DURSUIVANT SA HAUSSE

e dollar frôle es 4,30 francs

LIRE PAGE 24



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisje, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, S sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Banemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 16 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 L; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Murvège, 2,75 kr.; Pays-Bss, 0,30 fl.; Portugal, 11 esc.; Saède, 2 kr.; Sulsse, 0,50 fr.; U.S.A., 65 cts; Yoogoslavie, 10 n. din. Tarif des abonnements page 15

> 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P., 4207-23 Paris Telex Paris no 63572

Tél. : 770-91-29

LA GAUCHE ET LE POUVOIR EN EUROPE MÉRIDIONALE

La fin <cordon sanitaire>

s da 15 juin, marquées par et succès des communistes, encent à se faire south en Sur le plan local, nn type au de rapports est en train installer entre majorité et ition. A Rome, eu c'atteud changement de direction à nocratie chrétienne, dout le il national souhaite rempla-, Amintore Fanfani an poste crétaire politique. Fanfani jouait avec su mai-

contamiere de la timidité divisions de ses censeurs · une nouvelle série de démistur de son parti, semblent, fois, lui donner le signal du L Près des trois quarts des ents démocrates - chrétiens ient désormais un nouvean Ils s'evertnent, tontefeis, ; samedi, à trouver la le subtile qui permettrait susser debors M. Fanfani 's condamner.

r se défcudre, M. Fanfani die les mises en garde : i changer de direction ac at et des ulliances locales m train de se conclure entre istes et communistes au nent des démocrates-chré-? Au-delà de ces alliances distern un mouvement de est sensible dans diverses chalités, provinces et is Les communistes culrent is eu plus dans le jeu poll-'soit directement, en gonnt avec les socialistes de lles manicipalités (comme

. Florence ct, sans donte. e) ou de nouvelles réglons se la Ligurie ct. peot-être. arches on le Piemont), soit ciement ea répondant aux tatious d'autres partis, qui at le P.C. à collaborer, de feur, avec cux.

côté démocrate-chrética. gras est grand. L'important rs que M. Aldo Moro a acé devant le conseil natioi parti ceutleut, incontestant. des avances an P.C. , celui-ci est toujeurs prepar le chef du gonverneromme un parti dout egic est étrangère à celle de mocratie chrétienne. Mais, n menant « une confroutaigoureuse ct efficace > avec 'ncipale force de l'opposition alonne le • parti de la ilté relative ». M. Moro :e des « rapports construcet na « dialogue démocradans l'intéret des popula-». On est denc très lein du 1 sanitaire que les milicux rateurs italicos voulaicut re mettre en place pour

Alde Moro ne sera sans pas sulvi dans P« ouverle simple fait qu'il ait pu ncer de parells propos dans iscours très élabore en dit sur les changements intercu Italie. Après la guerre npres l'expérience de -gauche avec les socialistes, c chapitre noeveau » —
ic dit le président du conseil
emble bien c'onvrir. Il no ilra pas uccessairement à utréc prochaine des commudans lo majorité genverutale, mais il accentuera un mpromis historique » qul

te déjà sous différentes Moro sera-t-il davantage è dans la mise en garde qu'il se à son parti? Selen lui, si mocratie chreticane no tire s leçon du 15 juin. si clie ne te pas au plus vile de struc-de méthodes, d'hommes et et d'« âme », elle peut se dêrer cemme perdue. Les lères passes d'armes 2a il national ne pourraient ceutocr le pessimisme propre président de censeil; nou roent les dirigeants de la paraissent incapables de se rger, mais ils sembient meme s de l'énergie nécessaire à reactien. L'embre du P.C. sur leurs travaax et les

des « rapports constructifs » avec le P.C.

Harting to Berling and

Réuni dapuls la aamedi 19 julilet à Roma, la censell netional de la démocratie chrétienne ite lianna tante d'écarier de le direc tion du parti M. Feniani, jugă responsabla du revers élactora. du 15 juin dernier. Dans un important discours, M. Aldo More, président du conseil, a invilé le D.C. à se rélormar enfin et e olfert eu parti communiste des rapports constructifs - el un dialogua démecratiqua . II e conataté qua, pour une part. - l'avenir do l'Italie n'est plus entre les mains de le démecratie chrétienna -

De notre correspondant

Rome. - M. Aminiere Fanfani sere sane deute amené à quitter le secrélariat politique de la démocralle chrétienne, qu'il occupe dapuis daux ans. Les trois querta des délégues du parti l'y ont invité on ne peul plus clairement en démissionnent du comité directeur : Imitant lee aix représentants des courants de gauche (le Monda du 2 juillet), dix-hull autres dirigeente — parmi lesquels MM. Mariano Rumor, Emille Colombo, Giulio Andreotti et Antonio Bisaglia, c'est-à-dire les principaux ministres du gouvernement - sa eent en effet désistés de leur mandal dans la eoirée du samedi 19 juillet, quelques heures eprès l'ouvertura du conseil nelional de la D.C.

ROBERT SOLÉ (Live la syste page 3.) · ...

La recherche scientifique, en France, tente

dapuis quelque temps de mieux s'adapter à un

rythme de croissance plus lent, après la très

rapide expansien de ces dernières années. La redéfinition du rôla de la science dans la seciáté

contemporaine appelle des réformes ou des adap-

tations de structure. Ni les laberatoires de recher-

conseiller le gouvernement eu de définir pour lui

la politique à suivre; na peuvent continner à

cienner exactement comma dans le passé,

Depuis un an le cabinet du ministre de

LE: le président du conseil souhaite | PORTUGAL : M. Soares joue l'éclatement du M. F. A.

Le général de Carvalho se rend à Cuba

L'impasse était tetale ce lundi 21 juillet à Lisbonne, où la véritable épreuve de force engagée entre les dirigeants socialistes et le général Vasco Gonçalves, premier ministre, proche des commu-nistes, hypothèque la fermation d'un nouveau gouvernement. Après le saccès des meetings erga-nises par son parti à la fin de la semaine à Porto et à Lisbonne, M. Mario Soares compte, semble-t-il. sur la soutieu des militaires modérés, en particu-lier sur celui du géoéral Costa Gemes, président de le République, pour obtenir l'éloignement de l'actuel chef du gouvernement. Le chef de l'Etat

De nos envoyés spéciaux

Lisbonne. — « Fora Vasco » Listonne. — « Fora Vasco » :
deux mots lapidaires, l'èpreuve de
force est engagée. Ils sont cent
mille peut-être rassembles sur le
Champ - de - Mars de Lisbonne.
Comme à Porto la veille, le parti
socialiste a gagné son pari. Mais
ce samedi soir 19 juillet, M. Mario
Foorres n'a pius saulement l'in-Soares n'a plus seulement l'in-tention de montrer la force de ses troupes, Il a décidé de s'en servir. Il a attendu une semaine pour couronner son offensive : l'heure est venue de monter les

enchères. enchères.

A la foule qui réclame en hurlant la démission du premier
ministre, il répondra en termes
plus courtois : « La situation
exige un gouvernement d'unité
nationale avec les forces armées,
Nous disons simplement au président de la République et au
Conseil de la révolution que
l'homme désigné pour former ce
gouvernement ne semble pas être
un facteur de cohésion nationale,
Le M.P.A. devrait plutôt choisir
une autre personnalité, réellement
indépendante des partis. »

DOMINIQUE POUCHIN ... (Lire to sutte page 2)

RECHERCHE SCIENTIFIQUE EN MUTATION

d'officacité

a d'ailleurs préconisé samedi la formation d'un nouvelle équipe eu . tous les courants socialistes seralent représentés. Il a également invoquà l' respect - do la velonte populaire .

L'assemblée générale du M.F.A., qui deit se reunir vendredi prochain, cherchere à arbitrer ce conflit, qui aggreve les divergences au sein des forces srmies. D'entre part, le général Otelo de Carvalho, chef du Copcen of considéré comme proche de certains courants geuchistes, a quitté Lisbonne lundi pour Cube, où il se rend en visite

QUI ARBITRERA?

par ANDRÉ FONTAINE

 Méfiens-nous des Idées simples, disait jadis, de sa voix tranchanta et naaillarda, M. Georges Bidaull, elles sont rarement axactes. - Lee événamente de Lisbonne tendant à lul donner raison. Jusqu'à pràsent lle ont déjoué teus les pronoelles. Ceux des optimieles, qui annonçaient l'avènement, sur les bords du Tage, après tant de désillusions en d'auires lieux, du régima qui saurait enfin conciller la socialisme et la liberté. Ceux des pessimistes, qui prophétisalent eu choix un coup de Prague, une guerre d'Espegna ou un Chili.

A vrai dira, il n'y aurait que demimai à ce que se irompent les - observateurs - du dehors. Mais les leaders portugals, eux aussi, se sont tous plus ou moins trompès, et pour les mêmes raisons. Or les censéquences da leurs erreurs risquent d'affecter, el d'affecter lourdement, la eituation non seulement

l'industrie et de le recherche, M. Michel d'Ornano

e ainsi élaboré plusieurs refermes. Après la délé-

gation générale à la rechercha scientifique et technique, c'est an tour du comité consultatif

d'être récrganisé, Le gouvernement examino main-

ienant la manière dont les deux plus grands orga-

atomique et le Centra untional de la recherch

à la fiu de cc meis et eu septembre.

scientifique, pourraiont être réorientes avec plus

Ces réfermes intervieudrent cans doute d'ici

nismes de recherche, le Commissariat à l'energia

dans la páninaule Ibérique, meia dans une bonne partie de l'Europa La droite ayant sombré evec le salazarisma, Ireie sinon quetra ceurante de pensée se sont manifesté au Portugel depuie la chute da Caetane, lous plus ou moine Inspirés per des modèles étrangers. Il n'y a là rien de aurprenant dene la mesure où les cheia des grande partis revensient tous d'exil, Alvaro Cunhal de Pragua, eù Il avail approuvé l'intervention soviétique : pour lui la révolution élait une affaire sérieuse, et son succès exigeai d'abord una ruptura tetale evec la domination du capitalisme. Léniniste cenvaincu, et même, au jugement de nombreux autres communistes, sielinien, il edhère eu dogme de la minorilà agissante, du parti d'avant-garde londé, perca qu'il connait eeul les clés du devenir humain - le communisme pour Merx est « l'énigme-déchilitée" de l'histoire », — à egir sans irop le censulter pour le bonheur du peuple.

Marlo Soares el Emidio Guerreiro revenalent de Paris en prolessant leur loi dans le socialisme el la liberté. Avec l'oplimisme naturel aux disciples de Rousseau, ils ne voyaient pas dans le manque de preparation politique d'un pays émergeent d'un demi-siècle de dictature et où l'on comple près de 40 % d'analphabèlas une raison de retarder le passage à la démocralle traditionnelle, celle dans laqualle leules les volx pèsent du

Enlin Il fallali compler avec la prèsenca d'un eu pluiòl de plusieurs courants maoistes ou gauchistes, Irès preches de ceux qui ent exploeé dans la France da 1968, pleins de generosite, maie aussi trop souveni d'Illusions el d'Intolérance.

Entre des lormallens si différentes, les accrochages étalent inévitables d'eulant plus que toute l'hieloire des rapports entre socielistes et communistes, depuis un demi-siècle, élait de neture à neurrir les soupçons des uns el dee aulres.

Lire la suite page ()

Pour réduire la surproduction

Bruxelles propose aux Neuf la distillation préventive de vins

Une réferme de le politique viti-vinicole européenne so trouve au centre des débats des ministres de l'agriculture des Neuf, réunis ce lundi 21 et mardi 22 juillet à Bruxelles. Face à une consommation qui stagne, voire ré-gresse, la Communauté pro-duit trop de rins de table. Pour mettre un terme à cette tendance, source de dépenses croissantes pour le Fonds curopéen agricole (FEOGA), la commission a proposé aux gouvernements une sèrie de mesures, dont la plus specia-culaire est la distillation prérentive de rins, en cas d'excédents prévisibles.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-peennes). — Selon la suggestion de la Commission de Bruxelles, de la Commission de Bruxelles, en cas de vendanges laissant prévoir des excédents, la distillation prèventive serait obligatoire et à bas prix (50 % du prix d'orientation); elle porterait sur une fraction aubstantielle de la récolte. Le débat promet d'être difficile; l'Italie est résolument hostile à l'idée de distillation préventive massive à bas prix que soutient Paria.

Les travaux préparatoires lais-

ventive massive a oas prix que soutient Paris.

Les travaux préparatoires laissent plutôt présager un « minicompromis a ; adoption de mesures moins contraignantes pour les viticulteurs que ce qui est proposé par Bruxelles, assortie de l'engagement du Conseil de reprendre l'examen du dossier au cas où ce premier effort se révélerait insuffisant.

Le conseil doit également procéder à un échange de vues sur les toutes premières mesures proposées par la commission pour résorber les excédents de poudre de lait (le Monde du 20-21 juiilet). Il doit aussi débattire de la politique à suivre par la Communauté pour freiner la tendance des producteurs de blé à faire de plus en plus appel à des variétés non boulangères à très haut rendement. Le Conseil pourrait adopter une résolution indicent. dement. Le Consell pourrait adop-ter une résolution indiquant aux exploitants que dès la prochaine campogne les blés fourragers ne eficieront pas d'une garantie de prix aussi élevé que celle qui est réservée aux blés boulangers.

PHILIPPE LEMAITRE. par P.-M. Doutrelaut.)

> Crise mondiale et variations du dollar

DE « NOUVEAUX PAUVRES - -DU PÉTROLE? (Lire, page 21, l'article de J.-M. Quatrepoint.)

I. — Un contrôle politique plus efficace

Financee, dans tous les pays développés, à plus de 50 % et mēme, parfois, jusqu'à 70 ou 80 % par des crédits publics, et pour le reste par l'industrie, la recherche scientifique et technique est amplement subordonnée au pouvoir politique et aux entreprises privées. Tant que les laboratoires et les organismes de recherche gardaient une taille moyenne, et que les pays industrialisés ent connu l'expansion, cette subordination était surtout visible dans le domaine militaire. Les gouver-nements fixaient des objectifs et entendaient que la recherche

scientifique et technique les alde

à les atteindre. Dans le domaine civil, en revanche, les gouvernements acceptaient volontiers que l'impulsion vienne des laboratoires de recherche fondamentale ou des organismes crées pour remplir une mission particulière (spatiale, nuclèaire, informatique...), et ils discutaient pen les programmes

Depuis 1967-1968, tout a changé. Les grands organismes de recherche ont atteint une tallle perfois

par DOMINIQUE VERGUESE excessive qui rend délicate la tâche qu'ils accomplissaient, auscientifique et technique les alde trefois, avec elsance de déterminer leur propre programme de travail. En France, le Commissariat a l'energie atomique (C.E.A.) 125 000 personnes et un budget annuel de 5 milliarda de francs) ou le Centre national de la recherche scientifique (6 500 chercheurs et 11 500 techniciens et administratifs, avec un budge annucl de 2 milliards de francs n'ont plus la souplesse nécessaire pour élaborer une politique satisfaisant à la fois ieurs chercheur

ou ingénieurs et le gouvernement L'eboudance, d'autre part, s disparu. Les budgets de la re-cherche, qui stagnent en francs constant depuis quelques années eppellent une élaboration différente de la politique, un choix et une eèlection des projets. Des mécanismes et des etructures sont nécessaires pour permettre la sélection au sein même des grands organismes de recherche qui se contentaient, autrefois, d'additionner les projets de leurs laboratoires.

(Lire la suite page 9.)

PRESTIGE... ET « RÉGIONALISATION » DE LA CULTURE

«La Walkyrie» à Orange

tourbillons joyeux, samedi soir, les ecleirs et le tonnerre da « le Welkyria», devant le mur d'Orange, etténuent paradoxalement ces eroges que démenteit le bleu profond de le nuit. Les musicions de l'Orchestre notionel de Radio-

Le mistral occompagnoit de ses France, luttant contre le vent ovec des pinces é linge, ejeutaient blen melgré eux à le musique wagné rionne quelque cent vingt parties de percussions, bruits métalliques et froissements de papiers frênétiques, nuisant è le qualité d'une interprétation qui ne pauvait des lors evoir toute la concentration et l'intensité du fomeux « Tristan » dirigé par Korl Böhm dons

le même lieu, il y e deux ens. Mais ce ne sont le que péripé-ties, l'essentiel est que dans le femeux cratère rempli à ras bord, quelque huit o dix mille personnes eient essisté à une représentation exceptionnella tant par le cadre que par la distribution et que, é côté des touristes et des « happy few » occourus de la France entière, le mejerité du public sans doute — comme en témeigneit l'occent qui fleurissait sur tous les gradins -- n'eit jemeis connu pareille ouboine.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 17.)

à propos du procès baader-meinhof fraction armée rouge mohammed harbi aux origines du f.l.n. amory b. lovins stratégies énergétiques planétaires roy medvedev qui a écrit le don paisible?

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEU

AU JOUR LE JOUR

Pourquoi Bernard Thevenet n'est-û pas resté à l'Elysée après avoir pris tant de peine pour y arriver le premier? Avec le départ denné par le ministre de l'intérieur et l'arrivée jugée par le prési-dent de la République en personne, celte dernière étape du Tour de France evait toutes les allures d'une passation de pouvoirs. Même s'il a fallu heaucoup plus de deux tours

La course à l'Elysée

pour erriver eu résultat. Therenet est assuré dans l'opinion française de bien davannion française de beaucoun qu'un petit 51 % des suffrages. Rien ne l'empécherait, des

lors, de parachever l'unité nationale en metiani à Maiignon ce courageux et fidèle baron du cyclisme historique qu'est Poulidor.

ROBERT ESCARPIT.

L'archipel des Aceres pourrait proclamer son indépendance

La presse de Lisbonne a annoncé, samedi 19 juillet, qu'une manifestation séparatiste, au cours de laquelle des slogans hostiles eu M.F.A. ont été cries, a ou lieu vendredi oux Açores. Les manifestants ont essaye d'occuper le radio locale, pour exiger la non-diffusion des programmes du MFA. et des syndicats, et se sont ensuite dirigés vers le siège du parti nuniste, qu'ils ont assiégé jusqu'à l'arrivée de l'armée.

Ponta-Deigade (Açores) (A.P.). - L'effervescence est el forte dans l'archipet — situé à 1500 kilomètres à l'ouest du Portugal dans l'océan Atlentique — que le gouvernement de Lis-bonne e déjà décidé de lui accorder une eutonomie partielle.

Cependant tous les éléments permettant de prévoir une déclaration unitatérale d'indépendance existent': l'anticommunisme d'une population conservatrice et influencée par l'Eglise catholique, le prépondérance écrasante du parti populaire démocratique qui e remporté dane l'archipel 66 % des suffrages le 25 evril 1975.

Les Açores estiment avoir été traitées comme un territoirs de seconde zone par le pouvoir central. La métropole disposerait de peu de moyens pour s'opposer à une décleration unilatérale d'Indépendance. L'armée e un contingent de deux mille hommes, dont le plupart sont d'origine acorienne ; les communicationa sont difficiles et une opération militaira séroportée sem-

Le 6 juin dernier, une réunion publique de fermiers aveit dégénéré rapidement en une menifestation d'indépendance lorsque des agliateurs appartenant au Front de libération des Açores (F.L.A.) e'étaient emparés de l'eéroport et de le station de radio. Dans les journaux, on évoque de plue en plue le possibilité pour les Açoriene de se prononcer en faveur de l'indépendance. - Si le gouvernement portugais tombe aux maine des communistes, nous ne pouvons prédire ce qui se passerait », assure M. Joao Vasco, président du P.P.D.

Les Açoriens craignent sans doute que Lisbonne ne ecit plus en mesura de les aider financièrement et économiquement. Mais nombreux sont ceux qui estiment que la situation économique de l'erchipel

Le P.P.D. local exige une participation de la population aux négociations entre Lisbonne et les Etats-Unis sur la base militaira de l'île de Terceira. Les centristes jouent, en effet, à fond contre Lisbonne la carte des bonnes relations - evec Washington

- J'espère que nous, romprons evec le Portugal et qu'en tant qu'Etat Indépendent nous entretiendrons des relations priviléglées evec les Etats-Unis ., déclers le portier d'un hôtel.

M. Soares joue l'éclatement du M.F.A.

M. Salgado Zenha, le numéro deux du P.S., avait pris soin auparavant de rendre hommage auparavant de rendre nommage au général Vasco Gonçalves. On n'oublie pas les usages. De cette estrade, plus proche du podium pour fête foraîne que d'une tri-bune pour meeting, les dirigeants socialistes ont pris une initiative dont ils ne mesurent peut-être socialistes ont pris une initiative dont ils ne mesurent peut-être pas eux-mêmes toutes les consèquences. En réclamant la tête du premier ministre, en suggérant qu'on le remplace par un autre militaire moins « marqué », ils portent un coup qui pourrait être décisif à l'unité déjà hien ébran-lée du Mouvement des forces armées.

armees.

Ceux qui au sein du M.F.A.

passeut pour être les plus sensibles aux thèses communistes ont
vite senti le danger. Ils ont réagi, violemment. Dès dimanche ma-tin, la 5º division de l'état-major, chargée de la propagande et du renseignement, répliquait au lea-der dn P.S. : « Les instructions sur les liens partisans du général Vasco Gonçalves sont calomnieuses ». « Les fréquentes ma-nifestations de sootien et les votes de confiance de l'assem-blée du M.F.A., déclare un com-munique de la 5° division, sont la preuve absolus que le général personnifie Punion des militaires et aussi l'unité nationale; son maintien à la tête du gouverne-ment garantit que le processus révolutionnoire avancera orea fermeté vers le socialisme. »

La 5º division a ne reconnait à La 5º division « ne reconnaît à aucun parti une représentativité suffisante pour se prononcer sur la désignation du chef du gouvernement, qui est de la compétence exclusive du M.F.A. ». De toute façon, insiste le communiqué, « ce parti n'a été mandaté par voie électorale que pour collaborer à l'élaboration de la Constitution ». Vollà M. Mario Soares titution ». Vollà M. Mario Soares

vertement remis à sa place. Pour-tant, comme si cela ue suffisalt pas, l'attaque reprend le soir même : « Les dirigeants do P.S. ont provoqué l'instabilité politi-que en adoptont une ottitude dic-tée par l'égoisme, la vanité et l'ambition... Tout cela dans le but clairement avoué de diviser les forces ormées. »

L'élan des barricades

De chaque côté, on est maintenant allé trop loin pour reculer.
Les socialistes, qui sentent la victoire à leur portée, ne sont plus
disposés à transiger. Les partisans
du premier ministre — en premier
lieu les communistes — sont sur
la défensive, mais font du général
Vasco Gonçalves l'ultime rempart
contre un « glissement à droite ».
Ainsi, la crise gouvernementale,
qui était passée eu second plan
ces temps derniers, polarise de
nouveau l'attention. La constitution du cinquième gouvernement
provisoire, le choix de son chef,
deviennent l'enjeu immédiat de la
confrontatiou radicale entre so-De chaque côté, on est mainte-

confrontation radicale entre socialistes et communistes. La lutte d'influence risque de durer et son résultat traduira les changements intervenus dans les rapports de Après une semaine d'affronte-

ments parfois violents, on ne peut encore distinguer le vainqueur du encore distinguer le valnqueur du valneu, mais les dernlera Jours out vu les socialistes marquer des points précieux. Le P.C., ll est vrai, les y a blen aidés. Le comportement des communistes au cours de ces heures chandes. n'est pas totalement éclairel : des ombres subsistent qui rendent l'analyse difficile et confuse. Que cherchaient-lis? Un «remake» du 28 septembre 1974 qui aurait précipité à leur avantage le cours de la révolution? Ils aurout en tout cas tout entrepris pour retout cas tout entrepris pour retroover « l'élan des barricades » qui fit mervelle contre les spino-listes. Il fallait pour cela gagner les militaires : Alvaro Cunhal n'y

est pas parvenu. Alors qu'à Porto son parti su-bissait un échec humiliant, tout se jouait à Lisbonne dans les cou-leses du palais de Belem : c'est là que le secrétaire général du P.C. est allé pour tenter de convaincre les hommes du Conscil de la révolution qu'une offensive réactionnaire menaçait le pays, qu'il fallait pagir sans tarder. qu'il fallait réagir sans tarder.

Mais pour la première fois les
militaires — la majorité d'entre
eux en tout cas — ne le sulvent eux en tout cas — ne le suivent pas. Un « modéré », le capitaine Vasco Lourenço, déclare tranquil-lement que le P.S. peut tenir son meeting. Un « radical », le géné-ral Otelo de Carvalho, après quel-ques flottements, décrète que les barrages seront mis en place sous la seule autorité du Copcon. Un peu plus tard, M. Alvaro Cunhal prenant la parole devant plu-sieurs milliers de jeunes communistes, les invite encore à se mo-biliser aux entrées de la ville. Aucun barrage ne verra affincr les masses de militants. Entre-temps il y a eu contre-ordre : le P.C. arrête tout, ou presque.

Samedi, un nouvel appel est pu-blië. On ne parle plus d'empécher la « marche réactionnaire sur Lisbonne ». On invite à « s'unir contre la réaction, pour la liberté et le socialisme ». On dénouce l'« trresponsabilité » de la direc-tion du P.S., mais ou ne jette plus dans le même sac « lee restes du fascisme, les réactionnaires, les conservateurs, même s'ils se disent démocrates ou socialistes ». Le ton a change, le virage est amorce. Il s'accounte encore dimanche par la publication d'un communique qui se félicite de

A L'APPEL DE L'EPISCOPAT...

Viseu (Reuter). — Moin dans la main, plusieurs cen-taines de prêtres, religieuses et paysans endimanchés sont descendus dimanche dans les rues de Viseu, au sud-est de Porto, arborant des drapeaux nationaux verts et rouges, ré-clamant la liberté religiouse et protestant « contre la mainmise du parti commu-niste sur les moyens d'infor-

mation ».
Le cortège, qui exigent à grands cris l'évacuation de Radio - Renaissance, station de l'épiscopat, dont les stu-dios de Lisbonne sont occupes par certains de ses employés de gauche, s'est dirigé vers la cathédrale qui surplombe cette agglomération médié-

A la permanence du parti communiste de Viseu, où flotte le drapeau rouge, tous les volets étalent clos, par mesure de précaution, semble-t-il, puisque la local n'est pas situé sur le parcours emprunté par les manifestants. Il s'agit de la seconde manifestation de rue organisée par des militants catholiques depuis une semaine dans la partie septentrionale du pays. Ces initiatives répondent à

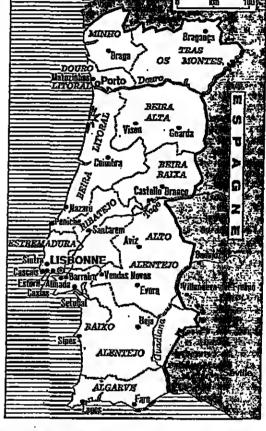
l'appel lancé par le président de la conférence épiscopale, qui avait inoité les fidèles portugais à apporter leur sou-tien à l'Eglise dans l'ensemble du pays.

l'échec de la droite, dont l'« opération a été démantelée », dénonce la « politique lamentable des dirigeants du P.S. », mais affirme, en même temps : « Les militants socialistes, oo même titre que tous les autres démocrates, sont intéressés d la déroute de la réaction. » Et surtout fait appel à maintenir la vigilance populaire « en cherchant à organiser l'action de façon que les militants d'avant-gard ne s'ajfrontent pas physiquement ».

Le P.C., c'est certain, a'est trouvé isolé. Il a tenté de chercher des appuis, sans résultat. A Porto, vendredi soir, il a convoqué l'ensemble des groupes d'extrême gauche et leur a proposé une action commune. Mais les ganchistes, quoique violemment hostiles à l'attitude « contre-révolu-

Si les militaires passalent outre à cette opposition résolue, il est possible, sinon probable, que des craquements sourd see feraient craquements sourd sse feraient entendre au sein du MFA. Le groupe des modérés, qui se sent renforcé par le succès de la campagne socialiste, ne resterait pas sans réagir si d'autres le tenaient finalement pour négligeable. Il est évident, d'autre part, que, face à une telle évolution le P.S. déciderait de a passer un cran » et de « parabyer le un cran » et de « paralyser le pays », d'abord symboliquement, puis...

L'autre éventuelité est le re-trait de l'actuel premier minis-tre et son rempiscement par « une personnolité plus indépen-dante ». Celle qu'appellent de le ura vœux les socialistes est évidemment le commandant Melo



direction du tionnaire de la direction du P.S., out refusé de suivre la tac-tique, jugée « sectaire et aventu-riste », du parti communiste. Ils ont tous préféré appeler à l'« unité des travailleurs, quels que soient leurs partis », pour la création et le développement d' « organes autonomes de pouvoir >.

Les communistes subiront sans doute un certain temps les consé-quences d'un tel échec. Des sa-medi, des militants visiblement désemparés demandaient une audesempares demandalent une au-tocritique de la direction régionale du Nord qui était aliée très loin dans l'escalade antisocialiste. Le P.C. peut, bien str., changer rapi-dement de cap, mais il a engagé avec lui dans cette opération nombre de directions syndicales (trente et une pour la seule région de Porto) qui vont se trouver dans une situation très délicate. Les socialistes ont su profiter

Les socialistes ont su profiter à plein de la politique adoptée par le P.C. Leur offensive n'en est que plus payante. Certains pourtant estiment que leur succès aurait été plus total e'lla avaient, samedi à Lisbonne, ntilisé leur avantage pour « tendre la maintenant pour convaincre se démarquer de tous ceux qui ont suivi leur campagne en cachant leurs véritables sentiments derrière des drapeaux muyes. Wais en ontdes drapeaux rouges. Mais en ont-ils vraiment l'intention? Il est in-contestable que leur opposition a permis à une certaine drotte, à des provocateurs aussi, de relever la tête ou de se manifester. Les multiples attaques de sié-

ges et de permanences du P.C. ou du Mouvement démogratique portugais, dans le nord du pays, sont bien les manifestations d'un anti-communisme vivace qui plonge ses racines dans un demi-siècle d'obscurantisme et de dic-tature. M. Mario Soares n'auratil pas dû très vite et très fermement s'en dissocier ? Il estime qu'il ne peut dire à ses militants, « constamment agressés par les communistes, d'être gentils avec eux s. Et il s'est contenté au terme du meeting de Lisbonne, de dissuader la foule de toute action intempestive. Il a été écouté. Comment le M.F.A. pourrait-il

ne pas tenir compte de la nou-velle situation créée par les der-niers événements ? Il y sera contraint. Déja, il n'est pratiquement plus question de former un gouvernement militaire aidé de « personnalités indépendantes ». L'hypothèse avancée par le pré-sident de la République est maintenant celle d'un « gouver-nement de salut national » qui nement de saux national » qui associerait des hommes de tous les partis de l'ex-coalition, mais à titre individuel. Les chances de ce projet sont minces : la direction du P.S. a, d'ores et déjà, intion du P.S. a, d'ores et deja, in-terdit à ses responsables de s'en-gager à titre personnel, sans compter le fait, déterminant, de son hostilité désormais ouverte ct déclarée au maintien du géné-ral Vasco Gonçaives comme pre-

mier ministre.

épargnés de ses critiques, se range plus spontanément à leurs poprint spontanement à leins po-sitions qu'aux thèses défendues par le P.C. Mais si cette soin-tion voyait le jour, elle provoque-rait très vite des réactions négatives de l'assemblée générale du M.F.A. tournée, depuis sa dernière réunion, vers une accélération du processus révolution-naire et la mise en place d'un pouvoir populaire. On verrait aussi apparaître une opposition résolue des « comités de base » resome des « commes de Jacob ; influencés par l'extrême gauche, qui considéreraient le changement " Parific PA. comme un recul. Quant aux mal quelle pourrait être alors leur attitude.

Ainsi, quelle que soit l'hypo-thèse envisagée, pour sortir de la crise politique, il apparaît clairement que la premièra victime pourrait en être le M.F.A. lui-rême. Les pressions coujointes des partis sur ses différents courants ont aggravé les contradictions internes. Les lézardes sont devenues des failles. La fracture n'est peut-être plus si lointaine.

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO.

LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS QUITTE LE PARTI SOCIA-LISTE.

Lisbonne (A.F.P.). — M. Luis Francieco Rebello, dramaturge et président de la Société portugeise des auteurs, a annoncé samedi 19 juillet, sa décision de quitter le parti socieliste.

Dans une lettre adressée eu secrétariel du parti, M. Luie Francisco Rebello déciere que · l'action des dirigeants du parti socialiste contrarie el freine la processus révolutionnaire portugais .

- Je ne peux concevoir, sjoute-t-il, qu'à un moment où il faut plus que jamais bâtir le pays, le secrétaire général du parti socieliste menace de le paralyser, qu'il aborre le drapegu de l'anticommunisme, admettant comme son allié netural le Centre démocratique et sociel (C.D.S.), qui est un parti de droite. -

« Le parti socialiste est en train de trahir plus prolondément le nation et les travailleurs en consecrent le ruoture des lorces progressistes et de l'unité entre le pauple et le Mouvement des forces armées », conclut M. Luis Francieco Rebello.

LES RÉACTIONS M. ROCARD : La guerre civile

Dans une interview at «Time»

« IL EST ESSENTIEL QUE L'ESPAGNE NE RÉPÈTE PAS L'EXPÉRIENCE PORTUGAISE»

déclare le secréfaire du parfi communiste espagnol

a Il est essentiel que l'Espagne ne répète pas l'expérience portu-gaise », a déclaré M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, dans une interview publice dimanche 20 juillet par Time

« Selon moi, il y a de nombreux développements négatifs au por-tugal. M. Mario Soares et la parti populaire démocratique ont été mis sur la touche et je considère que c'est une erreur », a ajouté M. Carrillo qui a prédit que l'Es-pagne suivrait le même chemin que le Portugal si Madrid ne se dotait pas d'un gouvernement démocratique à la mort du géné-

M. Santiago Carrillo s'en est

egalement pris aux Etats-Unis et a déclaré que Washington portait une part de responsabilité dans la « radicalisation » du régime

portugais.

Le secrétaire général du P.C. espagnol a, en outre, indiqué que la junte démocratique, formée par le parti communiste, des sopar le parti communiste, des so-cialistes, des monarchistes et des libéraux, prònait, contrairement aux communistes portugais, l'éta-blissement d'un régime démocra-tique de type occidental. Il a éga-lement estimé que son parti ne pourrait pas être exclu du pon-voir après la disparition du ré-rime francuiste. gime franquiste.

■ M Michel Mousel (membre du secrétariat national du PSU.):
« La révolution qui se déroule
actuellement au Portugal ne peut activitement du Portugal ne peut etre oppréciée en fonction des principes libéraux bourgeois, mais de la construction d'un pou-voir populare. Le P.S.U. est opposé à la démocratie bourgeoise de type per! mentaire ou prést-dentiel. Pour cette seule ruison. dentiel. Pour cette seute insom, il n'o jamais considéré que le pouvoir devait être exercé au Portugal par l'Assemblée constituonte, ou one émanation de cette Assemblée. Le P.S.U. est pour la démocratie directe, exercée par les conseils d'entreprise et de quartier, détenteurs uniques du pouvoir dans tous les domaines et à tous les niveaux. Dans la mesure où le choix effectué par le M.F.A. et les oryanisations révolutionnaires portugaises est d'ouvrir la voie à l'instauration de cette nouvelle forme de pou-voir, le P.S.U. opporte son soutien ò cette orientation. >

● M. Louis Odru, député communiste de la Seine-Saint-Denis. demande au gouvernement, dans une question écrite adressée au premier ministre, de revenir sur son refus d'octroyer une aide éco-nomique au Portugal :le Monde du 18 juillet). Il souligne notamment que a le gouvernement n'a jomais marchande son aide, y compris en matérie! militaire, aux régimes les plus réactionnaires (la junte chilienne, les racistes d'Afrique du Sud) et qu'il se prononce même pour l'admission de l'Espagne franquiste dans le Marche commun ». Pour M. Odru, cette prise de position est « un elément de pression et une ingérence dans les affaires intérieures de la jeune démocratie portu-

 M. François Loncle (membre) du secrétarist national des radi-caux de gauche) :

« La crise portugaise n'est pas seulement gouvernementale. Elle est désormais politique et insti-tutionnelle. Pour un democrate il n'est pas possible d'admettre que les forces armées, même d titre transitoire, se substituent aux institutions politiques. Il n'est

pas possible d'admettre que l'on confisque le suffrage universel ou projit d'une quelconque démo-cratie directe. >

■ M. Eric Hintermann (secré m. sire hintermann (secrétaire général de la Fédération socialiste réformiste, ancien se-crétaire du groupe socialiste de l'Assemblée nationale):

« La démarche anti-démocratique et anti-socialiste des com-ministes portugais o regu l'oppui du parti communiste français. Le Portugal opporte la preuve que le socialisme démocratique et le communisme totalitoire sont incommunisme totatione sont in-conciliables. Le socialisme démo-eratique se priverait de ses chan-ces en restant dans notre pays l'allié du P.C.F. qui, à propos du Portugal, o dévoilé une fois de plus, son orientation profonde. »

Les services extérieurs de B.B.C. ont recomu samedi juillet qu'un certain nombre leurs émissions à destination du Portugal avait été présentées de « jaçon non objectives » entre les mois de mars et de juin 1975.

Ces prises de position parti-sanes étalent selon la B.B.C. le fait de collaborateurs portugais charges de traduire et de lire des commentaires et des informations réalisés par la B.B.C., ils en profitalent pour ajouter quelques ap-sus revolutionnaire ». — (A.F.P.

● A Baden-Baden, l'ancien chanceller Willy Brandt a affir-mé que la lutte pour le pouvoir au Portagai n'est pas « décisive », qu'elle durera encore des mois, voire des années, et qu'il seralt « imprudent » pour l'Europe de refuser de coopèrer économiquement avec le Portugal. — (A.F.P.)

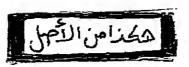
● A Moscou, la Pravda du di-manche 20 juillet a accusé le

n'est pas tout à fait exclue.

M. Michel Rocard, membre du bureau exécutif du P.S., qui assis-tait à Lisbonne, à la manifestation socialiste, a déclaré, diman-cha 20 juillet, sur Antenne 2 ; « Il a été mis fin ou fascisme au Portugal par un pouvoir militaire. Ces hommes ne sont pas des politiques, ce sont des militaires. Ils ont appris de leurs vainqueurs les mouvements de libération nationale, ce que c'était que libérer un pays et que cela comportait une dimension politique, mais aussi une dimension économique. Des officiers ont entrepris la libération économique de l'entrepris la leur Des officers on entrepris un libération économique de leur pays. Les partis politiques ne sont que des témoins, des encouragements, des moyens d'explication des moyens des moyens des moyens de la completion de la completi auprès de la population ; ils ne sont pas la pouvoir. On peut classer ce type de pouvoir mili-taire d gauche par ses orienta-tions économiques et diplomations economiques et dipondi-tiques. Du point de vue de la poli-tique intérieure, c'est-à-dire de l'organisation sociale, ce n'est pas encore très clair. La démocratie est un long opprentissage. En est un long opprentissage. En France, on o mis one cinquan-taine d'années, même plus (...). La grande nouveauté au Portugal, c'est qu'on n'y tue plus pour des raisons politiques. Cette nouveauté mérite le respect (...). La situa-tion reste difficile. S'il arrive des cocidents la course civile n'est accidents, la guerre civile n'est pas tout à foit exclue.

Le colloque sur le socialisme qui réunissait depuis vendredi à Lisbonne des représentants en majorité européens s'est termine dimanche soir 20 juillet. Les par-ticipants, parmi lesquels on notait la présence de MM. Michel Ro-cord et Gilles Martinet, du parti card et Gilles Martinet, du parti socialiste français, du sociologue Alain Touraine et de M Gisèle Halimi, ont examiné les problèmes de la construction du socia-lisme, mais, sur un plan théori-que, la situation intérieure du one, la situation interieure di Portugal n'a guère été évoquée. M. André Boulloche, vice-prési-dent du groupe socialiste à l'As-semblée nationale, a exprime le souhait que « le Portugal rejoigne péenne». L'attitude du gouvernement français, refusant une aide au Portugal a est madmissible », a-t-il dit. — (A.F.P.)

 L'existence d'un sondage d'opinion au Portugal, dout les résultats ont été « accabiants » pour le P.C., a été révélée samedi à Vienne par M. Karl Czernetz, secrétaire international de la social - démocratie autrichienne et président de l'Assemblée du Conseil de l'Europe. Ce sondage a été soumis à la récente réunion, à Dublin, de l'Internationale so-cialiste par M. Rego, membre de la direction du P.S. portugais. Il fait apparaître une baisse du parti communiste de 13 à 6 % depuis parti socialiste et le parti populaire démocratique portugals u fait apparaître une haisse du parti communiste de 13 à 6 % depuis vernement de droite et de séparer le peuple du M.F.A. La réaction du P.S. portugals. I fait apparaître une haisse du parti communiste de 13 à 6 % depuis les élections à la Constituante u 25 avril dernier. Parallèlement, ton essaye de bloquer le processus révolutionnaire ». — A.F.P.)



EUROPE

SES PROLONGEMENTS

arbitrera Qui

du M.F.A.

te de la première page.)

Monten

nt des socieu-démocrates qui. oske, ont noyé dans le asng. lemein de le premiére monle révolution communiste

un socialiste, Ramadier, qui e les communistes du gouver-frençeis eprèe le esconde. En varse, l'eveuglement du P.C. d, exécutent fidélement les es du Komintarn, a empêché, 2-1933. Is constitution d'un dilesciste contre Hitler et fecie ce teit, l'evènement du . Les accleux-démocrates ont pramières victimes, su début guarre trolde, de la stalini-Tout cels na e'oublis pas an et ne pèse pas pour rien persistance des tensions, en eu sein de l'union de la Ought eux reletions entre suche et les communistes, ont, au Portugal comme au dispason de le quarelle

riétique. urbitreralt, antre ces courenta s, face à une altration éconoquì, pout des reisone tent lonsies que nationales, ne de e'aggrever ? A délaut d'un contesté - Spinole n'étail pas iguile pour laquel il se prenalt née, ou plus exactament le nent qui an est l'émenation, s'en cherger.

us four qui passe illustre reusement un peu plus ses s et eussi con irrésolution.

agesse n'aurait-elle pas alors entus nu s entisman ne's a a: ge, celul du auffrage univer-Les vertus de celui-ci soni limitées, mais II e blen foncen Grèce, aulre peys peuvre urope méridionele racemment de la dictature ; il est vrei a gvalt en le personne de aramantis un cauveur sous la et que la gravité des échecs à l'exterieur e suecité un mouent d'union nellonele de nature :iller les transitions. L'avenir au eurant est bien loin d'y être sûr. pour revenir au Portugel, ce pas le moindre peredoxe de tude des militaires que d'avoir i èlire dene des conditions de 4 indiscutables una - Constia - aux pouvoirs les plus limités I, peu soucieuse apparemment de i l'exemple les états généraux de se conlenie d'échanger des piques. Dans des circonstances

arables, Lenine, en 1918, aveil yé un détachement militaire aux

s de l'anarchiste Jalezniakov

TRORE : Qualle laçon I

du gouvernement ».

Aucun porti n'o reçu, porait-il, dat du peuple, même par les

tions du 25 avril, « pour se toncer sur la désignation du

Les socialistes peuvent-ils

rait proboblement une répres-1 impisouable. (...)

Et tondis que le destin posi-te du Portugal vocille ou seus pire, l'économie s'effondre. (_)

Bien sûr, le Portugal n'est pas

Afors, quelle expérience, et

BERATION : Aucune solution

sars le P.S. et tes geuchistes.

ME lendemoin des élections

SERGE JULY.)

déchainer.

(J. VAN DEN ESCH.)

On a dit tout à l'heure l'influence sur les hommes politiques des idées ramenées de l'étranger. Le cae des militaires n'est guère différent, La plupart d'entre eux se sont formés en Afrique et non eu Portugei. C'est le qu'ils ont comprie la teusseté des dogmes pour lesquels on les oblineels à se bellre, lé eussi que, comma nombre d'officiers frençaie du temps de le guerre d'Algérie, et quitte à en tirer les conclusions opposée lle ont découvert le l'ascinetion des Idées. Mala les idées s'expriment an mots, et le danger est grand de e'enivrer des unes et des autres. Au trevers de blen des déclarations, et d'un texte révélateur (1), comme le lettre de démission du secrétaire d'Etat à l'industrie, M. Pereire, on n'e pas de peine é Imeginar l'assemblee du M.F.A. discutant sans fin et, telle la Zazie de Queneau, ne eachant pas trop quoi faire d'autre.

I) est bian cleir que le président de la République penche du côté des modérés, le président du consell de celut des communtates, et que tel ou tel eutre a des sympathies maoistes. li l'est non moins qu'aucun des pertis na contrôle la Conseil de la révolution. En felt celul-ci e la plus souvent pretiqué, sous le surveitlence du M.F.A. la direction collégiale. Meis que peut taire una direction collégiela en période révolutionnaire el n'existe pas en son sein soit une majorité très nette solt un recours incontesté? Juaqu'à preuve du contreire, l'une comma l'autre font

Le rappel des forces

disparser le eaula assemblée démocratiquement élue qu'elt jamais connue la Russia (2). M. Cunhel sereit peut-être disposé à jouer les Lénine, et il n'aureit pas de peine à trouver un Jelezniakov. Meis une tella initiative supposeratt un eutre rapport de forces que celui qu'ont mia en évidence le scrulin du 25 avril el le succès des meetings tenus ces Jours-ci par M. Soares à Porto et

Cartee, un pouvoir divisé et hésitant comme celui des militaires portugele est tout neturellament tenté de sulvre plutôt ceux qui parient le len-gage de le cierté et de la détermination, c'est-à-dire les communisies. Mels il ne paut pas ne pas tenir compte de le réalité. La grande masse de la paysannerie demeurant sous l'intluence d'une Eglise encore très conservatrice, le prolétariat industriel, dans un pays eux struciutes

celles du tiers-monde que de l'Occident, ne pouvant à lui seul faire le révolution at étant d'ellieure bien loin d'appuver dans sa totalité la P.C.P., le pouvoir e besoin pour agir de l'accord d'une partie su moins des classes moyennas. Qui a oublié t'avenement du nazisma et qui ont fourni eu général Pinochat t'appui cane lequel Il n'aurait pu renverear Allenda ? Qui ne salt qu'en France un succès de la geuche est impensable at eltes n'y concourent pas dans une bonne mesurs ? Or II est maniteste que la détérioration de la eltuation économique et l'affaire da Republica ont écarté une grande partia des classes moyennes portu-gelses sinon du M.F.A., du moine de son eile merchante. La fulte des capitaux, l'exode vers la Brésil ou l'Espagne da milliers d'Ingénieurs et de techniciens sont des indices révélateurs qui ne peuvant pas ne pas ejouter grandement aux inquiétudes

Les influences extérieures jouent

aussi leur rôle. Un paya placă comma

le Portugal ne saurait espérer opérer en vase clos une transformation de portés révolutionnelre. Les Elets-Unle pauvent à la riqueur faire laur deuil de son appartenance ective à l'OTAN, encore que l'Interdiction qui leur a été alonifiée d'utiliser la base de Lajes, eux Açores, pour revitaller lereel affalblisse incontestablement leur position en cas de confilt eu Proche-Orient. Male, dans la cadre de le lutte pour te suprémetle maritime gul falt rage actuellament, ile font tout afin d'empêcher le gouvernement de Liabonna de glisser suffisamment dene l'orbite soviétique pour permettre au Kremiin d'utiliser pour sa marine, el notamment pour ses sous-marins nuclèaires, les « faci-Iltés « portueires lusitaniennes, Tout cals yout dire sussi bien adresser à Moscou, per les voies eppropriées, de nettes mises en gerde qu'encourager aux Açores un mouvement séparatiste et recourir eux différents moyena de pression économiques que les grandes pulsaances se font rarement faute d'employer en cas de besoin.

En refusant d'établit des ralations diplometiques evec Liebonne alors qu'alle en maintient avec Santiego, en soutenant en Angola le mouve-ment de M. Roberto Holden en lutte avao le M.P.L.A., qui e les faveurs du M.P.A., la Chine cherche da son côté à géner les emis de M. Cunhal. Quant à l'U.R.S.S., elle a peut-être fourni de l'argent aux communistes plus proches à bien des égards da - M. Soeres ne s'est pee priva d'en

- mels elle ne peut guére telre plus que de dénoncer dans la Pravda les agissements da le réaction portugaise. Ella n'a sucun moyen d'inter-venir militairement. C'est ce qui felt toute la différence evac te eltuation de la Tchécoslovaquie, à laquelle on se réfère si souvent al si abusitremenèllugale sbie lup te tan les eccielistes à tenir tête aujour d'hul eprés syoir donné, au cours de ces demiers mois, tant de eignes d'hésitation, voire de moilesse.

Les risques de l'affrontement

Aujourd'hul, c'est l'impasse. M. Cunha) n'a apparemment pas renoncé à imposer ses vues. M. Soares, encouragé par le succès de ses meetings, exige le départ du prési dent du conseil fis ne peuvent cependant ignorer le risque qu'ils cou-rent l'un et l'eutre à prolonger leur alfrontement : combien da fois, de l'Allemagne au Chili, les divisiona de la gauche n'ont-elles pas fait te jau des torces les plus conservatrices et les plus réactionnaires ! Et par quel miracle les geuches francalse, espagnole, Italianne ne subiralant-elles pas le contrecoup d'un divorce qui ramènerait l'Europe à l'époque de la guerre froide ? Il est grand temps décidément pour les pleideurs de charcher un tarrain d'entente - c'est-à-dire un compromis - s'ils ne veulent pas qu'un troisième lerron gobe l'huitre à leur

Grace à le sagesse du peuple portugais et du M.F.A., le sang fusqu'à présent n'e pour sinsi dire pes coulé. C'est dire qu'il suffirali peut-être geste pour détendre durable ment l'atmosphère. M. Soares continuersit-li à sonner le rassemblement pessablement hétéroctite - des anticommunistes sl. comme to souhaitent, entre autres, les communistes italiens et espagnois, on fui rendelt antin Republice ?

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Le Monde du 19 juillet.
(2) Aux élections de novembre 1917, les boichoviks avaient obtenu une dissine de millions de voix et 188 sièges contre pris de 15 millions de voix et 419 sièges aux socialistes révolutionnaires (S.R.) de droite et de gauche et un peu plus de 4 millions de voix avec 41 sièges sux mencheviks et aux constitutionnels démocrates K.D.) L'Assemblée sinsi éloc se laissa disperser sans résgir te 6 janvier 1918 à l'aobe, lorsque Jelezniakov lui intima t'ordre d'arrêter ses travaux, « la gurde étant fatiguée ». (1) Le Monde du 19 juillet.

Italie

IS LA PRESSE PARISIENNE Le président du conseil souhaite des rapports constructifs avec le P.C.

(Suite de la première page.)

ils espèrent ainsi confreindre la chel du parti majoriteire à tirer les conséquences de le défaite suble la 15 juin eux électione régionales. Mais M. Fenfani ne voulait toujours Le pouvoir opporfient ou nseil de la Révolution », qui l'nomme lui-nême, par la loi jusil. Ce qu'on oppelle sans à Lisbonne « la légitimité plutionnoire ». rien entendre dimanche soir et continuait d'exiger un vote de défience en bonne et due forme. Les diri-geanle du parti hésitaient à c'engager dens cette voie, de crainte d'une rupture trop brutale de nature à Les socialistes peuvent-us, cleurs mains nues et leurs neurs, renverser le cours des nements? Des incidents éclo-tou nord du pays, des perma-ces communistes sont incen-s, un soldat a élé luc... Mais début d'insurrection déclermenacer l'existence du cabinet Moro et à provoquer ainsi des élections légistatives anticipées. Du même coup. les ambitions de M. Fleminio Piccoli, président du groupe démocrate-chrétien à la Chambre et seul candidat déclaré à la succession soni eniravées. Dutre le talt que les conselltere netlonaux epprécient diversement sa personne et see capecités, nombre da délégués préfé-reralent une direction collégiale qui France. Mois il 11 0, de par le nde, une sculc foçon de vivre démocrotie, et un seul commuconduireit la perti sans trop de heurt jusqu'eu congrès d'eutomne, où sureit lieu entin la fameuse « cierification ».

Le président du conseil, M. Aldo Moro, e pieldé pour cette solution, dens un discours important qui constilue peut-être, eu-delà du problème de la auccession, le principal événament du conseil national de la a Conquante ons de Jascisme t donné our Portugois la hoine totolitarisme. Et lo prise du uvoir dans de nombreuses ins D.C. Le chel du gouvernement y reconneît = /e déplacemen/ é gauche de l'exe du pays - et propose é ses utions, dans certains sactaurs trions, dans certains sactaurs fopparest d'Etot por le P.C., ec un style cassont, niant toule position, o of imenté esticune. C'est elle que Soares vient déchainer. amis d'ouvrir « un chaptire neut dans l'histoire de la République ». La démocratie chrétienne devrait changer de méthods, reprandre contact avec les couches les plus vivantes de la société et entretenir un eutre type de rapports avec le

Au lendemoin des élections.

M.F.A. quait contume de dire

l'ou-delo de 10 valeur d'oppren
isoge, cos élections oraient va
ur d'indication. Il semble que

ile indication, le M.F.A. n'o pas

L'on pas voulu l'entendre. (...) parti communiste. Le discoure de M. Moro, cheld'œuvre du genre, contraste, per sa heuteur de vues, evec les propos des - fenienicides - et de M. Fen-tani lui-méme. L'obscurité volontaire on pas voulu l'entenare. (...)

» Le succès de Soares, c'est
ocoir ravi une fraction du peule ou MFA, de telle sorte
l'aucune solution o la crise polique ne peut oujourd'hui exclure
P.S. ou risque d'une guerre
rile. (...) L'ouire élément de la
isolution de lo crise seru la place
ute dans le nouveou gouvernelent our e gouchistes ». de certaines tormules est remarquable. A propos des communistes notamment, on ee sail trop s'll ineiste eur les divergences ou les convergences, sur la - synthèse harmonleuse - ou le - confrontation vigoureuse -. Touloure set-II que son langage est neut. Le parti communiste, effirme M. Moro, est

« une grande lorce populeire ». Cela tient à son hebileté mals eussi à - se sensibilité, son exceptionnelle capacité de pénètration et de persussion ». Le président du conseil reconnait que le P.C. a fait des efforts pour élargir sa vision de la eoclété italienne, du développement économique el de la eltuation internationale. - Mais il reste à voir dens quelle mesure ces points inscriis au programme pauvant êtra réalisés dans une synthèse harmonieuse. Il reste é voir, eu-deià de le bonne volonté des personnes, comment peut s'instaurer un véritable plurelisme acciel et politique dans le cedre de le solidarilà internelionale

li y e donc - des nœuds que le

du communisme. -

P.C. n'a pas encore défeits et qui iont obstacle à la collaboration proposée . Meis, ajoute M. Moro, l'opposition de la démocratia chrétianne eu marxieme « comporte une controntation vigoureusa et efficace » et il est normal, eprès les résultats électoraux du 15 juin, que «le repport entre mejorité et opposition communiste soit constructil et plein de eignification, qu'il sott un moyen de contribuer, de manière dialectitique, à la direction du pays -. Cele vaul, selon le président du conseil. « au centre comme è la périphéire ». La précision n'est per inutile, car beeucoup d'élus locaux démocrateschrétiene se demandent comment reagi: eux appais du pled du P.C. Raponse : - De sérieux contects dens l'élaboration et la réelisetion du programme et le rôla dévolu é l'op-position communiste ou décomratachrétienne - devralent assurer - un dislogue démocratique dans l'imérêt des populations. = M. Moro ne sa montrere pes plus expliche.

« L'avenir

n'est plus dans nos mains > L'Unite de ca lundi 21 fuillet commente les propos du président du coneell avac una certaina reserva. It peut s'egir toutefols d'une ettitude techique, destinée à ne pas trop effrayer les tranges conservatrices de le démocratie chrétianne. Salon le quolidien communiste, le discours de M. Moro contient . des aspects d'un

interet indiscutable . maia il s'esi - errêlé au sevil de ca que davront êtra les développements futurs ». Le chel du gouvernement a fait un ellort de compréhension des mutations du pays et cale dément le point de vue « sectaire et erriéré » de M. Fenfani. Dans une eutre partie importante

de son discours, M. Aldo Moro engage la démocratie chrétienne à - tirer les lecons des élections il laut, eelon lui, « procéder sans Indulgence é le moralisation de le vie publique - et surtout - changer fe parti -, étsni enlandu que - c'esi l'ême qu'il feut changer avant les structures et les hommes ». Quelques phrases saisies au voi oni for-tement impressionne les deux cents conseillers nationeux de le D.C. Nous ne sommes pas un perti po-gulaira... Si le démocratie chrétienne doit être reconstituée, le couhaite qu'elle renaisse libre de l'arrogance du pouvoir... L'avenir n'est plus, en partie, dans nos meins. - Et cette ramarque, eurgia eu milleu da considérations eur les incertitudes de l'avenir : - Bien que la altuellon soit difficile, il y a une place pour nous aussi. -

Voilà donc remené à des ambitions plus modestes le « parti de la majorité relative ». Il ne se confond plus evec l'Italis. La lucidité de M. Moro, qui e'affirme, une fois de plus, comme la « penseur » de la démocratie chrétianne, sera-t-elle partagée par ses amie ? On a sur-tout noté, jusqu'à présent, le peralysie des conseillers nationaux, incapablas de sa ressalsir et de donner à l'électorat - ne serait-ce que tactiquement — l'image d'un parti vigou-reux et renouvelé. • Nous ne pouvons pee faire comme al rien ne s'était passé le 15 juin », a Insisté M. Moro. Force est de reconnaître que tout se passe lusqu'à présent, à la démocralle chrétienne, comme si les communiales n'avaient pes gagné deux millions de volx : les futtes Internez, las querelles de parsonnes continuent de dominer un parti usé jusqu'à la corde par trente années ininterrompues de gouvernement, mals aussi par la facilité, la falsseralter et la corruption.

ROBERT SOLE



SEUIL 27. RUE JACOB PARIS 6 / CATALOGUE SUR DEMANDE

Washington. — Seion le magazine Time, Alexandre Soljenitsyne est enchanté de son séjour aux Etais-Unis, un pays dont la vitalité, disent ses proches, l'a définitivement séduit. Les officiels américains n'ont pas le même santiment de satisfaction. Ils sont décontenancés et parisgès au sujet de l'écrivain russe, qu'ils varont partir sans regret et probablement avec soulagement.

Sa présence dans la capitale (le Sa présence dans la capitale (le jour même du départ des fusées de la mission Apollo-soyus, il étati reçu triomphalement par un certain nombre de sénateurs), et ses discours, coincidant avec la grande e fête » spatiale soviéto-américaine, créérent en effet beaucoup d'embarras et de confusion au sein du gouvernement, hésitant sur l'attitude à adopter à son endroit.

a son endroit. A dire vrai, d'un bout à l'autre ce sens.

de la tournée de l'écrivain russe, la Maison Blanche a mal manœula Maison Blanche a mal manœuavait invoqué le manque de

vré et s'est empètrée dans une série de décisions contradictoires. Au départ, il semble que le gouvernement ait commis une erreur d'appréciation en sous-estimant l'impact que les déclarations virulentes de l'écrivain aurait sur de larges secteurs de l'opinion publique, notamment auprès des éléments républicains conservateurs, que le président veut rallier pour l'élection présidentielle de l'année prochaine. De l'aven même de M. Nessen, ports-parole officiel, le courrier reçu à la Maison Blanche était unanimement critique à l'égard du refus du président de rencontrer Soljenitsyne, le 30 juin dernier, comme l'avaient suggéré des sénateurs servateurs de l'écrit senateurs de l'avaient suggéré des sénateurs des parts de la contract de l'avaient suggéré des sénateurs de l'avaient suggéré des sénateurs de le contract de l'écrit de l'avaient suggéré des sénateurs des les sénateurs de l'écrit de la lavaient suggéré des sénateurs de l'écrit de l'écrit de l'avaient suggéré des sénateurs de l'écrit nisyne, le 31 juin dernier, comme l'avaient suggéré des sénateurs franchement « réactionnaires ». MM. Heims et Thurmond. Les éditorisux des journaux ainsi que les lettres des lecteurs allaient également à peu près tous dans consens.

L'attitude de Soljenitsyne a embarrassé et divisé le gouvernement

De notre correspondant

Etats - Unis

temps, le calendrier trop chargé du président et son goût pour des c discussions substantielles », de prétérence à des rencontres de politesse. La franche et bruisle mise au point par M. Rissinger, quelques jours plus tard, ridienlisa quelque peu les fonctionnaires de la Maison Blanche. Le secrétaire d'Ettet confirmati, à Milwankee, ce qui se disait dans les couloirs du Capitole. Out, il avant insisté auprès du président pour que celui-ci ne rencontre pas l'écrivain, considérant qu'une telle entrevue ne pouvait avoir qu'un résultat néfaste. C'est tout juste s'il ne présente pas Soljenitsyne comme une menace pour la paix mondiale. temps, le calendrier trop chargé nitsyne comme un la paix mondiale.

lispine comme une menace pour la paix mondiale.

En fait, tenant compte des réactions du public, la Maison Blanche n'a cessé de faire machine en arrière. Le président fit savoir qu'il était désireux de rencontrer Soljenitsyne, et, vendredi dernier 18 juillet, M. Nessen précisait que l'écrivain était e invité en permanence » à la Maison Blanche. Mais, par l'intermédiaire de ses amis, Soljenitsyne, e très mécontent », fit savoir qu'il désirait une invitation écrite. Quelques jours plus tôt, il avait décliné une invitation impromptue du président, prétertant qu'il était fatigué et qu'il avait besoin de prendre une douche. M. Nessen affirms alors que jamais la fommie de l'invitation écrite n'était employés pour ce genre de rencontre. Bref, l'entrevue du président et de Soljenitsyne paraît très improbable et, déjà, ses amis font savoir que l'écrivain n'a vraiment rien à dire au président car il n'est pas un homme politique.

totalitarisme, le (totalitarisme) chinois. Et tout cela s'est développé pour aboutir à la attuation mondiale telle que nous la voyons actuellement. »

[M. Tatischerf fait à juste titre remarquer que Soljenitayne condamne ainsi nettement l'espuit de munich et que nen donc me permet de minich et que nen de solje-nitayne les ciures, la tourcée de Solje-nitayne e illustré les munces, sinom même les divergences au gen de l'experiment. Ainsi, M. Schlesinger, secrétaire à la défense, devenu « la bète noire » du Kremlin. ainsi que le vice-président Rockefeller, ignorèrent les recommandations de M. Kis-

non appliqué

Lisez chaque mois

de la centrale syndicale A.F.L.-C.I.O., où Soljenitsyne critiqua très vivement le gouvernement soviétique et le communisme en général.

L'orchestre, qui jouait la Vie en 1982, s'arrête pour laisser l'écrivain donner se vision apocalytique de la détente. « Rejeter l'idéologie communiste inhumaine c'est être simplement un être humain. C'est une protestation de nos âmes coutre ceux qui veulent nous faire oublier la conception du blen et êu mai », déclara-t-il. Puis il répondit à ceux qui le critiquaient : « Je ne suis pas penu ici pour pous demander de nous libérer du communisme, déclara-t-il. Je ne suis demande qu'une chose : quand ils nous enterreront vivants, ne leur envoyes pas des pelles, s'il vous plats... » Autre thème de son discours, il invitait les Américains à ne pas aider économiquement les Soriétiques. « Si leur système est si puissant qu'ils le disent, laissez-les sons aide pendant dir ou quise nas puis nous perrons ce qui se passera. »

L'écrivain démentit qu'il était

venu ici pour prêcher la guerre froide, « La guerre froide n'a jamais cessé et elle continue, mais seulement du côté communiste », déclara-t-il, en a joutant « Dieu merci, je ne veur pas qu'on retourne à la guerre froide. Je demande seulement de laisser à l'économie sortétique une chance de se développer par elle-même. Nous verrons bien... »

M. Rockefeller tenta de jouer les conciliateurs, et, au cours d'un diner privé, il fit part à l'écrivain de l'estime dans laquelle le tenait M. Kissinger, qui désirait le rencontrer. En privé, bien sir. « Niet, répondit Soljenitayne: a Pas d'entretien privé. » L'écrivain russe n'a rien fait au cours de sa visite pour ar-rondir les angles. Il a maintenu sou intégrité de pensée en re-fusant tout compromis, tant sur la forme que sur le fond, placant le gouvernement américain dans une situation difficile, pris entre ce qu'il croit être les impé-ratifs de la détente et les né-cessités de la prochaine cam-pagne électorale.

HENRI PIERRE.

A la réunion de l'O.E.A.

LES SANCTIONS CONTRE CUBA SERAIENT LEVÉES 1E-30 JUILLET

San-José-de-Costa-Rica (A.F.P., A.P.J. — Les sanctions prises il y a onze ans contre Cuba devraient être levées le 30 juillet prochain, à San-José-de-Costa-Rica, où les délégués des pays membres de l'Organisation des Riats amérireganisation de la latta americains sont réunis pour réviser le traité interaméricain d'assistance mutuelle (TRIAR) de Rio-de-Janetro, La majorité des délégués se seraient mis d'accord sur une formule souple qui permettrait à chaque pays d'orienter comme il

levée des sanctions. Le Chill, l'Uruguay et le Paragnay y sont encore opposés, tandis que le Brésil, le Guatemala, le Mearagua et la Bolivie hésitent ou u'ont pas encore fait connaître leurs intentions. Une majorité des pays partici-pant à cette conférence considère en tout cas que Cuba représente plus uns menace pour le reste de l'Amérique latine. Le Mexique.

pour sa part, n'avait jamais rompu les relations avec La Ha-Le desire sa politique cubaine.

Les Etats-Unis et treize pays au moins, dont Haiti (le Monde daté commandations de l'O.E.A. à 20-21 juillet), sont favorables à la régard de Cubs.

DIPLOMATIE

UNE NOUVELLE CONFÉRENCE SUR LA SÉCURITÉ ET LA COOPÉRATION EN EUROPE

> AURA LIEU A BELGRADE EN 1977

Genève (AFP., Reuter). — Les trente-cinq pays participant à la conférence sur la sécurité et la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ont conclu, lundi 21 juillet à 2 heures du matin, à Genève, les travaux de la deuxième phase de la CS.C.E. Au cours d'une ultime séance de nuit, ils ont décidé, non sans difficulté, que la nouvelle conférence prévue le 15 fuin 1977 au niveau des experts pour examiner l'application des décisions de la C.S.C.E. se tiendra à Belgrade. Geneve (A.F.P., Reuter). -

Les délégues à la conférence ne sont pas pourtant tout à fait au bout de leur peine. Ils doi-vent mainteuant se mettre d'accord sur la traduction en cinq autres langues — français, alle-mand, fitalien, espagnol et russe — du texte en angiais (120 pages) de la déclaration finale.

Quand les traductions auront été faites, le serrétariat de la conférence les enverra de toute urgence à l'imprimerie pour qua les chefs de gouvernement puis-sent au moins les lire avant de se rendre à Helsinki,

Le texte adopté comporte les cinq chapitres suivants :

Principes politiques gouver-uant la sécurité et mesures à caractère militaire destinées à engendrer la confiance;

- Coopération dans les domai-

nes de l'économie, de la science, de la technique et de l'environne-— Questions relatives à la sécu-rité et à la coopération en Médi-

Coopération dans les domai-nes humanitaires et autres;

- Suites de la conférence.

CORRESPONDANCE

L'écrivain et le nazisme

Plusieurs lecteurs nous ont écrit pour s'étonner de l'allusion faite par Bernard Chapuis, dans un « Au jour le jour » daté du 3 fuillet, à une déclaration de Soljenitsyne. L'auteur de l'Archi-Soljenitsyne. L'auteur de l'Archi-pel du Goulag aurait « regretté que l'Occident ait soutenu l'URSS. contre l'Allemagne nazie lors du dernier conflit mondial ». En fait, ces propos tenus à Washington le 30 juin dernier ont été mal interprétés. La Pensée russe du 17 juillet dernier les a reproduits intégralement. En voici l'essen-tiel d'après la traduction que ritegralement. En voict casen-tiel, d'après la traduction que nous adresse M. Tatischeff, an-cien attaché culturel à l'ambas-sade de France à Moscou, aujour-d'hui maître assistant à Paris-III. Après avoir donné les « statis-Apres avor donne les « santa-tiques » des exécutions en Union soviétique, qui ont atteint le chiffra fantastique de quarante mille personnes par mois en 1937-1938, Soljenitsyne s'écrie :

Et c'est avec ce pays, avec cette Union soviétique, qu'en 1941 toute la démocratie du monde, l'Angleterre, la France, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et d'autres pays (plus) petits sa gent gillés

tralle et d'autres pays (plus) petits se sont alliés.

Comment peut-on l'expliquer?

Comment peut-on l'expliquer?

Comment peut-on l'expliquer?

Ici l'on pourrait avancer plusieurs explications. Je pense que la première explications Je pense que la première explication pourrait être la suivante : il faut croire que tous les pays démocratiques du monde se sont trouvés trop faibles devant la seule Allemagne hitiérienne. Si c'est ainsi, c'est un préssage terrible pour aujourd'uni. Si tous ces pays pris ensemble n'ont pu régier son sort à la petite Aileis maintenant, alors que plus de la moitié du globe terrestre est recouvert par le totalitarisme?

Je ne veux pas accepter cette d'une visite de deux jours dans l'issue tout le reste de la capitale. Le capitale l'allemagne à rifigme à l'issue tout le reste de la capitale. Le capitale l'allemagne à rifigme du moit de l'An-

défaire des chiens; si des chiens t'ont attaqué et te mordent, tue les chiens i Tue les chiens, mais n'appelle pas le loup! Parca que, quand les loups arriverent, ils dévorerent les chiens on hien ils les chasseront, mais ils te mangeront, toi sussi. » Le démocratie mondiale anrait pu détruire un totalitarisme après l'autre, l'allemand et le soviétique. Au lieu de cela elle a affermi le totalitarisme soviétique et a permis la venue au monde d'un troisième totalitarisme, le (totalitarisme) chinois. Et tout cela s'est développé pour aboutir à la situation mondiale telle que nous la voyons actuellement. »

ces pays pris ensemble u'out pur régier son sort à la petite Allemagne de Hitler, que feront-ils maintenant, alors que plus de la moitié du globe terrestre est recouvert par le totalitarisme?

Je ne veux pas accepter cette explication. Mais peut-être qu'il y aurait une deuxième explication : c'était dù tout simplement, la la panique, la peur des hommes d'Et at. Tout simplement, la la panique, la peur des hommes d'Et at. Tout simplement, la la panique, la peur des hommes d'Et at. Tout simplement, la la panique, la peur des hommes de l'Et at. Tout simplement, la la panique, la peur des hommes de l'Et at. Tout simplement, la la panique, la peur des hommes de l'Et at. Tout simplement, la la panique, la peur des hommes de l'Et at. Tout simplement, la la peur des hommes de l'Et at. Tout simplement, la cause de cordesarroi qu'ils se sont alliés avec le totalitarisme soviétique. Ceci n'est pas flatteur pour l'Occident. Et enfin, iroisième explication : c'était à l'essein la démocratie ne voulait pour la lain de l'Angola de reconnandant de l'Angola de reconnandant de l'Angola de reconnandant de l'Angola de reconnandant de l'Angola de reconnandant de l'Angola de reconnandant de libération de l'Angola de reconnandant de libération de l'Angola de reconnandant de l'Angola de

N'ASSISTERONT PAS DE L'O.U.A. A KAMPALA

LES 18 ET 19 JUILLET A ANNABA

MM. Bourguiba et Boumediène ont renforcé leur coopération

De notre correspondant

Alger. — Dans le cadre des rencontres périodiques qu'ils ont depuis quelques années, les prési-dents Boumediène et Bourgulba out eu plusieurs entrettens à Annaba les vendredi 18 et samedi 19 fuillet. Le communiqué commun publié à l'issue des conversations met l'accent sur la concertation et la coopération des deux pays pour l'édification du Maghreb.

concertation et la coopération des deux pays pour l'édification du Maghreb.

Le quotidien algérois Et Moudjahid précise que, depuis mars 1974, une commission supérieure algéro-tunisienne se réunit alternativement dans les deux capitales tous les six mois, sous la présidence de deux ministres désignés et une fois par au sous le patronage des chefs d'État. Le journal met l'accent sur les accords conclus dans les domaines économique, social et culturel et sur les projets communs algéro-tunisiens en cours de réalisation. Il cite entre autres la création d'unités mixtes pour la fabrication de tonnes par an.

Cette énumération amène à rappeler que le Maroc u'a pas donné suite jusqu'à présent à un certain nombre de projetie, dans la région de Tindouf. Il est vrai que M. Boutefilia, ministre algérien des affaires étrangères, s'est reudo récemment à Rabat pour détendre des rapports détériores par l'affaire des rapports détériores par l'affaire des rapports déteriores par l'affaire des rapports d'encèpe de la coopération entre les deux pays.

L'Algèrie ne semble pas pour sutant avoir renoncé, comme l'aurait souhaité Rabat, à défendre le principe de l'autodétermination de la population sahraotie. Plusieurs indices permettent en outre de permet qu'elle continue à apporter son soutien au F. Polisario (Front populaire pour la libération de la Seguiet el-Hanna et du Rio-de-Oro).

La rencoutre d'Annaba aura probablement permis aux présidents Bournétième et Reureville.

et du Rio-de-Oro).

La rencontre d'Annaba aura probablement permis aux présidents Boumediène et Bourguiba d'échanger leurs vues sur ce problème. Le chef de l'Etat tunisien a révélé récemment qu'il avait conseillé au Maroc et à la Mauritanie de s'entendre sur un éventuel partage du territoire. Il a déclaré qu'il n'y avait lieu, selon lui, ni de procéder à un référendum ni « de créer un

Etat indépendant qui serait sous l'influence de l'Espagne ou d'un Etat maghrébin ». Le fait que le communiqué algéro-tunisien, qui énumère de nombreux points d'accord, passe sous silence le Sahara, semble impliquer que les deux chefs d'Etat sont restés sur leurs positions à propos de cette question. PAUL BALTA.

TUNIS QUALIFIE D' « EXCES-SIVE » LA DÉCISION ÉTHIO-PIENNE DE ROMPRE LES RELA-TIONS DIPLOMATIQUES.

(De notre correspondante.)

Tunis. — Dans une déclaration à l'agence Tunis-Afrique Presse, le ministre tunisien des affaires étrangères, M. Habito Chattil, a qualifié, samedi 19 juillet, de « geste excessi/ » la décision du gouvernement d'Addis-Abeta de rompre les relations diplomatiques avec la Tunisie. Les autorités éthiophennes accusent le gouvernement tunisien d'appuyer les initiatives visant à faire accepter la présence d'un observateur du Front de Hibération de l'Erythnée (FLE) à la conférence de l'Organisation de l'unité africaine, qui se déroule actuellement à Kampela. Cette attitude ne ferait que (De notre correspondante.) (FLE) à la conférence de l'Organisstion de l'unité africaine, qui se déroule actuellement à Kampela Cette attitude ne ferait que confirmer, disent les résponsables éthiopiens, les déclarations faites en février dernier au journal autrichien Kurier par le président Bourguita. Une demande d'amplication aurait été alors déposée auprès du gouvernement tunisien et serait restée sans réponse. La mesure prise par Addis-Abeba s'est assoutie de l'expulsion du chargé d'affaires tunisien qui a su vingt-quatre heures pour quitter le pays. Le diplomate représentait également son pays auprès de l'O.U.A.

M. Chatti a rappeié à cette occasion que la Tunisie soutient le droit des peuples à l'autodétermination et entend rester fidèle à ce principe. Tunis recommande le dialogue pour tenter de résoudre « le drame érythréen ».

Le ministre tunisien a également fait remarquer que, si l'Ethiopie a la possibilité de se faire entendre à l'O.U.A. en tant que membre de l'organisation, l'Errétuée devreit pouvoir ézale-

faire entendre à l'Occarisation, que membre de l'organisation, l'Erythnée devrait pouvoir égale-soutenir ses positions. ment y soutenir ses

UN NOUVEAU MENSUEL Pallaloxe Propunity Civilinati Chaque mois, M. Bassi, G. Farkas, J.P. Joulin, E. Mougeotte, A. Baloud B. Volker, selectionnent po yous les faits, les évênement les découvertes qui change l'avenir du monde. méros : J. Attalt, A. Berger. Béjart, F. Ceyrac, J. Chin Coure-de-Murrille, J.-P. Cot,: NY J. S. S. E. E. J. Dominati, M. Debatisse, ferre, C. Estler, J. Fourastie,

A. Krivine, It Gineral Case. R. Girond, O. Gaichard, J. L. Mars, E. Maire, J. L. Mars, M. Rocard, A. L. Mars, J. L. Mars, M. Rocard, A. Sollenberg, Vol.,

Patradoxic Rélaceures Chet : L.S. Deleves.

Spécimensur simple demande.

67, avenue Mozart 75016 PARIS Tél.: 224-52-46 4, rue Domont-d'Urville - 75116 Parts.

TVOTRE

est un problème à confier aux spécialistes de la

STAC ORIENTATION

PROSPECTION **PROMOTION** Département CARRIERE

de : Siraplan

> Le Monde des Philatélistes

LA ZAMBIE ET LA TANZANIE ! AU PROCHAIN « SOMMET »

Agrès le Bolswana, la Zamble et la Tanzanie ont décidé à leur tour de boycotter le « sommet » de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) qui doit s'ouvrir le vendredi 25 juillet à Kampala, a-t-on appris de source diplomatique, dimanche 20 juillet, à Lusaka.

Lusaka.

L'attitude dure préconisée par le maréchal Idi Amin, à l'égard du régime de Pretoria est à l'origine de la décision des trois pays.

Bien qu'ils n'écartent pas a priori, le recours à la force préconisé par le chef de l'État cugandais, la Zambie, la Tanzanie et le Boiswana souhaitent examiner la possibilité d'instaurer un dialogue avec les autorités de Pretoria.

En outre, selon partaines infor-

dialogue avec les autorités de Pretoria.

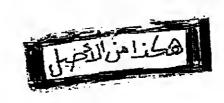
En outre, selon certaines informations, le président de Tanzanie, M. Julius Nyerere, aurait tenté mais en vain, au cours des dernières semaines, de faire échec à une éventuelle élection du maréchal Amin à la présidence de l'O.U.A., en intervensnt auprès de l'actuel président de l'organisation, le président de l'organisation, le président de la prochaîne présidence de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) se trouve, en effet, au premier plan des précocupations des délégués à la conférence ministérieile de l'organisation dont les travaux reprennent ce hundi à Kampala. Le maréchal Idi Amin Dada, qui dans des dironstances normales serait automatiquement devenu président en tant que chef d'Etat du pays hôte du douzième « sommet » africain, aurait de bonnes chances d'accèder à la présidence maigré l'opposition à sa personne d'un certain nombre de dirigeanis africains. — (Reuter, A.F.P.)

Rhodésie

Samedi, le conseil national de défense angolais avait ordonné un cessez-le-feu. Cet organisma, dans iequel siègent des représentants des trois mouvements de libération angolais, était arrivé à un accord afin que le FNLA pois le MPLA retirent successivement leurs forces de la capitale. Aucun des deux mouvements u'a appliqué cette décision. Dimanche, en fin de matinée, on apprenait à Lhanda, de source hien informée, que la base aérienne portugaise de Negage, située an sud de Camona, soit à 345 kilomètres au nord-est de Luanda, était contrôlée par les forces du FNLA. D'importants mouvements de troupes de ce organisation, qui disposerait notamment de himées, seraient en cours. Les rumeins qui circulent à ce sujet à Luanda accréditeraient l'hypothèse d'une contre-offensive du FNLA pour tenter de reprendre le coutrôle de la capitale. — (AFP., A.P., Reuter.) QUATRE SOLDATS REODE-SIENS ont été tués au cours d'un accrochage avec des na-tionalistes africains dans le tionalistes africains dans le nord-est du pays et quatre sutres blessés, indique un communiqué gouvernemental. Le bilan des pertes de l'armée de Salisbury, depuis deux ans, s'élèverait à soixante et onze morts.—(A.F.P.)

Madagascar

• LE COUVRE-FEU, en vigueur depuis l'assassinat du général Ratsimandrava le 11 février dernier, a été entièrement levé samedi soir 19 juillet à Tananarive. — (A.F.P.)



PROCHE-ORIENT

EN VISITE OFFICIELLE A PARIS

Fahd d'Arabie Saoudite pourrait condure ord sur les livraisons de pétrole à la France

prince hérifier d'Arabie Saoudite. l'émir Fahd Ibo Abdel ait attendu ce lundi 21 juillet vers midi à Paris pour une fficielle de quatre jeurs en France.

prince héritier, qui est aussi premier ministre et ministre rieur, est eccompagné d'une délégation comprenant notamémir Saoud Ibn Fayçal, ministre d'Etat pour les affaires res, et le cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre du pétrole ressources minières. An cours de son sejour è Paris il eura stien en tête à tête ever M. Giscard d'Estaing et une couverwec le premier ministre, M. Jacques Chirac. Le prince doit ent rencontrer plusieurs membres du gouvernement dont hel Poniatowski. Le ministre d'Etat ministre de l'intérieur

visite de l'emir Fahd e pour objectif de relancer les efforts s par les deux pays depuis le voyage officiel du roi Fayçal se par les deux pays depuis le voyage officiel du roi s'ayçai ace en mai 1973 en vue du renforcement de laur coopération us les domaines. Sur le plan bilatéral, un nombre appréciable lets de coopération sont à l'étude depuis la séjour qu'e fait, hie Saondite, fin juin, le ministre de l'industrie, M. Michel 10. Ces projets portent notamment sur le dessalement de l'eau le company de l'eau de pouvelles lignes de les travaux publics, le construction de nouvelles lignes de de fer, les cimenteries, les télécommunications et l'infera. Un accord de livraisons pétrolières de l'ordre de 10 à lions de tonnes par an pour une periede de dix années i être conclu eu cours de cette visite. La conclusion de cet dépendrait cependant du succés des négociations sur l'exde la coopération franco-saeudienne, notamment dans le

Un dauphin omnipotent

arabe eon prénom signifie opard -. Si, d'alfura mas-Il n'e pas le grace des lés, il en possède, en reven-, les réactions rapides et dons d'observation. Mélange prudence et d'eudace. Il In-Ita ou eádull, maie II ne se pas Indifférent.

lus que c.:Inquagéneire. Il alt bien moine que son âge. proire que tes émotiens du wolr - euxquelles, dene le du prince Fahd, il teut ejeucelles des leux de haserd, le bonne vie dee palais ne leisn guèra de treces sur cerns viseges. Cetul du prince ritier d'Arabie Saeudire se sirate par une rondeur et une ancheur presque lunaires, que ant relever le beeu noir-bleu a sourcils, de le moustache, l'impertale et du bouc. La ule ressemblance evec son re le roi Feyçal eel dens le rerd lourd sous le pauplère potèo ; s'y ejoutent paripia, ez l'émir Fahd, des éclairs de ssion vile meltrisés. Le cosne netional, tell butters de n Ipn, denne eu prince hérir, comme à toue ses comesples, celle ellure pleine de mità qui est le merque des

> xercice du pouvoit, pour leel il e roulours montré, contrement à sen trère le roi i à conneître de le plupert is dossiers, de l'enseignement le diplomalle, en pessant par s services secrets ; louent sous monarque ectuel le rôle d'un and vizit, soutenu par plueurs de ses eulres frères, qui ccupent des postes-clés civits u militeires : epprécié par le ouvette génération de cadres

L'Arabie saoudite a accordé Egypte des facilités de crédit e valeur de 600 millions de ars, indique dimanche 20 juille communiqué commun pure visite officielle en Egypte rol Khaled. Ce texte condamne ou en Europe, l'héritier de la couronne saeudite est un dauphin omnipetent, mels cet - homme fort - du royaume n'y comple pes que des amle.

Capandent, les plus euverte parmi ceux que le troide déterminetion de Fahd effraie quaique peu se rattient prograssivement à lui, étant ettirés per son modernisme, eon efficacità, aon et eurtout ee lerme velonté de laire du royeume secudite une lerre de bien-être eociel de plus en plus encline eux contects extérieurs. Outre l'elliance avec l'Occident, le seut domaine où Fehd n'edmettra pas de changement est celui des prérogatives royales, car it compte bien pouvoir un iour en geûter l'ivresse

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

¡Né à Ryad, c.: 1923 seion sa biographte officialle, ee 1921 seloo d'autres sources, du rol Abdel Aziz II Ibo Saoud et d'una tille des grands nemades Soudeirl, le prince Pahd a été éloré dans le royanme avant d'effectuer des « stages d'études eo Orieot et eo Orcideet ». Après evoir insuguré en 1955, sous le règne de soe frère Saoud IV, les fenetieoa de roleietre de l'éducation, il est nomme co 1963 ministre de l'intérieur, poste qu'il occupe toujours. Sous son autre frère Payçai II, il devient autre frère Payçai II, il devient co outre second vice-prenier mieistre « en raisoe de sa connoissance des dossiers diplomotiques s. Il accomplit stors d'impertantes missiens à l'étranger, optamment aux Étals-Unis. Il e égalemest eu à diriger les censeils eu organismes chargés du pétrole, de l'ensoitnement, de l'Université, de ls jeucesse, du pétrole, de l'ensoitnement, de l'Université, de ls jeucesse, du pétrole, de l'ensoitnement, de l'Université, de ls jeucesse, du pétrole, de l'ensoitnement, de l'Université, de ls jeucesse, du pétrole, de la jeucesse, du pétrole se l'anticipation de l'étal se l'entre de l'injérieur.]

la a position obstinée d'Israël dé fiont la voionté de la communauté internationale » et note que le rol d'Arabie saoudite e epprouvé le décision égyptienne de ne pas accepter le renouvellement du mendat des « casques bleus a dans le Sinai. - (A.F.P.)

POINT DE VUE

Racisme des organisations internationales

par JEAN PIERRE-BLOCH (*)

S i euleurd'hui, quelque part à tra-vers le monde, un congrès de pêcheurs à la ligne se réuniesait, la premièra des choses qu'it fersit seralt de condamner le

votée per 80 volx avec 1 voix contra et 15 ebstentiens, dent calle de la Fr.nce. Ce n'est pas une plaisanterie, c'est à peu près ce qui ee passe euleurd'hul dans routes les ergentsaliene Internationales.

En effet depuis enviren un en au seln des ergenisations internationales, des manœuvres multiples et convergentes tendant à isoler Israel ou é faira piece é l'Organisation de libération de le Palestine en quelité d'ebservateur : à l'UNESCO, te 20 novembre 1974; à l'Assemblés générale de l'ONU, le 25 novembre 1974; à le Commission des droits de l'hemme de l'ONU, le 19 lévrier 1975 ; é l'Organisation mendiale da le santé, le 28 mel 1975 ; à l'Organisation Internationale du traveil, le 12 juin 1975 ; é le Conférence

internationale de le femme, le 2 juil- d'oppression de le femme comme le 1et 1975

Le vote le plus ecandaleux est incomestablement le résolution qui e été votée per l'Assemblée mendiale de le santé. Jamaie dans le passé aucun autre pays n'a été condamné

Les grende neme de la médecine franceise viennent de e'indigner d'un tel texte qui ne recète que meneonges et contre-vérités

Ce lexte, a'll e'achame sur Israel, Ignora les internements psychis-triques en U.R.S.S., le sort déplérable des réfugiés du Bengledesh, de l'inde et du Pakistan. Trois peys qui, comme par hasard, eont parmt les lerzéllenne. Sur dee milliens de Uniens sont dignes de considérations. On est ellé encore plus toin. On e pu voir Israel écarté d'un groupe de t'UNESCO et le met - sionisme -

colonielisme, le néo-coloniglieme, le discrimination raciele et l'epartheid », Mémes manœuvree dans les prga-

nisatione internationales (gouverne-

mentales et non-gouvernementelest, professionnelles, apertives el eutres. J'entreprends de montrer lei que les Elate qui oni été les tritleteurs de ees menœuvres ent tail du racisme et de l'entisémitieme des ins truments de leurs politiques. Quelle lourde mission pour le LICA que de daveli élergir alnei le champ de sa vigitence !

Il est impossible de voir dens les décisions des orgenisations internetienales. l'expression de jugements fondès aur des falls, eur le vérité nembra denne à la meierité, cemposés de dictelures du camp dit societiste, du camp erebe ou du tiersmende, le peuvoir de dicter des résolutions inspirées par des molits troubles on interesses.

Comme quoi les mécanismes veulua el conqua peur l'épaneuissement de la liberté el de la démocratie dans le monde cemportent en euxmêmes les voles de leur propre per-

tl y a lenglempa que la liberté ne peut plue fonder d'espoirs sur l'Union soviétique Elle en svoit fendé un mement sur l'eccession de jeunes Elela à la vie internetionale, maie les anciens pauples celonieés n'oni pour que son vocabulaire el lis ent chois - encere plus que jeurs elnés - de letre pesser leurs intérêts el leurs passions avent le fidélile eux principes que la communeulé des netions evalent à mettre en œuvre. Il y e mpina longtemps que les démocraties occidenteles - cependant instruites per un passé récent — ont repris le chemin de Munich et qu'elles émettem des volce d'ebetenlien, ee reléguant einst elles-mêmes rang de figurants impuissants

devant le nouvelle meniée de l'her-

Qui, dans ces conditiens, fera enlendre la voix des mouvements de tibération qui n'ont pas l'heur de plaire à l'impérielisme soviétique pu à l'impériatisme arebe ? C'est ce véritable - impériatisme inversé -, comme l'e désigné Charles Zergbibe qui condamne é resier dans l'ombre les meuvements kurdes, érythréens, erméniene, tchèques, tartares, ultrainiens, baltes, nagas, biafrals et bien d'autres.

Au-delà des drames où se dibettent les mittiens d'hemmes qui aspireni à la liberté, à l'Indapendence l'affirmatien de leur personne lilé, il importe de se demander pourquoi ni l'epinien mendiale ni les epinions nettonales ne e'Intéressent à laur sort, pourquet seules les Pales-tiniens — dent l'entité nationale était incennue II y e dix ane - peuvent eujeurd'hul taire entendre leur volx. Le scandale ici, c'est de leisser

utiliser le lengage du libéralisme et tique qui vise à exclure Israel du rang des nations. Il n'était, en effel, qu'un seul moyen pour déconsidères lerael, c'éteit. - selen l'enlique tradilion de l'entisémitleme - de feira croira que t'existence de l'Etel jult éteit Incompetible avec la liberté des pauples (ONU), incompatible avec le culture (UNESCO), incompetible evec le santé (O.M.S.). Incompetible avec le libération de le femme, incompatible evec les droits de l'hemme, etc.

Tent est grand l'empire des mets sur l'esprit des hommes qu'aujourd'hui Israël et ees elilés se voleni ranger parmi les ennemis de l'hu-

Jean Cassou avait parfeitement ralson quand il effirmelt l'entialonisme esi une mervellieuse invention, elle permet désormals è tout le monde d'êtra antisémite en toule sérénité et sans aucune gêne.

* Préaldent de la LICA : Lique teternationale contre le racisme et l'actisémitisme.

L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS AU CAIRE

Les négociations pour un règlement intérimaire au Sinai

a transmis au président Sadate les dernières contre-propositions israéliennes

A trois jours de l'expiration, le 24 juillet, du mandat des e casques blans - dans le Simal, une certaine tensieu sa manifeste sur les lignes

de cessez-le-feu entre Israel at l'Egypte. Salon le quotidien de Tel-Aviv - Maariv », les forces israelfennes ont - renferce leur vigilance sur le front du Sinal et dans d'autres sacteurs », à la suite d'un certain nombre de mesures militaires prises par l'Egypte après l'annonce de sa décision da ne pas prelouger le

L'ambassadeur des Etats-Unis en Egypte. M. Hermann Eils, regagné, dimanche, Le Caire, après aveir passé cinq jeurs à Washington, eù il evait été appelé en consultation par M. Kissinger. Le diplemate a transmis au president Sadate les dernières centre prepositions israeliennes pour un règlement intérimaire au Sinal.

mandat de la force d'urgence des Nations unies (FUNII).

De notre correspondant

Jérusalem. — On qualifie ce lundi matin, à Jérusalem, de prudemment optimistes » les conclusions auxquelles sont par-venus les ministres après un conseil qui s'est tenu pendant plusieurs heures la veille, a repris dans la soirée et s'est achevé aux premières heures de la matinée.

On attend maintegant la réponse du Caire aux propositions israéliennes, dont les Egyptiens ont eu connaissance par l'inter-médiaire de l'ambassadeur améri-

Les suggestions de Jérusalem sont, estime-t-on ici, parfaitement acceptables pour les Egyptiens, à qui il serait simplement demande de s'engager à observer pendant de l'accord proposé. Aux termes de ces propositions, les Egyptiens récupéreralent les puits de pétrole d'Abou-Rodelss et les cols strad'Abou-Rodeiss et les cois stra-tégiques de Mitla et de Gidl, mais les accès des versants orientaux scraient contrôlés par Israel. Cette formule permettrait à l'Egypte d'éviter l'obstacle qu'elle a jugé insurmontable, lors de la négo-ciation menée par M. Kissinger au début de cette année, de l'« engagement potitique » qu'exi-geait alors Israel en échange des cols et des puits de pétrole. cols et des puits de pétrole.

Le pian israéllen, que certains milieux considèrent comme une ultime proposition, a été adopté sans opposition au sein du ca-binet. M. Shimon Pérès, ministre de le défense, a finalement renoncé à y faire obstacle. Il a déclare, dimanche 20 juillet au Jérusalem, que l'accord impli-qualt des risques. Il feudra les accepter, a-t-il précisé, puisqu'un climat de détente pourrait

naître du geste israélien. M. Pérès, dont le raillement assurerait à M. Rabin la majorité lorsque le M. Rabin la majorité lorsque le Knesset sera appelée à débattre de la proposition, a rapporté qu's une personnolité arabe de premier plan, rentrant d'un ponoge au Coire », l'avait assure des intentions sincèrement paci-fiques du président Sadate. « Cette personnalité, dit encore le mi-nistre de la défense a ciouté. nistre de la défense, a ajouté que le peuple égyptien est fa-tiqué des guerres autant, sinon plus, que les Israéliens eux-

Le communiqué publié à l'issue de la dernière réunion du consell des ministres à Jérusalem indique, d'autre part, que le gouvercation unliaterale des engage-ments qui ont amené l'installa-tion de la FUNU. La présence Netions unies (F.U.N.U.). La pré-Netions unies (F.U.N.D.). La pre-des « casques bleus » dans le Sinal, déclare le gouvernement israéllen. fait partie intégrente des accords de dégagement qu' ont permis la séparetion des ar-mées égyptienne et Israéllenne au lendemain de la guerre d'octobre 1873. d'octobre 1973.

ANDRÉ SCÉMAMA.

Selon le quotidien libanais Selon le quotidien libanais
« Al Anouor », un seul point de
divergence subsiste entre l'Egypte
et Israël au sujet d'un nouvel
accord intérimaire dans le Sinai. Il porterait sur la durée de l'ac-cord de non-belligérance qui serait conclu entre les deux pays.

L'Egypte désirerait limiter cet
accord à trois ans. alors qu'Israël
voudrait le voir durer cinq ans.

— (A.F.P.)

(PUBLICITÉ)

Chute anormale des cheveux.. A PROBLEME SERIEUX TRAITEMENT SERIEUX.

NI SORCIERS, NI MAGICIENS,

Nous p'avons pas de remêde miracle, Simplement une grande expérience qui nons a permis de consairre les différents problèmes des cheveux : pellicoles, démangeations, cheveux gras, trope seus ou cassants... et de mettre au point des traitements et des methodes appropries à rhaque



12 ANS D'EXPÉRIENCE.

12 ans d'expérience, ont fait d'EUROCAP le spécialiste du traitement espillaire. Dans chaenn des Instituts BUROCAP, des techniet mes qualifiées déterminent et procèdent sux étapes décessives : hypiène, remise en modition, régénérion par des traitements combinés : tratement correctif pour senablir l'hyglène du cuir chevelo.

traitement revitalisant, pour rendre aux chevens, un sythme d

Venez consotter les spécialistes FUROCAP. Ils vons dirent commence edonner à vos cheveux l'equilibre SzatelBrante souvent campro prendre rendez-vous sans rarder. EUROCAP est ouvert sens intere ben du lundi su vendredi de 11 h à 20 heures et le samedi de 10 h à 17 heures.

EUROCAP® INSTITUTS CAPILLAIRES produkts exclusits EUROCAP pour l'hyglène capillaire

75001 PARIS, 4	. rue de Cast
59000 LILLE	
76, the Faidherbe.	Tel.:51.24.19 4
18. avenue de Bretagne.	Tel.:73.08.22 3
1, promenade des Anglais.	
13001 MARSEILLE, 58, rue St-Ferreol	Tel.: 33.07.50
51100 REMS, 9, place of Erion.	Tel.: 88.25.44 4 Tel.: 33.07.50 2 Tel.: 88.65.74 1
44000 HANTER	2

iglione. Tél.: 260.38.84

Tel: 62.05.14

Twi.: 21.90.84 12, Aus do la Pomme. Tw.: 21.90.84 13000 COMDEAUX. 34. phr.: Gampella. Tel.: 48.00.34 53000 CLERMONT-FERRAND. Tel: 93.67.93 TAL: 75.00.11 Tel.: 45.80.88 on, Tel.: 32.04.02

12. qual Ouguay-Trouin. Tel : 30.02.07

assolant capitaine corcaran

dumas mille et un fantāmes dumas le château d'épstein le rouge le mystérieux docteur cornélius

london histoires des iles london histaires des siècles futurs

Iondon le dieu tombé du ciel london sauvenirs et aventures du pays de l'ar

london la vallée de la lune Iondon les condamnés à vivre

londres dante n'avait rien vu londres l'homme qui s'évada londres le juif errant est arrivé londres les pêcheurs de perles

lacassin mythologie du roman palicier

lacassin pour une contrehistaire du cinéma Idcassin tarzan ouvestre et allain le rour cox la sphère d'or lacombe le raman

noir américain

collection dirigée par christian bourgois

Inde

POUR AVOIR REFUSÉ DE SE SOUMETTRE A LA CENSURE Trois journalistes étrangers sont expulsés

Trols journalistes — deux Britanniques et un Américain — ont été expulsés de l'Inde. dimanche 20 juillet. Il e'agit de M. Peter Gill, correspondant du Dally Telegraph et de deux envoyés spéciaux, M. Hazelhurst, du Times de Londres et de M. Loren Jenkins, de Neusweek. Ils avalent refusé de signer un document par lequel ils s'engageaient à respecter la censure. La semaine dernière, un envoyé spécial du Financial Times de Londres s'était vu refuser un visa. Ce durcissement du gouvernement indien à l'égard de la presse intervient au moment où se réunit le Parlement, ce lundi. Il doit approuver la proclamation de

approuver la proclamation de l'état d'urgence. Dans son dernier article daté de New-Delhi, Peter Hazelhurst écrit : « Bien que tous les « ténors » de l'opposition in-

CORRESPONDANCE

Le différend frontalier khméro-vietnamien

Un différend frontalier oppose Un disserend frontalier oppose le Vietnam au Cambodge, les deux pays revendiquant la possession des iles de Wai, situées dans le golfe de Thailande (le Monde des 14 et 25 piin). Ancien directeur des mines, de la géologie et du pétrole au Cambodge de 1964 à 1974, M. Sean Pengse nous écrit à ce propos:

Lors des discussions qui ont eu lieu à Phnom-Penh en avril 1973 entre délécations vietnamienne et

lieu à Phnom-Penh en avril 1973 entre délégations victnamienne et cambodgienne (je présidais celle-el), sur la délimitation du plateau continental, le côté victnamien a reconnu l'appartenance au Cambodge des deux îles de Wai et proposé comme ligne de partage du plateau une ligne joignant les Wai à l'île de Panjang (au sudest) — proposition refusée, pour des raisons que je ne peux évoquer lei, par les Khmers. L'occupation des îles Wai par les Victnamiens est destinée à contrôler namiens est destinée à contrôler toutes les ressources pétrolières qui paraissent abondantes dans la région. Dire que ces îles « étalent revendiquées par les deux pays » revendiquées par les deux pays a n'est qu'un prétexte, car elles sont cambodglennes depuis longtemps et sont habitées par des Khimers uniquement. Depuis 1972, Elf-Erap, titulaire du permis de recherche sur le plateau conti-nental cambodgien, a fait cons-truire sur l'une d'elles une piste d'atterrissage et un pont en vertu de son droit prévu par la convende son droit prévu par la conven-tion signée en 1969 avec le gou-vernement khmer.

M. Sean Pengse joint à sa lettre un document envoyé le 20 juillet un document entoye le 20 juillet 1972 par le ministre khmer de l'industrie, des ressources mi-mières et des pêches maritimes au directeur résident d'Elf du Cam-bodge. Accord a alors été donné à Elf ds procèder à des aménage-ments sur l'île de Koh-Poulo-Wai.

dienne scient arrêtés, le gouver-nement a pris des mesures extra-ordinaires pour entraver toutes critiques. (...) La presse étrangère a reçu l'ordre de ne citer que les déclarations officielles. » Des res-

déclarations officielles. s Des restrictions importantes sont apportées au travail des journalistes autoriées à suivre — de loin puisqu'il ne peuvent occuper leurs places habituelles — les débats au Parlement. L'accès aux galeries du public est strictement contrôlé et l'entrée de la galarie de presse est limitée aux nombre exact de places disponibles. Les débats dureront une semaine. Ce sera la session la plus courte de l'histoire du Parlement. Selon le Times, elle s'achèvera par l'approbation, pratiquement sans débat, des décrets d'exception. Au cours d'une allocution télévisée. Mine Gandhi a déclaré qu'elle ne comptait pas restaurer un système démocratique normal et que l'Inde ne pouvait se permettre de conneître à nouveau

mettre de connaître à nouveau e la licence » qui régnait, selon le premier ministre, avant la proclamation de l'état d'urgence. — (A.F.P., Times.)

[a Le Monde » s'associe à la pro-testation que le « Times » a élevée auprès de l'ambassadeur de l'Inde en Grande-Bretagne. On voit mai ce que le goovernement de Mme Gan-dhi a à gagner à parell isolement de l'Union sur le plan de l'infor-mation.]

Cambodge

LE PRINCE SIHANOUK POURRAIT REGAGNER PHNOM-PENH EN AOUT

Pékin (A.F.P.). — Le prince Sihanouk pourrait rentrer à Phnom-Penh pendant la première quinzaine d'août, indique-t-on lundi 21 juillet, dans les milleux diplomatiques de Pékin. Une haute personnalité de l'ambas-sade du Cambodge serait à l'ori-gine de cette nouvelle. Aucune enfirmation n'a cependant pu être obtenue des membres de l'entourage du prince. Celui-ci séjourne en Corée du Nord depuis

Le prince Sihanouk gagneralt prochainement la ville de Tien-Tsin, au sud-est de Pékin, pour y subir des examents médicaux et rentrerait ensuite dans son

pays.

Même si un retour au Cam-Même si un retour au Cambodge figure effectivement au centre des projets immédiats du princa, ceux-ci ne sont pas nèces-sairement à l'abri de modifications ultérieures. Les déplacements du prince ent en effet, depuis la prise de Phnom-Penh par les Khmers ronges, le 17 avril, été subits et sujets à changements.

Dans le Nord-Pas-de-Calais

M. SÉGARD EXHORTE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE A L'UNITÉ

(De notre correspondant.)

Lille. - Au cours d'une réunion au Touquet (Pas-de-Calais), sa-medi 19 juillet, M. Norbert Sé-gard, ministre du commerce extégard, ministre du commerce extèrieur, U.D.R., a exhorté les perlementaires et élus locaux de la région se réclamant de la majorité présidentielle à l'unité face à la gauche. Il a notamment déclaré : o Foin des querelles de
parti, des guerres de religion et
même de la guerre d'Algérie. Il
faut regarder vers l'aventr. Pour
les prochaines consultations électorales, il ne s'agira pas de savoir
avant tout quelle est l'étiquette
du candidat. Il faut partout choisir le plus apte à batire la gauche. Nous devons nous imposer
cette discipline et, s'il faut un
patrom pour la faire respecter, il
y en aura un... »

M. Ségard a trouvé « intoléra-

M. Ségard a trouvé « intoléra-ble » que de nombreuses villes du Nord-Pas-de-Calais soient dirigées par des socialistes et des communistes: « Nous allons nous battre pour les reconquérir et fen sais quelques-unes que nous enlèverons », s-t-il affirmé.

LES ÉLECTIONS CANTONALES

COTE-D'OR : canton de Laignes (1er tour).

Inscr., 2900; vot., 2158; suffr. expr. 2128, MM. Jean-Pierre Recq. centre gauche, 955 voix; Maurice Chiffon, maj. prés. (UD.R.), 918; Mme Françoise Gaspar, P.S., 128; M. Jean-Paul Rommel, P.C., 127, 122 a. hallotage.

Il s'agit de pourrer au rempla-cement d'Emile Lepitre, R.L. maire de Laignes, décédé, qui avait, été éin pour la première fois en juillet 1965 à la suite d'une élection cantonale partielle provoquée par le décès d'Auguste Dubéchot, S.F.LO. Emile Lepitre avait eté réfiu au premier tour des élections cantonales de mais tour des élections cantonales de mars 1978 avec 1415 voir, contre 375 à M. René Boizot, P.C., sur 2966 inscrits, 1978 votants et 1790 suffrages exprimés.]

JURA : canton de Saint-Amour (147 tour), Insc., 3 866; vot., 3 432; suffr. expr., 2 403. MM. Raymond Mollard Ind., fav. à la mai, 1 308 voix.

ELU; Roger Giroud, U.G.S.D., 727; Daniel Genevols, P.C., 278; Paul Liochon, div. droite, 90. [Il s'agistait de pourvoir au rem-placement de Jean Célard, C.D.P., placement de Jean Célard, C.D.P., président de la commission départe-mentale, decédé le 8 mai 1975. Est pour la première frés er 1923, Jean Célard avait eté -félu au premier tour des élections cantonales de mars 1970 avec 1159 volt, contre 805 à la fille de la contre 805 à la contre 8 M. Girond, div. gauche, et 259 & M. Gilbert Fonard, P.C., sur 3305 inscrits, 2277 votants et 2233 suf-

Réunis à Cachan (Val-de-Marne)

Des appelés socialistes réclament «une représentation démocratique par voie d'élection au sein de comités consultatifs de soldats>

a Il a paru normal aux étudiants socialistes et aux militants
du Mouvement de la jeunesse socioliste appelés à l'armée de ns
pas aller grossir les rangs de ceux
qui sont organisés, ou prétendent
l'être, avec des mots d'ordre aventuristes et irresponsables. Voilà
pourquoi les appelés socialistes
ont réuni une convention. s C'est
ce qu'a déclaré, samedi 19 juillet
à Cachan (Val-de-Marne),
M. Charles Hernu, membre du
comité directeur du P.S. et président des conventions (officiers et
sous-officiers) pour l'armée nouvelle, à l'occasion d'une réunion
des quarante délégués représentant les huit cents appelés déjà
inscrite à la convention des appelés socialistes.
Les conventions pour l'armée Les conventions pour l'armée

Les conventions pour l'armée nouvelle, d'inspiration socialiste, sont, à ce jour, la seule organisation de cadres de réserve et d'active à rassembler désormais des appelés du omtingent. « Cetts nouvelle branche « appelés » de nos conventions, a « « » pli qué M. Hernu, n'entend pas se substituer au P.S., mais elle est un organisme d'études et d'animation ouvert aux appelés pour le temps où ils sont sous les drapeaux. » « Le service militaire est d'abord un service pour la défense du pays, a encore expliqué le responsable socialiste, et non une obligation qui permettrait à la droite d'apoir une troupe de police répressio e à sa disposition ou, demain à la gauche au pouvoir, pressive à la disposition ou, demain à la gauche au pouvoir, une sorte de M.F.A. Le service militaire n'est donc pas fait pour être un club de loisirs ni même un chantier de feunesse. Il n'est pas, a priori, fait pour les appelés en priorité, mais pour la nation. Or quelques-uns souhaitent qu'il devienze si déal que s'il fonctionnait selon leurs vœux, il n'aurait plus aucune efficacité. (...) Le nait selon leurs voeux, il n'aurait plus aucune efficacité. (...) Le service militaire n'est pas un service civil, car il est fait pour la défense. Il y a un nivean au-dessous duquel la discipline est incompressible. *

Avant d'adopter trois textes, dont deux sont des appels particuliers aux cadres d'active et aux soldats du contingent, les appelés socialistes se sont réunis en commissions pour examiner la

commissions pour examiner la piace de l'armée dans la nation, les rapports an sein de l'institu-tion militaire et les artivités des socialistes dans les casernes. Les participants à la réunion de Cachan provenalent de plusieurs régiments, mais aussi de quel-ques écoles militaires.

« C'est la première fois, a dit l'un d'eux, qui est à un mois de l'un d'eux, qui est à un mois de la fin de son service, que des appelés se réunissent officiellement et disent, tout haut et sans cagoule quelques vérités sur l'armés (...). La crise de la défense, c'est celle du capitalisme français, l'échec de la vision gaullienne de l'indépendance qui renvoyait celle-ci à une rhétorique creuse d'où émergealent quelques coups d'éclat, cependant que l'on abandonnait l'économie française

à l'appétit des multinationales, le plus souvent américaines. » Tou-tefois, a-t-il ajouté, « il ne faut tefois, a-t-il ajouté, « il ne faut pas se tromper d'adversaires » et opposer les cadres aux appelés, « Lorsque nous disons, a-t-il expliqué, que l'État est au service des monopoles, nous n'accusons pas les fon et ion n'air es d'émarger dans les grandes banques. Lorsque nous disons que l'armée est un terrain et un moyen politiques, nous n'accusons pas les miltaires de nourrir des desseins politiques. L'an alyse d'une institution n'est pas la mise en accusation de eeux qui la en accusation de ceux qui la

en accusation de eeux qui la composent. 3
Les débats ont longuement porté sur le syndicalisme dans l'armée. « Ne brûlons pas les étapes, a dit un appelé socialiste, ne plaquons pas une structure qui n'est pas, pour l'instant, adaptée à la réalité. » Et un autre appelé a expliqué: « Le problème est mal posé et il n'est pas mûr. Le projet socialists prévoit de réduire la durée du service militaire et d'organiser, au maximum, des comités de soldats dont le jonctionnement sera démocratique et qui sauront se démarquer des comités antimilitaristes, clandestins et minoritaires. » destins et minoritaires. »

destins et minoritaires. »
Si, en fin de compte, la remarque selon laquelle « il n'est sans doute pas utile de baptiser « syndicats » ces comités de soldats, parce que le parallèle n'est pas possible entre l'encadrement militaire et le patronat », a été retirée de la motion finale, la convention des appelés socialistes s'est déclarée en faveur d'un droit de représentation et d'association qui n'est pas apparu comme la reconnaissance d'un

véritable droit au syndicalism

véritable droit au syndicalisme militaire.

L'une des trois motions adoptées réclams « une représentation démocratique, par voie d'élection au sein de comités consultatif de soldats obligatoirement consultés sur les conditions de vie de ceux-ei et chargés de transmettre leurs doléances dans toutes les unités a C'est done l'officialisation, la reconnaissance et l'ouverture des comités de soldats qui ont été proposées par la convention de Cachan pour garantir « des libertés au sein de l'armée ».

Ainsi, les appelés socialistes réclament notamment la liberté d'opinion, la liberté d'asponistion, « les soldats pouvant adhérer aux organisations politiques, syndicales ou conjessionnelles de leur choix et participer à leurs activités en dehors du temps de service ». Ils souhaitent également o la démilitaritation de certaines fonctions comme la médecine » et « la suppression des paridictions militaires », ainsi que des améliorations de lour condition matérielle.

« Notre réflexion et notre action, est-il encore dit dans l'ap-

condition matérielle.

« Notre réflexion et notre action, est-il encore dit dans l'appel aux officiers et aux sous-offieiers, ne sont évidemment pas
dirigées contre les cadres en
général, qui doivent avoir les
mêmes droits que l'ensemble des
citoyens : droit au respect de la
dignité de l'homme, droit à la
liberté d'expression, à la représentation dans des consells élus,
droit d'association et droit à la
justice ctolle à l'exclusion de
toute autre. >

Les risques d'un syndicalisme « sauvage »

Les partis politiques de l'opposition ou les grandes centrales syndicales sont très divisés sur les principes et les modalités d'un syndicalisme proprement militaire, le création dans plusieurs gernisons, en France et en République fédérale d'Allemagne, d'uns centains, dit-on, de «comités de soldets » est deventage liée à l'initietive locale — et sens cesse remise en ouestion - de militante d'associetions révolutionnaires ou antimilitaristes qu'à une volonté concertée des organisations politiques ou syndicales reconnues. Comme le parti communiste, le C.G.T., par exemple, ne veut pas entendre parier d'un syndicat spécifiquement militaire, même si elle réelame le possibilité pour des soldets de faire entendre leurs voix eu sein dee unités. If existe, dans le C.F.D.T., des courants hoetiles à le perspeotive de syndicate de soldats, avancée, d'eutre part, par de nombreux militants, souvent les plus jeunes, de çe syndicat. A son tour, le parti socialiste,

avec ses conventions de cadres et d'appelés, ne pourre longtemps écarter le débat. La réunion de Cachan est, aur ce point, révéletrice d'une ettitude où il entre. À le foie, de le prudence et une certaine ambigoité. De le prudence vis-à-vis, notem-ment, des cadree d'active, puisqu'il e été répété que, si les socialistes devalent être présents dane des structures de participetion ou de dialogue au sein de l'institution militaire, pour autant II ne s'agissait pas de dresser appelés et cadres de métier les une contre les autres. Une certaine ambiguité, aussi. parce que le militant socialiste sous les grapeaux - comme le militant du P.C.F. — e été pris de court par le création de comités de soldats e, souvent inspirée par le Front com

révolutionnaire de M. Alain Krivins, et parce que, à le différence des gauchistes, l'eppelé socialiste entend critiquer l'institution militeire saul à risquer de mettre en péril l'instrui

da défense. Les partie politiques, les syndicats ou les mouvements révolutionnaires, qui tentent de se militaire attirme avoir des preuves de cet - entrisme - dans des unités ou dans des écoles militairee, - ont souvent constaté, lors de leurs contects avec des officiers et des sousofficiers, que les cadres sont ioin, eux-mêmes, d'être unanimes sur le fait syndical dans les armées. Si les officiers, pour le piopart, restent hostiles à un engagement politique ou syndical déclaré, qui diviserait le corps et contraindreit lee cadres à s'opposer - comme citoyens ayant des droits - à un gouvernement legal dont ils sont chargés, en même temps, d'exécuter les ordres, les plus disposés à eccepter le lait syndical seraient, peut-être, à ce four, les sousofficiers.

C'est, du reste, avec l'espoir de parvenir, à éliminer les risques d'un syndicalisme - sauyege - que le gouvernement veut issione de participation, officialiser les fonc-tions du président des sousofficiers dans les unités et ouvrir devantage à l'esprit de discuseion le conseil supérieur de la fonction militaire et ses groupes de trevail régioneux sur le condition. Autant de procédures qui n'ont pes le mérite de l'originalité et donc l'échec, a'll se produlaait, sarait à mattre sur le compte du retard et de le timidité avec lesquels ces réformes, réciamées de longue dale, sont engagées du haut en bas de le

JACQUES ISNARD.

ÉDUCATION

Les «floralies pédagogiques» de l'enseignement catholique ont proposé une « stratégie d'innovation »

Une grande bâtisse froide : sept étages de bêton traversés par le secrétariat général de l'ensaignement catholique, n'ont pas eu l'air couloirs : des salles de classe impersonnelles éclairées par de larges bales vitrões... Cela semblait une gageure d'organiser un colloque « d'évaluation et de recherche sur l'innovation pédagogique » dans un tel décor. Les quelque deux cent cinquante professeurs et directeurs d'établissements, qui se sont récemment réunis au collège Stanislas à Paris pour les « Floralies pédagogiques « organisées par

personnes; processeus et même sables d'établissements et même salves, désireux de « faire bouger l'école ». Mais, après cette flambée d'enthousiasme, l'Université pédagogique d'été est morte de ns pas avoir su évoluer : le dernier stage a eu lieu en juillet 1973.

L'esprit des « Floralles pédagogiques est tout autre. « Ce sont avant tout des rencontres professionnelles ». tient à précisar le frère Aubret, secrétaire général adjoint de l'enseignement catholique. « Les préoccupations sont plus pratiques qu'autrejois, estime-t-il Les élèves sont tenus à l'écart. Ces « floralies » veulent ressembler à des tuilpes dans un ressembler étables sant entreressembler à des tulipes dans un jardin méticuleusement entretenu. alors que l'UPE évoquati plutôt les fieurs des champs. Les mots « prudence », « coordina-tion », « rigueur », sont revenus très souvent au cours des discus-

Le congrès de l'UNAPEL (Union nationals des associations de pa-rents d'élèves de l'enseignement rents d'élèves de l'enseignement libre), à Strasbourg, en mai der-nier (le Monde du 20 et du 21 mai), avait montré la volonté du secrétariat général de l'ensei-gnement catholique d'ouvrir lar-gement les portes de ses établis-sements scolaires à l'innovation.

Les « Floralies pédagogiques » prenaient le refais de l'« Université pédagogique d'été », créée sous le souffle de mai 1968 par le secrétaire général de l'enselle secrétaire général de l'enselle secrétaire général de l'enselle secrétaire général de l'enselle catholique et l'Institut catholique de Paris : l'UPE a, pendant plusieurs années consecutives, attiré près d'un millier de personnes ; professeurs, responsables d'établissements et même élèves, désireur de « faire bouger le second érige en précepte la recherche : pédagogique. Les déviseur de « faire bouger le second érige en précepte la recherche : pédagogique. Les suivre pour mener à bien toute autres monirett la démarche à suivre pour mener à blen toute initiative d'innovation : se fixer des objectifs procis, clairs, cerner les obstacles, récapituler c les atouts », travailler en équipe, prendre le temps de faire un bilan et communiquer les résultats aux autres établissements...

Profifer de sa liberté

Chacun a reconnu a l'ensel-gnement catholique de plus gnement catholique de plus grandes facilités que dans l'en-seignement laic pour l'innovation pédagogique. « La liberté des établissements sous contrat simétablissements sous contrat sim-ple est quast totale, au moins au niseau des textes, a expliqué Mme Fontaine, secrétaire genéral adjoint de l'enseignement catho-lique. Les contraintes égislatives ne visent que les diplônes exigés des professeurs et le contrôle

(1) Notamment M. Bertrand Schwarts, professour à l'université Paris-IX Dauphine, ancies conseil-ler à l'éducation permanente au ministère de l'éducation nationale, et M. Quignard, inspecteur général. d'en souffrir outre mesure. Pendant dix fours, répartis en nombreux - groupes de recherche », en trois séquences (« Une idée pour apprendre à être .. . Apprendre à sporendre » et « La mission sociale de l'école «) ils ont échangé leurs expériences et ont réfléchi sur une stratégie d'innovation - progressive » et « prudente ».

Les enseignants, dont beaucoup ont pris eux-mêmes en charge les frais de leur stage — « un mois de salairs pour moi », a fait remarquer l'un d'eux — ont montré pendant dix jours leur volonté d'utiliser an mieux ces possibilités. Ils n'ont pas hésité a se remettre en question.

« N'évoque-t-on pas un peu trop
jaclement les difficultés financières pour masquer une crainte inavouée des changements », se sont demandé des chefs d'établissements « Jusqu'à ce jour, je reconnais que je notais les élèves de 0 à 20 sans critère eleves de 0 à 20 sans critère bien défail. Je n'avais pas cons-cience de perpétuer l'image du bon élève a encyclopédie ». A présent, je cherche un système de notation capable d'évaluer les possibilités d'un élève, et non plus emiliagement plus exclusivement ses connais-

sances », dit un professeur. Les débats de groupe consacrés aux conseils de classe furent très animés. « Faut-il out ou non que les élèves y participent ? » Les avis ont été très partagés. Tout Dans le groupe sur « l'accès

pédagogique des classes sous contrat. Les élablissements sous contrat d'association doivent, selon le décret du 9 septembre 1970, respecter les « règles générales » de l'enseignement public pour les horaires et les programmes. Ils ne sont pae tenus de les suivre à la lettre »

Les enseignants, dont beaucoup ont pris eux-mêmes en charge les frais de leur stage — « un des jeunes à la majorité personnelle et collective », certains stagisires se sont déclarés décontenancés par l'attitude des jeunes « peu soucieur des jeunes de leur soucieur des jeunes de leur soucieur des jeunes de leur soucieur des jeunes de les comprendre et de éhercher les moyens de leur offrir plus d'initiatives, « une condition qui doit leur permettre d'accèder plus rapidement à la majorité ».

Y awa-t-il d'autres floralies ? Rien n'est encore décidé. Pent-être y aura-t-il l'an prochain des floralies régionales. Tel semblait être du moins le désir des stagiaires. En ce cas elles alterneraient chaque année avec des floralies nationales.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisle immobilière et sur folle enchère au Tribunal de Grande Instance à MARMANDE (gudiance de vacation dudit Tribunal), le JEUDI 7 AOUT 1975, à 9 h. 30, d'un

CHATEAU XIX. SIÈCLE, STYLE EMPIRE

dans UN PARC DE ? HA. 47 A. 65 CA - Nombreur artires, certains cente-naires - Salies à m., mions, bureau, biblioth, 51 chambres ev. tout conf-certaines av. s. de bus, w.-c. particuliers - Chauf. cent. - Culaines au gas butane - Office - Le tout eu excellent état et désigné sous le nom

< DOMAINE DE PARDIAG » à SAMAZAN (L-et-G.)

MISE A PRIX: 200.000 F S'adresser pour tous renseignem à la Société Civile d'Avocata LAI LASSERRE, DUPOUX. 2. rue Solleville à MARMANDE, tél. 64-0

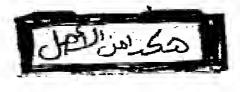
M. SAUVAGNARGUES:

il n'y a aucun projet d'installer des Pluton en Allemagne Il n'y a pas de fusées atomiques .

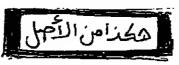
tactiques françaises Pluton en Allemagne, a déclaré M. Sauva-gnargues, ministre des affaires étrangères, dans un entretien avec O. Todd, du Nouvel Obser-

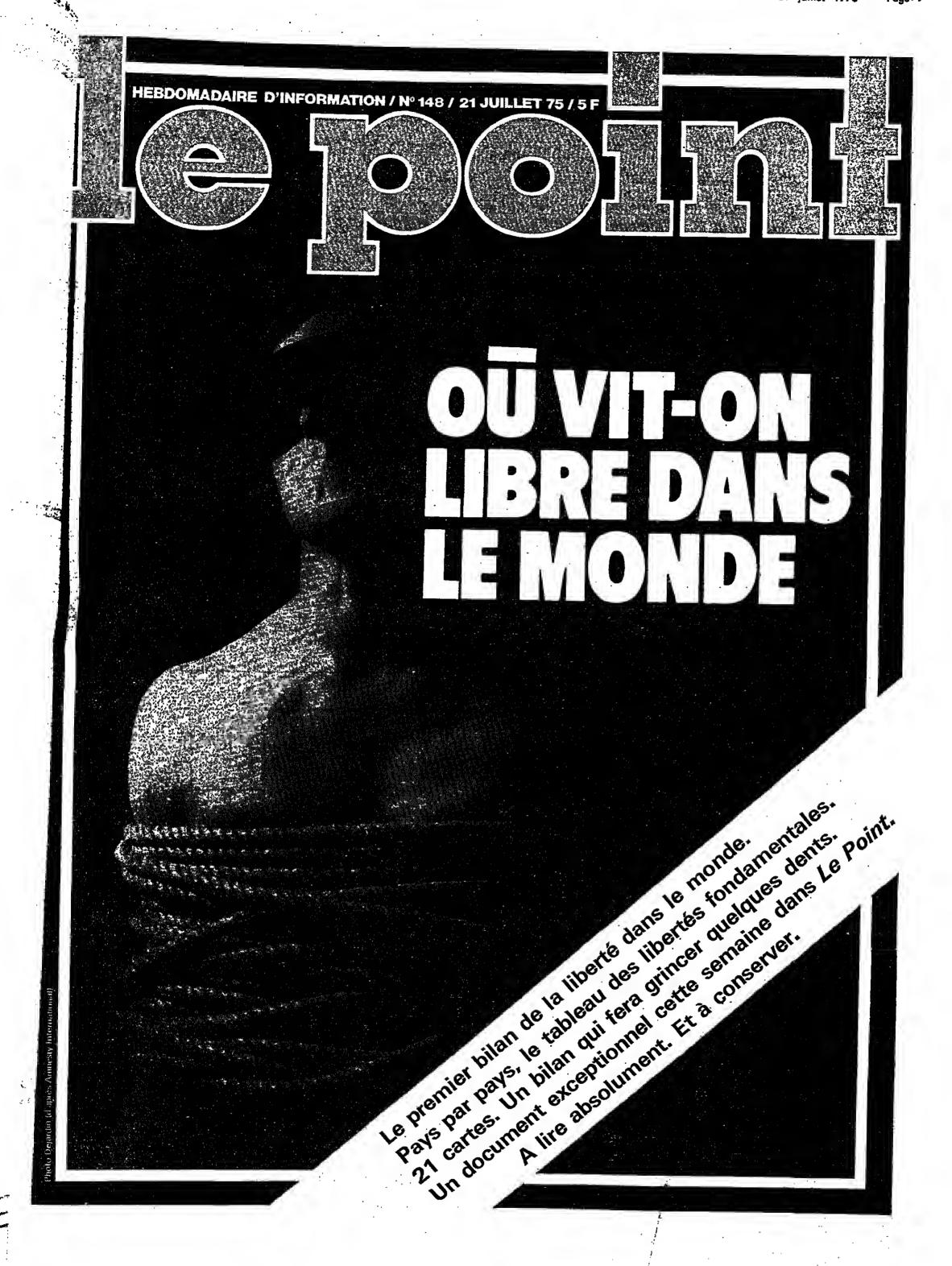
e Il n'y a aucun projet de les installer en Allemagne, a précisé le ministre. Une telle installation

« Il y a deux problèmes, a encore dit le ministre : celui de l'emploi de ces armes tactiques et celui de leur stationnement. Rien n'empeche que les armes stationnées en France ne soient employées sur le sol allemand. après les consultations appropriées et dans le cadre d'une stratégie élaborée en commun. ce qui n'implique aucune intégra-



le ministre. Une telle installation n'est utillement requise. » M. Sauvagnargues estime cependant concavable » que les Piuton solent transférées en Allemagne, « si notre corps de bataille, a la suite d'une décision du gouvernement français, était appelé à interventr avec toutes ses armes dans une opération défensive sur le soi allemand »: le sol allemand »:





EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

UNE CRÉATION DE L'ENTHOUSIASME

La Cité universitaire a cinquante ans

· Le 20 ju0let 1925, à la Sorbonne, le recteur Paul Appell signait avec MM. André Honnorat, sénateur, an-cien minietre, Jean Brenet, président raire, et David David-Welli, banquier, une convention par laqualle la Fondation nation rale » (1), créée le 6 juin précédent par ceux-cl, recevait mission d'assurer, pour l'Université, mais de façon indépendante, le dé-veloppement et l'administration de la cité universitaire, dont le première pleme evalt été posée en mai 1923. Jusqu'alors el mpi e partie du domaine universitaire, la Cité devenaît ainsi une entité distincte, organisée, dont l'Université restait fa suzeralne, mais qui allait voier de ses propres alles vere son devenir.

ť.

Son histoire commance dès 1920. quand le pétroller Emile Deutsch de le Meurthe, qui veut fonder quelque grande œuvre, prend conseil du recteur Paul Appell, qui pendant le guerre e créé le Secours national. Faites un villege d'étudiants i » dit Appell, qui, depuis le rue d'Ulm, rêve de résidences estudiantines avec des arbres et eait que les jeunes des facultés se logent très dil-ficilement, et très mai. Deutsch décide donc de consacrer 10 millione trois cents étudiants et étudientes pauvres — à condition qu'on lui procure le terrain (de préférence eur l'enceinte fortifiée, récemment dé-classée). Et précleément eu même moment — almole coïncidence? un diplomete cenadien, file d'un ami d'Appell, demande, lui aussi, du terrein pour construire une maison d'étudiants; un célèbre protesseur suédole formule le même vœu. (Appell, qui milite activement pour la S.D.N. multiplie les contacts internationuax). Aussi, quand le recteur amène Deutsch chez son ministre, depuie peu André Honnorat, celui-ci dit tout de suite qu'à partir du - hameau-jardin », il faut concevoir

toute un « cité universiatire ». C'est un homme tout en longueur, le cheveu noir, avec une barbe à l'équerre, qu'il aime lisser du plet de le mein, et qui parle, lentement, d'une belle voix grave. Le social

carné. Il ne vibre qu'aix idées. Jadis journaliste, puis chef de cabinet, puls cous-directeur au ministère de le marine, élu, à quarante-deux ans, député des Basses-Alpes, Il est cofondateur ou vice-orésidant d'un nombre incroyable d'organismes civiques ou socieux; Il e fait voter

Une donation-ultimatum

Deutsch ayent falt une donationultimatum (si dans un an les formalités ne sont pas finles, il reprendra 685 10 millions), on commence par tion du terrain est très complexe : eur l'enceinte fortifiée déclassée, les administrations se chevauchent comme crabes dans un panier, et le projet de cité heurte simultanément les vues des travaux publics, de le guerre et de l'Intérieur, eans parler de le Compagnie des chemins de fer Paris-Oriéans. Pour le Ville, elle veut blen tout, elle cède ses terraine à 200 F la mètre, mais, comme l'instruction publique trouve que c'est trop cher, il s'ensuit palabres sur palebres, et Deutsch, qui plaffe, finire par demender l'arbitrage du chef de l'Etat. On aboutire eu aprint, le 28 juin 1921 — de justesse : l'ultimetum Deutsch expire deux joure plus tard

Voilà l'Université à le tête de 9 hectares destinés à le future cité, et d'un certain nombre de problèmes. De plusieurs côtés, on lui demende du terrain pour édifier des résidences d'étudiants : un Belge, deux grandes écoles, trole gouvernements étrangers... Elle brasse les points d'Interrogatione : quid de ses reletions avec tous cas gens qui veulent construire sur son domeine? Avec des étrangers ? Avec des puissances étrangères, eurtout ? Et Honnoret qui n'est

C'est elors qu'apparaissent Jean Branet et David-Weitl.

Jeen Brenet : un homme de belle ellure, les traits fins, l'esprit aussi. Il e le jugement vif et sûr. l'autorité amène. Se perspicacité teintée d'humour redioscople les gens et les choses à fond. Préfet honoreire - il l'était en Vendée lors des inventaires, et le

pas les portes de l'histoire, Male cette cité universitaire, internationale, qui garantirait la paix par l'amitié entre étudiants du monde entier, vollè un programme exaltant; il e'y donténacité Inlassable.

pas d'incident..., — directeur général honoraire au ministère des finances, conseiller d'Etat hocoraire, il vient d'entrer dans l'affaire Deutsch de la Meurtha, récemment associée au groupe Royal Dutch-Shell, et il en préside le conseil d'administration. Il s'intéresse de près à plusieurs

qu'il a connue par Deutsch, le Quant à Devid-Weill - petite ellhouette rebondle, toulours mis evec grande élégance, - c'est un homme lortuné, généreux et discret. Associé-gérant de le banque Lazard. créée par ea famille, il collectionne

couvres sociales, et le cité naissante.

qui met eu point une lormula ingécipe d'une fondation. Mutatis mutandis, il en calque les statuts (aux structures originales) sur ceux de l'Institut Lannelongue d'hygiène sociale, dont il est cofondateur. A cette Fondation nationale - orgenisme privé, - l'Université donne mendet de construire et d'edministrer à sa place, mais elle aura deux délégués dens le comité directeur.

La Fondation est dotée de 250 000 F par Devid-Welli pour la plue grande partie. Par is suite, I lui donnera 5 millions de Irancs pour les services généraux et 1950 000 F pour l'achat de 13 000 mètres carrés supplémentaires (chiffres d'époque, blen

Pour l'action, c'est le binôme Honnorat-Branet qui incarne officiellement le Fondation nationale : dès le départ, lis recoivent mandat de le représenter conjointement en tout (tout le courrier sera toujours rédigé à la les cheis-d'œuvre (qu'il léguera à l'Etat) et donne sans compter, préférentigijement de façon enonyme. Li parle tout doucement, d'une toute netite volx assourdie. Il ne se met jamais en avant, il est le mod même. C'est grâce à sa générosité qu'Appeil a créé, en 1922, le premier restaurant universitaire (« repas à 2,75 F, servielte comprise, pain à dis-crétion -) — et, blen entendu, Appell lui parle de le cité qu'il e'epplique à faire naître.

qu'en juillet 1924 Honnorat, Branet et David-Welli se trouvent ensemble, constituent un = comilé d'action pour la cité universitaire ». Lequel comité, constatant que faire ladite cité exigera beaucoup d'argent, qu'il faudre edificiter evec persévérance, que l'université est trop grande deme pour tendre le mein, qu'au eurplus, si elle agissait elle-même, elle serzit gênée par les contraintes edminissubstituer un organisme ad hoc à

Par téléphone

Ce sere l'œuvre de Jean Branet, travaille le matin chez Honnorat, l'après-midi chez Branet, qui lui e nieuse et inédite. Il edopte le prin- lait donner un bureau près du alen au sièce de le société qu'il dirige. Et le soir, immenquablement, Honnorat appelle Branet eu bout du fil, et, des heures durant, ils parient parlent... Le pétrole, le Sénat, l'univers. rien n'existe plus : ils font la Cité universitaire par téléphone. Avec

Pour faire le Cité, il feut de l'argent : ils se muent en frères quêteurs, sollicitent les banques, les millierdaires — 2 millions en trois mois — puis les Industries, les grands réseaux, les préfets, les pré-sidents de consells généraux, les gouverneurs d'outre-mer, les chambres de commerce. Honnorat écrit même à tous les notaires du ressort de l'ecadémie de Peris qu'ils de-vraient conseiller à leure clients de tester an faveur de la Cité... (« captation d'héritages organisée », remarque, narquois, un petit journal). H va aux Etats-Unis, à Cuba, au Mexique, au Japon, préchant pardépartement où lie ne firent leur double signature). La secrétaire en train de naître, qu'on est prié

du monde entier se connaîtront, donc

Sur le terrain, les problèmes four-

De tout ce que dessus il résulte

une Meleon Internationale comme celles des univereités américaines (il Invite Branet et Honnorat & venir les visiter pendant deux mois, avec homme noir et net à grosses lunet-

(1) L'appellation exacte était : e Pondation nationale pour le déve-loppement de la Cité universitaire »,

d'aider à naître, où les étudiants ment repris, chaque fois que s'ouvre une maison nouvelle, par les VIP e'epprécieront, donc œuvreront pour internationales qui viennent l'inaule pérennité de la paix... Thème dû- gurer en grande pompe.

millent : Il y a cinquante propriécoupe le boulevard Jourdan et qu'il aqueduc, blen gênant aussi, celui-là, dont il faut dériver les siphons, et les creux et les bosses des fortificatione à niveler -- et le ministre de la guerre, qui e fini par lacher ie bastion qu'il voulait garder, male y abandonne un poste-caseme, et faire d'un poste-caserne ? Il y e eussi tes zoniers, c'est-à-dire les maiheureux qui habitent des cabanes sur le zone (2), qui recoivent des Indemnités d'éviction et e'en vont, puis reviennent trois joure après. Pour les persuader de repartir, on leur offre du rhum et de l'argent - procédé qui en attire des nuées niment... Honnoret e'arrache les cheveux, écrit aux pouvoirs publics des lettres pathétiques, longuement et

Chaque fondateur e sur sa fondation ses vues personnelles, ce qui crée perfole des complications. Exemple : John D. Rockefeller Jr, qui, dès 1926, offre de construire à la Cité. l'architecte de la Cité, un petit offerte (elle coûtera 3 millions de

NUMERO 13 -

Le rhum e l'argent

taires à exproprier, un train qui vollà tout le monde etterré : que bellement cedencées, où l'epostrophe multiplie les points d'interrogation.

Et les desiderats des donateure l tes, Lucien Bechmann). Honnoret et Brenet jubilent : grâce à cette Maison internationale si généreusement dollars), on va enfin réaliser complè-tement l'idéal de la Cité : on y mettra restaurant, bibliothèque, piscine,

où les étudiants seront enfin forcés

Installations sportives, theatre et salle de fêtes — bref, les services communs

de se rencontrer, su lieu de rester coaquiés antre nationeux d'un même pays, comme lis font dans leurs tondations respectives. Bachmann u e i n e successivement cinq projets de maison internationale, un XVIIIº siècle et un style « châtequi de Toureine - : eucun ne piaît absolument eu representant parisien de Rockefeller. Et, subitement, vollà ledit Rockefeller qui décide qu'un autre architecte, américain, sere chargé de

Il fera un autre projet... Consternation générale. Pour construire le service médical, Mme Charles Louis-Dreyfus e donné 150.000 trancs, é cond que ledit service médical soit terminé avant telle date. En conséquence de quel las choses sont déjà en route, sur des bases conçues en fonction du dernier projet de malson internationale, auquel le projet de service médicel est, esthéti întégré, et qu'on croyalt errêté défi-

Mais II n'est pas de roses sans épines, et les épines ne comptent pas : eulourd'hui hantée par l'indifférence, le Cité naissait, voici cinquante ans, dans le joie de créer, le goût de sendr, et l'enthousiesme CAMILLE ANBERT.



FEUILLETON

le beau Solignac

Paris. Eté 1809. Cependant que le commandant' Claude Bivière, récemment évade du Temple grace à son ami le been Solignac, se cache, Agostino d'Olona, amant de la femme du commandant re-fléchit eu conseil que vient dreine : épouser, pour se tirer d'affaire, une jeune et riche veuve, la comiesse Louise de

LA PETITE COMTESSE

La vie a de singuliers rapprochements et d'étranges antithèses : pendant que le marquis d'Olona redoutait de voir se dresser entre Thérèse et lui le visage mensçant de Rivière, le commandant n'avait qu'une pensée : retrouver l'Italien et le tore. Mais pour Rivière, plus encore que pour Ciampi, la prudence était nécessaire. La police recherchait le commandant avec autant d'activité qu'elle guettait Thérèse. Un pas an dehors, une démarche imprudente, et le commandant était perdu.

Ciaude Rivière, en sortant du Temple, avait d'allleurs fait à Solignac le semment de ne point follement comprometire sa liberté pour satisfaire plus tôt sa vengeance; et ce semment, le colonel le lui avait rappelé, avait une gravité profonde.

Rivière vivait inconnu dans une petite maison de la rue Neuve-Saint-Jean, comme on appelait alors la partie de la Tue du Châ-

petite maison de la rue Neuve-Saint-Jean, comme on appelait alors la partie de la rue du Châ-teau-d'Eau comprise aujourd'hui entre le faubourg Saint-Martin et la rue Saint-Denis — maison solitaire, placée non loin d'un chantier de bois et — par un sombre hasard — tout près de la maison sinistre qu'habitait en-core à cette époque Sanson, le boutreau.

A peu de chose près, la vie de Claude était celle que menait Clampi, c'est-à-dire une vie de troubles continuels et d'angoisses. troubles continuels et d'angoisses. Un obstacle puissant s'élevait ainsi entre ces deux hommes et les empéchait de se chercher à travers la foule et de s'entre-déchirer; c'était le danger com-mun. Agostino était obligé de

soustraire Thérèse à tous les regards; Claude se voyait contraint
de subir cette espèce de captivité
volontaire dans l'asile que ini
avait choisi Solignae.

Mais Claude, pénétré de douleur, trompé, trahi, était plus
heureux qu'Agostino dans son
triomphe, lâche.

Il s'était fait, dans l'âme de
l'Italien, un travail profond;
comme une sourde germination
de pensées nouvelles depuis cette
heure où le doigt d'Andreina lui
avait, en quelque sorte, montré de neure du le doigt d'Alanteins lui avait, en quelque sorte, montré de loin un but incomnu, une piste à suivre! La comtesse de Farges! C'était là, en effet, un parti su-perbe, quelque, chose d'éblouissant et d'inespéré. L'homme qui l'épou-serait deviendrait riche d'un seul

serat deviendrat riche d'un seul coup comme par un prodige.
Agostino en était venu à se poser, lui aussi, ce point d'interrogation qui revient si souvent sur les lèvres italiennes :

— Chi lo sa?

— Qui sait ? A force de rèver, tout l'auten rend accessible l'im-

possibilité même...

La comiesse Louise de Farges était peut-être la plus joile femme de la cour de l'ampereur. Elle avait vingt ans, elle était veuve, et on disait tout bas qu'elle avait le droit de se donner pour une jeune fille. On la comparait e ou ven t à la belle Mme Récamier, comme elle inattaquêle et inattaquée; mais, au dire des salons, la comtesse Louise était moins déesse, plus femme, et l'on sentait que dans sa poitrine un cour battait ou pouvait battre.

pouvait battre.

Rebelle, en effet, à tout nouveau projet de mariage, ne voulant plus, disait-elle, recommencer à faire le bonheur d'un autre sans le partager, elle demeurait indépendante. Riche, adorée par ses amis, admirée, aimée de la foule des salons, heureuxe de sentir que chaque main tendue vers elle, chaque regard échangé était une avance et parfois comme une caresse, la comtesse Louise se laissait vivre, tout enchantée et comme enivrée dans cette atmosphère d'élégance, d'affection, de dévouement et

d'amour.
Elle passait au surplus pour l'enfant gâtée de l'empereur, qui lui savait gré d'embellir sa cour. E plaisait au parvenu de voir

auprès de lui la descendante d'une famille lliustre. D'ailleurs l'empereur subissait, comme les autres, le charme de la grâce exquise, honnête, irrésistible, de la courtesse Louise.

La comtesse Louise.

La comtesse avait réellement sa cour. Les poètes et les artistes étaient reçus rue du Mont-Blanc en même temps que les courtisans des Tuileries, un pen comme lis devaient l'être plus tard à l'Abbave-au-Buis.

l'Abbaye-au-Bois.
C'était même là le seul grier
qu'eût jamais articulé Napo-léon le contre celle qu'il appeléon le contre celle qu'il appe-lait sa petit comiesse.

— Ah ça I vous aimez donc les idéologues, comtesse ? lui dit-il un jour brusquement.

— Les idéologues, sire ?

— Les rimeurs, les phraseurs, les gens en appétit d'ambroisie !

J'aime tout ce qui charme et tout ce qui pense, comme j'aime tout ce qui est souverain et digne d'admiration, sire i

— Oui, vous vous en tirez par un compliment. Il y a toujours de la fine mouche dans la femme la la fine mouche dans la femme la plus charmante. Enfin, dites-leur donc de ma part, à vos poétereaux, qu'il est de leur devoir de nous faire des tragédies patriotiques, guerrières, des pièces de quartier général, en un mot. Quand la poésie ne sert pas à marquer le pas de charge, elle n'est bonne à rien!

— En vérité! Pas même à célétrer les victoires pagnées au célébrer les victoires gagnées au son du clairon, sire ? — Cette petite femme l avait dit Napoléon en s'éloignant, elle a toujours le dernier mot l

Et c'était là celle dont Andreina avait fait brusquement passer le fantôme devant le désir ambilieux d'Agostino i Et, peu à peu, avec les journées, avec les nuits pleines de rêves, de rêves de fortune faits aux côtés de cette Thérèse, qui était elle-même un rêve d'amour, mais réalisé au prix d'une infamie, le marquis en était venu à se dire que la fortune était là, derrière la muraille du jardin où il avait vu Solignac se promenant avec Andreins, et il se répétait à luimême, comme pour s'exciter à plus oser, à plus espèrer, à tout - Et bien, oui, Andreina a rai-

son! Il faut épouser cette femme!

Chose extraordinaire, Agostino eimait toujours Thérèse. Il l'almait pour la séduction puissante qu'elle gardait, pour sa beauté de marbre, pour cette fiamme dont elle était animée et dont elle le brûlait lui-même. Cet amour, le marquis savait hen qu'il pouvait être la satisfaction d'une passion, mais que le terme en était marqué. Et le marquis était résolu à l'immoler à son ambitieux désir. Il était de ceux qui n'hésitent pas devant une amputation pour sauver le corps.

Agostino revint, un soir, à l'humble logis du faubourg Saint-Antoine, plus pâle qu'à l'ordi-naire, les lèvres serrées, silen-deur

naire, les lèvres serrées, silencieux.

Thérèse fut frappée par l'expression de cette physionomie et
elle devint ensaitôt inquiète.
Nature magnétique et d'une
impressionnabilité singulière elle
éprouva tont aussitôt ce pressentiment d'un malheur quelcomque, sorte de divination indéniable, absolument réelle, et qui fait
parfois de la vie un incroyable
roman.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle au marquis en essayant de le re-garder en face. Tu souffres, Agostino. Que te manque-t-il? — La vie! fit! e marquis.

— Le vie! fit le marquis.

Thérèse recula, surprise.

— En bien, out, le vie! reprit le marquis. car végéter comme nous le faisons, est-ce vivre?

— Si tu penses à moi, je te jure que je n'ai jamais été sussi heureuse, jamais, entends-tu, que dans cette sombre maison i le primais de la dit Apretine i le primais. - Thérèse, dit Agostino, je suis sans ressources maintenant. - Sans ressources?

 Out. Ah I voilà des réalités qui coupent les alles à tous les songes. Je cherche. J'interroge. Il y a comme une muraille là. devant nous, infranchissable, et contre laquelle tous mes efforts vont se briser comme des bulles

Le marquis continuait. Il pei-gnait à Thérèse ses luttes, ses tentatives, ses désirs, ses rages, — J'ai vendu mes hijoux, je n'ai plus rien i... Sans cela!... dit Thérèse.

CLARETTE de l'Académie — Ah! tes bijoux i qu'est-ce que tes bijoux ? La bouchée d'une partie de cartes !... J'en ai dévoré bien d'autres ! Oui,

devore blen d'aures! Oui, pour fuir avec toi, pour être riche, pour toi, j'ai joné et j'ai perdu. Maintenant, je n'af plus rien qu'à reprendre ma capote de soldat et à aller me faire casser la tête pour une cause qu'i m'importe peu. Cuent à ettern. ser la tête pour une cause qui m'importe peu. Quant à attendre le succès de ce complot militaire où des insensés ont mis leur tête pour enjeu, voilà encore une partie que je n'espère plus gagner! Je l'ai cru un moment. Ohimè! quelle sottise! Tout est dit. Je suis désespèré. Que faire?

— Je n'en sais rien rénondit

Que faire?

— Je n'en sais rien, répondit
Thérèse, mais ce que je devine,
c'est que tu ne m'aimes plus!
Elle avait prononcé cals d'un
ton grave qui ne lui était pas
habituel. On ett dit que quelque
chose venait de s'écrouler en
elle brusquement, comme sous un
vent d'orasse. vent d'orage.

— Chère Thérèse, ne t'ai-je pas dit que c'était pour toi que f'ai tenté le sort, jeté au tapis vert tout ce que f'avais? Tout, tu entends? - Eh bien i pauvre ou non,

ne pouvons-nous pas nous ai-mer? reprit la jeune femme en plongeant, cette fols, son regard dans les yeux fauves du mar-Out, nous aimer, dit-fl, mais non pas jouir de cette vie que je voulais somptueuss et large. Etre pauvre, quelle rage ! Tu ne comprends pas ? — Si, je comprends, répondit-elle. Ou du moins, j'ai peur de comprendre!

comprendre I - C'est-à-dire ? C'est-à-dire qu'entre toi et le monde entier je n'hésiterais pas, je te resterais; et qu'entre moi et je ne sais quel rêve de grandeur ou de luxe, tu me sa-crifierais sans pitié, comme une chose inutile. Je le vois... je le ceus... Oh! ne dis pas non t Je viens de lire en tui-même comme dans un livre ouvert.

Tu dois lire alors que ton nom remplit ma pensée, que pas-

nom remplit ma pensée, que pas-ser mes jours à tes côtés serait ma jole, mais tu sais aussi ce que m'a coûté cet amour : la ruine de mes ambitions ! — La ruine ? Et moi ? dit-elle. ne m'a-t-il donc pas couté l'hon-



l'altenfat cont UR DE JEAN.L

A trade of the

— Homeur pour honneur, va l répondit le marquis d'Olona, avec un strident éclat de rire. avec un strident eclat de rire.
Si tu es tombée par moi, je me
sois avili pour foi. La balance
est égale !
Il s'arrêta brusquement, comme
s'il eût craint d'en avoir trop dit.
— Eh bien ! fit-elle, j'attends.
Qu'as-tu fait ?

— Rien. — Bi | Oh | tu parleras ? Pourquoi as-tu commance à parler?
Agostino, je t'en conjure, Agostino. Qu'as-tu fait?...
Il se taisait.
Thérèse sentait maintenant
une horrible angoisse lui tordre
le corur

le cœur. Enfin, reprit-elle, est-ce qu'on te poursuit? Est-ce q'ou te cherche?

qu'on te poursuit? Est-ce q'ou te cherche?

— Non I dit-il avec une expression bisarre et ironique, oh i non... Ce que j'ai fait, nul ne le sait, nul ne le sait, nul ne le saura jamais... que toi i — Moi?

— Et pourquoi pas? dit-il, comme en prenant un parti. Ce secret t'appartient bien un pent, puisque c'est pour toi, oni, pour toi, entends-tu, que j'ai volé i Volé i Thèrèse recula, terrifiée, à ce mot infâme. Volé i Elle lui troua le cœur, pour ainsi dire, du regard. Volé i Encore une fois, était-ce possible?

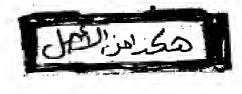
— J'ai dit la vérité, fit le marquis avec un geste farouche. L'argent que j'ai voulu décupler et qui roulait là devant mes yeux, devant mes mains, tout cela était à d'autres i...

à d'autres !... Therese, cette fois, bondit reelent en arrière, comme si elle ett mis le pied sur quelque reptile. Elle avait douté jusqu'à présent. Cette affirmation nette et plus éperdue que cynique ne lui permettait plus maintenant aucune illusion. aucune illusion.

Alicine illusion.

Puls, devenue soudain froide, sa beauté de statue rendue plus imposante encore, elle enveloppa le marquis d'un regard en quelque sorte étonné et où il y avait l'expression de quelqu'un qui étudie un être rencontré pour la première fois. Elle hésita un moment, comme si elle seit voulument. ment, comme si elle eut voulu parler, puls elle sortit sans dire un mot, laissant Agostino stu-péfait.

Copyright le Monde.



QUÊTE SUR LES PLASTICAGES DANS LE VAR

J'aurais été inculpé, s'il n'y avait eu pression de l'ensemble des rapatriés »

iclare M. Eugène Ibagnes après sa libération

nnes. — M. Eugène Ibagnes, président national de l'Union syn da défense des intérêts des Français repatriés d'Algèrie FRA), qui avait été interpellé par le police le vendredi l8 juillet sonde = daté 20-21 juillet) à propos des plasticsges commis dans li de la France, a pu regagner librement con domicile à Tourves le samedi 19 juillat. La président de l'USDIFRA a notamment mfronté pendant sa garde é vue à un têmein, ancien efficier aur en Algèrie, résidant dans le Var, qui l'accusait d'être le lu . Comité justice pieds-nois », responsable de plusieurs afiennr la Côte d'Azur et dans les départements du Sud-Ouest. Ibagues a vivement protesté contre les conditions dans less s'est effectuée son interpellation, qu'il qualifia de . kidnap-

es policiers ont monté une cade sur le chemin qui it à ma propriété, a déclaré istient de l'USDIFRA Jui isident de l'USDIFRA. J'ul loqué par deux voitures d desquelles se trouvaient un issaire de police et trois reurs. Comme je rejusais mier dans son véhicule, le issaire m'u dit : « Je vais udre mon calibre ! a Or, je levais être entendu que e témoin dans le cadre de éte sur les plasticages is dans le Var. J'ourais dû èrement être convoqué dans saux de la police. »

vocat de M. Ibagnes, anchot, du barreau de Maranchot, du barreau de Mar-a, de son côté, « élevé nne ique et solennelle protesio-contre des procédés nussi usux a, et il a annoncé e suite judiciaire seralt e à cette affaire. président de l'USDIFRA a ntendu par les policlers le edi 18 juillet, sept heures it, à propos des dernlers cages dans le Var. mais des attentats liés aux acti-du groupe antiterroriste

du groupe antiterroriste au Pays basque, et d'affaires anciennes, comme l'attentat a le consulat d'Algérie à eille. Après une perquisition mée samedi très tôt à son ille, M. Ibagnes a été un ancien lleutenantel — dégradé après le putsch et, — actuellement installé urcieux dans le Var, qui l'a sé d'être l'âme du Comité ce « pieds-noirs ».

z Des troubles graves »

ion le témoin, M. Ibagnes it écrit lui-même une lettre, avait déclaré avoir reçue de préérieuse organisation, à la de septembre 1974, et qu'il remise au ministère de l'in-

tées pur les rapatriés, a conclu M. Toagnes, tout reste à faire en ce qui concerne l'indemnisation Aussi serons-nous omenés à durcir de plus en plus notre position mais nous agirons toujours au

GUY PORTE.

térieur. Cette lettre. rédigée en termes très violents, aurait, été postée à Lyon (M. Ibagnes a détruit l'enveloppe) et ses auteurs annonçaient qu'ils étaient a prêts à passer à l'uction n.

e On m'u relâché juste d'expration du délai de garde d'expration du délai de garde d'expration du délai de garde d'expration de l'ensemble des rupatriés, le témoignage que j'avais contre moi nurait probablement suffipour que je sois inculpé et que l'on m'enjerme pour longtemps. Il est heureux que les choses ne se soient pus passées cinsi, car je le pense sincèrement, il y nurait eu des troubles très, très graves dans toute la France. n'e l'engent se soliciers l'avaient interrogé sur ses liens avec l'organisation des Soldats de l'opposition algérienne. a Mouloud Kaouane, le leader des SOA, est un umi depuis deux ans, a précisé le président de l'USDIFRA, j'u i fenu uvec lui de nombreuses réunions, disons un peu dans le secret, d'trovers toute la France et même en Espagne. Je l'ui accompagné en tant que responsable d'une association de rapatriés, car il lui était nécessuire de contacter tous les nôtres, il veut que notre retour en Algérie se jasse. Personnellement, je suis un sympathisunt des SOA, mais non un militant, n non un militant, »

non un militant, » « Bien que nous ayons réussi d décrocher, par la jorce, cer-tuines améliorations, notamment l'assouplissement des procédures touchant aux obligations contracgrand jour. n

FAITS DIVERS

L'attentat contre un réémetteur de télévision dans les Alpes-Maritimes

SŒUR DE JEAN-LUG MILAN EST MISE HORS DE GAUSE

ories deux attentats à l'explo-commis dans les Alpes-Mari-s, le premier contre un retteur de télévision près de ret-Théniers, le 18 juillet fronde du 19 juillet), le second re le dérêt de presse de la corganisation des ratonsre le dépôt de presse de la tté Hachette, pendant la nuit 18 au 19 juillet, une jeune me a été longuement enten-dans les locaux de la police ciaire à Nice, avant d'être chée le 20 juillet. Il s'agit de Liliane Milan, vingt-sept
 sœur de Jean-Luc Milan, tue 3 mal, à Cannes, par la bombe l déposait contre la façade

Devant l'étendue des désas-provoqués par les inondations Roumunie et le nombre élevé africains à de immigrée d'Afrique noire à la station de métro « Corvisart », dans le treizième arrondissement à Paris. La police sinistres, le Secours populaire sinistres, le Secours populaire ocsis a fait parvenir une pre-re aide en espèces à la Croix-ige roumaine, et il ouvre une scription pour les victimes. Les is doivent être adressés au cours populaire français, 9, rue pissard, Paris-3*, C.C.P. 654-37 fer Indioner « Sinistrés de est rapidement intervenue. Il n'y a pas eu de blessés, mais le trafic

ris. Indiquer : « Sinistrés de D Un patron de bar tue un isommateur à Charleville-Meres. -- Excéde par le compor-cent de plusieurs clients aquels ll refusait de servir à re, dans la nult du 20 au juillet, M. Michel Henri, trente s, propriétaire du bar « Sol y s. proprietaire du bar « soi y mbra », à Charleville-Médières rdennes), a soudain tiré un up de fusil sur le groupe de asommateurs. L'un d'enx. Michel Cardaux, atteint an ntre, devait décéder peu après.

• Une semme brûlée vive dans : incendie d Murtiques. — me Micheline Lementhour, arante et un ans. est décèdée, manche 20 juillet, des suites de flures reçues au cours de l'indéce de l'arante de l'indéce de l'in ndie de son logement nu qua-ième étage d'un immeuble résintiel, rue Amazet, à Martigues souches-du-Rhône). Trois sa-surs-pompiers ont été intoxiques i cours de la lutte contre le feu.

 Bogarre dans le mêtro entre anailleurs africains. — Une olente bagarre a opposé le di-nanche 20 juillet, peu avant six eures, des travailleurs nord-

Sur les lieux des attentats de Puget-Théniers et de Grasse avait été découverte l'inscription : « Organisation des ratonslaveurs », que l'on avait déjà trouvée le 3 juin dernier sur les murs de la chapelle de la morgue où avait été déposé le corps de Jean-Luc Milan.

Mile Liliane Milan a été interpeliée à Grasse alors qu'elle se trouvait au volant de sa volture, non loin dn dépôt Hachette, peu après l'explosion.

a du étre interrompu pendant une quinzaine de minutes sur la ligne de métro n° 6 (Nation-Charlesde-Gaulle (Etoile).

● Un policier a mortellement blessé, le 20 juillet à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), un homme en tentant de mettre fin à une dispute conjugale. Police-secours avait été appelé pour mettre fin à une querelle entre époux. Lorsque deux gardiens de la paix se pré-deux gardiens de la paix se prédeux gardiens de la paix se pre-sentèrent, le marl, M. Gérard Ri-gaut, trente-six ans, les menaça d'une carabine 22 long rifle. Un des policiers tira pour se protéger et blessa M. Rigaut, qui devait mourir peu après son admission à l'hôpital Henri-Mondor de

 L'accident du truin expres Tunis-Sjaz, survenu le 11 juil-let près de la ville de Msaken, à 160 kilomètres, et qui a fait neur morts et quarante-six blessés, est dù à un acte criminel a indique le directeur de la Sûreté tunile directeur de la Sûreté tuni-sienne. Le coupable, un berger tunisien âgé de vingt ans, a avoué qu'il voulait ainsi se venger de la Compagnie nationale des chemins de fer tunisiens, dont les agents empêchaient des habitants de la localité d'utiliser le sable servant au terrassement de la voie.— TANDIS QUE SOYOUZ REDESCEND SUR LA TERRE Deux mille cinq cents biochimistes

Les astronautes américains se livrent à des expériences inédites

De notre envoyée spéciale

Houston — Le vol conjoint des valsseaux Apollo et Soyouz, qui avait commencé le mardi 15 juillet, s'est achevé ce lundi 15 juillet, s'est achevé ce lundi 21 juillet avec le retour sur terre à 11 h. 51 (heure de Paris) des cosmonautes Leonov et Kubasov. Les deux hommes ont atterri dans les steppes du Kazakhstan, près de Karaganda, après cent quarante-deux beures et demie de vol. Pour la première fois, l'atter-rissage de la cabine a été télévisé en direct. Le cabine Apollo doit continuer maintenant, seule, son vol jus-

La cabine Apollo dolt continuer maintenant, seule, son vol jusqu'au jeudi 24 juillet, lorsqu'elle amerrira à 22 h. 18 dans l'océan Pacifique. Cette première expériènce spatiale commune entre les Etats-Unis et l'Union soviétique aura eu lieu à la satisfaction de tous les techniciens de la NASA, et les techniciens soviétiques paraissent tout aussi satisfaits. A Washington comme à Moscou, les gouvernements ne pourront que se féliciter d'avoir donné au monde ce témoignage de leur entente et de leur désir de leur entente et de leur désir de coopérer.

Les astronautes américains auront passé an total quatorze heures et quinze minutes à bord du Soyouz, dont sept heures et dix minutes pour Stafford et six heures et trente minutes pour Brand. Les cosmonautes sovié-tiques auront passé dix heures et quarante minutes à bord d'Apollo, dont cinq heures et quarante-trois minutes pour Leo-

quarante-trois minutes pour Leonov.

La fin du vol Apollo-Soyonz
aura été aussi réussie que le
début et elle aura donné les plus
belles images télévisées de toute
la mission. Le samedi 19 juillet,
à 13 h. 2 (heure de Paris), les
deux vaisseaux se séparèrent une
première fois. On put voir sur les
écrans de télévision le Soyouz
s'éloigner d'Apollo, ses larges
panneaux solaires déployés comme
les ailes d'un oiseau de mer.
Trente et une minutes plus tard,
les deux vaisseaux se rapprochaient à nouveau et s'amarralent pour trois nouvelles heures
de vol commun. de vol commun

Cette lente approche du Soyouz qui, cette fois, accomplissait des manœuvres en même temps qu'Apollo, permit de provoquer ume éclipse artificielle du Soleil. Les cosmonantes soviétiques pu-rent photographier la très haute et très tenue atmosphère solnire, qui ne peut être observée de la Terre, car le Soleil est trop bril-

A 13 h. 23, les deux valsseaux se séparaient pour la dernière fois, et, tandis que la cabine Apollo s'éloignait, une seconde expérience a eu lieu. Apollo envoya un fais-ceau de lumière vers des réflecteurs placés à l'extérieur de Soyouz Ce faisceau avait été Soyouz. Ce faiscesu avait été choisi de telle sorte que les rayons

LENINSK LA MYSTÉRIEUSE...

Depuis 1957, les satellites soviétiques partent du cosmo-drome de Baîkenoux. C'est du moins et que disalent les autorités dans les communiqués efficiels. Mais la ville de Balkeneur, en pleine steppe du Kazakhstan, est élolynée du site de lancement, qui se situe à une centaine de kilomètres an nordest. Les quelques visiteurs occi-dentaux du cosmodrome — les deux premiers furent le général de Geulle, en 1966, et le prési-cent Pompleou, en 1970 — ont bien etterri à Balkoneur, mais ils ont ensuite ralllé le site de lancement eu voiture.

Les Américains appellent le cosmedrome « Tyuratam ». C'est le nom du plus proche village indiqué par les cartes. Mais, il s'est, en fait, eréé près du site de lancement, d'après les astro-nantes américains qui ont visité le cosmodrome, une ville nonvelle de cinquante ou cent mille families, Eile a'appelait primiti-vement Zarye, puis Leninsky, maintenant Leninsk, Ville secrète, elle n'est portée sur accune carte, n'était jamais mention-uée cans la presse, et ne ligarait pas en recensement de 1970 de la population soviétique. Elle vient brusquement de sortir de l'ombre, et à l'occasion du voi soviétice - américain la population d'U.R.S.S. a découvert que son pays cemptait une ville de

● La presse chinoise, qui n'a donné aucune information sur le vol, a indirectement commenté, dimanche 20 juillet, le rendez-vous spatial en condammant « la rivalité qui oppose les deux super-puissances dans l'espace ». Dans un commentaire signé, le Contigien du pounte relève que Quotidien du peuple relève que la rivalité entre les Etats-Unis et l'URSS, ne s'exerce e pas seule-ment sur terre, sur les oceans et ment sur terre, sur les oceans et les mers, mais également dans l'espuce ». Le commentateur a accusé l'Union soviétique de vou-loir transformer l'espace de notre planète en une « zone d'expan-sion militaire » et d'en faire usage à des « fins d'espionnage », — (A.F.P.)

lumineux fussent absorbés par les atomes d'oxygène et d'azote exis-tant encore à cette altitude de

Peu après, le vaisesau Apollo s'éloigna définitivement et les cabines ont continué leurs expé-riences séparèment. Soyouz a pris des clichés du Solell et de la Terre,

riences séparément. Soyouz a pris des clichés du Solell et de la Terre, et ses expériences biologiques ont tenté de mesurer l'effet de l'apesanteur sur la croissance de micro-organismes et d'œufs de poissons, ainsi que sur la division de différents types de cellules.

La cabine Apollo, seule, va maintenant, conduire plus de vingt-cinq observations et expériènces différentes, dont certaines sont inédites, La plus intéressante est peut-être celle qui porte sur la détection de radiations nitra-violettes très énergétiques, qui sont sans doute émises par les étoiles on par les nébuleuses. Jamais jusqu'à présent aucun astronome n'a regardé le ciel dans ces longueurs d'ondes qui sont absorbées par l'atmosphère, et dont on pensait encore récemment qu'elles le seraient aussi par les nuages de gaz interstellaires, et qu'on ne pourrait les détecter même depuis un satellite.

D. V.

en congrès à Paris

Structure et fonctionnement du ribosome

Le dixième congrès de la Fédération européenne des sociétés de blochimie (FEBS) s'est ouvert dimanche 20 juillet à Paris. Pendant une semaine, deux mille cinquents biochimistes européens et américains vont comparer leurs travaux, leurs léées, et faire le point sur l'évolution de la biochimie, une discipline qui utilise les méthodes de le chimie et fournit des informations aux hiologistes, aux médecins et aux agronomes. aux médecins et aux agronomes.

Les communications spécialisées — traditionnelles dans ce genre de congrès — ont été remplacées de congrès — ont été remplacées par des séances de a posters a. Au lieu de se voir allouer à peine dix minutes de temps de parole pendant lesquelles il s'efforce de donner le maximum d'informations, l'auteur d'une communication dispose, pendant une demijournée, d'une surface de 4 mètres journée, d'une surface de 4 mètres carrès sur laquelle il présente ses recherches. Les participants cir-culent librement devant cet en-semble de tablenux, voient d'un coup d'œil ce qui les intéresse, et peuvent demander au présen-tateur des informations complé-

La seance insugurale a réuni les congressistes au grand audito-rium du Palais des congrès. Après les allocutions de bienvenue, les participants ont vu un film et entendu une conférence.

mentaires.

Le film Paris jamais vu portait mal son titre. Cétait une longue

SCIENTIFIOUE

gétiques, alimentaires, médicaux,

suite de vues aériennes des prin-cipaux monuments, toutes réalisees de la même facon banale. sées de la meme façon canaie.

La conférence, prononcée par le professeur Wittmann, du Max-Planck-Institut für Molekulare Genetik de Berlin, était, en revanche, remarquable. Elle aurait pu à juste titre s'intituler : « Le professeure famais vu ». Le profesribosome jamals vu .. Le profes-seur Witimann a décrit par quelles méthodes, pour la plupart élabo-rées dans son laboratoire et dans celui du professeur Ebel, de l'uni-versité Louis-Pasteur, de Stras-boure on est parvenu à comunenversite Louis-Fasceir, de Stras-bourg, on est parvenu à compren-dre la structure et, pour une bonne part, le fonctionnement du ribosome (assemblage complexe de molécules qui permet à l'organisme de synthétiser les protéines). On savalt déjà depuis plusieurs années que le ribosome des hoctéries se comprese de deux plusieurs années que le ribosome des hactéries se compose de deux éléments, appelés S 30 et S 50. On sait maintenant comment chacun de ces éléments est formé de que comment son agencés ces constituants. Il en résulte que le S 50 ressemble vaguement à un fauteuil, sur lequel serait posé le S 30. On connaît le rôle de la plupart des composants.

Si les progrès continoent au rythme actuel, le ribosome sera dans quelques années le premier a organe » biologique dont on aura complètement élucidé la structure et la fonction. — M. A.

et la fonction. - M. A.

(Suite de la première page.)

RECHERCHE

Au niveau gouvernemental, enfin, le choix s'impose, non seule-ment pour des raisons financiéres, mais parce que les critéres de jugement ont change. C'est moins la qualité d'une recherche de pointe que l'adaptation aux besoins nouveaux qui est souhaitée, Comme le soulignaient très récemment les experts de l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.), la science, qui fut ces vingt der-nières années l'un des moteurs de la croissance économique et industrielle, est désormais pressée

Une série de réformes

en France d'abord, des réformes se sont succèdé ou sont en préparation. Eiles ont d'abord tou-ché les organes ministériels ou interministériels chargés d'élabo-rer la politique scientifique en France ou de conseiller le gouver-

et les problèmes écologiques, éner-

1) LA DELEGATION GENE-RALE A LA RECHERCHE doute en septembre. scientifique et technique (D.G.R.S.T.), organe interminis-tériel chargé de préparer et de coordonner, a été la première réorganisée, au mois de décembre 1974. Les affaires scientifiques et financières, autrefois traitées séparément par deux adjoints au délégue général, ont été mieux contrôlées par la direction avec un regroupement des responsabi-lités, le délégué général étant un scientifique et le délégué adjoint, nouvellement nommé, un administratif. En outre, la direction s'appule désormais sur d'assez nombreux conseillers scientifiques associés étroitement à l'élaboration et à la coordination de la politique scientifique ainsi qu'aux études de prospective.
2) LE COMITE CONSULTA-

TIF DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNI-QUE, composé de douze personnalités nommées pour deux ans et placé auprès du ministre de la recherche, sera réorganisé prochainement. Ce comité, dit des c douze sages », gardera sa vo-cation interministérielle et continuera de donner son avis sur toutes les questions ou les pro-jets qui lui seront soumis, notamment sur la préparation des budgets de recherche et des plans quinquennaux. Mais on lol de-mandera de moins travailler, comme il l'a fait ces dernières années, en collaboration avec la D.G.R.S.T. dont il occupait cer-

M. d'Ornano souhaite qu'il se détache de la D.G.R.S.T. pour reprendre sa fonction de conselller indépendant auprès du ministre de la recherche. Ainsi, ce dernier pourra-t-Il comparer les avis du comité consultatif et la politique préconisée par la D.G.R.S.T. En outre, M. d'Ornano estime qu'il n'est peut-être pas nécessaire que tous les membres du comité assistent aux deux comités interministériels qui, cheque année, délibérent de la politique scientifique générale. Peotêtre la présence du président suffirait-elle. Enfin les « douze sages » vont, sans doute, devenir seize. La composition du comité sera élargie avec un certain nom-

etc. L'évolution de la société et ses difficultés entraînent inévitsblement une mutation de la politique de recherche. Aujourd'hui, les gouvernements veulent orienter et guider plus étroitement la recherche scientifique et technique.

Depuis deux ou trois ans, s'est ainsi amorcée en France, comme dans d'autres pays, une double évolution, concernant à la fois les grands organismes de recherche et les organes de consultation ou d'élaboration. Mais c'est le cabinet de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la de questions sur la manière de recherche, qui a le plus loin résoudre la crise contemporaîne poussé l'effort de réflexion et de

Pour améliorer les mécanismes bre de personnalités élues et non de « pilotage » de la recherche · plus seulement nommées auxquelles s'ajouteront, peut-être, une ou deux personnalités soucieuses des rapports entre la science et la société, Le gouvernement paraît aussi

désirenz d'assurer une meilleure représentation régionale au sein du comité. Le mandat du présent comité consultatif s'achèvera sans

3) L'ACADEMTE DES SCIEN CES, que M. Giscard d'Estaing souhaitait remodeler complètement pour disposer d'un organe consultatif de haut niveau capable de donner son avis sur des problèmes scientifiques parti-culiers, attend les propositions de réforme que doit formuler le comité de cinq personnalités, chargé de les élaborer.

4) DANS CHAQUE MINIS TERE, enfin, le besoin d'un organe qui étudierait et sélectionnerait les programmes proposés par les grands organismes de recherche se fait sentir. Jusqu'à présent, les ministères acceptaient sans grande discussion les projets qui leur étaient soumis. Un service un peu étoffé qui trierait les propositions des organismes permettrait ainsi de mieux insérer les recherches mocées sous son égide dans le cadre général de sa politique. Le plan de travail ainsi élaboré au niveau des divers ministères serait alors soumis à la D.G.R.S.T., qui définirait la politique générale.

Ces améliorations des mécanismes d'élaboration de la politique de recherche en France, en fonction des besoins nationaux et dans le cadre de budgets moins généreux que par le passé, porteront d'autant plus de fruits que les grands organismes seront capables de s'adapter, eux aussi, à la demande des organes minis-

PRESSE

● Le Nouvel Economiste, l'heb-domadaire né de la fusion des Informations et d'Entreprise (le Monde des 6-9 juin et du 15 juillet) paraîtra le 10 octobre prochain. Il coûtera 6 F et com-portera euviron cinquante pages. Le Nouvel économiste emploiera. 107 personnes dont 21 jui prelis 107 personnes dont 81 journalis-tes, émanant principalement des deux anciennes rédactions. « Le Nouvel économiste sera un

magazine du type e Husiness week » jait par des spécialistes », indique M. Jacques Klein, direc-teur de la rédaction, dans une lettre de présentation du jour-

tériels chargés de les « piloier », Aujourd'hui, ce sont surtout le Centre national de la recherche scientifique et le Commissariat à l'energie atomique, qui se préparent à une certaine mutation.

Cette évolution est amorcée depuis deux ou trois ans, mais le un effort de réflexion pour s'assurer que ces grands organismes pourront satisfaire aux nouvelles exigences sociales et économiques et qu'ils dépenseront, efficacement, les sommes considérables qui leur sont allouées.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

Prochain article:

II. - UNE VOIE MÉDIANE ENTRE

LA « BALKANISATION » ET LE MONOLITHISME

RELIGION

Dans la Seine-Maritime

UN CURÉ TRADITIONALISTE EST DÉMIS DE SES FONCTIONS

L'abbé Le Villain, curé de Fran-queville-Saint-Pierre, localité de 2 000 habitants de la Scine-Martilme vient d'être déchargé de ses fonctions par Mgr André Pailler archevêque de par Mgr André Pailler archerèque de Rouen. Il lui est reproché notam-ment de eoutinner à célébrer la messe de saint Pie V malgré la réforme liturgique post-conciliaire. Le père Devis, vicaire général, a transmis la nouvelle le 28 juillet enz pareissiens fort attachés è leur enré. Certaine d'entre controls Certains d'eutre oux se sout regrou pés eutonr de l'abbé Le Villain qui a célébré la messe en plein air au pled d'un calvaire.

Curé Cepuis 1958, l'ebbé Le Villain auralt l'intentien de faire appel en Saint-Siège. La veille il evait déjà porté plainte centre le vicaire général et le maire de Franqueville, qui sout entrés dans la sacristle avec l'aide d'un serrurier pour réenpérer les cless de l'édifice. Pour l'abbé Le VIIlain, e'est une sorte de « vieletion de domielle ».

SOCIÉTÉ

A Ogliastro

NUDISTES EN BLEU

Quinze personnes qui se irouvaient nues sur la plage d'Ogliastro, un petit village de lu côte occidentale du cap de la côte occidentale du cap
Corse, ont été reconvertes de
peinture bleue pur les membres du conseil municipal.
La décision de peindre tous
les nudistes de la plage avait
été prise à l'unanimité par ce
conseil il y a quelques jours
(le Monde du 19 juillet).
Les « victimes a peintes —
des Français et des Suises —
ont quitté rapidement la
plage pour aller porter plainte
à la gendarmerie voisine. ď.

CYCLISME

L'épanouissement de Bernard Thévenet vainqueur du 62° Tour de France

Eddy Merckx formalt-il un projet ensé en voulant battre le record de Jacques Anquetli, qui compte comme lui cinq victoires dane le Tour de France ? Pouvalt-II, en d'eutres termes, réaliser cet exploit, après dix années d'une activité intense qui ont fatalement diminué ses res-

Poser la question, c'est réfléchir sur la eignification de sa défaite, au demeurant fort honorable, puisqu'il e prie le deuxième plece derrière Bernerd Thévenet. C'est aussi e'interroger eur les limites d'un athlète d'exception, qui ne conçoit le pratique du sport que dans un enga-gement total et qui n'e jamais songé, par conséquent, à • s'économiser •. ment possible, même

et... surtout lorsqu'on e'appelle Eddy Merckx, de remporter elx foie une épreuve aussi exigeante que le Tour de France ? Le doute est permis. De toute évidence, le chempion belge grimpe moins bien que par le passé. Contre un Thévenet en pleine possession de ses moyene et très efficace en montagne, il e subi le handicap d'un terrain fortement accidenté, trop peut-être. Le Tour 1975 ne comportait pas moins de cinq arrivées en altitude, ce qui tavorisalt sane doute, d'une manière excessive. les epécialistes de l'esca-

Merckx e perdu la partie en deux temps et en l'espace d'une dizaine de kilomètres dans la montée de Saint-

Lary-Soulan d'abord et aneuite eu

Une <défaite > ressentie par toute la Belgique

De notre correspondant

Bruxelles. — La fête nationale heige du 21 juillet se célèbre dans un climat maussade et le drapean tricolore — qui flotte, pour la première fois, encadré du llon flamand et du coq wallon, emblèmes officiels attribués aux deux communautés — est, tout au moins dans l'esprit de la majorité des citoyens, cravaté de crèpe noir : Eddy Merckx n'a pas gagné le Tour de France. Jusqu'au dimanche 20 juillet, les Belges les plus jusqu'au-

BIBLIOGRAPHIE

«L'ÉPOPÉE DU TOUR DE FRANCE » de Marcel Bidot

Les récits sur le Tour de France ne manquent pas ni les souvenirs des coureurs qui y ont participé aux temps anciens : Marcel Bidot est de ceux qui ont contribué à créer la légende, de ceux que Géo André a appelés « les géants de lo

Interrogé par Jacques Augen-dre, l'ancien directeur de l'équipe de France trace des portraits savoureux des vedettes d'hier et d'aujourd'hui, non sans rétablir menées par le temps. Ce n'est pas la grande fresque souvent emphatique des landateurs du Tour, mais une sorte de conver-sation au coin du feu, le point de vue du machiniste dans les cou-

Si Marcel Bidot se montre parfois sévère pour certains cham-pions dont il dirigealt la course, il ne peut cacher toute la ten-dresse qu'il a éprouvée et éprouve encore pour le cyclisme. - F. S.

★ Marcel Bidot, « l'Epopée du Tour de Fracce » (propos recueillis par Jacques Augendre). Editions Ouvier Orban, 240 pages, 34 F.

boutistes ont espéré voir leur héros national revêtir le maillot jaune sur les Champs-Elysées. Dans leurs songes les plus fous. ils le voyaient embrassé par le président de la République et félicité par son rival loyal mais malheureux Bernard Thévenet. Ils ont refusé de reconnaître l'évidence au lendemain des étapes de montagne, même quand le coureur français avait pris trois le coureur français avait pris trois minutes d'avance au classement général. Tout le pays vibrait en écoutant à la radio les envolées lyriques des reporters. On a ainsi pu entendre : « Quel courage, chers auditeurs, quel héros, quel exemple pour nous tous i Merckx meurt, moi aussi, » Quatre jours avant la fin, l'a opération survie » a été lancée sur les ondes belges, Les auditeurs étaient invités à télégraphier leurs encouragements à Eddy

leurs encouragements à Eddy Merckx. Sur-le-champ, tous les télex de Belgique ont été blo-qués : en quelques heures, plus de cinq mille télégrammes ont été envoyés, y compris celui du pre-mier ministre, M. Léo Tindemans. Les tribulations du champlon belge ont fait perdre tout sens de beige ont fait perfire tout sens de l'humour à ses compatriotes. Seu-les les larmes étaient encore admises, et l'hebdomadaire Pan a été sévèrement jugé pour sa caricature montrant Merekx otage de M. Dassault et télépho-nant au ministre beige de la défense pour lui expliquer que tout était encore possible s'il renonçait à la commande de l'avion américain XF-16!

Toujours est-il que beaucoup de téléspectateurs belges avaient les larmes aux yeux en voyant, dimanche après-midi, M. Valéry Giscard d'Estaing aidant Thèvenet à passer son maillot jaune. Que le ministre belge de la culture, M. Henri-François Van Aal, se solt trouvé à la droite du président, et que ce soit un entre Belge, Godefroot, qui remporte la dernière étape, n'a été qu'une mince consolation.

PIERRE DE VOS.

les pentes de Pra-Loup, où il e défi-nitivement ebandonné le maillot Jeune. Il e pourtant concède moins

Aurait-il remporté un Tour de France moins montagneux, secalt-il parvenu à renverser la situation sans la chute dont'll e été victime à Barcelonnette ? Nul ne sauralt l'affirmer, encore qu'il se soit montré me-neçant jusqu'au bout puisqu'il a encore attaque son principal rival le dernier jour, eu cours de l'étape des

Jusqu'alors invaincu dans cette àpreuve, Eddy Merckx a échoué à sa aixième tentative et Thevenet e réussi... pour son sixième essai. A l'inverse de son rival, l'ancien champion de France réunissait toutes les conditions lavorables. Il souhaitelt un percours hérissé d'obstacles et Il a été comblé. Il apprécie la chaleur, et il n'est pas tombé une goutte d'eau. Brei, on a l'impression que le chance, qui fut si souvent l'alliée de Merckx, e changé de camp. Il reste que le victoire obtenue par Bernard Thevenel marque l'épanouis d'un routier de grande qualité, en progrès constants depuis ses débuts professionnels et promis, semble-t-il, à un bel evenir. On le croit plus proche de Louison Bobet que de Lucien Aimer ou de Roger Pingeon,

qui, ayant enlevé le Tour de France en 1966 et en 1967, n'ont pas confirmé leur succès. Mais c'est maintenent que pour l'ancien cultivateur morvandiau, devenu le routier français nº 1 et placé devant ses responsabilités, les véritables difficultés vont commencer. 11 le sait

JACQUES AUGENDRE.

MANIFESTATION D'OUVRIERS DU LIVRE

Plusieurs centaines de grévistes du Parisien libéré et des ouvriers du Livre des journaux parisiens ont manifesté le dimanche 20 juillet à l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Elysées

Encadrés par d'importantes for-ces de police, les ouvriers du Li-vre, en conflit avec M. Emilien Amaury, ont déployé des bande-roles et crié des slogans dénon-gant les licenciements et récla-mant des négociations à 200 mè-tres de la tribune officielle où se tensient notament MW Valery tenalent notamment MM. Valéry Giscard d'Estaing et Michel Poniatowski en compagnie du direc-teur du Parisien libéré.

LA PETITE REINE CHEZ LE PRÉSIDENT

Jamais Parie ne reçut visiteurs avec plus de pompe que le pellie reine al ses quatre-vingthuit serviteurs. Au départ, le ministre de l'intérleur ; à l'arrivée, le président de la République sur les tribunes, des douzaines de • hautes personnalités ». Les drapeaux flottalent eur 6 kilomètres, et les marches militaires ne s'interrompaient que pour laisser un chanteur psalmodier : « Adieu Poupou, bonjour Naner, »

Pourtent, l'air manquait d'électricité. En valn, le speaker mendleit: Encouragez vos champions la : les spictateurs applaudissalent du bout des dolgts. En vain aussi les gros industriele tai-saient-ils pleuvoir des primes : 10 000 F pour le coureur qui prendrait trante secondes d'evance au sprint final, 1 000 F & cheque tour pour celul qui se classerail le premier. Male comment vibrer alors que le partie était jouée et que le valnqueur, loin de toncer an tête, sulvait sagement son rival. Le panache de Merckx éclipsait le mailtot de Thévenet. Entre le héros écrasé par son destin et le vainqueur épaulé per la chance, la foule hésitait à

Peut-être se serait-alle réveillée si elle evalt pu crier: - Allez France. •

Une fois le rideau tombé, que reste-t-il de le folle équipée qui parcourt l'Hexagone ? Des Imeges, des scènes, don! la malice, la cruauté ou le noblesse devraient inspirer un metteur en scène observateur. Ce soni les eveugles sur le bord d'une route qui tendaient leur canne au passage du cortège, comme dans l'attente d'un miracle, ou les petites élèves d'un pensionnal. agilant au sommet d'un mur cette pancarte : • Toutes les filles pour Thévenet. » C'est le journeliste qui demande à Poufitent de la paresse du peloton i et le regard fou de Dangylflaume montant dans l'embutance. Durant 4 000 kilomètres, le mellleur el le pire ont roulé côle à côte, éveillant dans lour sillage une immense soll d'exploits el qui se mue déjà en nostaigle le pied à terre, ils redeviennent nos semblables, seulement un peu plus maigres et un peu plus:

GABRIELLE ROLIN.

TENNIS

EN COUPE DAVIS

La Tchécoslovaquie rencontrera la France

Lors des demi-finales de la zone européenne de la Coupe Davis, dimanche 20 juillet, la Suede a battu l'U.R.S.S. et l'Es-pagne a défait la Roumanie en zone A tandis que la Tchécoslovaquie l'emportait sur la Honorie en zone B.

C'est cette dernière rencontre qui intéressait le plus la France, elle-même déjà qualifiée par sa victoire sur l'Italie, et dont les joueurs sont appelés ainsi en fin de semaine à affronter les Tchèques à Prague. Blen que sur le déclin et sans doute assisté aux points cruciaux par l'arbitrage local. Kodès s'est montré ce inteur, toujours redoutable en Coupe Davis, qui dispute chaque point avec acharnement. Vainqueur le premier jour du Hongrois Tarossy en cinq sets (6-3, 4-6, 6-8, 7-5, 8-6), il a battu Baranyi dimanche ègalement sur un score 7-5, 8-6), il a battu Baranyi di-manche egalement sur un score marathonien (8-6, 4-6, 3-6, 7-5, 6-4). Quant à Hrebec, son par-tenaire, avec lequel il avait faci-lement gagné le double, il a été dominé par Tarocsy (4-6, 1-6, 2-6) après avoir gagné le premier jour son match contre Baranyi (6-2, 3-6, 6-3, 6-3).

Victoire de la Suède

En zone A, jouant devant leur En zone A, Jouant devant leur public à Barcelone, Orantes et Cisbert ont remporté le point du double, essentiel, devant Nastase-Tiriac (3-6, 4-6, 6-3, 7-5, 6-3). Bien que Nastase dans sa meil-leure forme ait écrasé Orantes (6-2, 6-2, 6-4) et que les deux équipes se soient retrouvées à

égalité, le jeune espoir espagnol Higueras réussit à arracher le point de la victoire à Ovici (8-0, 2-6, 8-1, 5-7, 8-3).

A Yourmala, près de Riga, la Suède présentait une équipe forte des services exceptionnels du néo-Monégasque Borg. Celui-ci fit honneur à son contrat en défaisant tour à tour Métreveli (7-5, 6-3, 6-3) et Volkov (8-6, 6-1, 6-0). Son partenaire Andersson ayant battu facilement Volkov (6-1, 6-4, 6-4), il pouvait perdre le double, associé à Bengtsson, devant Métreveli-Kakoulia (vainqoeurs par 6-1, 6-4, 6-6).

6-1, 6-4, 6-6).

Cependant, en demi-finale de la zone américaine à Santiago, le Chili a battu par 5 victoires à 0 l'Afrique du Sud. Cette dernière équipe, si controversée, la senie à être capable de tenir en échec l'Australie en finale, n'avait pu se paver les déplacements onéreux et les primes réclamées par Drysdaie, Hewitt et Bertram — le vainqueur de Stan Smith à Wimbledon, — ces grands aportifs préférant à la giolre de la Coupe Davis les gains mercantiles des Intervilles américaines. américaines.

Le premier jour, Cornejo a battu le harbu Ernie Mitton (4-6, 6-4, 6-2, 7-5) et Filiol en a fait autant avec le hippic chevelu Ray Moore (6-3, 6-3, 0-6, 8-6, 6-3). Pour le double, l'excellente paire Cornejo-Filiol l'emporta sans difficulté devant l'association de fortune composée par McMiller. ficulté devant l'association de for-tune composée par McMillan (privé de Hewitt) et Moore (7-6, 6-2, 6-4). Enfin, au cours de la dernière journée. Cornejo batti Moore (8-3, 6-4, 4-6, 6-3) et Fillol gagna l'ultime simple sur Mitton par 2-6, 6-2, 3-6, 6-1, 7-6.

AUTOMOBILISME

GRAHAM HILL PREND SA RETRAITE

Le Britannique Graham Hill a annoncé, vendredi 18 juillet à Silverstone, à l'occasion du Grand Prix de Grande-Bretagne, sa décision de se retirer de la com-pétition. Graham Hill prend sa retraite avec un paimarès com-plet. Il a gagné deux fois le championnat du monde des conducteurs (en 1962 avec BRM, en 1968 avec Lotus), les 500 miles d'Indianapolis et les vingt-quatre d'innanapois et les vingt-quatre henres du Mans. Agé de qua-rante-six ans marié et père de trois enfants, Hill a eussi réussi sa reconversion en prenant, en formule I. la responsabilité de l'équipe Lola. En réalité, sa seule erreur a été son retard à quitter la compétition. Depuis plusieurs années, le grand champion était devenu un anonyme, perdu dans le peloton des moins rapides, accroché à sa giotre passée. La figu-ration dans laquelle il se complai-sait avait effectivement pris fin après sa non-qualification dans le Grand Prix de Monaco. F. J.

LE DÉROULEMENT DU GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE A ÉTÉ FAUSSÉ PAR DES AVERSES

Le Brésilien Emerson Fitti-paldi (Mac Laren), champion du monde en titre, a été stoppé samedi 19 juillet au cinquantesixième tour du Grand Prix de Grande-Bretagne, soit onze tours avant la fin prévue, et déclaré vainqueur de l'épreuve, la dixième du championnat du monde des du championnat du monde des conducteurs. Les organisateurs ont usé du droit que leur donne la réglementation, internationale de mettre fin à un grand prix en cas de pluie et de danger sur la piste, comme de celui de publier un classement donnant aux six pre-miera plates classés la totalité des miers pilotes classés la totalité des points attribués pour chaque éprenve, pourvu que les deux tiers aient été disputés. Deux averses ont provoque une

L.

3000

lira : :;: - 17

LES PERSPE

MAS LES PR

D'ACTIV

SECTEL

UN PLA

Deux averses ont provoqué une série de carambolages dans lesqueis presque tous les pilotes ont été pris, sauf, notamment, le vainqueur. Sept pilotes — Pace, Fryce, Regazzoni, Jarler, Scheckter, Hunt, Fittipaldi — ont à un moment ou à un autre occupé la première place, soit régulièrement, soit à la faveur des arrêts de leurs adversaires aux stands, pour des changements de pneus. C'est ainsi que la plupart ont été contraints d'en changer trois fois, passant des meus « sec a aux pneus « pluie » et inversement en fonction des conditions atmosphériques. An cinquante-sixième tour, sept monoplaces sortaient de la piste au même endroit, faute d'adhérence, à la euite d'une nouvelle averse et la directiun de la course prenait la décision d'arrêter. la course prenait la décision d'ar-rêter définitivement le grand prix. Aucun pilote n'a été grave-ment blessé.

NATATION

POLITIQUE ET COMPÉTITIONS

Call (A.F.P.). - La Fédération toternationale de natation s'est élevée à Cali, en Colombie, contre les immisticas de lo politique dans les épreoves sportives interqui concerne la cotatiec, coutre les problèmes qui ou surgi en 1974, lers les Jeux adatiques à Téhéran, en raison de la présence Teneram, en zaison de la presence de la délégation d'Israél. M. Harold Honning, président de la FINA. e indiqué que les incideots de Teheran, avaient amené le bureau exécutif à adopter une résolution prévoyant des mesores disciplinaires allant jusqo'à la suspension, à l'égard de la fédération natio-alo qui, per la présence ou la participation d'une autre délégation, retirerait soo équipe, formolerait des ob-jections :politiques ou ferait

ration.
La FINA aura pent-étre l'occasinn d'appliquer cette résolution des le mois prochain à Alger, où ouront lieu les Jeax méditerra-néens, dans l'hypothèse ou Issaël engageralt effectivement

preuve d'un manque de ,coopé-

RÉSULTATS LES

manilester ses prélérences.

Athlétisme

COUPE D'EUROPE DES EPREUVES COMBINEES (demi-(ingles)

équipes de France de déca-et de pentathion se sont qua-Les equipes de France de deva-tifine et de pentathion se sont qua-lifiées pour les Muales prévutes les 6 et 7 septembre à Bydgoeze (Poio-yne), en prevant chacune la deuxième place de leur demi-finale organisée les 19 et 20 juillet à Baroelone. Au classement individuel, Yves Le

Au classement individuel, Yoes Le Roy o pris la première place avec 7857 points 1100 mètres : II sec. 6; saut en longueur : 7, 57 m; poids : 14.11 m; saut en hauteur : 1,83 m; 400 mètres : 49 sec. 4; 116 mètres haies : 14 sec. 93; disque : 45,84 m; perche : 4,50 m; facelot : 62,46 m.: 1500 mètres : 4 min. 57 sec.). 1500 métres : 4 min. 57 sec.).

Christine Debourse, quatrième du pentathion, a amélioré son record de France avec 4 437 points (100 métres haies : 14 sec. 18; poids : 13,14 m; hauteur : 1,80 m; longueur : 6,21 m; 200 mètres : 25 sec. 26).

QUALIFIES POUR LA FINALE Décathion: 1. U.B.S., 23 015 pts; 2. R.D.A., 22 969; 3. France, 22 689; 4. Finlande, 22 686; 5. Suede, 22 635; 6. R.P.A., 22 612 (12 Pologue pays orga-nisateur, peut être repêchée). Pentathloo: 1. R D.A. 13 556 pts; 2 U.R.S.S., 12 893; 3. R.F.A., 12 856; 4. France, 12 735; 5. Autriche, 12 245; 6. Hongrie, 12 139.

A l'occasion d'une rencontre triangulaire organisée à Durham (Caroline du Nord), les Etats-Unis, occe
164 points, ont decancé la République jédérale allemande (134 points)
et l'Afrique (111 points). Chez les
dames, la R.F.A. à facilement gagné,
avec 131 points, derent les EtatsUnis (88 points) et l'Afrique
(40 points).

(40 points).

Trois records du monde ont éte eméliorés au cours des relais : celui du quatre jois 440 yards macculin par l'équipe des Etats-Unis en 3 min. 3 sec. 42 et ceux du quatre jois 110 yards jéminin (44 sec. 7), et du quatre jois 440 yards jéminin (3 min. 30 sec. 25) par les équipes de la R.F.A.

A Digne, l'équipe de France fémi-nine a battu son homologue belge par 160 points à 118.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE

NES CONDUCTEURS:
GRAND PRIX

ME GRANDB-BRESTAGNE, DISPUTE
SILVERSTONE

1. Pittipaldi (McLaren, 55 tours, soit 254 208 km eo 1 h 23' 5 (193,150 km/h); 2. à un tour : Poce (Brabham); 3. Scheckter (Tyrrall);
4. Hunt (Hesketch); 5. Donohuo (Penske); 6. Brambilla (March);
7. Mass (McLaren); 8. à deux tours:
Landa (Ferrari); 9. Depallier (Tyrrell); 10. Jones (Lola); 11. Wetsoo (Surtees); 12. Andretti (Parnelli); 13. Regazzooi (Ferrari); 14. Jarier (Shadow).

Classement du championnat du monde;

du monde:

1. Landa. 47 points; 2. Fittipaldi,
33; 3. Reutemann a. Hunt., 25;
5. Pace, 24; 6. Scheckter, 19; 7. Regazzont, 16; 8. Mass, 14.5; 8. Depailler, 12; 10. Andretti, 5; 11. Douohoe,
4; 12. Peterson ot Ickx, 3; 14. Pryce
et Brambilla, 2; 16. Jarier, 15, etc.
L'équipage Alen-Eisimaki (FlatAbarth 24) o remporté le Rollye du
Portugal.

Cyclisme

TOUR DE FRANCE MELUN-SENLIS (220,5 kilomètres)

(220,5 kijomětres)

1. Rik Van Linden (Belg.), 0 h.
36 min. 51 sec (moy. 33,79 km-h.);
2. Karstens (P.-B.); 3. Hoban (G.-B);
4. Moser (It.); 5. Rottiers (Belg.);
0. Vianen (P.-B.); 7. De Mayer
(Belg.); 8. Martinez (Pr.); 9. Agostinho (Port.); 10. Ludo Deicroix
(Belg.), tous même temps.

CIRCUIT DES CHAMPS-ELYSEES CIRCUIT DES CHAMPS-ELTSERS

1. Walter Godefroot (Belg.), 3 h.

4. min. 29 sec. (moy. 43,497 km-h.);

2. Mintthewicz (Fr.); 3. Karstens
(P.B.); 4. Delepine (Fr.); 5. Hoban
(G.B.); 8. Ovico (Fr.); 7. Teirlinck
(Belg.); 8. Vielo (Esp.); 9. Van
Linden (Belg.); 10. Van Vlierberghe
(Belg.), tout même temps.

Classement general final Classement general final

1. E. Thévenet (Fr.). 114 h. 35
min 3i sec.; 2. Merckx (Belg.). à

2 min. 47 sec.; 3. Van Impe (Belg.).

à 5 min. 1 sec.; 4. Zoetemelk (F.-B.).

à 0 min. 42 sec.; 5. Gimondi (It.).

à 13 min. 5 sec.; 6. Lopez-Carrii
(Esp.). à 19 min. 29 sec.; 7. Moser
(It.). à 24 min. 13 sec.; 8. Fuchs
(Sulsse). à 35 min. 21 sec.; 9. Janssens (Belg.). à 31 min. 27 sec.;

10. Totres (Esp.), à 34 min. 35 sec.

11. Kuiper (P.-B.), å 40 min. 44 sec.; 12. Romero (Fr.), å 44 min. 24 sec.; 13. Talbourdet (Pr.), å 44 min. 49 sec.; 14. Martinez (Fr.), å 45 min. 41 sec.; 15. Agostinho (Port.), å 50 mio. 48 sec.; 18. Delisis (Fr.), å 55 mio. 21 sec.; 17. De Schoenmascker (Belg.), å 55 min. 24 sec.; 18. Den Hertog (P.-R.), å 56 min. 45 sec.; 19. Poulidor (Fr.), å 53 min. 57 sec.; 20. Julien (Fr.), å 1 h. 5 min. 37 sec. Equitation

CHAMPIONNATS D'EUROPE DE DRESSAGE A FONTAINEBLEAU (junion)

1. Michael Fasebender (E.F.A.), sur Veneriano, 1120 pts; 2. Balf Hel-bing (R.F.A.), sur Dulcinea, 1078; 3. Bodo Waiwurm (R.F.A.), sur Herr-scher, 1077; 4. Gaby Milbach (R.F.A.), sur Honorus, 1058; 5. Fran-cess Van Booy (P.-B.), sur Yvar 1011. Escrime

CHAMPIONNATS DU MONDE

CHAMPIONNATS DU MONDE

La Suède o conservé son titre mondal à l'épés par équipes en battant
en finale, le 20 juillet à Budapest,
la République jédérale allemande
par neuf victoires ò cinq.

Au classement de la Coupe des
nations, qui porte sur l'ensemble
des médailles et des places de finalistes obtenues, l'Union soviétique
(80 points) devances la Bongrie
(47 points) et la France (39 points).

Football

COUPE DES ALPES *Lyon et Lausanne 1-1
Bâle bat *Beims 4-3
*Scrvette de Genère bat Nîmes 2-1
*Sion et Bastia 2-2

Golf L'Espagne n gagné, le 20 fuillet. à Waterloo (Belgique) les champion-nats d'Europe funiors jéminéns en battant en finals la France, tenante du titre, par à victoires à 3.

Hippume Le Handicap d'été, disputé à Saint-Cloud et choisi pour les paris couple gagnant et tiercé, a été gagné par Fatipad, suivi de Ostosch et de Gossamer. La combination gagnarie est 19-5-13.

Motocyclisme:

GRAND PRIX DE SUEDE 258 cm3: L. Villa (Ital.), Harley Davidsoo, 50 min. 21 sec. 8 (moyenne 154 km/h.); 2 Buscherini (Ital.), Yamaha, 50 min. 23 sec. 1; 3 Virta-nen (Finl.), MZ. 51 min. 14 sec. 2; 7 Fong (Fr.), Yamaha.

609 cm3: 1. Sheens (G.-R.), Suru-ki, 43 min, 30 sec. 0 (moyenne 139.1 km/h.); 2. Read (O.-B.), MV, 49 min, 21 sec. 7; 3. J. Williams (G.-B.), Yamaha; 7. Choukroun (Fr.), Yamaha Formulo 758. — Première manche :

1. Sheece, 1 h. 11 min. 3 sec. 6 (moyenne 138 km.h.) ; 2. Lansivuori, I h. 11 min. 22 sec. 1; 3. Ditchburn, I h. 11 min. 35 sec. ; 4. Pons, 1 h. 11 min. 43 sec. 2.

neurième manche : I. Ditchburn, 1 h. 10 min. 18 sec. 7 (moyenne 140,5 km/h.); 2. Sheese, 1 h. 10 min. 19 sec. 8; 3. Palomo, 1 h. 11 min. 31 sec. 2; 4. Mortimer; 5. Virtanen; 6. Guilli; 7. Chevallier. Classement general: 1. Sheena (G.-B.), Suzuki; 2. Ditchburn (G.-B.), Kawasaki; 3. Palamo (Esp.), Yamaha; 5. Virtaneo (Finl.), Yamaha; 5. Virtaneo (Finl.), Yamaha; 8. Guili (Fr.), Yamaha: 8. Chevallier (Fr.), Yamaha.

1 000 KILOMETRES DE MUGELLO 1 000 KHLOMETERES HE MUGELLO
1. Orau-Perrari (Esp.-Ital.) Ducati,
les 191 tours eo 7 h. 39 min. 27 sec.
28 (moyro e 130.821 km/h.); 2.
Sciaresa-Romeri (Ital.). Guzzi 750.
à deux tours; 3. Brettoni-Ceraghini
(Ital.). Laverde, à trois tours; 4.
Godier-Genoud (Pr.-Suisse). Kawasakt 1 000. à six tours.

Natation

Plongeon

A Monteeau - les - Mines, Sylvie Marichal a battu le record de France du 200 mètres papillon en 2 min. 21 sec. 90/100 (encien record: 2 min. 28 sec. 40/100), at Marianne Zeppa cetui du 200 mètres brasse en 2 min. 48 sec. 30/100 (encien record: 2 min. 48 sec. 40/100).

Le premier titre des deuxièmes championnats du monde de natation, piongeon et water-polo, qui se dévoulent à Cois, en Colombie, att revenu à la Souictique Irina Kalinina, dans l'épreuse du plongeon ou tremplin. Avec 489 31 points, Irina Kalimina a battu sa compatriote Tatiana Volgnitina (473,57 points) et l'Américaine Ann-Ohristine Loock (486,92 points).

CHAMPIONNATS DE FRANCE A ORLEANS

Ski nautique

SENIORS HOMMES:
Combiné: Jean-Michel Jamin (Hede-France); sant: Philippe Leprince (He-de-France); figures: Oilles Vigoureux (He-de-France); salom: Jean-Michel Jamin (He-de-France). JUNIORS HOMMES :

Combiné: Odvier Margueritte (fle-de-France); saut : Olivier Margue-ritttte (fle-de-France); figures : Dominique Thomas (fle-de-France); sislom : Thiorry Bertrand (fle-de-France); Prance). SENIORS DAMES :

Voile

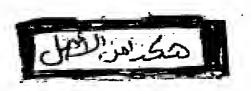
CHAMPIONNATS DE FRANCE DES 505 A LA BAULE 1. Buffet-Moreau - Desfarges (C.V. Paris), 17; 2. Vinches-Padovani (C.V. Draveil), 24,7; 3. Langlois-Serans (C.N. Croisette), 47; 4. Nr. colas-Bohut (C.N. La Baule), 54,7; 5. Levesque-Robin (S.N. Ouest), 66,7.

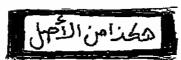
LE MONDE diplomatique

numéro de juillet LES MILITAIRES ET LE POIVOIR EN AMÉRIQUE LATINE

A MACHINE A PENSER S'EST-ELLE **DETRAQUEE?**

Le oumero : 5 P rue des (taliens, 75427 Paris Cedaz 09 ublication mensuelle du Mondes Su veute partout





It MONDE DE L'ÉCONOMIE

A PROPOS DES MESURES DE RELANCE

Les investissements productifs et... les autres

ilors que la détaxe de 10 % sur la 7.A. est applicable d tous les invessements, qu'ils soient de caractère tustriel, commercial, etc., l'autre sure prise par le gouvernement en s d'inciter les entreprises à s'équi-, à sapoir l'octroi de prêts à long me à taux privilégié, financé par mprint de 5 milliards de francs est application plus restrictive. N'ount droit à ces prêts que les invessements dits productife, c'est-à-e ceux qui ont un caractère indusel marqué. C'est ce critère que françois Contensou, projesseur conomie à l'ESSEC (Ecole supérure des sciences économiques et mmerciales), discute ci-dessous.

ES mesures prises par le gouverne-ment pour relancer l'économie par les . Investissements productifs . paent révélatrices de certaines caractéristiconstantes du comportement des poupublics en matiàre économique. L'exsion vague de « pouvoirs publies » dent loi d'autant mieux qu'il est d'iffide démêler dans cette tradition les onsabilités gouvemementales de cettes l'administration. On pourrait étudier le arquable valeur de alogan de l'expression loyée : Investissement siffle comme une hine qui tourne à une cadence régu-a et rapide : productif est lourd d'épis blé, prometteur de confort et d'abonce, il apporte ses connotations de sérieux e técogdité. Il est plus intéressant cepenit de se pencher sur l'anelyse implicite ent de l'économie que le

ta premier rang figure, blen sûr, l'hypopersion laquelle il est possible de
anon l'économie dans la conjoncture
feate, sans nouvelle accélération de l'intion, et d'améliorer einsi la situation de
inploi. On suppose également que 'les
sures envisagées cont propres à réaliser
le relance, c'est-à-dire à avoir un impact
isent sur le niveau global de l'investisrent. Nous laissons cependant ses quesse intéressantes de côté pour aborder
peci sélectif du progremme en cours, car
n'est pas l'investissement en général qui
systématiquement encouragé, mais cette
égorie des investissements dits productifs,
e postulat de base c'est que les entre-

Liro pagos 12 et 13 :

LES PERSPECTIVES

D'ACTIVITÉ

DANS LES PRINCIPAUX

SECTEURS

preneurs sont eusceptibles de se iancer dans deux types d'investissements : ceux dui sont productits et ceux mi ne le appt

pas.

Ella set donc blen naïve le théorie classique auvant laquella les investisseurs tendent à maximiser la valeur actuelle de leur ressources tinancieres de manière telle que la productivité marginale du capital soit la même dans tous ses emplois i

la même dans tous ses emplois i
Dans cette perspectiva, un taux d'intérêt réel, non eélectif el adfissamment élevé, suffinait à assurer que tous les investissements soient productifs auivant les critères

Un acte de défiance

il faut donc interpréter la loi comme un acte de défiance vis-à-vis de ces critères et vis-à-vis du comportement des chefs d'entreprise.

Si les signaux du marché ne sont donc pes les indicateure corrects de la valeur et encore moins du bien-être, quels critères va-t-on leur ambatituer?

La loi consiste en fait à favoriser par réduction de taxe les acheteurs de machines car on continue à considérer comme productif par excellence l'investissement technique, celui qu' augmente le débit de la production. Or le valeur et a tortion le bien-être accial peuvent etigmenter à production physique constante, dans le mesure ou celle-ci est mieux répartie, ou mieux edeptée qualitativement aux besoins de consommeteurs mieux informés. Les pouvoirs publics ne reconnaissent donc pas

le caractère productif au coût d'organisation, au coût d'informaion que nécessitent ces changements qui seraient peut-être à notre époque les plus e productifs » d'eccroissements de bien-être sociel !

SI le gouvernement poureuit en même temps que la recherche de ce blen-êire un objectif autonome de développement des exportations, les mêmes étonnements se justifient. L'edministration se substitue aux unités décentralisées pour réviser leurs choix dans le sens d'une ellocation de ressources plus importante en matière de espacité de production. Male que signifie, tant sur le plan de l'efficacité que sur celui de l'équité, la préférence donnée à l'exportateur qui e besoin de machines par rapport à celui qui e besoin de faire enseigner l'arabe ou le persan à ses ingénieurs commerciaix ?

Les conséquences de la sélectivité

Cette demière observation nous emène à le question de savoir qui va profiter en fait de la redistribution de ressources opérée par les détaustions. Les grande bénéficieres de l'opération seront les entreprises que les hasards de le conjoncture auront placées dans un besoin d'investissement technique important pendant la période d'epplicetion. Paradoxalement, ce sont les orgenisations dotées de moyens financiers importants, capables de concentrer leure investissements sur cette période et de apéculer en quelque sorte sur le législetion, qui profiteront eu maximum de la distorsion ainsi créée.

En quoi est-ce que les organisations einsi définies sont partieullerement dignes de l'aide indirecte, mais certaine, des contribuebles ? Dans quelle politique industrielle s'inscrit cette mesure de sélection ?

Il est curieux, en définitive, qu'une équipe gouvernementale connue pour ses réserves à l'égard de le planification et qui sembleit evoir épousé certains thèmes de la « croissance modérée » retienne un siogan productivisie et dirigiste; étonnant que l'enregistrement de l'imperfection des mécanismes de marché ne s'eccompagne ni d'une politique cieire de concurrence ni d'un regain d'intérêt réet pour le planification. Les préférences traditionnelles de l'administration, son goût du contrôle, se métance vis-à-vis de la notion même de concurrence

et sa passion pour la technique se sont une fois de plus manifestés.

Rappelons que les facteurs qui peuvent expliquer l'égarement des investissements privés dans des emplois improductifs sont le pouvoir de monopole el l'infletion, comme le rappeleit Jean-Jacques Rosa dans le Monde du 13 mei.

Dans le cadre libéral que le gouvernement ne remei pas en question, le responsabilité des pouvoirs publics est de lutter contre ces deux meux et non d'établir des listes de machines inévitablement généretrices de distorsion et d'arbitraire. Lorsque ces luttes sont permanentes, on peut concevoir, el on l'estime opportun, une politique économique de relance sans imposer un critère archaîque et matérialiste de productivité.

FRANÇOIS CONTENSOU.

Couper les ailes aux recherches sur contrats ?

Dans son numéro daté du 26-27 juin 1975, « le Monde » avait publié des extraits du rapport annuel de la Cour des comptes, relatifs notamment aux critiques que cette institution portait à certaines études commandées par l'administration.

Les remarques de la Cour ont inspiré à un haut fonctionnaire international qui désire garder l'anonymat les réflexions qui suivent.

Dans le domaine des sciences sociales, il y a deux formes d'études et de recherches : celles qui sont financées « sur postes » et celles qui sont effectuées sur « contrats ». Les premières sont faites par des fonctionnaires appointés à cet effet, dans les différents ministères, dans les universités, au C.N.R.S. Les secondes sont exécutées par des bureaux d'études privés ou semi-publies, ainsi que par des groupes para-universitaires, pour le compte de certains ministères. C'est contre ce second type d'études et de

recherches. - qui s'est beaucoup développé au cours des années récentes. que la Cour des comptes, dans son dernier rapport, monte une straque en règle. Elle ne se contente pas de dénoncer quelques abus caractérisés, elle conclut à un « laxisme », dont l'ampleur et le caractère général sont frappants, et à l'urgence d'une « remise en ordre». L'argumentation de la Cour semble reposer sur trois critiques : les études sont manvaises, elles sont chères, elles sont irrégulières. Ce réquisitoire appelle pourtant quelques remarques.

Si Freud avait travaillé ainsi...

Sur le premier point — la qualité des travaux, — on pointrait s'interroger sur la compétence de la Cour. On doit le faire sur sa façon de procéder. Car, enfin, choisir parmi des milliers de pages quelques phrases mal écrites on même mal pensées et les jeter en pâture au public est un procédé blen médiocre. On résistera ici à la tentation de l'appliquer à certains textes

tion de l'appliquer à certains textes issus de la Cour des comptes. N'en déplaise à la Cour, qui attache tant d'importance à la limpidité du langage, les idées neuves se sont pas toujours claires. Si Freud avait travalilé sur contrat... D'autre part, une bonne partie des travaux critiques sont des travaux de recherche, et il faut avoir bien peu d'expérience de la recherche pour se moquer de celle qui n'aboutit pas. S'il est un domaine où doit exister le « droit à l'erreur », c'est bien celui-là. En fait, on a de bonnes raisons de penser que les études et recherches sur contrats ont été plus fécondes que les études et recherches sur postes, surtout dans les domaines neufs ou pluridisciplinaires comme l'urbanisme ou l'environnement. On voit bien pourquol ; les équipes des

bureaux d'études sont ouvertes, et elles sont en concurrence.

Ces études et recherches coûtent-elles trop cher ? Il est difficile de répondre à une telle question. Mais il n'est pas très élègant de le faire en suggérant, comme la Cour, que les directeurs d'étu-des sont payés « 20 000 ou même 40 000 francs » par mois. Il est vrai que le mois de travail d'un directeur d'études se vend 20 000 on même 40 000 francs. mais cette somme comprend aussi le salaire de sa secrétaire et les charges de sécurité sociale ; de plus, un directeur d'études ne facture pas douze mois par sn : il prend un mois de vacances. il en consacre blen deux à répondre à des appels d'offres ou à négocier des contrats, et il serait souhaitable qu'il en consacre un autre à se tenir au courant des progrès de sa discipline. Tons les industriels qui font appel à des bureaux d'ingénierie savent cela.

En fait, les salaires pratiques dans les bureaux d'études, et qui sont bien connus (à la différence des rémunérations des fonctionnaires du ministère des finances), sont légèrement inférieurs, à qualification égale, aux selaires pratiqués dans les autres branches. Il faut surtout souligner le fait que plusieurs — probablement la plupart — des bureaux d'études bénéficiaires du laxisme général dénoncé par la Cour ont pratiquement fait faillite au cours des années récentes

Reste le troisième reproche : les études et les recherches sur contrats ont donné lieu à beaucoup d'irrégularités. Il est sans doute justifié, mais il faut bien comprendre ici que la violation d'une règle met en cause la règle autant que le violateur. Prenons, par exemple, le cas des universitaires. Les moyens de travail les plus élémentaires : un bureau, un téléphone, une secrétaire, leur sont refusés. Ils ont alors le choix entre deux solutions. Rester tranquillement chez cux, renoncer à toute recherche empi-rique, et ailer faire de temps en temps des cours qui ne reposent sur aucune connaissance directe et inédite de la réalité sociale : c'est la solution légale. On hien, créer one association, obtenir elques contrats, avoir ainsi les moyens de travailler et conduire des études ou des recherches, qui nourriront des ensei-gnements vivants et des publications originales : c'est la voie illégale. Pour l'avoir ainsi choisie - c'est-à-dire, au vrai, pour avoir fait leur métier. les économistes de Lille-I et de Paris-X

sont cloués an pilori par la Cour.

Ce cas est flagrant, mais il est malheureusement typique. Dans l'administration française, la meilleure et parfois
la scule façon de ne rien faire d'irrégulier consiste à ne rien faire du tout. Les
magistrats de la Cour font irrésistiblement penser à ces médecins de Molière
qui préfèrent voir leurs patients mourir
selon les règles plutôt que guérir hors
des règles.

Tout se passe comme si l'on voulait couper les alles aux études et aux recherches sur contrats. Certains verront là un épisode de le guerre que livrent certains ministères à d'autres ministères, ou certains ministères à d'autres corps. Il est vrai que le développement des études et des recherches sur contrats a servi à tourner le monopole et à contester la compétence des finances en matière économique et sociale. Et il est normal que le m'instère ainsi attaqué cherche à se défendra Mais il serait surement expessif de ne voir qu'une contre-attaque dans le réquisitoire de la Cour des comptes. Les magistrats de la rue Cambon font leur métier. Et ils le font avec un préjugé défevable envers ce qui bouge, ce qui pense, ce qui critique, ce qui dérange; bref, envers la réflexion non contrôlée.

BULLETIN

Mondialisme monétaire

LORS que l'on s'attendait généralement que M. Vaiéry Giscardd'Estaing profite de le réunion
le semaine dernière du « conseli européen » pour exposer ses vues sur le
nécesaité d'une remise en ordre monétaire, c'est avec beaucoup de prudence
— voire même de timidité — que la
question a été évoquée par le président
de le Répoblique. Cette attitude est
sans doute habile. Elle révèle aussi un
des traits caractéristiques de la doctrine
implicite dont s'inspire désormale la
diplomatie trançaise.

La première préoccupation de l'Elysée dans cette affaire est de circonscrire les futurs échanges de vues à un aussi petit nombre que possible de partenaires. Le mieux serait d'en rester eu groupe das Cinq, qui rassemble, dans des entretiens de caractère officieux, les ministres des finances — at demain, peut-être, les chefs d'Etat et de gouvernement — des Eta's-Linis, de le France, de l'Allemagne lédérale, de la Grande-Bretagne et du Japon.

Deux raisons eu moins expliquent le choix d'un torum aussi restreint. Les questions è trancher sont fondamentales. Elles ne pourront éventuellement l'être que si les discussions sont menées à l'abri des indiscrétions, et seulement entre ceux qui détiennent le puissance financière de ce monde. (Les pays pétrollers dépendent encore presque entièrement de New-York et de Londres pour le ur s placements.) L'autre motif et d'ordre plus psychologique : il s'agit de provoquer un sursaut parmi les plus grands pays capitalistes pour prouver au reste du monda que ceux-ci sont bien décidés à reprendre la maîtrise des atlaires monétaires qu'ils ont perdue en laissant se développer l'inflation.

il ne autitra pas, pour réussir l'opération, que les Claq mutilplient les rencontres et réatifraent à chaque fois, comme lis l'ont fait dans le passé, leur terme détermination d'egir ensemble. Déjé sévèrement touchés par le réceseion, les échanges internationeux, dont le développement e sane doute été le lacteur le plus important de la prospérité que l'on ait connu juaquè una époque récente, sont menecés par les tiuctuations de plus en plus désordonnées du cours des changes.

Male les grands pays sont-ils capables aujourd'hut plus qu'hier de s'imposer le minimum de discipline qu'impilique une stabifisation monétaire? Le retour à un régime de parités lixes suppose aussi un accord sur des questions qui font toujours l'objet de vives controverses. M. Helmut Schmidt taisait remarquer à Bruxelles qu'une teille restauration obligerait les Etats-Unis à réguletiser le cours du dollar par des achats ou des vantes d'or parce que le métal précleux constitue leur principale réserve de change. Cels na reviendrait-il pas à rétablir les eccords de Bretton-Woode tels qu'ile avaient été conque à l'origine, alors que toute la politique américaine a visé jusqu'alors à les répudier, dans leur lettre comme dans leur seprit?

Tout laisse penser qu'en est encore loin d'un tel dénouement, si tant est qu'il doive lamais se produie. Le souci de M Glacard d'Estaing est p l u s modeste. Aucune solution viable ne sera possible tant que les Américains n'auront pas pris conscience de llen existant entre, d'une pert, la décomposition du a ye t è m e monétaire international et, d'autre part, la crise "unitarversent les pays capitalistes — mais non pas, selon lui, le capitalisme int-même. C'est pourquel il earait vain et nême dangereux de commencer la discussion per un eparté = européen qui compromettrait le nécassaire dialogue avec Washington, seul capable de garantir le caractère = mondialiste », auquel le président de la République trançaise est plus ettaché que jamais, du système monétaire à reconstruire.

BONS DU TRESOR 3 et 5 ans

Taux de rendement actuariel brut à partir du 1^e juillet 1975

8,50%

à5ans 9.51%

UN PLACEMENT SUR, PRATIQUE, RENTABLE.

A crise i Mythe il y a un an, elle est anjourd'hui réalité. Pour le première fois depuis la seconde guerre mondiale, la France va enregistrer une stagnation de sa production intérieure brute, voire même une régression. L'industrie fait son apprentissage : il lui faut vivre avec cette « croissance zero « que beaucoup considéraient, il y a quelques mois encore, comme une pure spéculation intellectuelle

Les résultair de l'enquête que nous avons menés euprés des responsables des différentes branches d'activité sont formels : partout, les indices de production régressent et confirment la tendance de l'indice national de la production industrielle (voir le graphique ci-dessons). Dans bien des secteurs, la baisse

des ventes s'est même aggravée ces dernières semaines. Ceux qui espéraient une reprise technique au printemps ont donc été dégus. Aujourd'hui, on se montre plus prudent dans les pronostics. D'autant que le niveau des prises de commandes rests très bas. même si, dans quelques branches, on e pu noter une certaine

stabilisation au mois de juin. Personne ne groit réellement en une reprise spontanée au mois de septembre. Certes, d'aucuns espèrent que les mesures de relance des investissements et de soutien de l'activité, prises le relance des inventements et de soutiere de l'accepte effet à la 25 avril par le gouvernement, produiront quelque effet à la rentrée. Mais, de l'avis de tous, elles étaient tardives et insuffisantes. Il faut donc faire plus et vite. Comment ? C'est là que

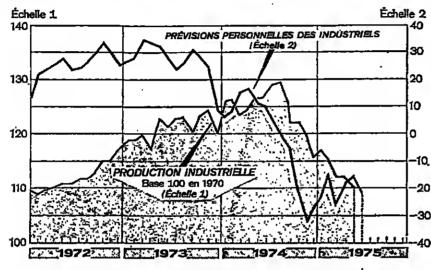
les avis divergent (voir page 11 l'article de François Conten Pour les uns (notamment dans les secteurs des biens d'équipement), il faut poursuivre sur la voie de la relance par les investissements et na s'engager qu'avec la plus grande prudence dans des mesures en faveur de lo consommation. Pour les autres (dans la construction électrique en particulier), la reprisa ne pourre se faire que par une relance importante de la consommation.

Les industriels estiment evoir jusqu'à présent e limité les dégâts « en matière d'emploi. Les mises à la retraite anticipées, le non-remplacement des départs volontaires, le chômage partiel, leur ont permis de « tenir le coup ». De nombreuses entreprises

PRODUCTION INDUSTRIELLE:

€:

- 15 % par rapport à 1974



DANS le graphique ci-dessus figurent deux courbes. L'une porte sur l'indice mensuel de la production industrielle dans le bâtiment et les travaux publics (base 100 en 1970), l'autre est établie à partir des enquêtes mensuelles de l'INSEE concernant les opinions des industriels sur l'évolution à court terme de leur propre production. Dans le passé, les résultats de ces enquêtes préjiguraient assez bien la situation juture de l'économie.

La production industrielle de la France est revenue à son niveau d'il y a trois ans. L'indice s'est situé en mai 1975 à 110 comme en mai 1972. Par rapport au plus haut niveau atteint en juillet 1974 — soit 129 — la c'ute est proche de 15 % (147 %). Face à cette crise, il apparait que les chefs d'entreprises en ont sous-estimé, cette année, la prolongation, s'attendant, par deux fois, à une reprise, pour les trois ou quatre mois à venir, de leurs propres activités, ce qui n'a pas eu lieu.

CONSTRUCTION MÉCANIQUE:

craintes pour l'emploi

 $\ll L$ A situation reste toujours très déprimée », indique la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux, dans sa dernière note de conjoncture. La dégradation de la production e'est, dans l'ensemble, pour suivie ces dernières semaines. Depuis maintenant un an, on ne parie plus de courbes de croissance, mais de décroissance. Le secteur d l'équipement est le plus touché. En revenche, les indices de production semblent se stabiliser pour ceux de la précision et de la transformation metaux, depuis quelques semaines.

Les prises de commandes, qui n'avaient cessé de diminuer depuis neut mois, ont tendance à se maintenir à leur bas niveau actuel, voire à reprendre légè-rement sur le marché intérieur. Sans doute s'agit-il le plus souvent d'un phénomène purement technique, certains clients des industries mécaniques ayant schevé leur déstockage.

En revanche, les commandes à l'exportation vont . nettement plus mal . Une très grande entreprise du secteur n'e pas obtenu un seul contrat important dennis trois mois. En un an la baisse du dollar et l'inflation française ont « majoré » ses prix de 25 à 30 %, par rapport à ses concurrents américains.

Jusqu'à présent, il n'y e pas eu e trop de drames » pour l'emploi. « On foue sur les stocks ; on occupe les gens comme on peut a Mais, a s'il ne ee passe pas quelque chose très vite, nous aurons la plus grande peine à maintenir en sep-tembre les effectifs à leur niveau actuel s.

Les industriels espèrent cependant que les mesures de relance des commandes d'équipement prises au printemps commenceront à produire « un petit

deura être amélioré ». « On a commence à agir par les investissements ; il ne faut pas changer cetto orientation, mais l'élargir. Certes, on peut prendra quelques mesures ponctuelles sur la consommation, mais il ne faut pas trop en fatre, sinon l'inflation repartira de plus

effet » à la rentrée, mais le « dispositif

SIDÉRURGIE:

toujours très pessimiste

ES eidérurgistes françala s'ebandonnent au pessimisme à la veille des départs en vacances. Victimes de la crise la plus grave depuis les années 30, ils e'apprêtent à enregistrer leur plus mauvais exercice da l'après-guerre. La production métropolitaine d'acler, en balsse de 20 % sur celle de 1974, retombe au niveau de la moyenne de 1968-1969, et, dans la meilleure des hypothèses, les résultats des sociétés ne laisseroni qu'exceptionnellement une faible marge positive après couverture des charges financièrea el avant amortissements. Il en résultera pour 1976, et peut-être pour 1977, un sérieux freinage des inves se limiteront aux opérations da maintenance et à la poursuite des programmes délà engagés. Ainsi, à Dunkerque, Usinor ajourne le construction d'un nouveau laminoir à

Dans l'immédiet, c'est-à-dire pour le mole de septembre, les perspectives sont franchement mauvalses, et certains protessionnels parient même de • trou noir •. Les carnets de commandes sont en baisse de 35 é 40 % et, é l'exportation, les prix sont de 30 à 40 % sur ceux du printemps 1974, très élevés II est vral, evec des livraisons Intérieures de 20 à 30 %. Bret, les aidérurgistes prévoient, à l'eutomne, des taux de marche inférieurs de 25 % au moins par rapport à ceux de 1974. Ils auront épuisé tous les expédients susceptibles de parer

eux licenciements qu'ils esperent toutefoie éviter et qu'ils n'effectuerent qu'en dernier

Tout au plus, faute de la reprise technique envisagée pour le printemps dernier, excomptent-ils un léger redressement dans le courant d'octobre.

Ainsi, la déstockage pour les produjts longs, qui durait depuis novembre 1974, pa-rett terminé, les marchands de fer ont repris leurs achats, et le consommation apparente, en très forte diminution auparavant, e un peu eugmenté pour rejoindre le consommation réelle, en baisse de 15 à 25 % eulvant les branches. On e noté une timide amélloration dans le secteur des poutrelles et des ronds à béton destinés au bâtiment, dont la aituation reste toutefois fort pré-

Pour les produits plets (tôles minces), le déstockage n'est pas terminé, et le consommation des clients est toujours en vii recui :

— 15 % é — 12 % pour l'automobile et

Après avoir subi d'importants rabais, saut pour la tôle mince qui evalt moins monté que le reste, les prix de vente semblent être y e'un an, les professionnels de le sidérurgie française se télicitaient d'une haute confoncture ou'lls luggelent devoir se maintenir jusqu'à l'été 1975, et que, trois mole

CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE:

inquiétudes pour l'exportation

apparaître comme un reletif flot de prospérité eu milleu du marasme général, Il n'en est plue de même eujourd'hul. La cote d'alerte ... atteinte. On espérait une reprise technique pour mai. Vaine espérance. Ce fut une nouvelle dégradation, et en juin l'ectivité s'est stabilisée é un niveau exceptionnellement bas pour cette Industrie habitude ces demieres unnées é un taux de croissance élevé. L'indice de la production, « décroché maintenant de sa tendance à long terme », n'affiche pour les douze derniers mola (juin 1974 à juin 1975), qu'une hausse de 5 %.

entreprises spécialiates dans le gros malén'el d'équipement électrique ou l'électronique professionnelle connaissent une activité nettement supérieure à le moyenne, (ce qui fausse un pau les indices et statistiques de l'ensemble du secteur), et ce grâce eux importants contrats obtenus sur les marchés étrangers ces dérniers mois. Par contre, le petit appareillage électrique file au bătimenti, les composants électroniques, le secteur des matériels grand public ont enregistré des baisses sensibles

de leurs ventes Les prises de commande recensées par

C I pendant plusieurs mois, les Industries Cette vision d'ensemble recouvre, bien l'ensemble de le profession (mai 1974, nt, des situations disparates. Les mai 1975) no sont en progression que de s spécializées dans le gros maiécourants. Dans les blens intermédiaires la situation est très préoccupante, les commandes ayant diminué de 8 %.

> La reprise ? On ne l'escompte pas event le début de 1976; « peut-être décembre pour. les secteurs liés aux produits da grande consommation ... Seules les industries téléphoniques devraient tirer leur-épingle du jeu grace aux commandes supplémentaires l'administration des P.T.T. Cette morosité est renforcée par le fait que l'exportation, qui evalt permia de pallier, en partie, les défaillances du marché intérieur, donne son tour des Inquiétudes, Jusqu'é ces demières semaines, les contrats ont été discutés avec plus d'apreté et les Améri-

cains, grace à la beisse du dollar redevenaiant des concurrents non négligeables. Maia c'est le Japon qui est jugé plus redoutable, le yen eyant sulvi le même mouvement que le dollar. Plusieurs contrats ont été récemment perdus en électronique au

- Evitar autant que laire se peut les Ilcanciements. « Ce principe appliqué depuie plusieurs mois par la très grande majorité des entreprises du secteur devrait être maintenu au cours des prochains mois. Au cours du premier semestre les effectifs globeux m'ont diminué que de 1,9 % par le jeu des départs volontaires et des mises é la retraite. Aux licenciements les industries électriques et électroniques préfèrent la mise en chômage partiel qui, depute la fin de 1974, frappe environ quarante mille personnes chaque mois. C'est un chiffre qui

risqua fort d'être dépassé à la rentrée.

AUTOMOBILE

aucun signe de reprise

ARLER de carnets de commandes dans l'automobile est devenu un euphémisme »; Ironfsent volontiers les constructeurs. En fait, sauf pour certains modèles (par exemple, la 204 Peugeot, dont is production avait été très largement réduite l'an passé), las délais de mende des firmes eutomobiles ne dépassent plua guère un mois.

Le marché ne marque aucun signe de de l'année, les ventes en France ont été intérieures de 18,7 % é celles de l'an passé, de 23,5 % à celles de 1973 (année normale e da référence).

SI les firmes trançaises sont parvenues eu cours des derniers mois é mainteni leura exportationa au même niveau que l'an passé, c'est, précisent-elles, « au prix d'une détérioration de la rentabilité de leurs ventes é l'étranger ». Fece à une concurrence très vive sur le plupart des marchés, elles n'ont pu répercuter dans leurs prix de verte le totalité des effets da la variation des changes. Le Chambra syndicala des constructeurs automobiles e en compte les variations monétairee et les poide respectifs des différents marchés dans les exportations. Elle chittre sa réévaluation de mai 1974 à mai 1975 à 14 %.

A volume égal, précise-t-elle, les recettes tirées par les constructeurs de leurs expor-tatione n'ont donc augmenté depuis un an que de 2,95 % (contre una hausse des prix de revient évaluée à 15 %). Cele se traduirait par des pertes importantes pour les firmes trançaises (250 millions de frança pour Renault, par exempla).

Compte tenu des difficultés qu'ils rencontrent é l'exportation at de le faiblesse persistante du marché intérieur, dont ils n'attendent pas de reprise notable avant le printemps 1978, les constructeurs n'escomptent eucune amélloration de leur situetion d'ici à cette date. Ils ne prévoient cependant pas de nouvelles périodes de chômage partiel, ayant déjà pour le plupart · adapté · leurs effectife aux rythmes de

La situation des constructeurs de véhicules utilitaires (camions, cars et eutobus) est encore plue critique. Chez Berliet, en juin, les commandes étalent inférieures de 35 % é celles de juin 1974. A le Saviem le chute des commandes par rapport au niveau moyan de l'an passé atteignait envi-

ron 30 % pour les camions de moins de 13 tonnes, et même 60 % pour les gros véhicules. En outre, le hausse du irenc, notamment vis-a-vis de la livre, de la lire et du dollar, a considérablement gêné les constructeurs, qui soulignent les e difficultée de négociation des contrats en cours ».

N'escomptant aucune reprise é court terme, saul pour les autobus et les cars de tourisme, les firmes s'attendent à une rentrée « difficile ». Berliet vient d'ailleurs d'annoncer trois jours chômés en septembre at n'écarte par l'éventualité de nouvelles périodes chômées au cours des mois

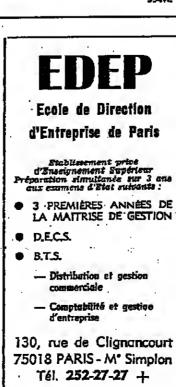
DEUX-ROUES: la perte du marché américain

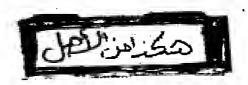
PRES une année 1974 « exception-A nelle » due à l'engouement pour les deux-roues ne de la crise énergétique, l'industrie des cycles et motocycles connaît à nouveau des difficultés depuis l'automne 1974. Ses ventes ont chuté d'environ 15 % par rapport à l'an passé, contraignant la plupart des constructeurs à mettre leur personnel au chômage partiel, voire à fermer des usines (chez Vélosolex),

La « crise » atteint aussi bien les bicyclettes que les cyclomoteurs, quoique la situation des deux branches soit différente. Pour les premières, la baisse des ventes s'explique par l'effondrement des exportations, le marché intérieur ayant retronvé depuis le mois de mai un niveau satisfalsant. La baisse des cours du dollar et du yen par rapport au franc, ainsi que la récession américaine, ont diminué de moitié depuis un an les exportations de vélos vers l'Amé-rique du Nord, qui absorbaient près de 20 % de la production nationale.

Le niveau des exportations de cyclomoteurs s'est par contre maintenu, le marasme persistant du marché intérieur expliquant ici pour l'essentel le recul des ventes. Dans l'ensemble, les fabri-cants ne s'attendent pas à un redressement à l'automne prochain.







AVAL

de ospi

pectre

our les principaux secteurs

'oclain par exemple) ont cependant atteint le point de rapture, i rien ne vient éclairch leur horizon dans les semaines qui empent, elles es verront contraintes de proceder à des licencie ents collectife

Les marchés à l'exportation donnent à leur tour de sérieuses quiétudes. M. Ceyrac, président du C.H.P.F., a particulièrement sisté sur ce point lors de son entratien, le jaudi 17 juillet, avec premier ministre. M. Jacques Chirac. Les résultats du com-erce extérieur depuis le début de l'année ne doivent pas faire lusion. Bien souvent, ils premient en compte des contrats qui raient été signés en 1974. Les difficultés rencontrées par les entreprises française

sur les marchés extérieurs proviennent pour l'essentiel du désor dre monétaire. Les baisses du dollar et du yen ont gravement entame la compétitivité des industriels français face à leurs américains et japonais. Mais la dollar remonta (4.28 F lundi) et peut-âire s'agit-il d'une tendance durable. Cependant, ces mouvements monátaires semblent dans quelques cas aller de pair avec une volonté politique des Américaine de merir certains marches abandonnes. Cet état d'esprit est particulièrement sensible pour les ventes d'armes.

La baisse de plusieurs monnaies n'est pas le seul handicap développement de nos exportations. Il faut y ajouter la

TEXTILES:

difficile

vers un automne

A situation de l'industrie textile s'est à nonveau détériorée, après

du printemps par une amorce de reprise

techniqua. Cella-ci, liée à l'arrêt du dé-

stockage que pratiquaient détaillants et

fabricants depuis un an, et à une hausse

des cours dn coton a été « cassée » aus-

sitôt par la dégradation des ventes au

détail, qui s'étalent, jusque-là, mainte-

nues. Elles connaissent, depuis quatre

mois, une stagnation (en volume), voire même une récession, pour certains arti-

cles (sons-vêtements, linge de maison,

La faiblesse du marché, provoquant

conduit les détaillants à faire preuve

un nouveau gonflement de leurs stocks

d'une extrême prudence dans leurs com-

mandes pour la collection automne-hi-

ver 1975 et à limiter an maximum leurs ordres de réassortiment pour l'été 1975.

Le phénomène s'est répercuté, en s'ag-

gravant vers l'amont, à tous les stades

de la production textile. Aussi les car-

nets de commandes du secteur sont-ils.

dans l'ensemble, peu garnis : ils sont

inférieurs de 20 % en volume à l'an

passé dans le coton, de 21,5 % dans la

Salon l'Union des industries textiles,

Ils sont en outre « particulièrement pré-

caires ». La pression accrue des impor-

tations, celles notamment en provenance

de l'Asie du Sud-Est qui transitent par

certains pays européens (Pays-Bas,

Belgique) et celles des Etats-Unis (pour

les tissus de coton), a encora aggravé is

situation dans certains secteurs (coton,

Les perspectives à l'exportation se révè-

lent peu favorables, pius en raison de

la baisse de consommation dans la plu-

part des pays industrialisés que de la

-réévaluation — de facto — du franc. Les

exportations du textile et de la confec-

tion ont chuté au total de 8.7 . % au

cours du premier trimestre alors que

celles vers les Etats-Unis augmentaient

La situation est fort différente d'un

secteur à l'autre, la confection, la laine cardée et les produits d'hygiène (pansements) restent relativement préservés.

Par contre, le secteur cotonnier, la sole-

rie, les vêtements de travail, les sous-

vétements connaissent les plus graves

Dans l'ensemble, les industries prè-

voient une rentrée diffiche et n'espèrent

pas de reprise avant 1976 à moins qu'une

relance énergique de la consommation

n'intervienne d'ici là Dans l'industrie

cotonnière, où les horaires ont été déjà

réduits aux alentours de 32 heures par

semaine (le nombre des heures travall-

lées a chuté de 20 à 35 % depuis un

an), on s'attend à des licenciements à

l'antonne, il en va de même dans la

bonneterie et la solerie.

difficultés.

bonneterie par exemple.

vêtements de travail etc.).

le bref espoir provoqué au début

contraction des achais des pays de l'Est et des producteurs de pétrole. Sans doute ces derniers avaient-ils vu trop grand. Cependant, il ne s'agit plus seulement de raisonner en termes de récession prolongée ou de reprise.

En posant sinci la question, on admet implicitement qu'il suffit d'attendre plus ou muins longtemps pour que les choses repetient « comme avant ». Or les difficultés actuelles traduisent sans doute des changements en profondeur dans les habiindes de consommation et de via, ce qui devrait entraîner, d'une façon on d'une autre, une récrientation de l'appareil de production. — J.-M. O.

ANIQUE.

RGIE

DBILE:

AVAUX PUBLICS:

ide espoir

ns une conjoncture très sombre

secteur des travaux publics est renace d'une très forte récession ions les mois qui viennent. Les s de commandes, déjà en dimisensible depuis le début de e. ont. enregistré une chute brucours du second trimestre 1975 : en volume et 30 % en france cou-Selon la profession, cinquante emplois sur trois cent cinquante pourraient être perdus en 1975 ze mille le sont déjà). Les invesenis vont ètre sensiblement

mésident de la Fédération, M. Cléaffirme que. « l'existence des rises est mise en mestion et leur ure ébranlée ». Bien que les portede cette Fédération soient tradillement pessimistes, il semble que. fois-ci; leurs propos correspondent peu à la réalité. Du fait du de mise en œuvre des commandes rois), c'est à l'hiver prochain que

faire cruellement sentir, en dépit du

succès remporté à l'étranger. Un timide espoir, néanmoins, a été soulevé par l'ouverture de 15 milliard de francs de crédits aux collectivités locales nour le tinancement des transure de poirie. Mais encore faudrait-il que la mise en œutre de ces erèdits soit rapide et que les communes soient décidees à effectuer les travaux au moment où leurs finances sont en délicate posture. La profession estime que les collectivités devrulent bénéficier d'un différé d'amortissements et demande un plan de relance d'environ 4 milliards de france, le milliard et demi déjà accordé étant jugé insuffisant en com-paraison avec les 45 milliards de francs de chiffre d'affaires des travaux publics Mais elle enregistre avec satisfaction le fait que pour la première fois les pouvotrs publics ont, pris conscience de la granité de la situation.

ATIMENT:

and il ne va pas...

retour a l'expansion? On n'y compte plus guère, et les professionnels du bâtiment se contennt d'une reprise modérée, qu'ils dent pas venir avant le premier stre de 1976. En attendant d'hyétiques mesures de relance — dont 4 de toute façon ne se fera pas mesures de relance - dont await plusieurs mois — les entrecourbent l'échine. Dans les meilcas, les carnets de commandes int dégarnis. Dans les pires, les sont fermé leurs portes. Sur l'en-le des entreprises du bâtiment, at les quatre prenders mois de le nombre des faillites a augmenté S par rapport à la même période 74 : pour les entreprises employant de cinquante personnes ce pour-ge, pour le premier semestre de atteint 59 %,

janvier à mai 1975, les mises nantier de logements (216 000) sont sisse de 7 % sur 1974. Mais ce re masque de profondes dispariprogressé (de 8 %) tandis que les HLM en accession à la propriété baissaient de 20 % et les P.S.L (prêts spéciaux immobiliers) de 7,5 % malgré les mesures qui ont diminué de 10 % environ le montant des mensualités de

Dans le secteur privé non aidé et dans les immeubles bénéficiant des PIC (prêts immobiliers conventionnés), on observe un prudent attentisme.: les mises en chantier ne se font qu'à ros guos

Au niveau de la commercialisation, deux monvements se manifestent : les candidats au logement se dirigent plus volontiers vers les appartements en lo-cation et vers l'achat d'appartements anciens. Le freinage de la hausse des prix des logements nents et l'associplissement des conditions de crédit n'ont pas suffi à vaincre les réticences de la clientèle, dues pour une large part aux craintes d'un accroissement du chômage.

HIMIE: spectre du chômage

INDUSTRIB chimique est mal en point. Le ralentissement de l'acti-vité économique, particulièrement re dans l'automobile et le détiment deux principaux clients), lui a é un coup très rude. Bien que toutes données concernant le premie tatre ne scient pas encore dispo-ts, on peut d'ores et déjà chiffrer lus de 20 % la baisse du chiffre faires du secteur. L'alourdissement charges et des pertes de changes Vois importantes ont entraine une inution beaucoup plus spectaculaire bénéfices. La plupart des unités de tuction ne tournent plus qu'à la moi-

de leur capacité. z situation est critique dans la ochimie et les plastiques (production transformation). Moins mauvaise, le proportion gardée, dans les texs chimiques, elle devient préoccu te pour les engrais. Seule la phar-te, moins sensible aux effets de la joncture, ne se porte pas trop mal. tableau peu réjouissant, auquei îl t ajouter la perte de nombreux mar-s étrangers consécutive au raffersement du franc par rapport au lar, illustre l'ampleur de cette crise, es précédent dans la chimie depuis

seconde guerre mondiale. l n'y aurait que demi-mal si des urs apparaissaient au bout du tunnel. , malgré la résorption assez imporite des stocks excédentaires, les carts de commandes restent désespéréint vides et aucun signe avant-coureur reprise ne se manifeste d'une façon igible. Tout au plus, le sentiment évaut-il dans la profession que le ux de la vague est peut-être atteint.

Les industriels, out, il y a encore trois quaire mois, affichaient un optitme modéré pour l'automne, sont rintenant unanimes : selon cur, la prise na sera pas au rendez-vous de rentrée. Dans la meilleure des hypo-èses, ils ne l'entrevoient qu'au début · 1976. Beaucoup pensent même qu'elle : surviendra pas avant le printemps

1976 et que son rythme sera lent. Dans la majorité des cas, les chejs d'entreprize s'attendent donc à affronter de grosses difficultés à l'automne, dont la moindre n'est certes pas celle de

l'emploi. Jusqu'ici, la plupart des firmes ont ienu le coup en recourant à des mesures provisoires : chômage partiel, mises à la retraite anticipée, étalement des congés, arrêts d'unités pour révision technique, utilisation du personnel à des travaux de réjection, etc. La prêca-rité de ces mesures n'échapps à personne. Si l'horizon ne s'éclaire pas un tant soit peu à l'automne, des licencle-ments deviendront inévitables.

PAPIER-CARTON:

de la pénurie à la surabondance

ES industriels du papier-carton font grise mine. Il y a un an à peine, la pénurie de papier sévissait dans le monde. Aujourd'hui, les usines ne tournent en moyenne qu'à 80 % de leur capacité de production, certaines même à 70.%, voire 80 % seu-lement. Pour ceux qui s'étaient lancés dans de lourds investissements en 1973-1974 pour répondre à la demande, la déconvenue est grande. Au cours des quatre premiers mois de l'année, la pro-duction a baissé de 20 % par rapport à la période correspondante de 1974. Quant au carnet de commundes, il ne cesse de se dégarnir, à l'exception du ur du carton ondule qui a enregistre un leger mieux avant l'été.

Depuis la fin de 1974, les effectifs (quarante-huit mille personnes), ont diminué de 2%. Dans cette profession aussi, chômage partiel et mise à la retraite anticipée sont les palliatifs pour éviler les licenciements collectifs. Chacun espère - sons trop y croire qu'une reprise technique se produira à

l'automne. Mais personne ne se fait d'Illusion. Les industries du papier-

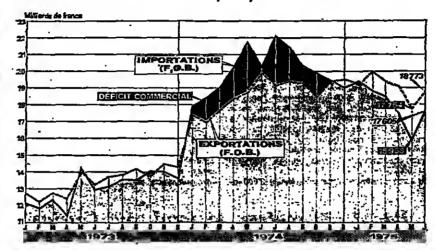
carton sortiront affaiblies de la crise et

ne retrouveront suns doute pas de strôt

les taux de croissance de ces dernières

COMMERCE EXTÉRIEUR:

les importations de matières premières ont diminué de 27,4 %



E N six mois, depuis le début de 1975, la balance commerciale de la

France a enregistré un excédent en chiffres bruts - de 5 355 millions de trance, alors qu'elle s'était soldée par un déficit de 10 015 millions de francs pour la même période de 1974. Ce redressement a spectaculaire » est liè, pour l'essentiel, à une baisse continue, depuis juillet 1974, des importations, les exportations se maintenant au même niveau OU'L V A UR OR.

Ainsi les achais de matières premières ont baissé de 27.4-%, revenant de 7,3 milliards de france pour le deuxième semestre de l'an dernier à 5,3 milliards de francs au premier semestre de cette année; ceux d'énergie ont diminué de 21.4 %, s'élevant à 25.3 milliards de france au liou de 32,2 milliards de france. Il faut lautefois noter que d'un semestre à l'autre les ventes de biens d'équipement ont augmenté de 17,3 %, passant de 22 milliards de francs à 25,8 milliards

ALIMENTATION:

au jour le jour AHIN-CAHA, le secteur agro-

alimentaire traverse la crise éco-nomique. Certes, les produits « sophistiques » qui ne sont pas directement indispensables sont assex durement touches. La consommation d'eau minérale, de bière, de champagne, da vins d'appellation, de produits laitiers frais, de poudre de lait a sensiblement régressé. Toutefois, la demande alimen-taire intérieure est dans l'ensemble peu affectée par les contractions de la demande globale. Les industriels connaissent surtout des difficultés au niveau de leurs prix de revient, notamment pour les emballages. Pour ce qui est des perspectives de la rentrée, la plupart d'entre eux restent très prudents, car les commandes se par presque an jour le jour. S'il n'y a nas trop d'aggravation du chômage au cours des prochains mois. Ils tablent sur le maintien ou à peu près de leur acti-vité. Mals rien ne les pousse à engager

La baisse du dollar a de son côté contribué an tassement des ventes à l'étranger, nos produits devenant moins concurrentiels. Cela a des conséquences assez fâcheuses sur la trésorerie des entreprises qui réalisent une large part de leur chiffre d'affaires à l'exportation, notamment dans le secteur des produits laitiers et des céréales, qui sont le plus

PUBLICITÉ:

une baisse en volume de 8 à 10 %

M OROSITÉ sans pessimisme excessif, tel est l'état d'esprit qui règne dans la publicité. Le chiffre d'affoires reste à peu près constant : en housse de 1 % sur 1974, selon l'A.A.C.P. (Association des agences-et conseils en publicité), mals il correspond, en fait, à une baisse en volume de 8 à 10 %.

On observerait, selon certains professionnels, une diminution des budgets publicitoires pour les produits de hout de gomme et de luxe au profit des produits de première nécessité. Ceux-ci dégageant des marges bénéficiaires plus réduites, le volume publicitaire en subit le contrecoup, Enfin, les publicitaires notent un ralentissement du réglement des factures, les annanceurs ayant tendance à rallonger

La relance n'est pas encore en vue et n'est guère escomptée avant... 1976, sinon même avant la fin de cette année-là.

SECONDAIRES

DE YOTRE FILLE De son avenir, de sa future vie femme ; comme vous, nous de femme; comme vous, nous nous ex préoccupons.

A l'Institut International PRE-ALPINA, en Suisse, fondé en 1929, pous nous aforçans d'offrir aux je un es fille e qui nous sont confées toutes les conditions nécessaires à la réussite de leur via.

D'une part, des études sérieuses et individualisées, en petits groupes de 4 à 6 étudentes par dissepour que chaque jeune fille soit soutenne et d'un ne le medieur g'elle même; d'aurre part, la soutenne et du n ne la meilleur d'elle - même; d'autre part, la pratique de nombreux sports, comme le tennis, le ski, l'équitation, la natation, eta Tout tela dans le cadre enchanteur des rives suisses du lac Léman, au milieu d'un pare boisé de 3 hectares entre Lausanne et Montraux.

Mais PERALFINA c'est aussi, par les jeunes filles du monds entier qui s'y retrouvent, une véritable école internationale de contact et d'amitié

Dans cette atmosphère vivante et chaleureuse, encadrée par des éducateurs jeunes, compétents et cévoués, voire fille pourra déve lopper et affinmer le personnalité qui fera d'ells une femme accompile.

Baccalaurést; Studes commerci les et Sacrétariat de Direction. En nous retournant le compon c

PREALPINA do jeunes filles 1805 - Chexbres. — SUIREE

NDO

A 3 MINUTES DU CENTRE ET DE LA MER SUR LA COLLINE, TRES CALME

« LES CYCLADES :

ENSEMBLE RESIDENTIEL DE CINQ PETITS IMMEUBLES AUTOUR D'UN JARDIN ET D'UNE PISCINE , STUDIOS, 2 ET 3 PIÈCES

luxususament équipés, terrasses chauffags électrique individuel « Les Cycledes », chemin de la Flaine de Gairard 83150 BANDOL — Tél.: (94) 28-53-81 Documentation :

Dans l'État libre d'Orange

Aux sources de l'or sud-africain

Harmony. -- C'ost l'école du soldet, tella qu'on la pratique depuis des dizaines d'années dans les casemes françaises : eu commandement, les apprects mineurs esquiseent un pramier geste, puis reetent ainsi figés, tandta que celui qui est pré-posé à leur formebon passe devant checun d'entre aux, vérifiant attentivement al laur sttitude est conforme à ce que l'on attend. Plus loin, devant la maquette d'una cage de descente, un greupe de manœuvres, récemment arrivées des montagnes du Lesotho, a'allone à le hâte, an réconse à l'appel Impéradt d'uno connerie. Deux exercices quotidiens parmi des dizaines d'eutres, sur la carreau da la mine d'Harmony, où 1 900 Blancs et 20 000 Noirs extrayent, cheque ennée, une trentaina de tonnnes d'or, soit 4 % de la production sud-afri-

Harmony, cité minière de l'Etat libre d'Oranga, possèda un nom qui devrait porter l'esprit aux rêves. Comme Kwajabulani un vocable autochtone qui aignifia à peu près - l'endroit heureux - - tun des cing - hostela - du lieu où vivent, pendant la durée de laur contrat, les mineurs qui

sont venus - chercher fortune - tcl... Mels, poésie et monde du travail ne font guère bon ménage. C'est un fait dont on vérifia d'autant plus rapidement l'authenticité, à Harmony, que les dirigeants de te mine ont l'honnéteté de ne dissimuler à peu près rien des réalités locales. Au demeurant, les conditione da vie des travallieurs sont plutôt maitleures ict que dana beaucoup d'autres mines sud-siri-

Nous produisons mansuellement 2500 kl-

De notre envoyé spécial

logrammes d'or, à 87 % de teneur, de l'argent et de l'uranium. Les dépenses mensuelles sont de l'ordre de 5 500 000 rands (1). Compte tenu d'un cours qui varie de 150 à 170 dollars fonce, le prolit est d'environ 4 millions de rands, avent déduction des taxes et impôts divers prélavés par l'État. C'est dans un bureau confortable, à l'intériaur de bâtiments, dont l'ordennancement des façades reppelle celui de certaines usines helvátiques, que tombent ces premières explications, tendis que l'on manipuis plans, recuells de statistiques, gra phiques représentant des courbes de production, dossiere at rapports.

Sulvent qualques précisions concernant l'uranium : - Toutes les mines d'or en recèlent, mala toutes n'en produisent point, car les teux de minéralisation sont très variables d'un glie à l'autre... On prépare ici 420 tonnes d'oxyda d'uranium, ce qui représente 13,d % de l'ansemble de le production sud-striceins...

Apparemmant, pour le puissant groupe Barlow, exploitations aurifère et uranilère ne constituent qu'une forme d'ectivité. parmi qualques dizaines d'autres, eu premier rang desqualles figurent is production de mechines euricoles at cella de réfrinérateurs. « Barlow Rand n'est pas apécialament un groupe minier - précise en sourient un commentateur, qui ajoute cependent, eur le ton de la confidence, que ses chafs de file s'intéressent également à le mise en expioltation de cherbonnages et

Par 4500 mètres de fond, 50° Celsius

Après una courte halte dans le eslla des machinos, qui commanda le mouvement des ascenseurs, cinq minutes de descente permattent d'atteindre 1 800 mètres eu-dessous du niveau du soi. Un puissant courant d'elr tampère le chaleur cul règne dans les galarles, et qui, dans les profondeure de certaines mines du Witwatersrand, à 4 500 métres de lond, atteint 50 °C. Ici, on abaisse, sans grande difficulté, nous dit-on, le température de 35 à 25 °C, mais les galeries d'exploitation sont moina pro-

Trois hommes an ciré jeune et bottes noires prennent appul contre la parol d'un étroit boyau où l'on achève une sape. Au martesu pneumatique. Ila perforent la roche pour y introduire ensuite da longues carl'ordre de 300 kilos au centimétre carré et les angins sont très lourde é manter. Male II faut un matériel pulssant si l'on veut prograzeer quotidiennement... de 2 mètres (2). Icl, à une cinquantaine da métres sous les filons aurifères, le galerie est exclusivement destinée : la circulation

- Ulamani - (- Ouvrez reau -), hurlo te contremaître blanc. Il feut an effet réfrigérer le marteeu pneumatiqua avec lequel un trou de 2 matres de longueur. Un bruit infernal amplit ta cavité, ebrania les tympans des travaillaure et des vielteurs. Coupé de courtes pauses, l'obscur et obstiné tre-

(1) 1 rand = 7 francs.

(2) La mine d'Harmony compte pour-tant 600 tilomètres de tunnels divers |

vell de termites se poursuit avant qu'une aeconda équipe na vienne miner les fieux, suivie d'une troisième qui évacuera les

Nul n'éprouve le besoin de parier à son votain et la communication, lorsqu'elle est Indianensable, s'effectue par sonnerie, par aifflet ou plus couramment lans un dialecte apécial — le fanangato. Comportant un vocabulaire rédult é quelques centaines de mots, dépourvu de règles grammaticales, cette lingue trance mise au point sur le carreau des mines africaines de l'hémiaphère australe est aussi parialtement comprise du porion afrikaaner des mines d'or du Rand que du manœuvre Matabele du Copperbett rhodésien ou de l'ouvrier da Namib. Chaque travallieur en apprend les rudiments en même temps qu'il fait l'apprentissage de son travall de tacheron.

A côté de le salle des tests, où un meniteur africain s'efforce de faire reproduire à ses élèves, en un temps donné, un modèle de maquette tort simple, des instituteurs répètent inlassablement les mêmes phrases an tanangalo. Prélude relativement agraeble, comparé oux neuf heures quinze de travall en sous-soi, généralement réparties en cinq heures de travaux pénibles et quatre heures de tâches moins rudes... A ce régima pourtant le nombre des accidente du travail reste de 50 pour mille personnes. La moitià da ces accidents est dus à des chutes da pierrea. « On dholore vingt morts par an en moyenne -, nous indique un technicien, qui précise, à juste titre, qu'il s'agit là d'accidents du travall, stricto sensu, alors

res tribales, qui unt tendance à se multi-plier depuis plusieura armées, provoquent également des morts.

La dureté des conditions de travall, l'Isolement des travalleurs, qui vivent plusleurs mais séparés da teur familia, les contestations de toute neture - inexistantes, il y a deux ens, mais eulourd'hu en vole de généralisation - sont à l'origine d'affrontements brefs, mais brutaux entre travallieura appartenent à des ethnies différentes. C'est einsi que Xhoses du Transket et Sothos de l'encien Basutoland, ou Zulu du Natal et Tawana de l'encien chusnaland, en viennent fréquemment eu mains. A Hermony, sept Blance et cinquante Noirs secondés par huit chiens policiers spéau maintien de l'ordre et assurent une securité que l'on nous affirme totale.

UN MINEUR MEURT TOUTES LES VINGT HEURES

Johannesburg (A.P.P.) - Un nineur sud-africain meurt accidentellement toutes les vingt heures. Selon des chiffres tournis par la chambre sud-africaine des mines, six cent trente-deux mineuss ont trouvé la mort dans des pecidents denuis 1974. Il convient d'ajouter à ces chiffres, celui, non officiei, de quelque cent ungt mineurs tués demile fanvier 1974, lors d'émeutes survenues au cours de manifestations pour des revendications salariales ou an cours de luttes tribales. Au total, quelque sept cent cinquante mineurs qui sont mort dans les mines sudafricaines depuis le début de l'annéo

La chambre des mines précise qu'il a quatre cent mille mineurs en Afrique du Sud, et que le taux des accidents est tombé de 4.02 pour 1.000 en 1911 à 1,22 pour 1 000 en 1974.

Les responsables de la direction de la mine estiment, pour leur part, que l'ordre ne courrait prauquement plus aucun risque d'être troublé que si, au lleu d'employer des travallieurs migranis célibataires, le compagnie ne recrutait que des gens meriés. lis admettent cependant que cala suppose une charge financière importante, dans la mesure où la plupart des miseurs sont des la Républiqua Sud-Africaine : Malawi, Mozambique et surtout Lesotho. « 48 % de nos affectifs sont constitués per des Sothos -, nous a-t-on dit

ses, mises au point entre les daux gouvernements de Pretoria et de Maseru Indiquent que pour 80 %, les sommes dues au titre de salaires sux travailleurs somos dolvent être versées directement par les employeurs à la Banque centrale du Lesotho. Ce pécule n'est remis à le disposition de son propriétaire qu'eprès t'expiration de eon contrat. Un système sensiblement analogua avait étà étabil entre Lisbonna et Pretoria pour les travalleurs originaires du Mozambique. Mais celte altuation est researtis avec una ameriuma erolesante et ti est cleir qu'elle ne esurait être maintenue très longtemps encors.

D'autre part, en dépit de leur caractère encore très modeste, les asiaires des mi-neurs sont en hausse, et un peut supposer que, après avoir tongtemps boudé le travail dens les mines, les Sud-Africeins notre pourront changer d'attitude et, de ce fait, se trouver en concurrence evec leure - trères de race - étrangers. Généralement moins bavards sur le montant des estaires que eur l'étendue de leurs réalisations soclaies, les chefs d'entreprise ne demeurent on nous a volontiers found les précisions noir percoil 1,80 rand par jour at 2 rands après quinza lours da shiour. Le plus haut poor un Noir, Mensualisés, les travalllaute blancs perçolvant en général 240 rands... Nos salaires sont désormets concu avec ceux de l'industrie. L'égart entre Blancs at Notre s'amanuise progressivement. Mais, évidemment, la mine reste impopulaire. comme un travail maipropre, réservé en un de comple eux basses classes de la société... C'est du moins ce que pensent les netites Alites atricaines....

Pourtant, de leur côté, les industrials audafricaina espèrent sérieusement susciter, dans le cadre de l'exploitation minière. te créadon d'une classe movenne notre Pour ceia, fia souhaitent améliorer les conditions d'habitat da nourriture et de saleire tance à leurs initiatives que par le passé. mais reste relativement réticent, par crainte notamment d'éventuelles réactions d'hosdité de la part de l'électorat blanc. Par ellisurs, les syndicats manent un combat retardataire, visant à la défense des privilèges de leur cilentéle, exclusivement blenche, elle aussi. Cependant, si tes prix à un niveeu relativement élevé, et si, comme la laises prévoir l'évolution politique en cours dans toute l'Afrique sustrale, les sources da main - d'œuvre étrangère -Shongas du Mozamblque ou Sothus du Lesoto - menacent de se tarir, la pression des nécessités économiques contraindre gouvernement of syndicats au réalisme. A le mine d'Harmony comma partout allleurs en République Sud-Africaine.

PHILIPPE DECRAENE

Depuis 1974

Le marché des terres agricoles se rétrécit

HECTARE da terra agricole à quelque 12 600 F, environ 500 000 hectares changeant de mains au cours de l'année (1 % à peu près de la superficia egricole). Talles sont à la fin du premier semestre, les caractéristiques du marché foncier relevées par les sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER). « Grosso modo », la rituation est analogue à celle de l'année précèdente : les propriétaires vendant peu leurs terres, considérées par eux comme un placement contre l'inflation. Un fait nouveau semble pourtant se faire jour, les acheteurs seraient moins empressés que les années précédentes, influencés par la contraction générale de l'économie. Le prix des terres ne devrait donc pas connaître en 1975 une évolution beaucoup plus rapide que le taux de l'inflation. Déjà, en 1974, la valeur réelle des terres avait progresse de 1.6 %, alors que les deux années précédantes le pourcentage de hausse avait été da 3,1 et 6,5 %

Le bilen pour 1974 du Service cantral des enquêtes et études statistiques du ministère de l'agriculture confirme que, depuis 1972, la terre agricole est considérée par rureux et citadins comme un placement antiesctions relevées tant au niveau des noteires que des SAFER (sociétés d'aménagement toncler et d'établissement rural) montrent que les prix effectivement payés ont augmenté eucoessivement da 8,3 %. 14,2 %, 13 %. Toutefole, la valeur des labours (+ 13,8 %). et des pâtures (+ 11,6 %) a moins bien réalisté à l'inflation que les deux années précédentes En trancs constants, l'augmentetion n'est plus respectivement qua de 2,3 % et 0,3 % eait pour l'ensemble 1,6 %; an 1972, la valeur réelle s'était relevée de 3,1 %; en 1973, de 6,5 %. Les premières Indications pour 1975 confirment cette évo-

Les moyennes recouvrent des varietions très divergentes selon les régions. En Lor-reine et en Provence, les hausses ont àtà les plus fortes, respectivement + 20 % et + 19 1/2. On note, en outre, des augmentations considérables dans les départements de le Meuse (+ 32 %), des Vosges (+ 28 %), et des Alpes-Maritimes (+ 49 %). Ce demier département est victima de spéculation immobilière : les terres agricoles deviennent parfois des lotissements ou des terrains de

Diverses autres régions ont également subl des heusses importantes : + 18 % en Auvergne, + 17 % en Languedoc et dans le Centre, + 16% an Poitou-Charentes, MidlPyrénées et Corse, + 15 % en Aquitaine (+ 25 % dans les Landes, + 24 % on Dordogne). La région parleienne reste un cas particulier : l'augmentation atteint + 18 % en dépit du niveau déjà fort élevé du prix des terres (23 000 F l'hectare en moyenne, 30 000 dans lo Val-d'Olsej. La «pression» de l'urbanisation en est directement responsable : les grands ensembles da la région perisienne emplètent do plus en plus eur l'espace egricole. A l'inverse, les hausses sont particulièrement 11 m | téae dans la région Rhône-Alpes (+ 7 % seulement) à l'exception de la Savoie, dans le Nord (+ 6 %). l'Alsace, le Heute-Normandia

haussa très rapida en 1973 (+ 23 %) la Champagne connett une relative stagnation (+9%) en rapport avec l'effondrement de l'activité des vignerons. Le prix des terres agricoles est en effet

parfois influencé par la altuation économique des productions locales. Un autre exemple : la mévente et le balsse des cours du vin ont conduit, malgré quelques hausses localiaces, é une stagnation des prix des vignes d'appelietion (Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Charente, Drôme, Haut-Rhin), et même à des balsses consibles dans le Marne (— 10 à — 25 %), le Haut-Rhin (— 17 %), le Cognaçais (— 8 %), lo Beaujolais (— 7 %) et le Veucluse (0 à -- 15 %). En revanche, dults dans te Midi o'ont connu une crise greve qu'eprès le vendange de 1974. Aussi les vignobles régionaux ont-ils conservé un rythma de heusse voisin de celui des autres terres agricoles.

mal offici

k Mon

The Real Property

 $\frac{\mathbb{E}\left[\frac{1}{2} \frac{1$

WOANLAST OF

Sec. Div

the party of the second second

Pirtur Marin

Michigan Committee

19 1

 $\mathfrak{T}_{f, \mathrm{BL}_{p}}^{R_{i, \mathrm{Tr}}} \mathfrak{T}_{f, \mathrm{Npp}}$

Un point noir

Quella a été la dynamique des hausses an 1974 ? Les deux années précédentes, relèvement rapide du revenu paysan (+ 13,4 % st + 10,4 %) en a été l'une des causes : les agrioulteurs ont mia à donner suite é leurs projets d'agrandissement. Meis déjé eu cours de cette période. on a constaté le fait suivant : plus encore que la conjoncturé agricola, les eléas monétaires ont été l'élément déterminant des hausses de prix. La terre est epparue comma une valeur refuge ausai sûre que l'ot.

Cette évolution a été encora plus marquée an 1974. Au liau de s'air revenu paysan e'est fortement dagrada : - 8.7 %. En outre, ta Crédit agricole e réduit de 11,3 % le volume des prêts fonclers consentia aux exploitante après l'evoir dàiá diminoé de 7.5 % en 1973. La demande agricole étant faible, le hausse a été - alimantée - par un rétrécissement da l'offre de terre, caractéristique de comportements

spéculatifs. Guère plus de 550 000 hectares ont changé de mains, alors que les ventes evalent porté sur 620 000 hectares en 1973 et 655 000 hectares an 1972. Cette évolution p'est poursulvia au début de 1975.

ajoutés d'autres : l'achat de résidences secondaires et le apéculation foncière qui affectent plus spécialement certains départements de haute montagne ou da bord de mer. Il reste que le foncier constitue un investissement d'un polds excessit pour un agriculteur qui désire s'installer ou e'agrendir. Or la réformo du statut du fermage n'apporte que des réponses très partialles aux problèmes du rapport entre le capital foncier et le capital d'exploitation; les formules associetives, telles que les groupements fonciars agricoles (G.F.A.), démerrent avec une extrême lanteur... Bref, le dossier de la terre réste — comme l'e dit le C.N.J.A. - un « point noir » da la politique egricole.

ALAIN GIRAUDO.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA QUALITÉ DE LA VIE

- (Publicité) -

Avis de concours

Le Ministère de la Qualité de la Vie organise un concours de modéles de stations d'épuration d'eaux usées pour des communes de 400 à 5.000 équivalent-habitanis.

Ca concours donners tieu, après vérification des performances de modéles sélectionnés par le Jury, à l'attribution d'un agrément aux modèles iaurèsis.

Les maîtres d'ouvrages qui retiendrent un modèle bénéficiant de cet agrèment, dont la validité serà de trois ans, pourront sous certaines conditions passer des marchés de gré à gré en vertu de l'article 312-10 du Code des Marchés Publics.

Seules peuvent être admises à concourir les entreprises ayant les capacités juridiques, financières ainsi que les compétences techniques nécessaires. Le jury de concours se prononce souverainement sur la désignation des candidate admis à partidiper au concours. Toute antreprise ou groupement d'entreprises français désirant faire e de candidaturs doit joindre à sa demande les pièces et justifications

- déciaración a souscrire par la société soumissionnans eux marchés de l'Etat;
 toutes précisions utiles concernant les moyens techniques es financiers de l'entreprise;
 toutes précisions utiles concernant l'implantation géographique de l'entreprise sur le territoire français;
 liste des agences régionales et succursales;
 natures et implantation do service après-vente;
 etitrences genérales des travaux de l'entreprise en matière d'étude et réalisation de stations d'épuration et références correspondantes à la gamme de stations proposée dans le présent concours.

Toute entreprise ou groupement d'entreprises étranger désirant faire acts de candidature doit joindre à sa demande les questionnaires MPE 8 et MPE 13 dument complétés et signés. Ces questionnaires doivent être demandés ou retirés dans les plus breis délais à l'adresse enivante : Ministère de la Qualite de la Vie Becrétariat de concours national de modéles de stations d'épuration 14. boulevard du Général-Leolerc 92521 NEUILLY-SUR-SEINE

Les réponses aux questionnaires devront être rédigées en français Les demandes d'admission à concourir accompagnées des pléces et justifications nécessaires doivent être envoyées en pli recommandé ou déposées contre reçu sons doubla enveloppe evant le 15 septembre 1973, à l'adresse suivante:

à l'adresse suivante : Concours National de Monéme de stations d'épuration d'eaux usées urhaines Ministère de la Qualité de la Via 14. boulevard du Général-Lociero 92521 NEUILLY-SUB-REINE L'enveloppe intérieure ne devra porter que la l'hellé suivant :

Concours National de Stations d'épuration d'eaux usées urbaines Demande d'admission à concourir Nom et adressa de l'entreprise La décision d'admissino à concourir sera notifiée au candidat avant le 1= novembre 1975.

Les candidats admis a concourir recevront grassitement les docu nents do concours. Le délai de remise des offres sera fixé dans la lattr d'envol des pièces du compours.

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'OCDE

Lo nº 17 do juillet 1975 analysa le situetion ectuella des éco-nomica das pays da l'OCDE at las parspectives à court terme concernent la demende, le production, l'emploi, los prix et la commorco et les paiements extériours. Les Etudos Spéciales qui accompagnant ca numéro des Porspectives Economiquos, traitont des sujets suivants :

. Allocations chômaga at indemnités connexes dens le sopt grands pays Excédents et déficits de la balence des palements :

définition et signification des différents concepts Comperabilité des indices da prix à la consommation dans les pays de l'OCDE Nº 17 et Etudes Spéciales : F20.00

Las Etudes Spéciales vendues séparément: F10,00 Abonnement (2 numeros: nº 17 at nº 18 à paraitre en décambre 1975): F34,00. Par evien: F46,00

STATISTIQUES FINANCIERES DE L'OCDE

Un ensomble d'informations sur les marchés financiers de 16 paya européons, des Etats-Unis, du Canade et du Japon. Nº 8 (Tomes | et ||, novembre 1974 at janvier 1975, 554 et 408 pages, bilingue englais/français): F80,00 Les deux tomes plus 5 suppléments publiés de décembre 1974 à octobre 1975: F150,00

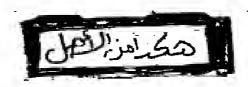
PRINCIPAUX INDICATEURS **ECONOMIQUES DE L'OCDE**

Présente, en chiffres at an grephiques, l'évolution économique récente de le zona de l'OCDE au moyen de deux mille indiceteurs portant sur les sujets suivents : comptes netionaux, production Industrielle, livraisons, stocks et commandes, cons ruction, commerce intériaur, main-d'œuvre, salaires, prix, finances internes, finances extériaures, commerce extérieur et balance des paiements.

Mensuel. Le numéro : F10,00. Abonnament annual : F110,00 CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et suppléments :

ORGANISATION DE COOPERATION

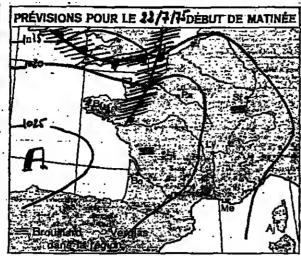
ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES (Dapt. L.M.7) - 2 rue André-Pescal, 75775 PARIS CEDEX 16



MAN

MÉTÉOROLOGIE





perturbations de courant ique continueront à circuler made aux lies Britanniques et leandinarie. Leur bordure mèrité touchers seulement la moitié de la Farance.

icandinavie. Leur bordines mérile touchara seulement la moitlé
de la France.
di 22 juillet, de la Bretagne
la Vendée à la frontière beign
'Alsacs, le temps sera varieble,
les nuages qui donnaront quelpluies passagères dans le Nordet le Nord. Les vents de secouest seront modérés, et les
naturas maximales c'éléveront
m. Sur le reste de la France,
le bean et chand. Il y eura
ues nuages an montagne, mais
l sera dégagé dans les régions
erranéennes. Les vents, modérés
steur nord dans la basse vallée
hône, seront faibles ailleurs,
nit Il juillet, à 7 heures, la
on atmosphérique réduite en
n de la mer était, à Parissurget, de l'Oisp millibers, soit
nillimètres de mercure,
apératures lie premier chiffre

aillimètres de mercurs. opératures le premier chiffre

ırnal officiel

nt publiés au Journal officiel 0 juillet 1976 :

fixent la liste des emplois

es activités offerts ao titre portant désignation des abres de comité central d'en-je sur la coût et le rendement services publics.

des candidats autorisés à se enter an concours d'entrée i le corps des administrateurs affaires maritimes ;

d'admission à l'école des ders de la gendarmerie natio-en 1975 ;

des maréchaux des logis s de gendarmerie admis à le des officiers de la gendar-ce nationale à la suite du purs de 1975 :

de classement des officiers es de l'école d'application des

d'admission à l'école milid'admissibilité au concour r l'admission à la section ninistration de l'école du ser-

de santé des armées de Lyon

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 69 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. -COMMUNAUTE (Supp Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 4 F 273 F 402 P 530 F

ETRANGER

par messageries

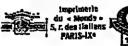
- MELG (QUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 387 F 496 F IL - TUNISIE

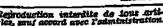
125 F 231 F 337 F 440 F

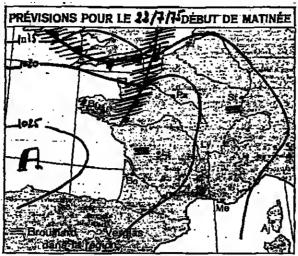
Los ebonnés qui paient par bèque postal (trole volets) vou-ront bien joindre ce chèque à sur demande

Changements d'adresse défi-titie ou provienire é técux emaines ou plus, nos abonnés ent invités à formuler leur-lémande une seniaine au moins evant leur départ Joindre la dernière bande l'envoj à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de

Edité par la S.A.R.L. le Monde. et, directeur de la publication







indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 juillet; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21 juillet; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21 juillet; le Beartiz, 24 et 16 degrés; Bordeaux, 29 et 16; Brast, 29 et 11; Caen, 21 et 13; Cherbourg, 19 et 12; Clermont-Ferrand, 28 et 14; Dion, 28 et 15; Crenoble, 25 et 14; Marzeille-Mariguane, 31 et 21; Nancy, 25 et 16; Nantes, 25 et 17; Nicc-Ode d'Asur, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 26 et 17; Pau, 27 et 16; Perpignan, 32 et 21; Beanes, 25 et 15; Sirssbourg, 24 et 16; Tours, 28 et 17; Toulouse, 29 et 17; Alaccio, 24 et 16; Boulogne, 17 et 14; Deauville, 20 et 13; Granville, 22 et 14; Saint-

PROBLEME Nº 1 206

HORIZONTALEMENT

I. Passé indéfini ; Désigne le vulgum pecus. — II. Tout justa bonne à :faire le lézard! —

bonne à faire le lésard!—
III, Fin de participe; Pas niables.
IV. Un charmeur; Retient certaines choses.— V. Loin d'être
fraiche (féminin admis).—
VI. Est bien placé pour saisir parfois la baile au bond; Lettre
d'invitation.— VII. Pratiquement
terminée ou fâcheusement corrompue.— VIII. Hurlé par un
instructeur anglais; Utilisai.—
IX. Petit mot latin; Sur les alles
de la fantaisie; Pronon.—
X. Préfins; Va et vient en
Extrême-Orient.— XI. Certains
n'arrêtent pas d'y penser (publi-

n'arrêtent pas d'y penser (publi-citairement parlant!).

Mazaire. 25 et 15; Royan-Le Coubre. 33 et 19; Sâte. 32: et 22; Cannez. 29 et 16; Baint-Raphaß. 29 et 15; Pointo-A-Pitre. 28 et 19.

Températures relevées à l'étranger: Amsterdam. 21 et 15; Athènes. 36: et 24; Bonn. 21 et 13; Brurailes. 21 et 17: Le Caire. 37 et 27; Das Canaries. 27 et 28; Copenhague. 21 et 13; Genéve. 24 et 12; Lisboune. 22 et 13; Genéve. 24 et 12; Lisboune. 35 et 16; Mosnot. 25 et 12; Madrid. 35 et 16; Mosnot. 25 et 14; New-York. 25 et 22; Palma-de-Majarque. 30 et 16; Roma. 25 et 31; Stockholm. 28 et 13; Aigar. 30 et 16; Tunis. 32 et 21; Casablanca. 25 et 18; Barcelone. 28 et 19; Dakar. 30 et 28; Eliath. 39.

MOTS CROISES

VERTICALEMENT

 Pour lui, l'heure du berger fut aussi la dernière; Particule; Pas dubitatif. — 2 Revient périodiquement; Cri antique.

2 Marque un progrès en amour;
C'est un veritable gouffre.

4 Article étranger; Illusoire;
Résultat d'une contraction 5. Lenr eœur reste de glace; Construite seion certaines règles. 6. Evoque une importante et lointaine migration Vocable cher aux iotins — 7. Gagnaralent donc à être plus ciaires ; Orien-tation. — 8. Donnas des preuves de jugeote; De très mauvais goût. 9. Renonceraient à poursuivre.

Solution da problème nº 1 205 HORIZONTALEMENT

I. Dose. __ II. Anévrisme. __ III. Même; ta. __ IV. Anciens. __ V. Elites; EO. __ VI. Anes; Ain. VII. Pressons ! __ VIII. Les; cn; se. — IX. As ; archer. — X. Aval. — XI. Sai ; seins.

VERTICALEMENT ___

1. Damné; plats. — 2. One Lares. — 3. Semaines; al. — 4 Eventés; av. — 5. Cesseras. — 6. Titis; oncle: — 7. Osée; an hal. — 8. Im; Neisse. — Tesson

GUY BROUTY.

Documentation

. LA DROME AU MICRO-SCOPE. — La documentation française publie dans sa col-lection « Notes et études do-cumentaires », un numéro sur la Drome : « Une vallée fortement industrialisée et urba-nisee formant un étroit couloir tout au long de la vallée du Rhône, un vaste arrièrepays de moyenne montagne dont l'aspect opricole et trop souvent dépeuplé tranche avec celus de la vallée, » Ainsi se présente ce département que l'on traverse en descendant vers le Midi

M. de Lojendio e Irura, ambas sadeur d'Espagne en France, a donn une réception vendredi, à l'occasio de la fête nationale.

Naissances

M. Jean-Pierre Drovin et Mme
née Solange Chipaux,
Carolina et Charles

- Patrick et Maris-Paule Francés et leur fille Mélanie, ont la joie d'annoncer la naissanc

is 19 fuillet 1975, A Boulogne-eur 1, résidence e La Lisière du Golf 92380 Garches

Adoptions

— Michèle Bousquet et Arnold Brum ont la joie d'acqueillir Elsa, née le 13 décembre 1872. 14 juillet 1875. 38, rue Noire-Danne-de-Nazareth, 75003 Paris. Mariages

de Léchardy,
M. et Mme Breteu Marie,
M. et Mme Breteu Marie,
M. et Mma André Tedesco,
font part du mariage de leurs
enfants

catherine, le 18 juillet 1975. Limoges - Paris.

Marie-Claire Serratin.

maria-Utaire Sarrain, professeur, et Jacques Rénet, et Jacques Rénet, administrateur civil, sont beureux de faire part de leur mariage qui a été célébré en l'égite d'Ornans (Doubs), le 15 juillet 1975. 5, rus Vavin, 75006 Paris.

— On nous prie d'annoncer décès du

général de division Jean BOYER .

nmandeur de la Légion d'honner officier des Palmes académiques, officier de la Legion of Marit, deusement décèdé à la résidence de pleusement decède à la résidence des Anciena de Polytechnique, à Joigny (Yonne), la 11 juillet, dans as soirante-dix-septième année. L'inhumation a eu lien an caveau de famille, à Saint-Sernin-du-Plain (Saône-et-Loire), le 15 juillet.

INé le 7 avril 1999 au Creuset (Saône-el-Loire), le général de division (Catific de réserve) Jenn Boyer est sorti de Polytechnique dans l'artitlerie. Avec le Polytechnique dans l'artillerle. Avec le grade de lismanant-colonel, il est à Londres, en 1942, à la mission de l'aisson de l'étart-major suprême allé et, en 1944, chef du 4° bureau (logissique et transports) à l'étar-major de l'armée. Avec le grade de colonel, il est, en 1948, secrésire du comitté d'ections Scientifiques de la défense parlionale. Prumu général de brigade en 1950, il est directeur adjoint du service du martirel et, de 1951 à 1956, aux Elers-Unix. O est chef de la mission trancaise de lieison pour le réarmement de la France. Il est admis, en 1957, dans le cadre de réserve avec le grade de général de division.]

On nous prie d'annoncer décès de

De la part de Mine Piarre Dutour, M. et Mine Jean Dutour et leurs

M. et Mme Michel Dutour et leure enfants,
L'abbé Jacques Dutour,
M. et Mins François Dutour et
ieurs enfants,
Mile Marie-Claire Dutour,
M. et Mine François Dubout,
La cérémonie religieuse a su lieu
le 19 juillet.

Dans l'evis de décès de Didier DESMAREZ, paru dans notre numéro daté du 19 juillet, il a été omis : Cet avis tient lieu de faire-part. Réceptions

- Mme Georges Pargues
St la famille
int la douleur de faire part

Mine Georges Pargues

Et la familia
ont la donleur de faire part du
décès de

M. Georges FARGUES,
chargé d'études
en secrétariat général
du gouvernément,
commandant bonoraire,
chevailer de la Légion d'honneur,
officier
de l'ordre national du Mérite,
chevailer des palmes anadémiques,
survenn is 17 juillet 1975, à l'âge
de soizante ana. à Paris,
La levée du corps cura lieu le
nardi 22 juillet, à 7 h. 20,
12, rue Méchain, Paris (14*).
Le service religieux et l'inhumation aurodt lieu à Mas-Cabardes
l'Ande).
Cet evis tient lieu de faire-part.

Ost evis ment lieu de faire-part 95, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

— M. Sam Levy,
M. et Mme Baymond B. Levy et
leurs enfants,
M. et Mme Salomon Salmona,
M. et Mme Salomon Salmona,
M. et Mme Salomon Salmona,
M. et Mme André Levy,
enfants et petits-enfants,
out le grande douleur de faire part
du décès de
Mme Sam Levy,
survenn le 17 juillet 1975, après nne
cruelle majadie.
Les nèsèques ont été célébrées le
18 juillet 1975, dans la efricte intimité familiale.

nité familiale.
79, rue Chauvean,
92200 Neully.
40, rue de Garches,
82420 Vaucresson.

- On nons pris d'ennoncer le décès, survenu le 13 juinet 1975, à l'âge de quatre-vingt-deux ens,

M. Georges LESVRAUX, agrégé de l'Université, ancien combattant de 1914-1918, 5, avenue Ingrea, Paris (18*).

. Remerciements

- Mma Geneviève Grimaldi, né — Mms Geneviève Grimaldi, n Chanson, et ses enfants, M. et Mms Pierre Grimaldi. Mme vauve Chanson. M. Maro-Antoine Suzzoni. Ses enfents et petits-enfants, M. et Mms Charles Grimaldi leurs enfants. M. et Mms Panzaui François

leura enfants.
M. Jeen-Nicolas Grimaldi,
Mile Béatrice Grimaldi,
M. et Mme Thibert e enfanta. M. et Mme Henri Barre et leure

M. et Mme Henri Barre et leurs enfenta.
M. et Mme G. Chanson et leurs enfanta.
M. et Mme Paillard et leurs enfanta.
M. et Mme Paillard et leurs enfanta.
Les familles Arrighi, Mattel, Mari, Polidori, Sursoni, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témotgnées lors du décès de M. Toussaint GRIMALDI, et dens l'impossibilité de répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil par leur présence, leurs envois de figure, leurs messages de tronver let l'expression de leurs remerciements eturistés.

Anniversaires Pour le premier ganiversaire du

Jacques PASQUET, Sacques rasques, officier de la Léginn d'hinneur, aon épouse demande à tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir une affectueuss pensée.

— Pour le quinzième anniversaire de sa mort, une pensée amicale est demandée à truz qui ont connu André COYNE, et s'en souviennent encore.

- Une messe pour
Louis SAUZIN,
dôyen honoraire de la faculté
des lettres de Rennes,
sera célébrée pour le juur anniversaire de son décés, le 24 juillet, à
12 heures, en l'église Saint-Louis de
La Roche-sur-Yon, où il fut baptisé.
Mune Saumin, Espédaillac,
48320 Assier.

Visites et conférences MARDI 22 JUILLET

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
façade principale, sur les marches,
Mine Oswald : « Palais Garnier,
l'Opéra de Peris ». — 15 h., gare de
Bellevue, Mine Bouquet des Cheux :
« Mendon ». — 15 h., métro Gobelins, Mine Pajot : « Le guartier de
la reine Blanche ». — 15 h. métro Tulieries, Mine Vermeersch : « Les
sculptures de Mailloi an jurdin des
Tulleries e.

15 h., 1, rue Baint-Louis-en-i'lle :
« Les bôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h. 15. 2, rue
de Marchego : « De la forteresse di
Louvre eu châtenu des Tulleries »
(Amne Barbiert: — 15 h. métro Jeurès : « Itinérairs Engène Dabit et
Marcel Carné, vers l'Hotel du Nord e
| Mine Hager). — 15 b. 58, rue de
Richelieu : « La Bihitothèque nationale » | Faris et son histoire! . —
15 h., 11, quai de Conti : « La Monnale » (Tourisme culturel). VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des

Bitter Lemon

Le Bitter Lemon dans la vent.

de SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. S. - Tabl. Bib. Mob. Mª Oger. VENTE A 28000 CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DEMANCHE 21 JUILLET 1975 10 b : ABT POPULAIRE

JORDAY OF POUNTAINS
14 B.: TABLEAUX XVIU* of XIX*
BLIGUX - CEJETS D'AET
ORATOIRES - TABLES - LITS
et ARMOIRES XVIU* et XIX* & Livres relies pour rayonnages. M° J. LELLEVRZ. comm.-prissur. 8. r. Famin, Chartres. (37) 21-04-23 Expos. samedi 26 de 10 h. à 18 b.

AUTOMOBILE

Avec les nouvelles Simca 1307-1308 Chrysler-France compte redresser

notaire honoraire, survenu le 17 juinet 1975, à l'age-de progressivement sa position dans les mois à venir château.

Chrysler-France annonce la sortie d'une berline Simon entièrement nouvelle et présentée en trois versions. Ces modèles porteront l'appellation 1307 GLS, 1307 S et 1308 GT. Ils s'inscrivent dans la classe des 1300-1500 cm3, entégories chères à la firme de Poissy, qui attend beaucoup de ces voitures. Elles seront commercialisées d la rentrée, après le Salon de Paris.

De ligne générale très profilée, evec une grande surfece vitrée (six vitres letérales, un capot plongeant, un coffre errière court, les 1307-1308 sont des limousines cinq portes, einq places, « traction avent », à caisee eutoportante. Elles mesurant hors tout 4.25 mêtres de longueur, 1,68 mêtre de lergeur. La banquette arrière est rabuttable, ce qui fait passer capacité du coffre de 306 dm3 à 1 250 dm3. Le moteur, plees transversalement, esi disponible en deux cylindrées : 1294 cm3 et 1 442 cm3. La 1907 GLS prand un moteur 1294 dérivé de celui de la 1100 = special -, la 1307 S a le même moteur, mels evec deux carburateurs, celul-là même qui dote la 1100 TI at la Matra Bagherra actuelle. Quant à la 1308 GT, on lui e attribué une unité entièrement nouvelle de 1442 em3 qui a été testée en rallye evec

Les couples sont respectivement de 10.7 à 2 800 tours pour le GLS, de 10.9 à 3 000 tours pour le S et de 12.7 à 3 000 tours pour le GT. Suspensions avant et erriéres à roues Indépendantes, rirelnage assisté à deux circuits, babitacle rigide avec arcesux, réservoir de carburant protégé, ceintures à enrouleur, on n'e pas lésiné, semble-t-il, sur le sécurité. Si certains détails de l'équipement

varient seion les modèles (ainsi, pai exemple, la 1308 GT eura des lèveglaces avant électriques et des laveglaces de pheras en série), sur les trole nouvelles voltures des inno-vations raiement vues sur véhicules de grande serie onl été retenues : embrayage à commande hydraulique réglé sans garde, climatisation à turbine avec dosage d'air cheud et d'air frold, aliamege translatorisé indéré-

La 1907 S et la 1908 GT ont en nutre des phares à lode sans option. Après avoir touché le creux de le vague en début et fin d'année 1974, période où le « crise » de l'eutomabile e été le plus ressentie par les constructeurs. Chrysler-France amorce à l'houre actuelle une remantée tani sur le marchà nationel que sur celui des exportations. La firme de Poissy déleneit an 1973 19,11 % du merché français, elle etteint aujourd'hul 10,3 % de ce merché.

L'abjectil pour 1975 est de reirou-1974, soit environ quatre cent soixante mille véhicules. D'ores et déjà, sur les cinq premiers mois de l'année en cours, les chiffres des exportations ont élé eupérieurs à ceux de 1974. Le marché italien e spécialement Illustré cette « remon-

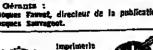
dont Chrysler ettend beaucoup, puls-que dajá on prévoit une cadence de sortie de 600 voitures/jour pour décembre prochain, devrait, selon ses dirigeants, permettre à la merque de redresser encore et progressivement se position dans les mois à

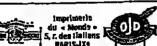
CLAUDE LAMOTTE.

* Les prix des 1307-1308 devratent vétager entre 21500 P et 25000 P, selon les modèles, tarifs e clès en main ».

• LA E12 CHANGE DE TOI-LETTE, une calandre un peu différente de la précédente, un pare-choes avant rehaussé at un pare-choes arrière élargi, des feux de signalisation plus volumineux, telles sont les mo-difications extérieures appor-tées à la R 12. L'aménagement intérieur a également été mo-difié, notamment en ce qui concerne la sécurité et le confort des sièges, la disposi-tion du tableau da bord et les commandes qui ont été ras-semblées de façon à être plus maniables.

rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.





COMMUNIQUÉ de L'UNION DES CHAMBRES SYNDICALES de L'INDUSTRIE DU PÉTROLE

LE DROIT DE RÉPONSE À LA TÉLÉVISION

Pour la première fois depuis par le décret, tous les dirigeants de 2. Les intéressés s'élèvent con secson institution par le décret du l'industrie pétrolière mis en cause lement contre l'interprétation du 13 mai 1975, le droit de réponse a ont demandé à titre personnel droit faile par la Commission dans été utilisé à la télévision le 17 juil- l'usage du droit de réponse pour ce cas précis, mais aussi cootre les

Il se trouve que ce sont les diri- sion. geants de l'industrie pétrolière. française qui ont été amenés - à la suite d'une émission les mettantes MM. CHENEVIER, Président blir la vérité sur les nombreuses enuse de menière scandaleuse, dif- Directeur Général de la S.F. BP, et attaques qui avaient été dévelop-Officiel" - à demander les premiers sont vus accorder par la Commisce droit de réponse et, par consé- sion nationale compétente l'exerquent, à mettre à l'epreuve cette cice de ce droit. procedure tout à fait noovelle, intéressant chaque citoyen.

L'emission "Setellite" du 15 mai clarent : 1975 sur T.F.1 eonseerait en effet à l'industrie pétrolière un reportage ou cours du quel les témoignages de ses dirigeants, lors de leur audition affirmetions fausses ou tendan-

Usant des passibilités ouvertes d'un droit de réponse.

rectifier les propos insultants tenns modalités d'exercice de ce droit contre eux eu cours de cette émis- Par exemple, la limite de temps

fusée au lendemain même de la COUTIER, Président-Directeur pées lout au long des 40 minutes perulico du décret au "Journal Général de FINA FRANCE, se de l'émission du 15 mai 1975.

geants de l'industrie pétrolière dé- nes même mises en cause au cours

1. Le fait que deux d'entre enx seu- choisi. lement se soient vu eccorder le par une Commission d'enquête sion responsable ne signifie par procédure limite abusivement leur parlementaire, ont élé déclarés que les demandes refusées n'étaient liberté d'expression. mensongers; l'émission compre- pas justifiées au fond mais traduit nait d'ailleurs un ensemble d'autres une appréciation très restrictive de 3. Les dirigeants de l'industrie péla Commission quant aux condi- trollère mis en cause lors de cette tions de forme exigibles, à ses yeux, émission poursuivront leurs efpour que soit accordé l'exercice forts pour rétablir la vérité.

d'une minute trente qui est imposée aux deux bénéficiaires du droit Deux seulement d'entre eux, de réponse ne permei pas de reta-

Les intéresses regrettent que le droit de réponse ait dû être exercé Dans ces conditions, les diri- à la télévision non par les person de cette émission mais par un porte parole qu'elles n'ont d'ailleurs pas

droit de réponse par la Commis- Ils estiment que l'ensemble de cette

imagine-t-on cala ? S'antendre

teble da travall, devant sa ma-

chine à écrire at ses teulilets

épars, pendant ce qui nous a

paru une étemité, quelle preuve

de modestie, de gépérosité ! Gr

éteit gêné franchement, on evalt

peur de déranger, on evait envie

de s'esquiver, de partir sur le

pointe des pieds, une envie

d'eutant plus pressante qu'an ne

comprenait pas un mot de ce qui tombait de la mausieche du

Autre moustache plutôt déce-

vante, celle de Cavana, l'anima-

teur de Charlle-Hebdo. Dieu sait

pourtant si on se réjouissait de

Je découvrir enfin à l'écran. Dans

une émission moins aseptisée.

plus corrosive, il auralt peut-être

pu donner la mesure de sa fran-

chise, de se verve rigolarde et

egressive. Maie là rien : un bon,

un beeu toutau. Gn evelt envie

de lui donner un de ces biscufts

sous cellophene. Et d'en offrie

un eutre & Daniel Vengarda,

riques. Son - bombardler - pa-

raissait pourtant bien inoffensif

doute, d'emballage,

ne auteur-compositeur interdit, paraît-il, aur les postes périphé-

CLAUDE SARRAUTE.

dire : voilà, on vous donne l'A 2, un samedi soir, prenez-le, faites en ce que vous voulez avec qui vous voulez. Vous evez carte blanche. Ce dolt être vertigineux. Cele n'e pas tourné la tête de Philippe Lebro en tout cas. Lui, ce qu'il a choisi de nous présenter entre mille et une possibilités, ce eant les Glympic Towers, gratte-ciel résidentlele new-yorkals, super-luxueux, construits par Onassis; ce sont des gadgets made in U.S.A., des trucs absurdes, une botte de biscuits pour chiens, une maumaute pour politine imberbe, une casserole et son couvercle (pulleur, C'aurait pu être amusent, comme cele, en passant, en tin d'aprèsmidi dans une émission du atyle Au fil des jours sur le chaîna à côté. Mais en prélude à ce magazine eur papier giecé ne comportant qu'une seule rubrique : ca que vous verrez à le

₹.

4

rentrée, c'était meuvais signe. Ce que nous verrons, eh bien, c'est un teullieton américain -Il e l'air exécrable — echelé par M. Jullien, la Planète des singes. C'est un film de terreur, américain encore — Il e l'elr formidable — tiré des Dents de le mer. C'est une suite de French Connection, dont on nous a montré de très courts axtreits. C'est un nouveau livre — Il ne l'a pas terminé - de Jecques Lanzman. Alors là, on nous a régalés.

Ivan Levai, responsable de la session matinals d'Europe nº 1, on nous e franchemant gâtés. Un journaliste victime d'autres journalistes, voils qui ne man-quera pas de combler d'aise les hommes politiques dont nous déformons, quelquefois, la pen-Jacques Lanzman a bien voulu nous en ilre lui-même un très long passage. Accepter de s'interrompre ainsi en plaine créa-tion, de recevoir une équipe de

En consacrant un article aux matinées d'Europe n° 1 dans le numéro du Monde daté 20-21 juillet, Mathilde la Bardonnie m'a présenté comme un chaud supporter de M. Denis Baudouin.

Cela ne manquera pas de surprendre le président de la Sofinad qui, lui, n'a rien oublié de la bataille que nous avons menée en 1974 à la suite de ses propos sur « le relàchement dans le ton et le persifiage » des journalistes de la station.

Une lettre d'Ivan Levaï

Afin que vos lecteurs ne se me-prennent pas sur le sens de mes propos, il me fant dire ici que je ne justifie pas plus en 1975 qu'en 1974 l'accusation de persifiage portée contre les journalistes d'Europe n° 1.

(_) Il est bien entendu que la plupart des journalistes d'Eu-rope n° 1 sont physiquement pré-sents le matin, à l'heure où les auditeurs se réveillent.

Je regrette que ma consœur n'ait pas trouvé dans vos colonnes la place suffisante pour préciser ces trois points. Et pour noter qu'à la rentrée de septembre, outre ma présence à l'antenne comme « metteur en page ». les auditeurs retrouveraient les journaux et les éditoriaux qui ont fait le succès de la station, avec une accentuation dn < direct > et une . programmation musicale améliorée (...).

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. : Ariane et Barbe-Bleue.

SPECTACLES

Les autres salles

Biotheatre, 21 h.: ("Ombre isocèle. théatre musical." Cartoucherle de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 :)'Age d'or. C n m ed (e Canmartin. 21 h. 10 : Boeing-Boeing.

Cour des Mirectes, 20 h. 30 : La goi-den est souvent farineuse; 22 h. : Elle, elle et alle Dannin, 21 h. ; Monsieur Masure. Hébertot, 21 h. : l'Amnur fon. Michel, 21 h. 10 : Duce sur canapé. Michodière, 16 h. 30, 18 n. 30 et 20 h. 30 : Bommage a Pierre Pres-nay (voir cinéma festivais).

Monfretard, 29 b. 30 : les Gra Invasions barbares du Ve sièc 22 b. : les Causeries de Sher Holmes et du Dr Watson, Poche-Montparnasse, 20 b. 45 ; le

Tertre, 20 h. 30 : Corruption nu palais de)ustice. Trogindyte, 22 h.: Retrouvailles da ('imaginaire.

Les cabarets

Alcazar, 23 n. Paris-Broadway. L'Ange Bieu, 23 h.: Spectacle de Jean Marie Rivièra. Craxy Horse Baloon, 22 h. et 0 h. 30 ; Revus Riss me, 22 h. ; Bone baisers de Paris 1.ide, 22 h. 30 et 0 n. 45 : Grand)en. Muulin-Rouge, 22 h. : Festival.

Les films marqués (*) sont luterdits aux muins de treize ans,

(**) aux muins de dix-huit ans.

Challint, 15 h.; Ludwig, requiem pour un roi viarge, de H.J. Syberberg; 18 h. 30; Diary of nobody; Watch the birdle; A House in Bayswater, de K. Russell; 20 h. 30; Cosimo de Medici, de R. Rossellini; 22 h. 30; I.6on Battista Alberti, de R. Rossellini.

Les films nouveaux

LA SANCTION, film america)o
on et svec Clint Enstwood, -(V.D.) U.G.C.-Odeon, & (32571-081; Ermitaga, & (359-15-71)
(V.I.) Rez., 2 (236-83-93); Miramar, 14 (326-4)-02); Mistrai
(734-20-70); Murst, 16*) (288
99-75)

LA GRANNE CASSE, film ameri-

cale de H. B Haticki — (VI. (Gaumoot-Ambassade, 8 (339-19-08); Beriltz, 2 * (742-60-32); Cluny-Palace, 5 (933-67-76); Moutparnasse-Pathé. 14 (326-65-13); Clichy-Pathé. 19 (522-37-41); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Fanvelte, 13 (331-56-86); Natum, 12 (343-04-67)

57-42)
ANTHOLOGIE OD PLAISIR (A. V.U! St. André . 0ez - Arts. 6- (328-48-18(; Jean-Renoix, 9- (574-40-75); U.G.G. - Marbeuf. 8- (225-47-19).

I.a ci-émalhéaus

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 21 juillet

les chavisonniers

.. . :

cinémas

Musée des Monuments français, 18 h. 30 : Cl. Bernard, vinlon, et M. Delfosse, clavecin (Leciair, Bach). Egilse Saint-Germain-des-Prês, 20 h. 30: Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, dir. M. Andreae (Schubert, Brahms).

Les grandes reprises

Les rééditions

AO COTOB RE LA NUIT (A., VO.):
Ariequin, 6 (848-52-25)
CERTAINS L'AIMERNT CHAUD (A.,
V.O.); Elyades-Jancoln, 8 (35938-14); Quintette, 5 (933-35-49);
V.I. P.L.M. Esint-Jacques, 14 (58968-42) 28-14); quintests, 3 (533-32-10);
v.f. P.L.M. Baint-Jacques, 14 (589-68-42)
CHERIE JE ME SENS RAJEUNIB
(A. v.o.) ; Action-Christine. 9 (325-83-78).

IROLE OE DRAME (Fr.) ; Studio de la Harpe, 5 (633-34-83).
JULIETTE DES ESPEITS (It., v.n.) ;
Las Chef, 6 (337-80-60) ; Giympio-Entrepot, 14 (783-67-42).

LA MOUCHE NOIRE (A. v.o.) (***) ;
Actino-Christine, 6 (325-85-78)
SENSO (It., v.o.) ; Saint-Germain-Huchetta, 5 (633-87-59) ; Elysées-Lincoin. 8 (369-86-14) ; v.f. ;
Montparmasse, 83, 6 (544-14-27) ;
Saint-Larare - Pasquier, 8 (387-56-16) ; 14-Juillet, 11 (700-51-13, SHERLOCE JUNIOR (A.) ; Quintetto, 5 (633-35-60) ; Gragos, 8 (548-54-74) ; Elysées-Lincoin, 8 (339-86-14) ; Action-Lafayette, 9 (878-80-50) ; 14-Juillet, 11 (700-51-13) Bosquet, 7° (551-44-1°); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74); Mout-parnasse - Pathe, 14° (326-65-13); Victor-Hugo, 18° (727-49-75). PHANTOM NP THE PARADISE (A. vn): Luxembourg, & (833-97-77).
PBUR SUR LA VILLE (Fr (: Normandie, & 338-41-19), Eretague, & (22-57-97), Est. 2* (226-82-93).
PRENAGE (Mez., v.01; Studio de l'Etolie, l'* (386-19-93).

PROFESSION REPORTER (IL, V.O.); PROFESSION REPORTER (IL, V.O.); Quartier-Lain, 5- (325-84-85), Concorde, 8- (359-82-84), Mayfair, 16- (525-27-06), Gaumont-Rive-Ganche, 8- (548-28-36), Sajut-Michel, 5- (325-98-17) V.I. | Imperial, 2- (742-72-52), Nations, 12- (343-04-87), Gaumont - Convention, 13- (828-42-77). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.); Mariguan, 8' (359-92-82), SEUL, LE VENT CONNAIT LA BE-PONSE (Fr.); Liberté-Club, 12' (343-91-39). Les festivals

Les festivals

MARAUS II 4- (2:3-47-86): Eldridge
Cleaver Black Panther.
MARAIS IU, 4- (278-47-86): Les
Deux Orphelines.
INGMAR BERGMAN (S., v.o.): Racine, 8- (6:3-45-71): La Honte.
LA FETE A WOODY ALLEN (A.,
v.o.): Studio Logos, 5- (0:3329-42): Woody et les robots.
ALFEEU HITCHCOCE (A., v.o.):
Actiou-République, 11- (803-51-33):
la Mort aux trousses.
JACK LEMMON (A., v.o.): ActionLa Fayette 9- (878-80-50): Junes
de vin et jours de roses.
PROGRAMME JEAN VIGN: Lo
Seice, 6- (325-92-46), IZ h. 14 h. 10,
ls h. 20, 18 h. 30: ("Atalante:
13 h. 20, 18 h. 30: 17 h. 40: Zéro
de conduite
CONTES EENTIQUES NR PASOLINI
(v.o.): Vencôme, 2- (073-97-52);
U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-18);
U.G.C.-Odéon, 8- (325-71-18);
Bienvence-Montparnasse, 15- (54423-02): (v.f.) le Décameron (sem.);
les Mille et une nuits (dim.).
VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITE: Studio Parnasse, 6- (22658-00): Scènes de chasses en
Basière,
FREN ASTAIRE-GINGER ROGERS
(v.o.) Mac-Mahon, 17- (339-24-81).

This comments

The Manne Charles

(Particular and bed to

April Act Constant

Spring to const.

isar de Martin Comments

Photos.

Sale Divinition of

president and

Three same $Z_{p-1}^{p}(P^{p}) \stackrel{q(p)}{=} Z^{p}$

an array in

411

Parist to an interior

Jan State Control of the Control of

Spirit Contract Contr

de trans

tre division Age to the state of the state o

Maria Ira

April 1 Salar Salar

27 00 74 70 Spatie

LES PROGRAMMES

LUNDI 21 JUILLET

20 h. 30, Film: • Tui, le venin », de R. Hosseln (1958), avec R. Hosseln, M. Vlady, O. Versols. Un homme aux prises apec deux sœurs, blondes et étranges, dont l'une est paraigsée. 22 h. 10 (R.), Les conteurs : Muse et Tristan : 22 h. 55, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

CHAINE I : TF 1

20 h. 35, Opéra : « la Clémence de Titus », de Mozart (livret d'après Métastase par Mazzola). Mise en scène A. Bourseiller. Chœurs de l'Opera du Rhin dirigés par G. Wagner et Orch. tyrique de l'O.R.T.F. dirigé par Alberto Erède. Rèal.

R. Benamou.

Opéra écrit en deux actes par Mozart,
quelques mois avant sa mort, et représenté
en 1974 à l'occasion du Festival d'Aix-en-22 h. 35, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25, Prestige du cinéma : « Doucement les samedis, numero date dn dimenchelundi, un supplément radio - telévision avec les programmes complets de la semaine.

« Le Monde » publie tous les

basses ... de J. Deray (1970), avec A. Delon, P. Meurisse, N. Delon. Venn à Oteu parce qu'il se croyait veut, le prêtre d'un village breton voit reparaître sa temme, une redoutable ravageuse. 21 h. 50, FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 n., Probièmes d'hier et d'autourd'hul : L'éveil nucléaire (

a la Révolution des machines », de R. Rolland (réalisation 0, d'Horvert) z l n. Concert, Persectives du vingtième siècle : Stravinski, Webern, Durko, Denisov, Tamba ; 22 h. 30, Entertiens ausse Paul Clautel, per L. Augmerba 48 h. 21 d.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), En musique avec...: Chabrier, Fauré, Massenet, Dabussy, Salie (20 h. 39 (S.), Concert de gale au château d'Octtingen-Wellerstein r « Concerto pour cor et orchestre en la » (Rosetti), « Septuor pour filite, 1 » d'anches et trio à cordes « (Nisle) ; « Concerto en sot pour violoncelle el orchestre » (Raicha) : « Quatuor en ré maleur pour filite et cordes, opus 84 » (Annon) : 22 h. 30 (S.), Corraspondances : Richard Strauss ; 23 h. (S.), Regrises symphoniques : 24 h. (S.), Molto cantabilla ; (h. 30 (S.), Nocturnales.

Les exclusivités

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Les animaux dn muude: 21 h., Jeu: Le blauc et in uoir: 21 h. 45, Les grands mystères de la musique: la Sonate dn Vinteuil par Bernard Gavoty; 22 h. 40, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35. Les dossiers de l'écran, d'A. Jammut, (R.) « l'Extase et l'Agonie », film de C. Reed (1965), avec Ch. Heston, R. Harrison, D. Cilento.

L'Italia au début du XVI siècle. Confron-tation du pape Jules II et du paintre Michel Ange, chargé de décorer le plajond de la chapelle Siztine. Débat : - Michel-Ange -.

Avec la participation de notre collaborateur André Chazlel, de l'institut; Enthisen Weil-Carris, professeur d'histoire de l'art à l'université de New-York : Jean-René Gaborit. conservateur au département des sculptures du Louvre : Bertu Lardeda, sculptur : Léu Tubiasse, peintre : Alberto Tementi, durécteur d'études à l'École pratique des hautes études. 23 h. 15, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25. Westerns, films policiers, eventures:
« la Septième Aube «. de L. Gilbert (1964), svec
W. Hodlen, S. York, Capucine, T. Tamba.

En Halaisie, où la population luite po son indépendance, un Américain cherche sauver une belle Eurasienne condamnés mort par les Anglais. 22 h. 30, FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. Dialogues : « Le christianisme, une nouvelle mythologie ? », avec M. Le Certeeu at J.-M. Domenach ; 21 h. 20, Les grands concerts de la Sorbonne. Ensemble Einesis, cirrection M. Deurisch : Gauvres de Hanns Eiseler ; 22 h. 30, Mémotres improvisés de Paul Claudel ; 23 h. Histoires de betenacht.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. (S.). En musique evec... / 20 h. 30. Les madrigelistes de Prague au Festival estival : « Hultièma Livre » (Monie-verdi) : 24 h. (S.). La musique al ses classiques / 7 h. 30 (S.). Nocturaales.

D'une chaîne à l'autre

MARDI 22 JUILLET

nommé su conseil d'administra-tion de la Société spéciale d'entreprises en remplacement de M. Jacques Wormser, décédé. La Société apéciale d'entreprises, société de droit monégasque, exploite la station de télévision Téle-Monte-Carlo.

UN SONDAGE FAVO-RABLE A A2

Quatre quotidiens régionaux la Dépèche du Midi. le Midi libre, les Dernières Nouvelles d'Alsace et Paris-Normandie, ont publié la set Paris Normandie, ont publié la semaine dernière un sondage réalisé entre le 3 et le 5 juillet par la SOFRES, sur la nouvelle télévision, favorable, dans l'en-semble au système de concurrence des chaînes (54 % contre 32 %) et à Antenne 2, en particulier,

M. JEAN MARIN, ADMINISTRATEUR DE LA
SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE TÉLÉMONTE-CARLO

M. Jean Marin, ancien président-directeur général de l'agence France-Presse, administrateur de l'agence Publicis, a été nommé su conseil d'administration de la Société spéciale d'entretion de la Société spéciale d'entre-2 % leur reprochent d'accorder une trop large part à l'opposition. Les films sont le genre le plus apprécié (54 %), les feuilletons, le plus décrié (20 %); les débats ont 22 % de fidèles, mais 37 % des réponses indiquent qu'il y en a trop. Enfin, ce sondage qui n'exprime que des jugements, mais ne tient pas compte des choix réels de programmes des téléspectateurs révèle que 43 % des personnes interrogées sont plus teléspectateurs révèle que 43 % des personnes interrogées sont plus satisfaites des programmes qu'il y a un an; 22 % sont moins satisfaits; 26 % considèrent qu'il n'y a pas de changement (le son-dage ne rappelle pas qu'il y a un an an moment du vote de la loi, l'ORTF. faisalt l'objet d'une campagne hostile, et que les programmes « minimum » étaient nombreux en raison des grèves)

Aux Etats-Unis, où les sondages sont une véritable institution, la Nielsen Co, organisme spécialisé, révèle que 97 % des foyers possè-dent la télévision et la regardent en moyenne six heures onze minu-tes par jour. On n'en est pas encore là.

« OPERATION LAN-GUEDOC - ROUSSIL-LON > SUR FRANCE-INTER.

● Quelques émissions de France-luter (Le jeu des 1 000 jrancs, Eve et Lütane, Inter-danse) sont rée-lisées dans le Languedoc-Roussillon, à l'occasion d'une « opéra-tion » lancée par la station dans cette région jusqu'au 17 août. Les enregistrements ont lieu à la Grande-Motte jusqu'an 23 juillet le 24, les animateurs seront à Carnon-Plage, et dn 25 an 27, à Port-Camargue.

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 22 JUILLET

— M. Michel Debré, ancien premier ministre, est l'invité de R.T.L. au journal de 13 heures.

(325-48-18(; Jenn-Menour, 8° (574-40-75); U.G.G. Marbeuf, 8° (225-47-19).

LA SALLADE SAUVAGE (A. v.o.); Hautefeuille, 6° (533-79-38).

BELLADINA ; Jap., v.o.); La Claf, 5° (337-90-90).

LA CAGE (Fr.); D.G.O.-Octoon, 6° (325-77-08); Bretagne, 6° (222-57-97); Nhirmandle, 8° (333-41-18; Cambo, 8° (770-20-88).

CEST JUE POUR THUT LE MONDE (Pr.); France-Elysées, 8° (225-19-73); Maxeville, 9° (770-72-57; St. Lamire-Pasquier, 6° (387-56-18); Les Nations, 12° (343-94-67); Quintette, 8° (333-33-40).

LA CLEPSYINE (Fol., v.n.); Le Saine, 8° (325-92-45); A 20 h. et 22 h. 15

LES NEUX MISSINNNAIRES (It., v.l.); Exp. 18818ST (All., v.n.); Clympic-Entrapot. (4° (723-57-42).

EXHIBITIMN (Fr.; ("C. La Cier, 5° (337-90-90); Ermitage, 8° (339-65-71); Mirumar, 14° ((328-41-02); Helder, 9° (770-11-24; Scala, 10° (776-40-00); Napoléon; 17° (380-41-46); U.G.G.-Octoon, 6° (325-71-08); Liberté-Studin (343-01-59); Clichy-Pathé, 12° (522-35-41).

LA FAILLE (Fr.); JITIERAN, 6° (334-32-72); FAR-WEST STREY (It., v.o.); Ceorge-V, 8° (225-41-49); jv.f.; Moulti-Rouge, 18° (596-63-26), Parramount-Opera, 9° (073-34-37).

FRANEENSTEIN JUNIOR (A. v.n.); Muniterapor, 8° (329-92-21); Quintette, 5° (623-35-40); (v.f.); Muniterapores (722-92-56), Plaza, 9° (073-74-55).

L'184S ROUGE (Fr.); Studio A(pha, 5° (633-35-47). L'IBIS ROUGE (Pr.) : Studio Alpha 5* (633-39-47).

INDIA SONG (Fr) : Le Seine, 5* (225-82-46) : Hautefeuille, 6* (633-

(9-50).

LE JARDIN QUI BASCULE (Fr.):
Murat, 15 (228-59-75).

LENNY (A., v.o. (: Gaumoni-Champs-Riysées, 8 (339-04-67): Baute-feuille, 6 (633-78-38; Moutpernesse 83, 6 (544-14-77); (v.f.);
Maxeville, 3 (770-72-85). EAFR KASSEM (Lib. v.o.): 14 Juli-let, 1(* (700-51-18), 8 14 b., 18 b., 22 b. LILY AIME - MOI (Ft.): Haute-feutile, 6 (633-79-38); Tampilers, 3 (272-94-56); Murat, 16 (288-99-75)

99-73)
LES ORDRES (Fr.): 14 Juillet, 11(700-51-13), a 16 h. et 20 h.
PAS OE PROBLEME (Fr.): Le Paria,
9- (339-53-99); Mercury, 8- (223-75-90); Gaumont - Richelleu, 2(233-58-70): Weplar, 15- (337-50-70);
Oantou, 6- (325-68-)8); Gaumont-

LA TENNRESSE NES LOUPS (All., v.o.) : Studio Medicis, 5 (633-25-97).

23-97).
TITI SUPEB STAR (A.): GaumontMaceleine, 5° (073-35-03):
TOMMY (A., v.c. PublicheChamps: Eigstes, 8° (720-76-22).
Paramounts - Opera, 9° (073-34-37).
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17 (Bont'-Mich', 5° (033-48-29). TBEMBLEMENT OF TERRE (A. v.L): Germont-Théatre, 2° (331-33-16). Gaument - Gambetts, 20° (797-02-74) AGUTRRE LA COLERE DE OIEU
(All., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, & (225-47-19); Studio des Utsulines. 5 (033-39-19).
ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.) : Parampunt-Odéon, 8 (225-59-83).
ALLONSANFAN (Tt., v.o.) : Qotutette, 5 (033-35-40); Marsis, 4 (278-47-86).
ALOISE (Pr) : Olympie, 14 (783-57-42)

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.(i Studio-Galande, 5° (033-72-71), Elysées-Point-Show 8° 1225-67-29).

(797-02-74(
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (An., v.o.): Concorde, & (359-92-54),
Clumy-Palace, & (933-97-78; SaintGermain - Village, 5* (633-87-59),
V.f.: Lum(&re-Gaumont, 9* (77084-64), Muntparnasse - Pathé, 14*
(325-65-13(, Gaumont - Snc, 14*
(331-5)-16)
WA TRAVALLIES VACCASANT

(331-5)-16)
VA TRAVAILLER VACABOND (It., (v.o.): Baint_Aport-doe-Arts. 8-(328-49-16)
VILLA DES CONES (Fr.(: Glymple-Entrepôt 14-(783-67-42)
VIOLENCE ET PASSION (It., vera aug. (: UGC-Marbeut. 8-(225-47-18).

47-18(.

LE VOYAGE FANTASTIQUE NE SINBAD (A., v.o.) : Bairae, 8* (359-52-70; V I . Hollywood-Boulevarde, 9* (770-10-41) Clichy-Pathe, 18* (522-37-41; fauvette, 13* (331-58-85; Montparname 33, 6* (544-14-27).

Bavière.

FREN ASTAIRE-GINGER ROGERS

(*v.o.) Mrc.-Mahou. 17* (359-24-61).

En suivant la flotte.

HOMMAGE A FIERRE FEESNAY:
Théatre Os la Michodière. 2* (742-55-22). 16 h. 30 et 20 h. 30 : 6es
Trois Vaises; 16 h. 30 et adriens
Lecouvaur

LE FANTHEON 75 (*v.o.: Olympie.
12* (763-67-42): Troite.

LES GRANDS AUTEURS: AndréBazin. 13* (337-74-38): Tristana.

REVOLTE ET CO. TESTATION:
Châvelet-Victoria, 1** (508-94-14):
Fat City.



VOUS POUVEZ, VOUS AUSSI, ÊTRE ABONNÉ DE L'OPÉRA

7 SÉRIES D'ABONNEMENTS

AU PROGRAMME

ELEKTRA - SAMSON ET DALILA - PARSIFAL-DON GIOVANNI - I VESPRI SICILIANI - DER ROSENKAVALIER LE NOZZE DI FIGARO - DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL - ARIANE ET BARBE BLEUE - FAUST - COSI FAN TUTTE - SPECTACLES DE BALLETS - SOIRÉE RAVEL - NANA (Ballet).

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION:

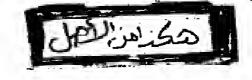
 auprès des HÔTESSES : à partir du 2 Septembre, half du Théâtre de l'Opéra, place de l'Opéra, de 10 h à 17 h.

o par correspondance: THÉÂTREDEL'OPÉRA, Service des Abonnements, 8, rue Scribe, 75009 PARIS (Remplir le balletin ci-dessous)

SOUSCRIPTIONS: par correspondance, uniquement à l'adresse

DEMANDE DE DOCUMENTATION Veuillez m'adresser tous renseignements sur les abonnements de la

Adresse



Italien et Lucrèce

s la Cité des papes

l'exception de très jeunes qui pent encore « décou-Avignon ? Un Italien de nte ans, Pabio Pacchioni. Monfort lui a demande de ttre en scèue dans « Lucrèe 2. , au clostre des Carmes. st la première feis que Pacchioni travalle pour stival; e'est aussi la prefois qu'il se trouve ante à des comédiens pronnels français. Peuriant, st pas un débutant. Dès en Italie, il fonde une compagnie, la Pigna, qu'il lient trois ans : « Neus is ensemble dans une maison, dit-il. Pour des is économiques et aussi chercher ensemble des

s d'expression « populai-c'est-à-dire qui portent signification sans ambi-

Un théâtre laboratoire, en

te recherche. Pacchioni la uit en Amérique latine. té par l'Unesco pour une on pédagogique eo Equail y reste six ans, forme e équipes de comédiens, lesquels il monte à Quito pectacles. Mais, surtout, il umène dans les forêts, dans Bages indiens. Ces Indiens ullés de leurs blens, de leur re, ne possédant plus que résignation à la misère. Il agit pas de venir les dis-: un moment ni de les quer », mais de trouver un de rencontre, de faire e un dialogue et de le

hicame, l'Afrique noire et, ndhui, la France. Pourcirconstances. Je pourrais ires on à Rome. » Mais il maislié à Paris, plus prément à Sainte-Geneviève-Bois, an Centre culturel, dent plus d'un an, il forme enges amateurs, avec qui fl tte deux speciacles, dont Solell foulé par les che-:». D'abord à Sainte-Gene-2, pais à la Resserre de la internationale. Journalistes pectateurs — et parmi eux a Monfort — sont venus, vu, ent aimé.

Ainsi, Fabio Pacchioni

mence su carrière « pari-ue » à Avignon, avec Victor

L'Rousteur, la République

o. dont il apprécie l'anivers, gout des clairs obscurs, des lous, des orages ». Il ne veut pourtant, jooer de l'oudélicat o été de dépouiller aclodrame de ses fioritures ans rien changer au texte e modifier la vision hugooe, trop ecomies à la rale » do dix-neovième siè-: « Locrèce o'était pas ce estre chargé de vices à tra-· lequel Hugo prend des 'soches. Je revendique age d'une femme intellivictime d'un monde immes. Il n'y a là aucun ortunisme, sculement la té de l'histoire. Les Borgia, ant le savoir, étaient des res, presque des analpha-es. Comme toute la noblesse ctte époque, ils se battaient s scrapules sur les moyens loyés : meurtres, trabis font partie de ceux qui ont pour des siècles l'unité pale, qui ent teno le sple écarté de l'histoire. D'allrs, de l'histoire, ils étaient conscients. Ils ont réglé leurs notes personnels, et c'est

Je n'invente rien. Simple-nt, je fais do serviteur thetta un disciple de schiavel, un représentant de classe qui prendra le pouvoir sque les cebles auront fini strument passif entre les sins do pape. L'époque ne lui corde accun moyen de fense. L'inceste? Je le vois r un plan abstrait, le plan du mbole. Dans ce monde rustre, uel, cette femme éprouve le soin désespéré d'un amour solu, irréalisable. L'amour une mère pour son fils, du la pour sa mère. Il faut bien so le fils tue, tranche le corm embilical. La mort de acrèce u'intervient pas comme ebâtiment de ses « crimes », rais comme la fatalité d'un me — social et enirique qui se met en mouvement. Je joue avec des évocaons ; l'espère qu'elles seront

laires, car je reste discret. Il not faire conflance au poblic. » C. G. Clottre des Carmes, du 4 au

THÉATRE ET MUSIQUE A AVIGNON

« WOYZECK » aux Carmes

Des pierres effritées, délavées par les siècles, des og i ve s qui s'ouvrent sur le néant, du sable couleur de la pierre, un feu rongeoyant, des ombres en lambeaux couleur du sable. Quand commence Woyzeck — le spectacle de Daniel Benouin — une apocalypse a déjà démantelé la terre.

Entre deux rires criards, les ombres marmonnent des phrases prononcées jadis, regardent le ciel et disent là est l'éternité; regardent le feu et disent là est l'instant. Dans cet instant, le temps du spectacle, le soldat Woyzeck marche le long d'un chemin poussièreux, traverse la scène trainant les pieds, faisant voler le sable, répétant pour lut-même : « Marie, je te verrai à la jête, j'ai gurdé des économies, » Son esprit démantelé fait renaître une foule théâtrale en oripeaux de bateleurs st usés qu'ils gardent senlement quelques taches de couleur, ou en armure dont; le métal terni garde seulement quelques piaques brillantes. Foule anouyme, accusatrice, à laquelle se mêlent ceux qu'il a aimés et ses maîtres, ses bourreaux et le fou, homme au crâne rasé, son double. Par flashes, Woyzeck reconstruit des instants graves autour du feu avec Andres, son ami : l'instant où Marie, sa femme, dansait avec je tambourmajor, danse démultipliée par des ecuples caricaturaux, qui se balancent dou ce m en te ensemble d'avant eo arrière comme des pantins suspendus à des fils.

Woyzeck ne sait plus qui est qui : il reconstitue l'instant où il est humillé, vaincu par le tambour-major, celui où il poignarde marie, où son esprit — ou la terre — se démantèle. A cet instant, il se sent fort mais déjà il est mort pour les autres et les autres sont morts, pantins coupés de leurs fils. Un médecin légiste, très présent, très concret, constate : c'est un beau crime. Woyzeck se perd sous le sable qui tombe en avalanche du mur effrité. Tout en haut du clocher, comme un point d'ironie exacerbé, ponctuant ce tableao de charnier, apparaît le fou qui hurle : je suis un athée domestique.

De la pièce de Bilchner, Daniel Benouin conserve la trame, l'his-

De la pièce de Büchner, Daniel Benouin conserve la trame, l'his-toire d'un homme angoissé par les forces souterraines qu'il res-sent autour de lui, en lui, Un

Daniel Benouin, nommé direc-

teur, avec Guy Lauzin, à le Comédie de Saint-Etienne, e

vingt-trois ans, il est elsacien,

e fait H.E.C., una licence de

psychologie, un doctoret an

eclences économiques et du théâtre à partir de seize ans,

en arrivant à Peris. Il e fait

troupe était universitaire. Il l'a

quittée parce qu'il voulait feire

le Mort de Denton, de Bochner;

le Mort du docteur Faust, de

Entre dix-sept en vingt-trois ans, dit-il, fel intellectuelisé à

mort. Maintenant, c'est différent.

A vingt-quatre ans, fal dû chof-

elr. On m'o proposé une situa-

tion fantastique comme jeune cadre. Mon père est mort. Il était

pour moi quelqu'un d'extraordi-

naire. C'était un industriel socia-

Heant. If na concevalt pas que

je fasse du théâtre. Male, quel-

ques jours avant sa mort, il m'a

dit que l'avais raison d'essayer. A partir de là, l'ai choisi, et

pas le faire correctement! >

ne m'est pas possible de ne

Il y e quelques années. le

ministère des affaires culturelles e demandé à Daniel Benouin de

partie de l'Aquarium lorsque

homme pauvre que toot le monde exploite. Seulement, l'histoire est vus entièrement dans la tête malade et romantique de Woyzeck. Daniel Benouin en traduit lez dévistions, les éclatements, par l'éclatement du texte, par les transferts de répliques des personnages, les redites, les scènes simultanées qui se redoublent ou se contredisent. Sans la moindre confusion, e'est la dure marche de la folie. Le spectacle commence et se termine dans le paroxysme, avec des moments de creix, ceux où Woyzeck se désagrège; des moments de cris, ceux où Woyzeck se désagrège; des désagrège; C'est une suite de tableaux splendides, polgnants. On ne finirait pas de les énuméries.

Ayant eu de l'argent (Woyzeck

Ayant eu de l'argent (Wovzeck

Ayant eu de l'argent (Woyzeck est la première production de Daniel Benouin à la Comédie de Saint-Etienue), done du temps (la troupe a pu répéter un mois eu cloître des Carmes), Daniel Benouin u'a rien laissé ao hassard Emporté par l'exaltation, il a voulu toot mettre, il surajoute parfois et manque de faire hasculer le spectacle dans la préciosité, l'esthétisme. De plus, son parti pris extrême (et rigoureusement tenu) relègne au second plan les rapports hiérarchiques réels qui enferment Woyzeck et la forcent à la foile, au meurtre. Ils ne sont jamais vus de l'extérieur et, si on ne connaît pas la pièce initiale de Büchner (dont Daniel Benouin a fait la traduction et l'adaptation), on risque de mal les saistr.

Mais l'espace et le mystère do cloître des Carmes sont fabelen-sement utilisés. Les éléments de décor et les costumes de Dominidécor et les costumes de Dominique Borg s'accordent magnifiqueme nt à l'architecture. Jean-Claude Durand — Woyseck — marche sur la tranche aigué entre le réel et le délire avec précision, avec force, avec grâce. Il est le personnage vouln par Daniel Benouin d'une façon hallucinante. Il y a aussi Alaim Duclos (le fou), Jacques Roux (Andres), Dany Kogan (Marie)... Woyseck est une belle entrée en matière pour Daniel Benouin à Saint-Filenne.

COLETTE GODARD.

COLETTE GODARD. Juaqu'ao 23 juillet ao cloiure Carmes.

devenir administrateur. Il l'e fait

aix mols à Malakoff et est parti. Il e réuni des comédiens, a

fondé le Théâtre de l'Estrade.

le maison de Loriant et est

parti. Il e'est présenté au Théâtre Daniel-Sorano de Vincennes et

est resté. Il y e monté six epec-

tacles dont les Corbeeux.

Deutsches Requiem, etc. il y est ancora commo metteur en scène

du Théâtre da l'Estrade. Cela va

lui permettre de développer les

pointe de chute de ses spec-

tacles : « Le danger de le décen-

rose. Il faut multiplier les acti-

vités créer de petits bouillons

où fermentent toutes sortes d'al-

chimies. Il faut présenter les

spectacles dans la plus grande

région possible et il feut se

faire reconneitre. - li partage

à égalité avec Guy Leuzun

le montant de la subvention. Cette année, sa seule production

à Saint-Etlenne est donc Woy-

zeck : Guy Lauzun monte Comme

li vous pieira. La Comédie de

Saint-Etienne coproduit égale-ment le spectacle que Michel Lonsdala et Michel Puls présen-

tent actuellement à la char-

ion, dit-il, c'est le scié-

monté les Mythophages à

Les madrigalistes de Prague à la cathédrale Saint-Pierre

Aubergiste et organisie dans le sud de la Bohême, Adam Michna Z. Otradovic (1800-1676) fut en sud de la Bohême, Adam Michna
Z. Otradovic (1600-1676) fut en
même temps un compositeur de
talent. Ses chansons sur des mélodies populatres révélées dimanclie soir, dans la cathédrale SaintPierre d'Avignon, par les Madrigalistes de Prague en témoignent.
Son nom ne nous est pourtant
pas plus jamilier que ceux de
Samuel Capricornus ou de Frantisek Ignace Tuma, deux grands
mattres de l'école tahèque des
XVII· et XVIII· siècles, qui
figuralent au mêma programme
avec un motet et un S ta b a t
Mater. S'il ne s'agissait peut-être
pas de pages essentielles, elles
prouvent en tout cas la vitalité
musicale d'une ville comme
Prague, vitalité sans laquelle les
succès qu'y remporta Mozart alors
que Vienne boudait sa musique
ne s'expliqueraient pas.
Est-ce la mobilité des frontières
ou la diversité des influences
reques qui rendent assez vaine
toute tentaine pour dépager en
quelques mots la spécificité de cet
art à la jois original et composite? En dehors de certaines tournures inatiendues d'enchainements harmoniques étrahges, ce

site? En dehois de certaines lour-nures inatiendues d'enchaine-menis harmoniques étraèges, ce qui frappe, d'une ceuvre à l'autre, dans ce vaste panorama allant du XV au XVIII siècle, c'est la pré-sence d'archaismes qui mettent en défaut nos critères de juge-ment trop étrottement liés au concept de modernité historique.

Le Rorate anonyme du XVIsiècle par lequel dé butait ce
concert est particulièrement représentaif: des mélodies grégoriemes à l'unisson y afternent
avec des séquences polyphoniques
modernes à la fin desquelles on
est surpris de trouver parjois
une cadence d'une autre époque.
Parmi les « eurioaités », relevons
également la présence du cymbalum dans la Pastorale des trois
rois de Simon Brixt (1693-1735).
S'il est possible d'émettre quelques réserves quant à la justesse
de certains passages ou la qualité
intrinsèque des voix de certains
solistes, la fiédité des Madrigalistes de Pruque à l'esprit et au
style des œuvres qu'ils interprétent n'est plus à souligner. Quant
au choix d'un tel programme —
qui ne constitue pas la partie la
plus importante du répertoire de
eet ensemble, — il est tout à
l'honneur des responsables. Le
même souci d'originalité se retrouve d'ailleurs dans les trois
autres soirées de ce cycle de musique sacrée, elles aussi retransmises ultérieurement par FranceCulture: negra spirituals, musique sacrée de l'Inde et de l'An-

«La Walkyrie» à Orange

(Suite de la première page.)

Grace oux Romains et à une tripler les représentations.

Le phénomène est important, malgré son caractère ponctuel, ou moment où les conseils régionaux de Provence-Côte d'Azur et de Languedoc-Roussillon jettent les bases, avec le secrétariat d'Etat, d'une « fondation méditerranéenne de la culture », dont la création o été décidée ce même samedi à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Nous y reviendrons.

Par sa monumentalité même, le th'éatre ontique d'Orange se montre quesi souple qu'un théâtre élizabéthain. Nul besoin de décors compliqués : le mur renvoie la grandeur des œuvres et le dispositif scénique de Paul Hager s'y occordait parfaitement : trois podiums rocheux géométriques et en esculier, sur lesquels les vastes dialogues, le combat, la chevau-chée, se déployaient avec l'ampleur cosmique qu'ils ont dans la musique, bien que le metteur en scène oit peut-être abusé de ces mouvements d'un rocher à l'outre. officent une certaine agitation à une incontestable beauté des ropports entre les personnages, à la fois stylisés et exceptionnels.

soulevés par le mistral.

E Pierre Henry, qui sete cette année un quart de siècle de pratique électro-acoustique, donneus, les é et 7 décembre, une série de concerts dans la salle du Conservatoire national d'art dramatique. Il inauguers des les proposes de la concert de la concer également la nouvelle grande salie de Chaillot avec la création de « Futuristie I », un hommage au peintre et musicien futuriste Luigi

M L'acteur apviétique Boris Babetchkins est mort à Moscou, à l'age de soisante et enze ans. Il avait, en 1934, tenu le rôle principal cans le film « Tchapaley » de Serge et Georges Vassilley. Puls il s'était consucré à la mise en scène, ne jouant plus que de manière épiso-

mises utteriourement par France-Culture: negra spirituals, musi-que sacrée de l'Inde et de l'An-gleterre médiévale s'y succèdent avec opportunité. Les lieux où le gothique et le baroque jont bon ménage s'y prêtent tout à fait : quant à l'acoustique, elle est excellente.

GÉRARD CONDÉ

que dans « Tristan » Il y a deux

ons. A ses côtés, Léonie Rysonek

était comme toujours la plus bou-

leversante des Sieplinde ovec ce

contraste d'une voix rayonnante de

tendresse féminine broyée par lo

douleur et le désespoir et cet occord si profond du geste et de

l'expression, cependant que No-dine Denize, en si houte compo-

gnie, confirmait entièrement les

espoirs mis en elle : voix précise et

parfaite de Fricka, opiniatre et charmante déesse du devoir conju-

gal. Les oppels sauvages des excellentes Wolkyries se repercu-

taient en écho sur le mur avec de

Très belles voix également chez

les hommes avec Richard Cassilly, Siegmund très rude, qui manqualt

un peu de rayonnement, Théo Adam, Wotan, dont les demi-

» mais ella souffrait au

JACQUES LONCHAMPT.

becast effets steréophoniques voriant sons cesse dans le tourbillon

des groupes.

Intelligenta politique de vedetto-riat, le Sud-Est bénéficle oinsi, ovec une très lorge assise populaire, de spectacles qui ne seraient concevables qu'à Poris ou à l'étranger; et l'an peut se demander, devant le succès, s'il ne canviendrait pas à l'avenir de doubler ou

> teintes se perdolent un peu dans le vent, et John Mocurdy, un Hunding plus humain et émouvant que de coutume. semblé moins convoincante et lyrique que l'an passé dans « Salomé premier chef de ce vent, Infernal tourneur de pages, qui dispersait et rétrécissait les sonorités de l'Orchestre national.

Moins hiérotique que celles de Wieland Wagner, la réalisation de Paul Hoger (administrateur des théatres de Dortmund) retrouve un caractère plus légendaire et frémissant, que souligne le retour de Jean-Cloude Sotto à des castumes traditionnels: Hunding, chevelu et borbu, perdu dons des amon-cellements de peaux de biques, Wotan avec son casque aux ailes de Victoire de Samothrace, comme Brunehilde dans ses merveilleux voiles de déesse aux pans de feu,

Walkyrie une nouvella fois, Birgit Nilsson restera inoubliable par la noblesse des gestes, le rayonnement Intense du visage et l'accent lyrique, bien que sa voix ait paru moins ferme et infallible

Enbref

Culture

Le parti socialiste à Avignon

Le parti socialiste organisa pendant la durée du Festival. Le débat du 23 juillet réunire MM. Henri Duffaut, Nelly Commergnat, Louis Perrein, Roland Prediari et Guy Penna eur le thème des « municipalités coelalistes - MM. Georges Fillloud et Charles Josselin parlarant, le 24, des « municipalités faca à l'Etat dans l'ection culturelle ». Ber-nerd Pingaud, Armand Gatil, Guy Falsey at Antoine Duhamel évo-queront, le 25, la rôle des » créateurs dans l'action culturelle ». - Les socialistes et la décentra-lisation culturelle - feront enfin l'objet du débat du 26, que pré-sidera M. Dominiqua Teddai. Ces réunians se tiendront à 17 heures, au palais du Raure (les 23 et 26) et à l'hôlel de ville (les 24 et 25).

Création d'un centre de documentation sur l'Algérie

entre 1830 et 1962

Un centre netional de culture et de recherches historiques eur L'Algérie — Terre française de 1830 à 1962 », e'ouvrire l'automne prochain à Alx-en-Provence, li a élé créé à l'initiative de MM. Ciccolini, séneteur et maire d'Aix-en-Provence (socialiste), Edouard Baldo, ancien conseller ganeral d'Alger, ancien adjoint ou maire d'Aiger, co-pré-aident du mémorial national des rapatriés, Robert Martinet, seerétaire général du mouvement national Municipalités et Souvenirs, de Mme Henriette Cheries Vallin, anelenne vice-présidente de l'Assemblée algérienne, ancienne conseillère du gouverne-ment en Algérie et de Mile Pes-

Ce centre fonctionnera en bibliothèque et réunira des documents se rapportant - eux aspacts historiques, économiques, sociologiques, scientificues, juridiques, romanesques et tolkloriques de la vie de l'Algérie jusqu'en 1962 - ; il sere - l'occasion pour tous nos compai (...) de mieux connaître la civi-Ilsation de l'Algérie à travers les toppement, at de mieux aentir les problèmes euxquels ont été confrontés les enfants de cette terre trançaise qui était leur patrie provinciale, lille einée de le mèra patria. .

.

JOZZ

Un bon départ sur la Côte d'Azur

De Vincennes à Saint-Étienne

Monmoux n'en étant pas à sa dernière soirée qu'à Nire, jeudi, et à Antibes, samedi, les deux festivals de la Côre donnaient leurs premiers concerts. L'armada niçoise de George Wein déploie ses forces sux arènes et tout au fond des jardins et devant le musée Matisse, où s'agitent les danseurs. La troupe antielle, occupe en matinée la scène d'un thélitre convert et renouve à la brane les trémant de la pinède devant

A Nice, les groupes se font et se défont selon une distribution qui varie quotidiennement et que l'on spprend sur le ublesu d'affichage, à l'enrée. Dimenche, quelques rencontres sollici-taient une agention particulière : celle

E Le dernier spectacle du Centre dramatique occitan, e Martin Bicop d'estat de 1851), de Gaston Beltrame, sera domné tous les soirs, à Avignon, an club Léo-Lagrange, du 26 juillet au 9 soût.

de Bobby Hackett er Chet Baker, et celle de Enby Bress, Joe Newman, Harry Edison et Clak Terry, pour une mit de la mompette.

C. G.

Dimanche eucore, à 24 kilomètre de Il., jouaient au même moment, at square Gould et avant Count Basie, un époustouffant Johnny Griffin et un Mile Antibes for d'ailleans, l'an passé, le cité du piano. Elle pomunit bien l'êrre

encore. Ray Bryant a conveince, aux cours de Griffin, non surant que, la veille, le fidèle accompagnateur d'Ella Tomnty Flansgan, qui preud, an fil du temps, de plus en plus l'apparence d'Onésime, le père du Bicot de Branner, Tommy Flanagan, homme manquille, artiste estimé des artistes, musicien des plus pars qui soient. Sur la Côre, on ne sait plus où donner de l'oreille. Ce o'est pas le cooffit des jazz qui éclete de façon manifeste, c'est la rivalité be-tailleuse des villes. — L. M.



MERCREDI

OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauleur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8.03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

I TIMMORILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendred))

La ligno La ligno T.C. 25.00 29,19 30,00 35,03. 23,00 26.85

(1915年)

'ningenieu

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

 $\frac{g^{-\frac{1}{2}}}{g^{\frac{1}{2}}} = 1 \text{ as }$

. 10. 1 6. 2071

27. 170



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Jeune Agence d'Agglomération

pour 160.000 habitants à 2 h. 50 de PARIS en troin dons ville dynamique

I URBANISTE

Chargé d'Etudes (Economiste, Architecte ou Ingénieur)

I INGENIEUR TRANSPORT

de haut niveau (grandes écoles, E.S.T.P., etc.)
Salaires en rapport avec qualification : Envoyer aurriculum vitae á l'AGURAM 2. place d'Armes. — 57000 METZ.

Vous savez concevoir, dessiner, mettre en valeur une maquette, un présentoir, un stand, un embal-lage...

TECHNICIEN JEUNE

Dynamique, expérimenté que nous recherchons pour étudier : pour étudier :

— le conditionnement carton de nos articles ; graphisme de nos imprimés publicitaires; conception de nos stands d'exposition. Nous sommes une importante usine métallurgique de l'Ouest à la rechercha de matière grise,

Ecrivez à Agence HAVAS, B.P. 709, 53002 LAVAL, D° 1,101, qui transmettra,

GROUPE INTERNATIONAL

ALIMENTAIRE

L'AFRIQUE NOIRE

CHEFde PRODUIT

POSTE d'AVENIR à CREER

diplômé H.E.C: -- E.S.S.E.C. -- E.S.C. --minimum 35 ans ayant expérience de produits de grande

Ecrire evec C.V. et phato à

Groupe B.G.I.

33, avenue de Wagram - 75017 PARIS.

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL

(CHIMIE - PHARMACIE)

recherche pour sa

DIVISION INTERNATIONALE PHARMACEUTIQUE

UN RESPONSABLE

de son bureau de promotion

A TÉHÉRAN

Dans le cadre de le création de ce bureau et pour une durée approximative de deux ans, la titulaire du poste aura pour mission essentielle de recruter, former, organiser al animer une équipe de délé-gués médicaux.

Ce poste conviendrait à un candidat diplômé d'enseignement supérieur commercial, parfaitement bilingue français-anglais, et pouvant faire état d'uns expérience de quelques années dans le domaine de la promotion pharmaceutique.

Env. C.V., lettre manuscrite et pheto, nº 16.917. CONTESSE Publ., 20. av. Opéra. Paris-ler, qui tr.

SOCIETE DE TOUT PREMIER PLAN

DANS LE DOMAINE PETROLIER

recherche pour ses établissements en

un chef de personnel

EXPERIMENTE

Chargé de mettre en place les systèmes de gestion administrative habituelle et d'éla-

borer le politique previsionnelle pour la

meilleure utilisation des ressources humaines

dans un cadre de travail le miaux éleboré.

Ecrire evec C.V. et prétentions à No16493

CONTESSE PUBLICITE 20, evenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Dégagé des obligations militaires.

Salaire ettractif.

TUNISIE ·

études de marchés
 responsabilité totale de la publicité
 contrôle de rantabilité.

4

consommation.
Cette fonction comporte
rche et lancement de produits

Pourquot na seriez-vous pas le

qui se verra confier des études d'investissement, d'impiantation at de financement liées à la réali-sation d'opérations immobilières diverses.

emplois internationaux

Le candidat devra être titulaire d'une licenca de SCIENCES ECONOMIQUES ou d'une ticence de DROIT complétée en ce cas par une formatien de type LA.E. Le poste pourrait convenir à un candidat débutant eutant qu'à un candidat possèdant une première expérience du monde immobilier. Env. C.V. déballé, pbote et prétentions, ne 16.647, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Importante fabriqua d'articles ménagers région Onest recharche pour compléter son équipe com-merciale

UN ATTACHÈ COMMERCIAL

Collaborateur direct du chef des ventes métropole

25 ans minimum, expérience indispensable de la vente sous ses différents aspects. Préparation, pro-motion, animation, contrôle.

Ecrivez à Agence HAVAS, B.P. 709, 53002 LAVAL, n° 1.103, qui transmettra.

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

DE DIMENSION EUROPÉENNE

recherche pour sa Direction Regionale da LYON

UN(E) CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

Importante Société produits do grando consommation recherche LE

CHEF

DE LA COMPTABILITÉ d'une de ses Unités de production

située en BOURGOGNE Le condidat aura une formation de niveau D.E.C.S ou E.S.C. complétée par une première expérience de quelques années en comptabilité générola et gestion qu'il pourro mettre à profit pour assurer le fonctionnement des services

administratifs at comptables. Adresser C.V. et rémunération aguhaitée, ne 16.808, CONTESSE Publ... 20, 2v. Opèra, Paris-ler, qui tr.

Directeur Technique et administratif Cette entreprise de mareyage va désormais transformer le produit brut en una gamme d'élaborés. Elle doit, pour ce feire, confier à un Adjoint la double tâche de concevoir rationnellement. he de concevoir rationnellemen production, et d'avoir la heute in sur le gestion administrative ingénieur de 35 ens minimum, BRETAGNE SUD

Un ingénieur de 35 ens minimum, syant eu la responsabilité de l'exploitation d'une unité autonome, si possible en périssables, serait particultèrement apprécié.
Prière d'adresser CV, avec réf., prét. et photo s/No 569 au Consei d'entreprises CEIP Conseil d'entreprises CEIP 56270 PLOEMEUR
en indiguent évantuel, période et adresse de vacances.

ENTREPRISE DE BATIMENT TOULOUSE

RESPONSABLE DU SERVICE COMPTABLE

Homme, min. 30 ans. titulaire D.E.C.S. on B.T.S. Certificat Supérieur de Gestion - D.E.C. souhaité. Expérience du bâtiment appréciée min. 5 ans. Capable s'adapter informatique. Position cadre. Rémunération selon compétence.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : J'ANNONCE, D° 1.019, B.P. 1547, TOULOUSE Cedex.

offres d'emploi

- rémunération : 50 à 100,000 france annuel. Ecrire sous nº 7.008 à c la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS-P, qui transm.

USINE DE CHAUDRONNERIE ET MÉCANIQUE

en pleine expansion

(200 personnes - Région Nancy)

fabriquant des équipements lourds pour industries chimique, pétrochimique et sidérurgique (colon-nes, réacteurs, écbangeurs, ensembles mécano-soudés)

recherche

Un INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

(30 ans minimum)

qui assurera entre antres les fonctions principales auivantes :

bonne connaissance de la chandronnerte et de la mécano-condure;

- liaisons constantes avec clientèle d'industrie ou

- nombreux déplacements en France et étranger :

- autvi des offres technico-commerciales;

- niveau ingénieur A. et M. ou équivalent ;

- prospection d'une nouvelle clientèle.

- connaissance parfaite de l'anglais :

Poste colleborateur libéral sous contrat exclusivité et ensagement non installation offert à E.C. diplômé expérimenté, dans ville centre ovest 1/1/76 rémunéré 600 F p. lour. Ecr. HAVAS SI-Maia, 6.370,

On demande :

EQUIPEM. SOCIO-CULTUREL recrute pour conduire opération d'autorestauration d'en vieux quartier populaira. Le CANOIDAT assurera l'ésistance erchitecturale, l'élaboration des dessiers administratifs et lechniques euprès des habitants.

Ecr. Maison pour Tous, 2, pt Xavier-Jouvin, 38000 Grenoble EXPERT COMPTABLE
petite vitte province désire
concours 1-1-76

E.C. diblômé, minim. 27 ans.
Rémunération s statuts libérales 500 F four travall effeclif Ivalorisée annuclioment cont
viel + participation augmentation clientèle si présence 10
ans. Ecr. Havas, St-Meio, 6.392. Régumm, 75002 Paris, eu Irens.

E.N.I. ou expérimenté, pour consultations infernes et clientèles 1-1-76.

Pranca: 30.000 ran le ennée, 19.00 ran le compélence. Ecr. Havas, Saint-Maio, 6.391,

JURISTE - FISCALISTE

recharche pour ROUEN REVISEUR

Envoyer C.V., sous no 72407, 3

offres d'emploi

Schlumberger

PUBLIC ACCOUNTANTS

SCHLUMBERGER Limited is a multinational company with 1974 sales of over \$ 1,100 million and an excellent growth and profit history. We are involved worldwide in the manufacturing of electronic instrumentation and in providing technical services to the all field.

INTERNAL CONSULTING

As a result of recent promotions we have openings in our Paris stoff which provides management consulting services to SCHLUMBERGER Subsidiaries. This staff is a small group of highly motivated in dividuals having educational and business backgrounds in engineering, data processing, manufacturing, and accounting.
For our Pans office we are seeking young,
agressive individuals with strong management

Minimum qualifications for the successfull condidate include 2 to 4 years experience with a large public accounting firm and fluency in French and English. CPA, CA, or Expert Comptable certificate is a definite advantage. An advanced university degree is also desirable. If you are interested in a challenging position in Industry with proven apportunity for advan-cement into financial management, send a detailed resume and salary history to:

G. C. JOHNSON, SCHLUMBERGER LIMITED, 11. rue La Boétie - 75008 Paris.

attachés

commerciaux

Nous avons les trois atouts de la réussite, il ne nous manque qu'un as . VOUS - pour étaler natre ieu

Vous êtes jeune et ambitieux, diplômé d'une Écale de Cammerce, au expérimenté. Votre activité s'exercere dans un marché potential élové, nous disposons d'una gamme d'appareils fiebles, vous aurez un saleire à vos mesures.

Vous bénéficierez d'un stage de départ De nombreux postes sont à pourvoir à Paris.

et sa banlieue, Nancy, Mulhouse, Strasbourg, Nantes et toute la région ouest. A vous de jouet....

Merci d'envoyer votre candidature avec CV sous réf. V.76 en précisant la région désirée à Catherine RICAUME.

RANK XEROX Service Recrutement A. rue Nicolas Robert 93602 AULNAY-SOUS-BOIS.

ENTREPRISE DE BATIMENT T.P. C.A. 300 millions - Paris

Secrétaire Général

Homme de formatien supérieure, il eura une expé-rience de plusieurs années an poste de Secrétaire Général d'une grande Entreprise du Elétiment en de l'Industrie. Dans ce dernier cas, il devra assi-miler très vite les problèmes spécifiques à neire profession.

profession.

Dépendant directement du Directeur Général avec lequel il aura des relations fréquentes, il sera chargé des Services Administratifs; comptabilité, secrétariat achats, contentieux. Il eura la responsabilité de la gestion financière: trésoreite, prix de revient, investissements. Il représentera le Directeur Général auprès des partenaires sociaux. Ce poste ne pent convenir qu'à un homme rigoureux, méthodique, ponetuel et possédant un sens aigu de l'efficacité.

Les candidatures seront traitées confidentiellement au plus baut niveau. Écrire avec curiculum vitae et photo es réf. OLIM (à mentionner sur l'enveloppe) à :

EMPLOIS # CARRIERES 26, rue du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS



DEBUTANTS on CONFIRMES de formation électronique souhaitée pour

rédection de propositions techniques et Connaissance de l'anglais obligatoire et de l'espagnol souhaitée.

Ecrire avec C.V. sous référence No 17 ou téléphoner 533.74.40 Poste 27.20, à Cie GENERALE CONSTRUCTIONS TELE-

PHONIQUES - Service du Personnel -251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

STRUCTURAL ENGINEER concrete and steel, will do own drafting, minimum experience 10 years. Paris area

ELECTRICAL ENGINEER building and industrial experience, will de own drafting, familiar with French, German and British standards and regulations. Reply nº 3.839, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427-Paris-9«, qui transmettra.

OBGANISME DE FORMATION PROFESSIONNELLE recherche pour mission longue durée près ALGER INGÉNIEURS FORMATEURS

EN MÉCANIQUE

type de formation A.M., E.N.S.L. I.N.S.A., C.N.A.M., expérience confirmée en niveau industriel, spécialités rocherchées:

- febrications mécaniques : études, métho-
- ces et fabrications;
 fabrications métalliques: méthodes, fabrications et contrôle;
 flectrotecbnique: équipements, mesures,

TECHNICIENS SUPÉRIEURS (B.T.S.)

cu chandronnerie et tuyauteria industrielle : préparation, fabrication, soudage avec expérience industrielle de 5 ans minimum.

Pour concavoir et réaliser des formatiens an ni-veau B.T.S.

— Logement assuré.

— Avantages sociaux français.

Env. lettre man. av. C.V. et photo à : MECAFORM. 13, evenue Hoche. — 75382 PARIS Céder 08.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

CAMEROUN

Fillale d'un groupe implanté en France et en Afrique, le Société a una activité d'exploitation Afrique, le Société a una activité d'explantation forestière et de sclage. Elle recherche pour son siège, situé dens grande ville-Afrique-un jeune cadre (formation E.S.C. ou niveau équivalent j ayant au moins 5 ens d'expérience pour assurér avec une grande autonomie la direction de ses services comptable, financier et administratif. Logemant meublé. Congés 2



26, Rue Merbeuf- 75008 Paris-Courses vous adressers une note d'in-tormation et un dossier de can-didature sur simple demande référencés 542M.

Rech. pr son centre de calcul
à ABIDJAN, équipé d'un ordin.
18M 379-115 sous COS VS
— Un analyste programmeur
(niveau sdes écoles ou IUT)
— Libre de suite, deux ens
d'expérience au moins.
— Langay. FORTRAN. COBOL
— ANS indispensable.
EC. M. EHOUMAN, G.N.E.T.O.
8. P. 1556 ABIDJAN.

BUREAU D'ETUDES . AFRIOUE ANGLOPHONE SOCIO-ECONOMISTE RURAL

EXPERIMENTE Départ urgent. Tél. 533-58-10, poste 320. ANALYSTE PROGRAMM.

2/3 ans expér. sur 10070 sous SIRIS VII. Expérience Métasymbol et temps réel. Oépiscement à l'étranser minim. 3 mois. Ansiala indisp. Envoyer C.V. et prétentions à 1º 2.610 COFAP. 46, r. de Chabrol, 75016 PARIS, qui fransm.

Pour lancer important projet de rénovation
de l'enseignement primaire
au RWANDA en septembre 1979
avec apput radie,
le Ministère de la coopérat, rech SPECIALISTE capable de diriser une équipa de rechercha et de production. Adresser candidature d'urvence 20. rue Monsleur, 7500 PARIS, Oép. des Actions Pédagosiques.

PROFESSEURS
d'Ensaignement Général
et Technique
toutes disciplinas.
dr. AMBASSADIE GAB
bis. av. Raphali, Paris

Pour sa filiale tuni Société d'ingénierie r INGENIEUR BETON ARME libre rapidement, pour sélour de longue durés et avant plusieurs années d'expérience an Bureau d'études ou en entreprise pour études bâtiments et contrôle réalisation.
Les candidats intéressés peuvent écrire (CV + pholo + sateirel ss référence 485/500, Publipress, 31, boulevard de Bonne-Nouvelle, 75002 Paris Cedex 02.

BUREAU O'ETUDES
recherche pour SEJOURS
at MISSIONS A L'ETRANGER INGENIEURS

AGRO-ECONOMISTES EXPERIMENTES Anglais ou espagnol Indispans, Ecrire avec C.V. à nº 16.977, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-l**, e. tr. Collège SI-Viateur Bouské (Côte d'Ivoire) charche prof. physique.

MINISTERE **EDUCATION NATIONALE** DU GABON

SOCIETE D'EXPERTISE INGE

CHEST THE

MPTE SOCIE INSPEC

> COMME. Specialisti

TECHNICO-CO

aportant Group 35. C.A. 1.4 |

DIOINT LA COM

MPORTANTE

ASSUR

Man

MAGIEMEN!

CAD

LITT

La Righe La Ryan T.C. FRES D'EMPLOI 34,00 ards encedrés 39,70. res d'ompiol "Placards en imum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 MANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 PITAUX OU OPOSITIONS COMMERC: 65,00

BINET D'INGENIERIE, NOUS

ALISONS LES ÉTUDES ET LA

AITRISE D'ŒUVRE D'INSTALLATIONS

ur le seconder dans notre action auprès

nos clients, notamment lui confier le

veloppement do la clientèle en France

t Ingénieur est un initiateur et un créateur

opositions, en assure la suivi at négacie les

A, ICAM, ECAM, il est âgé d'eu moins

adustrie : travaux neufs, entreprise de

poste exige des déplacements fréquents et courte durée. Parier anglais est indispen-

ble, l'écrire un atout supplémentaire.

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE

pour son Centre do Recherches

situé à PARIS

INGÉNIEUR

tymt solide experience dans le domaine ana-ytique — METHODES PHYSICO-CHUMIQUES (Chromatographie - C.P.G. - C.P.L. - C.C.M.; spectrophotométrie, etc.);

pratique de plusieurs années en LABORATOIRE INDUSTRIEL fortement appréciée.

reser sites manuscrite avec C.V. détaillé et stant, a réér, 914, à CREATIONS DAUFHINE, ver de Filedland, Paris (8°), qui transmettra.

ALEXANDRETICS.A. 10. RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-SENEVE-ZURICH - BRUXELLES

rire à Y. CORCELLE se réf. 2918

l ans et o acquis son expérience en îngéarie : mécaniquo, génie civil, ou dans

offaires : Il intensifie notre action de pros-

ction, mpintient les contacts, élabore les

DUSTRIELLES ET D'USINES

TRE DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la Sime ia Spec I.C. 29,19 35,03. 23,00 26,85

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

arche comme adjoint pour Paris

dans les pays francophones.

n ingénieur

Filiale Française

important groupe pétrolier

recherche

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX

DIPLOMÉS H.E.C., E.S.S.E.C.

Libérés du Service Mational Minim. 2 ans d'expérience problèmes de commerciaux et gestion

SUP. de CO. ou équivalent

pour postes

Attachés commerciaux

suivant besoins du Service.

an résidence Paris ou provinca

Adr. currie. vitas et photo, nº 16.834, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, Paris-Le, qui transm.

IMPORTANT LABO. PHARMACEUTIQUE

PHARMACIEN

PRODUCTION

DISCRETION ASSUREE

Adresser curric. vitae détaillé, nº 77.000, EUPAC. 34, rue Balard. — 75015 PARIS, qui transmettra.

ayant quelques années d'expéri

Ponction comportant nombreux déplacements. Formation complémentaire assurée. Possibilité développement carrière en fonction

offres d'emploi

leader mondial en instrumentation régulation et informatique industrielle, recherche INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL pour prendre la responsabilité d'un secteur comprenant des utilisateurs et des sociétés

FOXBORO FRANCE

d'engineering dans la région parisienne. On demande une formation supérieure et quelques années d'expérience dans la vente ou l'utilisation de systèmes d'instrumentation dans les grandes industries de base (pétrole, chimie, papeterie, ciments, métallurgie, etc.). Expérience en chandières et/ou en informatique industrielle appréciée mais non indis-pensable. Anglais technique exigé.

Écrire avec CV détaillé au Directeur Général

FOXBORO FOXBORO FRANCE SA 92, bd Victor-Hugo 92 CLICHY.

REBACTEUR

JURIDIQUE
nivasu ficance en droit, expér.
des risimes socieux souhairés.
Env. C.V., prêt., phets à
no 23,9% P.A., SVP, 37, rue du
Général-Foy, 73908 P.ARIS.
Société MIPLACOL, 53, av. de
la Concarde, 91270 SEVRAN
recherche d'ursence

TECHNICO CCLAUX visits clientèle industriell cesaité de perier l'ellemen Envoyer C.V.

propositions diverses

WANTED SLIGHTLY USED EXECUTIVES

LA SOUDURE AUTOGENE FRANÇAISE SAINT-QUENT-AUMONE près de PONTOISE (HS) recherche peur sou Service INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR DEBUTANT on 18 2 ans. Adr. C.V. manuscrit et prétent à Direction du Personnel de la S.A.F., S.P. 34 ISSTIPSAINT-OUEN-L'AUM 95318 ST-OUEN-L'AUMONE.

Une solide expérience techniq et commerciale est demandée Ansials indispensable, - Espagnol souhaité.

Emplois et Entrepi

offre un poste INGENIEUR

GRANDES ECOLES

see minimum 35 ans. Pour la promotion et le déve-opperment à l'étranger des cilivités dans les comaines de la Géologie de l'impérieur et a le Géologie de l'impérieur et u Génie Civil et sun fravaux plateres.

Poir l'encadrament, le con rôle technique et la section des opérations.

invoy. candidature à nº 7.068

IR, rue Voiney, 75002 PARIS

INTERNATIONAL CONSULTING ENGINEERS

With recent overseas appointments in French speaking countries, require civil angineers to work both at their head office near London and on site. Applications are invited from fully qualified engineers with experience in industrial projects and a working knowledge of English.

Interviews will be arranged in London or Paria. Reply, giving details of aga, education, qualifications and previous experience to: B.W. Johnson CENG MICE, OSCAR FARER & PARTNERS, Upper Mariborough Road, St. Albana, Hertfordshira ALI SUT, ENGLAND.

IMPTE SOCIÉTÉ PÉTROLE INSPECTEUR

COMMERCIAL Spécialiste G.P.L. Ayant déià bonne expérience

technique et commerciale gaz liquéfiés pour posta TECHNICO-COMMERCIAL avec première résidence

3177

MIX

Disponibilité immédiate

v. C.V. détaillé et photo à p° 16.842 Contesse 51., 20, av. Opéra, Paris (14), qui transm.

Important Groupe Alimentaire w. ançais, C.A. 1,4 milliard de francs recherche !'

ADJOINT AU CHEF E LA COMPTABILITÉ

a formation I.U.T. et ayant 1 à 2 pris de atique dans la comptabilité générale, il aura superviser et à contrôler une équipe de dix

iresser C.V. et rémunération souhaitée, ne 16.810, ONTERRE Publ., 20, av. Opéra, Parts-1*, qui tr.

IMPORTANTE COMPAGNIE ASSURANCES

ÉTUDIANTS (TES)

Niveru BAC minimum Ecrire sous référence 2,076 à :

organisation et publicité BANQUE PRIVITE FRANÇAISE PARIS IMPOETANT GROUPE INTERNATIONAL recherche pour

DÉPARTEMENT INTERNATIONAL CADRE

déstreux de aintégrer à une équipe jeune

i) épécialisé dans la réglementation des changes
et investissements.

2) Possédant par allicurs de réclies connaissances
sur toute le gamme des opérations pratiquées
avec l'étranger.

3) Anglais apprécié.
Envoyer lettre man. et C.V. as n° 72.121, à REGIEPRESSE. 55 bis. rue Résumur. — 75002 PARIS.

Sté de Diffusion et de Construc-tion de mailériei hydraulique, Gaelleus Nord Paris ch. Chêre Technico-Commercial acct. national evaluerins avec réalisation schémas; hydraulique Ecrire sous no 31211 8 BLEU, 17, rue Lebel 94-Vincennes, q. fr,

Groupe multinational de sami-conducteurs de puissance recherche four as société française ; TECHNICO-COMMERCIAL

ECHNICO-COMMERCIAI
SEDENTAIRE
B.T.S. électronique,
rotechnique ou équival
Niveau sous-insénioure
(35 ans minimum), Le travail consiste : — à assister les impénieurs de vente ;

a fournir des renseissaments fechsiques à la clientièle ;

a sérer le service commerc. Le candidat, de forte personnalité, devra faira la preuve de plusieurs années d'expérience du un poste similaire.

Connaiss de l'anglais nécessaire.

Leu de travail ;

banilieue Sud Paris.

Téléphoner ; 666-15-10. vente i

Centre de recherche actuellem.

à PARIS recherche SECRET.,

connaissances aglets, libre le
15/8 ou te 10/9, acceptant déménegarn, dans te Midl en Juln 76.

Envoyer CV. avec références,
télébhoner évent. 233-4621, sous

la re 83.735, REGIE-PRESSE.
85 bis, rue Résumur, Paris-2e.

Sociáté Internationale études de marchés recherche pour son dép.

Rocherche et Développement :
INGENIEUR Grandes Ecoles (Centrele, Mines, Sup. Aéro...)
Début, ou quelq, ennées expér, pour prendre en charps des études marketing et assister le Directeur du départ, dans son activité internation. Formation assurée. De bonnes commaiss, en informatique seront appréciées, me 072.736, REGIE-PRESSE, Sbis, rue Résumur, Paris-2. Prench auboldiary large

YOUNG ENERGETIC ASSISTANT TO MANAGING DIRECTOR with extensive experience in sales/marketing. Office in Paris. Travel mainly within Europ. Please send complete resume and salery requirements to no 5.16, LICHAU S.A. 10, rue de uvois - 7505 Paris Cedex 62, aut. transcrette.

Société de Transports el le commerce Internationaux STENODACTYLO opérimentée, bilinaue anglais, tvantages socieux. Bon saleire, Ecrire eu Secrétaire sécérai SETI INTERNATIONAL 9, r. du Fg-Poissonnière (9°) TOURISME ET TRAVAIL
recherche pour le mois d'aout
UNE PUERICULTRICE GU UNE AIDE PUERICULT.

URGENT, THION, 80 280-64-04.
POUR SOCIETÉ CLICHY
SECRET, STENODACTYLO CONPIRMEE Avant. sock, Restaur. entrepr. Ecr. nº 33,555 B, eLEU, 17. roe Lebel (94) Vincenses, qui fr. Imple Societé No Pie de Clichy JEUNE COMPTABLE Titulaire BTS, DECS, ou équivalent. TELEPH. 1 790-62-01, P. 32

Filiale Société Française Études et Révilsations do tris importants ensembles indus triels domaine nucléaire, recherche pour son alles Bantieue SUD PARIS

1 AGENT TECHNIQUE

ECT. av. C.V. et prét., nº 6.151, P. Lichau S.A., 10, r. Leuvols, 75863 Paris Cedex 62, cui tr.

LABORAT, INDUSTRIELS
BANLIEUE SUD DE
PARIS (500 parsonnes) CHEF DE GROUPE

RESPONSABLE SERVICE PAIE (Ref. 1.35)) conneissant traitement pala/or finateur. Expérience indispens

Adr. lettre présentat, manuscr + C.V. + prétent, précises contracce acquise, référence, po 17,025, Contesse Publiché 20, av. Opéra, Paris-ter, qui tr

ATTACHES COMMERC. ec brevet de basque 7 é ara d'expérience bancaira SERGANE : 387-62-97. Racherche

JOURNALISTE Pour assurer poste de I REDACTEUR EN CHEF

OUNE REVUE MENSUELLI SPECIALISEE (45 ammées d'existence) Ecrire avec C.V et prétention à ARCHAT 34, bot Haussmann, 9 (Réf. D. 774), qui transmettr Réponse assurée par l'éditeu SIL sont avec par l'éditeu

SIG rech. pour emploi tempor. MECANOG. COMPTABLE Experim. sur/mach. sensimatic Burroughs P- 1310 Lleu de travail Rungis lusqu'su 28 lvil. st Wissous à comptar du 29, T. pr R.-V. : 667-26-67, p. 275.

Industry's higgest current need is for seasoned, mattire executives in their 30s, 40s and 50 s. Chund elients have proven that these are the most productive and rewarding work years of their lives. To learn how a slighty used > executives have renewed their careers, you're invited to meet with one of our professional Career Advisors without cost or chligation.

For your personal (confidential) appointment, phone or write our nearest office. We (help) change lives i FREDERICK

> CHUSID & COMPANY

> > Development and Career Advancement Affiliates in major cities worldwide. Phone : 553-61-64. PARIS: 15, avenue Victor-Hugo. LONDON: 35-37 Pizzroy Street. Phone: 01-637-22 98/9.

représent. offre

SI vois êtes DYNAMIQUE,
AMBITIEUX, borne PRESENTATION, possédant volture,
vois vois prisentavez au
GROUPE IMMOBILIER
DIRPA
MARCHAND DE BIENS
RENOVATEUR,

qui recherche VENDEURS Épondant à che critères pou CDMMERCIALISATION TRES GRAND STANDING Gross publicité assurée RTL-Europe I et lournaux. Il importents salaires prouve IRPA, 72, bo du Montparnass Paris-Ir-, de 18 à 17 heures.

MPTE STE PRET-A-PORTER REPRESENTANTS exclusis.

avazmudues, possece: NORD of EST. - CENTRE et SUD-OUEST. Adr. C.V. manuscr. av. photo MINET Publichts, no 48,554, 45. rue Olivier-de-Serries, 75015 PARIS, qui transmettra. capitaux ou

proposit, com. SOLUTIONS aux DIFFICULTES FINANC, Commit. grafuita CABINET M. 8. 357-64-56.

occasions SAMS COMPLEXE
basels d'ersed ev. fermeture.
Fabricant brade 40 sièges et
selons modèles d'exposition
moderns. Classique, Louis XV
à prix d'eteller, URGENT
14, c'ité de l'Arneublement
PARIS-11e. DID. 55-78.

autos-vente

Part. veno volture • 2 cnevaux AZAM EXPORT 45 =. (Etal Impecc.) Px 2.500 F à eébetire. T. 660-84-04, P. 468 (hres bur.). BENTLEY S.3T, étal neut 2 fons. Air conditionné et mod. anciens. T. 624-33-33 STING-RAY Cab. 7L. Bre mécan. T 624-33-33.

PEUGEOT-NEUBAUER vend 504 FAMILIALE 1975 d'exposition, fon t. 200. PRIX Intéressant. Jacques SERRAS, 243-62-63.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

(période du 1º juillet au 31 août 1975) au

renseignements: 233.44.21

Une amence communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

demandes d'emploi

DE FORMATION SUPÉRIEURE MATHEMATIQUES (Math. Sup., Math. Spé.)

27 ans, 2 ans d'expérience dans Société Pétrolière et assumant responsabilités : ORGANISATION GESTION et participation iancemente de Systèmes recherche

Sizuation permettant de s'intégrer à forte équipe de direction. Paris ou Région Parisienne. Ecrire nº 6.007, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS-9°.

J.H., spécialiste distribution confirmé (Liquides et Vins)

Centrale - GS Négoce (GOS) C.H.R. Cherche poste responsabilités basé à Paris Du région Dijon ou, éventuellement, Afrique et/ou T.D.O.M.

Sorire nº 3,833, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9«, qui transmettra

HOMME D'AFFAIRES FRANÇAIS
PARTANT DEBUT AGUT
POUB EXTREME-ORIENT
AVEC SOCIETE A HONG-KONG
ET BURBAU A MANILLE
RECHERCHE REPRESENTATION
VENTES OD ACHATS

Etrire nº 3,848, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiena, 75427 PARIS (9°), ou tél. (32) 39-17-34.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI vous propose une selection de collaborateurs dans les catégories suivantes

Ingénieurs toutes spécialisations; Cadres Administratifs et Commerciaux Journalistes (Presse écrite et pariée).

CADRE SUPERIEUR - dipl. Gde École - 30 ans d'expér. industr. au sein de griz groupes - Connaiss. et pratique Direction P.M.E. - Anglais, Espagnol. RECHERCHE: direction générale M.P.I. on mis-sions temporaires en France on Eiranger.

INGENIEUE - 27 ans - Formation Reols Supérieure d'Electricité (Radie) - Licence ès Sciences - Ana-liste Gestion - Expér. 7 ans ès Sciences - Ana-2 ans conseil en organisation - 4 ans conception et analyse de systèmes de gestion.

RECHEBCHE: poste responsabilité informatique de gastion ou adjoint à direction on à contrôle gestion.

CADRE SUPERIEUR - Exper. de directeur de PMI pendant 20 ans et de chef de pers. d'une impor-tante société - Corn. approfondie de la compta-bilité et gestion.

RECHERCHE: poste de directeur administratif, financier ou secrétaire général de Sté - France -CADRE COMMERCIAL FEMININ - 25 ans expér. gestion administrative et commerc., formation et animation de rendeurs; responsable foires, expo-

sitions - Notions anglais. RECHERCHE de préférence poste gestion commerc

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI AGENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRIE

DIRECTEUR COMMERCIAL

Résidant à PARIS

Longue pratique des techniques modernes da Vente, Marketing at Gestion dans Sociétés Mutinationales

performantes. Anglais et Espagnot courants

Références premier ordre

Recherche Direction Commerciale ou équivalent,

Etudierali toutes proposition

Faire offre à n° 0604 PUBLI-PRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02.

SECRETAIRE CONFIRMEE

stable sur Asnières, Clichy au Saint-Lazare, nicess. Initiatives

et décis. Selaire 38,000/40,000 F.

Ecr. nº 6.006, « le Monde » Pub.,

alssance approfondi produits grand pub et biens d'équipeme

ESCAE Bordesux, cellbst, dés. O.M. ch. empl. ced. commerc. Bordesux ou Paris angl.espas. comm. cour. Ecr. BDUR, rue du Predot, 6400 BIARRITZ. J.P., 27 ans. Lic. Math. Exper. enseign., ch. posts Prof. enseig. prive reg. Parls. - BOHNHOFF, R. r. Vx-Calombier, 75006 Perls. Nomina 31 a., céilib., cherche emploi France ou Etranger. Corn. Compt. Droit celal, soc. Ecrire HAVAS nº 60,876 63000 CLERMONT-FERRAND.

A000 CLERMONT-FERRAND.

Professours de claquettes
refour U.S.A.
enseigner. Ten-dence Istyle F.
Astatra) de tamille pend. vecanc. Ecr. 3.015 Havas Bayonne.
J. P., ATT. COMM., Sér. réf.,
exc. prés., hob. nés. nív. dír.,
poss. voll., Parl. engl., sep., d.
stil. Ecr. 3.48, e. B. Mande e. P.,
5. r. des Italiens, 75-27 Paris-P.

DOCTEUR EN MATH.
37 ans. rech. posty de
mathématicien d'on groupe
d'essurances. Libre lev-10-1975.
Ecr. ne T 72.818. Régie Presse,
45 bis, rue Réaumur, Paris-2-,
CADRE 22 ens. soudtr. outremer 15 ans. rech. constriation
service actier matériel 7.P. ou
pétro. anstales rechnique.
Tél. 403-22-32.

petro. ampliais reculrique.
Tél. 403-23-22.
Secrétaire 25 ons. 6 ens pop.
Addec. commerc. admin. ch.
lorais remplac. Libre 15 sapt.
Amie JOLIVET. 8 1. 18, bd de
la République, 19-200 Veucresson
J. F. 23 ans. Dc. droit privé
opt. fiscare. ch. poste da serv.
luridia. (Banque, udes entrepr.).
Ecr. no 3,536. ele Monde» P.
5. r. des Iteliens, 75-207 Paris-P.
J. H. 26 a.. école da comm. +
formation animal. sopér. 3 a.,
marketins, cherche poste solmeheur un sasisfant formation. Ecr.
J.-L. FESSARD. 68. av. de la
République, 2120 MONTROUGE
J.F. récherche poste :

ASSISTANTE . CHEF DE PUB. JUNIOR E.S.P.

Ins expér, assistanta chef de publicité chez annonceur.

Francina VALLE - 946-96-38.

J.H. 23 a., Chimole de Nonskone, + de 2 a. d'expérience : UNIVAC 1166 COBDL/FORTRAN KCL 1903 COBOL cherche emploi programmeur à Paris, début octobre. Etr. nº 1819, « la Monde » P., 5, rue des Italiens, 7562 Paris. J. F. 28 a., JOURNALISTE, 3 a. sco., dipl. univers. Studierelt ties propos, T. matin : 722-33-44. CADRE SUP. 42 ans

14 ans direction, connaissance part, des marchés africalm. Exo. Industrie transformation achats textiles, sdes surfaces. Recherche poste outre-mer Ecr. Havas Chartes ps 75.431, Voir

.

notre immobilier en page 20

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

RÉUNION « AU SOMMET » A ABIDJAN

Air Afrique veut renforcer son indépendance et sa cohésion

pays francophones membres d'Air Afrique se réunissent ce lundi 21 juillet à Abidjan (Côte-d'Ivoire) pour tenter d'éliminer certaines contraintes qui génent le développement de cette compagnie multina-tionale. Il s'agit d'abord de redefinir les relations d'Air Afrique evec U.T.A., son partenaire français, dans le sens d'une plus large indépendance financière. Il s'agit ensuite de réctudier le fonctionnement de la compagnie africaine, dont la cohésion laisse parfois à désirer.

₹.

Air Afrique ue seraît-elle Air Airique ue sersit-elle qu'une « sous-marque d'U.T.A. » ? On le croit généralement. Qu'elle le veuille au non, la compagnie française fait de l'ambre à la compagnie africaine, qui revendique, aujourd'hui, une place au soleil. Démarche on ne peut plus naturelle après quinze ans de mise à l'épreuve.

Les responsables de la compagnie multinationale ue regrettent rien : la prudence est souvent meilleure conseillère que l'impatience. Il n'est pas question de larguer prématurément les amarres. La Société pour le développement du transport aérien eu Afrique (Sodetraf, dont Air France détient le quart du capital et U.T.A. les trois-quarts, possède encore 28 % des actions d'Air encore 38 % des actions d'Air Afrique; les anze Etats se répar-tissant les 72 % restants. U.T.A. apporte toujaurs son assistance technique; banalisation des équi-pages, pool de recettes, système commun d'entretien industriel et de représentation commerciale, harmonisation des programmes.

Une coopération si étroite entre ces deux transporteurs que beau-coup de passagers finissent par considérer Air Afrique comme un « satellite d'U.T.A.». Certains observateurs africains en vienopservateurs aincains en vien-uent à penser que, pour dissiper cette confusion, il faut peut-être brusquer les choses. « Si l'africa-nisation avait été rapide et aveu-gle, la soctété n'aurait pas fonc-tionné. En l'an 2000, il y aura encore des étrengers dans notre entreprise il viva que l'Universe entreprise, il n'y a pas d'Illusions à se faire », u'a cessé de répéter M. Cheikh Fal lorsqu'il était à

M. Aoussou Koffi confirme les propos de sou prédécesseur : « L'assistance technique d'U.T.A. nous est encore indispensable, que ce soit pour le pilotage, la main-tenance ou la révision de nos avions. » La compagnie multina-tionale ue compte encore que

trois commandants de bord, cinq

Faut-il maintenir le statu quo aussi longtemps qu'Air Afrique ne sera pas en mesure de voler de ses propres alles ? L'occasion se présente de « retoucher » cette collaboration. Conclu pour

Afrique, puisqu'il n'est pas rai-sonnable, pour le moment, de se passer de son concours tech-nique.

nique.

« Une présence française trop forte ne facilite pas l'entrée de nouveaux Etais, dans la mesure où Air Afrique leur apparaît comme une succursale d'U.T.A. s, ajoute M. Koffi. Un certain effacement de la compagnie française est donc nécessaire. Des pays anglophones comme le Ghana ou des pays françophones comme la des pays francophones comme la Guinée et le Mali pourraient alors demauder leur admission au

Les dirigeants d'Air Afrique refusent de dramatiscr l'affaire. Ils continnent d'affirmer que « la cooperation avec U.T.A. est fina-lement une bonne operation qu'aucun des deux partenaires n'a intérêt à voir disparaître ». Mais la compagnie française acceptera-t-elle de callaborer aussi étroitement sur le terrain technique si sa présence diminue trop brutalement sur le terrain financier? Paur l'heure, ses responsables feignent d'ignarer la demande qui leur est comptse. Le préférent qui leur est sonmise. Ils préférent spéculer sur lest traillements qui se font jour, de temps à autre, au patiou de la Sodetraf au sein de cette société multinatio-nale.

Une voix, un pays

De nombreux ministres des transports voudraient clarifier les choses une bonne foi pour toutes, c'est-à-dire supprimer la partici-pation de la SODETRÀF au capital de la compagnie multina-tionale. Un point de vue de techniciens. Les chefs d'Etat, quant à eux, ue peuveut apporter qu'une réponse politique à la question que leur pose Air Afri-que, à la lumière et dans le cadre des relations qu'ils entre-tiennent avec la France. U.T.A. a donc une chance de sauver une partie de sa mise.

De notre envoyé spécial

Comment répartir les actions que lachera la Sodetraf? Selon le principe égalitaire qui a prévalu au moment de la créacopilotes et dix mécaniciens navi-gants africains. a prévalu au moment de la créa-tion d'Air Afrique? « Ce principe géne la croisance de notre compagnie », note M. Koffi. Pour l'heure, chacun des onze Etats membres possède 6,54 % des actians. Le développement d'une entreprise de transport aérien impose des mises de fonds consi-dérables. Or tout le monde ne peut pas suivre, uotamment lors-que l'achat de matériel volant nécessite une augmentation de cette collaboration. Concili pour une durée de quinze ans, le protocole qui fixait la participation de la Sodetraf au capital de la compagnie multinationals vient, en effet, à expiration an début de l'an prochain. M. Koffi souhaite donc que U.T.A. relâche an moins son emprise financière sur Air Afrique puissur'il n'est, pas rainécessite une augmentation de capital. Malgré ces difficultés,

ONZE ÉTATS

Née du traité de Yaounda le 28 mars 1961, Air Afrique ras-28 mars 1961, arr altiqua ras-semble onze Etats : République centrafricaine, République popu-laire du Congo, Côte-d'Troire, Dahomey, Gabon, Hautz-Volta, Manritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togu. Le Cameroun s'est retiré eu novembre 1971, pour eréer sa propre compagnie. La compagnie multinationale, qui emploie quatre mille quatre-vingt-huit agents, a transporté l'an dernier trois cent soluente-neul mille cent quatorze passagers, et réalisé un chiffre d'affaires de 650 millions de francs. Présente dans une ving-taine d'Etats africains, elle dessert, en outre, les Canaries le Maroc, la France, l'Italie, la Suisse et les Etats - Unis. Sa flotte comprend six DC-8, dont deux DC-8 cargos, trois Cara-velle et deux DC-10-30.

les pays pauvres en hommes et en moyens continuent de défendre cette formule d'association.

Tient-elle encore devant la réalité économique ? La Côte-d'Ivoire assure 26 % de l'activité aérienne de la société, le Sénégal 21. %, le Dahomey et le Togo moins de 3 %. Même déséquilibre dans le personnel d'encadrement de la compagnie : il est à 27 % sénégalais, à 21 % ivoirien. Com-ment éviter cette prépondérance pulsque, le Gabon excepté, la Côte-d'Ivoire et le Sénégal ont des moyens financiers et des ressources en hommes supérieurs à ceux de leurs partenaires. Ils souhaitent un aménagement de la règle onusienne « une voix, un pays ». Mais leurs partenaires s'en accommoderaient mal, qui critiquent déjà vivement leur « mainmise sur Air Afrique ».

Certains Etats sont moins bien placés que d'actres pour polémiquer. Leurs responsables aublient de régler les titres de transport qu'ils délivrent gracieusement et parfois généreusement. Le montant total des créances à recouvrer atteint 80 millions de franca, soit presque l'équivalent. da capital d'Air Afrique En 1971, la France avait accordé des prêts spéciaux d'un montant de 14 millions de franca à la République populaire dn Congo, à la République populaire dn Congo, à la République populaire dn Congo, à la République populaire dn Congo paye comptant. Mais les deux actres pays continuent de ne pas honorer les factures qu'Air Afrique le n radresse.

Malgré tout, avec le volume Malgré tout, avec le volume d'argent que brasse une compagnie aérienne et grâce aux découverts bancaires, Air Afrique
arrive à faire face à ses
échèances. « Depuis sa création,
notre société n'a jamais été en
déjicit; elle a même dégagé, l'an
dernier, malgré une conjoncture
difficile, un bénéfice de 2,6 millions de francs », indique.
M. Koffi.

On comprend dès lors qu'Air Afrique veuille se démarquer d'U.T.A., prendre du champ pour prouver aux sceptiques que sa bonne tenue u'est pas seule-men tle résultat d'une collabora-tion intelligente à deux mais le fruit d'une coopératiou judicieuse

• LE PREMIER FESTIVAL

ECOLOGIQUE. — Organisé

par le Mouvement écologique

des Alpes-Maritimes et l'Asso-

ciation pour la protection de

la nature et de l'environne-ment, le premier festival éco-

logique a pris fin le dimanche 20 juillet dans la soirée au col de Vence. Débats sur l'anvi-ronnement, expositions, mu-sique, folklore, théâtre couteurs

ont attiré pendant quarante-huit heures un vaste public parmi lequel de nombreux jeu-nes gens. — (Corresp.)

Environnement

Faits et projets

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Nouvelle vague d'attentats dans l'île

Les Corses continuent de réclamer uu statut régional particulier

De natre carrespondant

Ajaccio. - An landemain de la nouvelle vague d'attentats par explosifs — huit en l'espace de quarante-huit heures, la sem dernière — le « Front national corse de libération », qui revendique avec « Giustizia Paolina », ces actes de terrorisme, lance un eppel « Bu peuple de France et à tous les peuples libres pour sider in peuple corse dans sa lutte ». De son côté, le « paril corse pour le socialisme » invite les insulaires à « se préparer à l'indépendance ». Régionalisation authentique, autonomie ou indépendance ? La question des institutions de l'Ie est posée avec une ecuité grandissante.

Lors du récent débat sure la charte du développement économigus de la Corse », le Comité délire, des octobre prochain, les séconomique et social, unanime, s'était prononcé pour l'élection su suffrage universel direct et à le proportion pulle de l'esceptible de l'escep rique de de Corse 3. le Comine réconomique et social, unanime, s'était prononcé pour l'élection au suffrage universel direct et à la proportionnelle de l'assemblée régionale. Le conseil régional s'était borné à parier d'élection au suffrage universel direct (le Monde des 6 et 12 juillet 1975). Ce préalable politique a été évoqué lors de l'ultime session du conseil général l'assemblée départementale va, en effet être scindée en deux dès le 15 septembre prochain. Premier pas institutionnel vers la mise en place de deux départements — la Haute-Corse et la Corse-du-Sud — qui sera effective à partir du 1° janvier 1976.

Par 19 voix (partis de gauche)

de francs », indique.

de francs », indique.

du 1° janvier 1976.

Par 19 voix (partis de gauche) contre 18 (majorité présidentielle), le conseil général à adapté deux vœux demandant l'élection du conseil régianal à la proportionnelle et l'institution d'un exécutif régianal. Au cours du débat, la majorité présidentielle a combattu cette proposition, et la majorité présidentielle a combattu cette proposition, et député et maire U.D.R. de Porto-Vecchio, est allé jusqu'à proposer à ses quatre collègues pariemen-

Région parisienne

• UNE EXPOSITION SUR LE

CREATEUR DU METRO DE PARIS. — La R.A.T.P. 3 inau-guré, le 17 juillet, dans la sta-tiou « Montparnasse-Bienve-

núe », sur la ligne u° 6 « Charles - de - Gaulle - Etoile-

mémoire du créateur du mé-tro de la capitale, l'ingénieur Fulgence Bieuvenue. Il y a soixante-quinze ans que la

première ligne du métropoli-tain a été mise en service à l'occasion de l'inauguration de

circonscriptions.

Confirmant cette proposition, les élus U.D.R. et républicains indépendants de la Corse-du-Sad viennent, dans un communiqué, d'opposer un autre préslable : « la nécessité d'établir une stricte parité politique entre les deux nouveaux départements. » Paux M. Nicolas Alfonsi, député radical de gaucha d'Aljaccho-Calvi : « Le vrai préslable, c'est celui que le Comité économique et social, les partis de gauche et même les républicains indépendants ont posé, à savoir : doter la Corse d'une assemblée régionale élue au suffrage universel direct et à la proportionnelle, c am po ée e de trente ou quarante membres, sans se soucier du nord ou du sud. »

A la proportionnelle

Paur sa part, la fédération régionale des républicains indépendants e souhaite que de conseil régional soit composé de plus de treize membres étus au scrutin régional proportionnel ». Or les quatre élus républicains indépendants ont pris, au conseil général, une position opposée à celle de leur fédération régionale, mais conforme à celle de M. de Rocca-Serra, leader de la majorité présidentielle dans l'île.

Il ne fait pas de doute que l'institution d'un pouvoir régional cohérent et adapté serait blen accueillie par l'immense majorité de l'opinion publique insulaire, qui ne voit pas d'un œil favorable se développer des tendances indépendantistes et ne semble pas encore acquise aux thèses auto-uomistes. Mais le gouvernement, fait-on observer, entend promouvoir lorsqu'il le jugera opportun, une réforme régionale appoitant appoitable.

voir lorsqu'il le jugera opportun-une réforme régionale applicable dans la France entière, convaincu qu'un précédent en Corse le conduirait inévitablement à pren-dre considération les carries dre en considération les aspira-tions spécifiques d'autres régions naturelles.

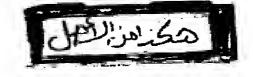
PAUL SILVANI.

ENNI

a pacheur i Danijesti Acutation of the same Sent A County 200 M tiga pro-* te 1

immobilier

apparten	ents vente	apparteme	nts vente	constructions	locations	villas	pavillons
Paris	CI3-1 ITALIE, Sectour EXTRAGROINAIRE	PIERRE-NICOLE	ST-MICHEL, Beau 2 p., culs., w.c., s. d. bas, moqu. Bas pric. 2° čt. Tčišph. : 033-74-51.	neuves	non meublées PARIS	LE VESINET	LOZERE, ligne de SCEAUX : 6 p. tt cft sur jardin 700 m2. Tél. : 590-08-89 le matin.
Av. Trudaine. Vue exceptions.	pour placement, PROPRIE- TAIRE VEND GIRECTEMENT	Bei epperi. 90 m2, excell. état. 490.000 F. Vis. sur piece, merdi 14-18 h 522-62-14.	2º ét. Téléph. : 033-74-51.	I IN JULES-JOFPRIN	PAMIS	ds site calme et boisé.	Dart & part HDCENT country
Très beau <i>G</i> upiex, 180 m2. Clabe - 720-66-66.	i dans bei immeuble renov. IVI %		50 mètres Métro PELLEPORT MAGNIFIQUES STUDIOS	Chambres of Shullos, 2, 3, 4 et 5 pièces. Habitables début 77	Offra	1900.000 F. Idin clas A route	40 a. charche pavilion 3 pièces à louer région MONTREUIL, BAGNOLET, ROMAINVILLE.
59, rue Saint-Denis. Reste 4 très beaux studios. Claba - 720-63-63.	27. STUDIOS tout confort équipés, conçus	14ª PARC MONTSOURIS JE VENDS DIRECTEM. UN STUGID entilarament refait	5 pertir de 75,000 F	Habitables début 77. PRIX NON REVISABLES. LIMMOBILIERE FRIEDLANG	LOCATION SANS AGENCE DFFICE des LOCATAIRES 84, rue d'Alésia, mêtro Alésia. 45, rue Héricart, mêtro Dupleix.	CAVALAIDE (97) partie man	13, F. Ulas Malleria, /5427 Paris-98.
IMMERIQUE YVIII SIECLE	tout confort équipés, conçus pour location rapide et rentable dès livraison : 10/1975. Location et gestion assurées.		dans immemble entier, restauré. Locat, et gestion gratuites assurées par nos soins.	12. RUE GE PICPUS	18, The Ph-Dailysau, Verseilles.	villa état impeccable, vue im- prenable mer. Gd sél., 5 ct., 2 s. de brs. gar., 1,700 m2 farr. planté d'arbres. 600.000 F.	
MAGN. STUDIO PIEC À TER. 118.000 F - Vis. de 9 h. à 19 h., 17, rue Viellie-de-Temple, 75004.	325-25-25 + 56-78.	71, RUE SEVRES	assurées par nos soins. EUREAU de VENTE s/place ts les irs (sf dim.l, 11-19 h. : 88, r. PELLEPORT, 636-52-00.	Studios, 2 et 4 pièces, Livrables 4º trimestre 76. PRIX NGN REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND	P. A.P. S' Porte de Vanves, A.P.	2 s. de bris, gar., 1,700 m2 fort. planté d'arbres. 600,000 F. ECR. HAVAS TOULON 17026.	propriétés
PRESTIGE DE L'ANCIEN GRAND CONFORT MOGERNE	Cel. VIEUX PARIS	Immeuble solgneusement rénové. Original appartement en duplex Sélour à chembre, réfait peut	NONTPARNASSE	IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, BAL 73-49.	cuis., bus, if cft, 3º ét., eac., tél., cave, buse indiv. voiture.	Côte AQUITAINE MAUBUISSON	Communauté chrétienne (20 p. min.] cherche maison (a) +
(24), Bourse	dans bel immeuble 17- stècle, ENTIEREMENT et	Séjour + chembre refait neut, Prix Intéressant. Fin chantier. Vis. lundi, mardi, 14 à 18 h.	(III (manage Poblemet)	. 13º TOLBIAC. Studios, 2 et 3 pièces.	Libre de suite, prof. libér. post., ball min. 2 ans. Prix : 1,600 F. Tél. 535-02-27, le matin.	Site. EXCEPTIONNEL. 532-85-88 ou en Gironde 61-41-62	34150 Gignac T. 57-72-66
PROPRIETAIRE vend directe- ment STUCIOS 2-3 et 4 PIÈCES EN ATELIERS	0100100	Ge Dans très bel immeuble tout confort, 5/8 pièces.	imm. nf, étage élevé, TERRAS. S/VERDURE, CALME, sél., 2 chb., park, S/pl, mardi 13-18 h.	Studios, 2 et 3 pièces, Habitables 4º trimestre 76. PRIX NON REVISABLES.	PASTEUR, studio 40 m2 tt cft. Tél. 1.000 net ALESIA, studio,	MORSANG-SUR-ORGE QUARTIER BEAUSEJOUR	ETANG à vendre sur terrain boisé, possibilité de construire. Tél. : 58 CERDON-DU-LOIRET par GIEN.
D'ARTISTES avec LOGGIA en DUPLEX. Caractère préservé. Agencement et déco-	2/3 et 4 PlEces	bon état, 190 m2, chambre pers. Parfait pour profession libérale. Vis. s/pl. mardi 13 h 30/17 h 30 :	2º NDDES-VICTOIRES	IMMOBILIÈRE FRIEDLANG 11, av de Friedland. BAL. 13-47	C. bs asc. 650 net 566-58-46. Pr lover dir. av. propriétaires	résidentie. : VILLA meulière Résidentiel : VILLA meulière	PAR GIEN.
ration recherchés. Me voir sur pieca les 22, 23 et 24, de 13 h. à 19 h., 9, R. PAUL-LELONG.	er ateliers C'artistes	40, RUE CONDORCET	DENOVE 100 0C	immeubles	du studio au 5 P 523-21-73. Propriétaires louent studios + appts - Tél. 720-67-18/720-67-39 +.	responde: VILLA meutière Résidentiei : VILLA meutière sur sous-eol, 5 P. tf cft, gar., dép., 2000 m2, terrain enf. clos. PAYSAGÉ. Prix intéressant. Gros crédit vendeur.	UNIQUE
	I AVAC LOGGIA ON DUPLEX.	MUETTE S/AVENUE MOZART IMM. P. DE T. SPAC. 3 P. TT CFT. BALC. + chira serv. (park. poss. 1. Px 470.000 F. VERNEL: 526-01-50.	2et 3 PIECES	-	73º Place Italie	AGNUS 508-12-70.	CUGNAC
(13:1), RAVISS, STUDID, 37 m2. Imm. récent. SOLEIL. CALME. 58. av. de Cholsy, 15 à 18 h.	Grand confort, Caractère. Agencement et décoration recherchés. LIVRAISON IMMEDIATE.	470.000 F. VERNEL : 526-07-50.		7°, 20 m rue de Sèvres MURS DE COMMERCE Ball 3/6/9, Rapport 11 %. Propriétaira : 225-56-78.	2, rue PMery, la 4t., 2 pièces tt contt, 700 F ch. c. Pr visit. à partir de 19 h : 589-34-87.	Dans le vieux SCEAUX près Eolise et Ecoles. Belle maison début	PROPRIETE
(94) VILLIERS Pr. vd da bel	Propriétaire : 325-25-25.	SUR SEINE SUPERSE Pl. sud, 5 p., 300 m2, terr. 60 m2 2 choras servica, Tél. 260-33-32.	et de STANDING. Décoration avec CARACTERE préservé. Vendus directement par	Propriétaira : 325-56-78.	VILLAGE SUISSE Immeuble		GRANGE CHAMPAGNE
imm. p. d. leille, catés. 2 A, 9d 4 pces, 117 m2, tout confort. 480.000 F - 531-95-22.	VILLAGE SUISSE	OGA 2 Wills Phys. Marcelon	Vendus directement par . Propriétaire - Livraison IMMEDIATE - Me 166chomer : 325-66-78 + 25-25	Ract. POUR INVESTISSEURS plus, Imm. anc. à Paris, qualité	standing. 8 pces et sted. ti cft. Stud. dern. ét., terrasse 100 m2. Jameja babités 577-29-29.	Prix 890.000 F 461-05-05.	Champagne de Cognac : 23 ha
TERMES, dens voie privée,	Soland adi + ch tt cft. Park			pierre de taille. Faire offre à Morelle, 11, r. Amird'Estaing, 164 - Tél. : 720-87-18 et 720-87-57.	TO - IMM NE IAM HATTE	terrains	Bătiments neuts. Distilierie. AFFAIRE UNIQUE.
ateller art., s. à mans. + 2 ch. en duplex, impec., soleil, caime, f. cff, 530.000. Pariel, 622-22-56.		5º ARROT Immeuble classe	Région parisienne Boologne, Malson 7 p., 150 m2.	164, - Tél. : 729-87-18 et 720-81-57.	5 P., 113 M2 Park. REGY:	CLICHY SAINT-OUEN A vendre terrain industriel	PROMOTEL S.A., Donnaine de Sillery, LA CLISSE, 17600 SAUJON,
Proof. vend ds imm. restauré Plusieurs Studios et 2 P., cft, ASC., VO., TELEPH., MOQU.	Tourse Confidence and Colons	Reft neut, Povires d'origins sapper. Propr. s/pl. kundi-mardi- mercr., 13-16 h : 1, rue Linné.	Boologne, Maison 7 p., 150 m2, très egréeble jardin de 100 m2, ALGRAIN - 285-80-59 - 09-54.	locaux	EXCLUSIVITES	A vandre terrain industries embranché 30,000 m2 en totalité ou par lots. I.J.T.C 225-86-00.	
Rentabilité assurée. DID. 97-15.	Sans Interméd. Appt + Studio. Tél. saut entre 12 h. et 15 h. 15 (50) ·71-02-88 ou 71-39-57.	SEGONDI S.A 874-88-45	RUETL, dams parc Vrai 3 pièces, tout confort, Excell. état, 165.000, O.C.E., 03-54.	commerciaux	JOHN ARTHUR ET	maisons de	belles et vastes demeures anc. Me FORIN, noteire.
RUE DE VERNEUIL. Très agréable 2 Pièces. 325-83-61.	15 (50) 71-02-88 ed 71-37-37.	16° pr. av. FOCH dama résidence calme, très beau	LIMITE COURAEVOIE		1	campagne	83620 BARGEMON.
(124), VUE SUR LA SEINE Propr. vd da bei immeuble en	AV. VICTOR-HUGO	duplex 40 et 50 étage, 320 m2 + chbres serv. + 2 empl. voit. PRIX EXCEPTIONNEL	TRES BEAU DUPLEX 51 M2, style Ateliar d'artiste, caract. impeccable. VERNEL, 524-01-50.	CENSIER Boutlq. Impec. 500 F/ mols + pet. cession. 227-69-59	PARIS-XV°	110 KM QUEST	châteaux
cours de rénovation, 3 p. 56 m2.	AN INCHES DELL IV & 18 h	Visite mardi de 15 h. à 18 h., 5, SQU. de l'AVENUE-OU-BOIS	impeccable. VERNEL, 526-01-50.		FRONT DE SEINE	maie Printin part Alest and	
14/18 h. 30. 2, qual de le Rapée.	119, RUE DE LONGCHAMP.	(donne 9, rue Lesueur). MARAIS	appartements	bureaux	CHAMBRES 84. S. 68U, 550/600 + charges. GRAND STUDID	Cilia sall, ch., s. de bs, w.c., chff. cent., grange amin. s/1.800 m2 euv. Clos et planté	Perf. vand cause senté, châ- teau partait état, beau parc et prairies. Rés. Albi. Bne affaire. Prix : 400.000 F. Ecr. M. CAS-
PALAIS-ROYAL P. de T. SE- JOUR 40 M2 + 2 ch., sde cuis.,	PANTHEON-DUPLEX Et. original, 230 m2, atelier,	RUE GE TURBNNE	occupés	PARIS-14º buresu 20 m2+s/sei PK + 2 tél., loyer 350 F/mois CB 35.000 F. Tél : 742-35-97	Cuia, équip., lél., parking, 1,200 F + charges.	nbrx fruitiers, Px tucroy, 118,000, av. 38,000 F. Ag. de Bonneyal, T. (15-37) 98-25-52, même dim.	TAGNET château de la Cirecte 81640 Monastigs-sur-Cerou. Tél.
bains, 3ª étage, 91 m2, 390,000. FONCIAL - 266-32-35.	petile terrassa, charms, Exclus. RARE • Tel. 260-53-32.	Inn. enc. en cours rénovation. Luxueusem, aménagé - Studios	PANTHEON-INVALIDES	REVILLY	2 PIECES cuis. équip., tél., parking, à partir de 1.250 F + charges.		11 & Monestles - sur - Cerou. P. rég. S.O. lex, CHAT, 18-, Parc
(15-). Imm. 60. Studio 32 m2 + perkins. Clair, calme. Prix : 130.000 F - 249-39-11, Poste 242.	Pr. BON MARCHE - GGE. 95-10 A AMENAGER	et 2 p., à partir de 123.500 F. Locat, et gestion assurées, GROUPE VRICAUD	Propr. vendent apris occupés, 3, 4, 5 p. et duplex. 723-38-53.	Patronery de standing	cuia égulo, Iél, partire.	Viagers Est, de sup, résid, 11 ha, eppi	7 ha. Lamoureux, 47200, Salmt- Pardoux-du-Breuil, (58) 64-10-12
ALESIA - Rue de Tolhiac	2 P., cois., bas, tél., pl. ciel.	15. rue de la Peix, Peris-2-, TEL, : 073-15-51 - 073-80-2).		à louer à partir de 148 m2. Richard Effis. T. 225-27-80. M. REYE	1.800 F + charges.	71 m2, tout conf. 65.000 + rente 2.900 F. LIBRE 1980 7 T. 73 a.	
s/lardin. 5º er. zouss-ii, F. 222	Pr. San Marche - Oae. 42-76 Terrasse - Verdere	LUXEMBOURG	appartem.	NEUILLY Poteire laue i ou plus bureaux. Imm. neuf. Téi : 758-12-40.	cuis, équip., tél., parking, à partir de 2300 F + charges.	F. URUZ 4 100 La Boetle	domaines
magn. eppt, engle imm. 1914.	Gd sel., 2 ch., 2 bns, asc., 16k	Magn. Appt plein soleil. Entr. Liv. dbie, chbre, a. bas couleur, cuis. eni, amén., v.o., ch. cent.,	achat	Imm. neuf. Tét : 758-12-40.	R. FEDERATION	LIBRE - 6" - SQ. LOUIS-XVI Scient + chire + contert 55 M2, 118.000 F + 1.500 F/m. 1 T. 75 a.	Je venda dans ma ppié, bord Andelle, parc avec grange nor-
480.000 F - 828-91-83-	7, rue Puits-de-l'Ermite, studio 11 ctt. 21-22/7, 13 h. 30 à 16 h. 30.	mos., cave, asc. desc. interph. Décaration raffinée, Px 330,000. Poss. gros créd. Vis. aprmidl.	alspose palement compt., ach.	. A LOUER	Très calma - Van désants	F. CKUZ & FOE L2 Books	mande, très beaux erbres, loll site, caime, eccès par belle av. de fillauis, 1 ha. 200.000 F.
(13*) PRES TOLBIAC 39, RUE DOMREMY, Bella 61 complète RENOVATION	10e 3 pièces, reft heut, tf cft. Ce lour de 17 h à 19 h 30 :	12, R. URSULINES, W3-53-03.	(dispose palement compt., ach. urgant 1 à 2 pces, Paris. Ecr. Lesache, 16, av. de le Dame- Blanche (94), Fontenay-s/Bols.	COURT TR EVERTICAL	vrate cutsine, s. de bus, poss.	LIBRE DE SUITE, 17' Paris- Est, ds sup résid. 11 ka, appt	Damaestit, Romilly-sur-Andelle, 27610, Tél. ; 148 PITRES.
30 STUDIOS	83, rue des Martyrs - 7/0-/4-14.	7º CALME, SOL. TERR. 40 m2	SOCIETE ACH COMPT. PARIS	CONDIT. TR. EXCEPTION.	R. SAINT-SAENS	1.000 F. &ECOBERT, 742-20-66	A vendre LIBRE, Région
et 2 PIECES	CENSIER - 2 P. cois., bes, wc. 155.000. F.A.C. 337-49-59.	Petaire vend direct. Caplex, ity, chare, bur, bus, culs., tél.,	proche beni., appl 2, 3, 4 pces. Ecrire: NORD TIM, 96, bd de Masenta, Peris-10 - 283-11-94.	15: PONT MIRABEAU 800 m2 bureaux standine	Métro BIR-HAKEIM	Rech. vlager libra, 2 p. cuis., tt cft, s. Paris ou bant. proche. Tel.: CLI. 02-38, de 14 à 17 h.	MANTES-LA-JOLIE Très bel. poté de 55 ha pouvant convenir à diever chevaux, à
Tout confort agencés.	14e Stod, Impect. Lood 7.200 F an. 69.000. PAC, 337-69-69.	poutres, cheminée caractère. Tél.: 705-33-12 (13 à 20 h.).	Recherche Paris 19t, 7º arti,	avec salla ordinateur. 10 parkings, 10 lisnes féléphon.	2 Coores, rel. 1,430 F + charg.	PT. CHELYSEES, 2 D. AC MA.	aménao inicira nu aorienies
temperante rentabilité di Pipa			et immeubles, PAIEM, COMP. Ecrire Jean Feuillade, 5, r. A Barthold (5-). 76. : 577-39-27.	RICHAR & ELLIS - 225-27-80	VISITES SUR RENGEZ-VOUS :	tt cff, knm. réc., 218,000 F + 2900 F. LIBRE 1980, 1 T., 73 a. F. CRUZ & rue La Boétie.	Poss. acquer. le tout ou partie. Jean CATTEAU, 4, r. Liberté, 87116 HOUPLINES,
Je vands directement. Me voir Jes 22, 23 et 24, de 13 à 19 h.	Meau 3 P., It cit. Travaux prévoir 734-16-79 / 752-49-09.	l 99.500 F, crédit. 359-73-18.	Балтионы (5°]. Тел. : 577-29-27.		622-63-30 et 77.4-73-12,	1. UNUL 25 64-10.	77116 HOUPLINES, Teleph. : (20) 77-20-76.



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A PROPOS DE...

A FACTOR OF THE PROPERTY OF TH

onne année pour les autobus Le rapport annuel pour 1974 de la R.A.T.P. tradutt la ne santé de la régie. Le nombre de voyageurs sur les aux ferrés et routiers est passé de 1733 millions en 1973 à ! millions en 1974 (+ 2,3 %). Les effectifs des agents ont inué de 2 %. Quant au comple des pertes et profits, il fatt ruitre un excédent de 40,3 millions de france. Le ropport in exceuent de 20,3 mettons de france. La replace d'ave-dut que α les résultats déjà acquis et les perspectives d'ave-miorisent à parler d'un véritable renouveau des transports commun en région parisienne », notamment des αutobus.

> demier 526 millions de pasus (+ 5,1 %). L'augmentsda la fréquentation a été forte dans Parie (+ 7,7 %) n banileue (+ 3,7 %). Les is-pliotes inaugurées, en battent fous les records une hausse de 12,3 %. ment s'explique ce regein de ur pour les eutobus ? Non tant par les créetions de gurées. En fait, le RATP rendre ce mode de transplus rapide, plus contortarité que leur ont donnée les roirs publics, notemment par éation des couloirs réservés. ftesse commerciale eux heude pointe e été amailorée. etteint 14,1 km-heure en

sulourd'hul que des véhicuà un seul agent. L'âge moyen Grâce à une recette enne de 0.87 franc par voyar. le RAT.P. a pu réduire téficit routier à 158 millions

leus eu lieu de 13,8 km-heurs

1973 et 9,9 km-heure & Paris

jeu de 9,9 km-heure. La me-

il a été modemisé. Il n'existe

francs (- 3 %). e son côté, le métro e trens-:4 1248 millions de person-(+ 1,3 %) sur un réseau 252 kilomètres. Deux noues simions ont été ouvertes Crétell-Université et Créteilfectura. Le matériel reste sez větusta puisque 50,9 % du re a été mis en service avant 30-La ligne numero 6 (Charlesmile-Etolle - Netion) a élé alpée en metériel eur prieus. i fignes numeros 9 (Pont-deyres-Montreuil) et 13. (Carrer Pleyel-Champs-Elysées-Clenceau) ont commencé é recer des rames modemes. La se en piece des tourniquets cometiques a été echevée et escalier mécenique est entré service tous les douze jours.

is demiers ont treneporté. La recette moyenne par voyageur a'est élevée à 0,66 F sur le reseau urbain, à 0,83 F sur la ligne de Boissy-Saint-Léger, à 0,90 F sur la ligne de Sceaux et à 1,15 F sur la ligne de Saint-Germein-en-Laye. Le bénéfice d'exploitation du réseau ferré e

> L'accroissement des recettes du trafic total (+ 3 %), celui des pertes de recettes (+ 6 %) e la T.V.A. ont parmis è la Régle de dégager un bénéfice de 40,3 millions de francs. Toutefols, le financement de ses investisse ments l'a obligé à contracter un plus grand nombre d'emprunts que par le passé (+ 33 %). Elle a'inquiète de cette altuation dans le rapport annuel et écrit : « Une révision des ciés de finencement des opérations d'extension parall souhaltable. >

En effet, les traveux en cours

sont importans. Il s'agit de la jonction des deux branches du métro régional entre Auber et Netion, prévue pour 1977, at da le jonction des lignes nº 13 (Carrefoor Pleyel - Champs-Elysées-Clemenceau) et nº 14 (invalides-Porte de Vanves), programmés pour 1977. La Régie finance aussi les prolongements de la ligna de Scaeux à Châtelet (1978), du métro express régional vers la ville nouvelle de Mame-le-Vallée (1977). Ella poursuit des extensions de lignes de métro à petit gebarit, notamment la ligne n° 13, vers Saint-Denis (1976) et Cilchy (1978), et la ligne nº 14, vers Châtillon (1976).

Bonne année donc pour les transports en commun qu'il faut continuer d'encourager. A quand, par exemple, le réseau complet at continu de voles réservées, que, jusqu'à présent, les conselllers de Paris n'ont pas au la

ENVIRONNEMENT

manifestations contre la pollution

es marins-pôcheurs de la côte normande out. le 18 et le 20 juillet

e l'eccès des ports de Deauville et Trouville, empêchant le

dement des régales et du championnat du monde des bateaux

olsière qui devaient s'y derouler. Les marins-pecheurs enten-

i sinsi protestox contre la pollution des eaux de la buie de la

ALAIN FAUJAS.

ÉNERGIE

Les conséquences de la crise mondiale et des variations du dollar

De «nouveaux pauvres» du pétrole?

Les négociations entamées à l'automna dernier entre l'Iran et la compagnie sméricaine Pan American Airways semblent dans l'Impasse, il s'agissait pour l'Iran d'accorder è Pan Am un prêt de 245 millions de dollars contre una participation de 13 % eu capital de cette société. L'Ivan envisagesit en outre, de consentir un prêt supplémentaire de 45 millions de dollars à Intercontinental Hotels contre une prise de participation majoritaire de 55 % en capital de

Les difficultés économiques qua commence à connaître l'Iran, notamment à cause de la baisse de ses revenus pétroliers, ne seraient pas etrangères à la remise en cause de cet eccord financier. Le pays se voit en effat contraint de réviser ses plans d'investissements. Il pourrait aussi modifier son attitude face à la hausse éventuelle du prix du pétrole, dont l'OPEP doit débattre en septembre. Le chah d'Iran e déclaré, dimanche, que son pays n'insisterait pas pour que ceite hausse compense la dépréciation de 35 % des revenus pétroliers. Au cours d'une conférence de presse donnée, lundi 22 juillet, en commun avec le président meschain Etcheverrie, qui séjourne é. Tébéran, le chah a ejouté que « de nonveaux facteurs » seraient pris en compte avant de décider le pourcentage d'augmentation, « le plus important étant les consultations entre membres de l'OPEP ».

Eté 1974... Fort du quintuplement marchée. On nous citait récemment des prix du pétrole, les pays producteurs du « brut » se lancent dans de vastes programmes d'investissements. He multiplient les prises de participetion dans de grandes entreprises européennes, voire même américaines. Ile echétent des armes, prêtent un peu partout dans le mo C'est le valse des millierda de doitars. Il n'est plus question que des - nouveeux riches du pétrole ».

Eté 1975... Les pays producteurs de pétrole révisent en baisse leurs plans de développement. L'Iran annonce qu'il ne prendre plus de nouveaux engagements é l'étrangar et envisage de renoncer à son option d'achet sur le Pan Am. Sur le marché international des capitaux, de nouveaux emprunteurs apparaissant. Après l'Indonésia, qui e obtenu un prêt de 575 millions de dotiers, c'est l'Irak qui charche 500 millions de dollars, le petit sultanet d'Omen, 50º millions de dollers ; le Gabon est aussi demandeur... Quant à l'Algérie, alle négocie un emprunt de 700 millione de dollers.

L'Algèrie, l'Equateur, l'Indonésie et le Libye enregistrerent vraisemblablement cette année un déficuit de leur balence de comptes courants. Le retournement de la altuation est tel qu'on en vient maintenant é parier, pour certains pays producteurs, de

Les causes de ce bouleversement sont multiples. En un an. la baisse du dollar a amputé les revenue des pays productaure de qualque 20 %. La consommation de pétrole dens le monde e régressé du fait de le récession économique mais aussi grâce eux programmes d'économie d'énergie des pays consommeteurs. Ainsi les importations de pétrole brut de la C.E.E. ont-elles diminué eu cours du premier trimesire de 15 % à 21 % par repport à le période correspondante de 1974. En France. pour les cinq premiers moie de l'an-née, les importations de « brut » tressé de 235 l'Algérie ayant, eux, été réduits de 63 %). De plus, les compagnies pé-trollères ont tiré ces demiers mois aur les stocks qu'elles avaient accumutés en 1974, réduisant d'eutant leurs echets.

Cette balsse des recettes est allée de pair avec une augmentation des dépenses. Les prix des produits que les pays de l'OPEP importent ont été sensiblement majorés. Résultat nor-mai de l'inflation mondiale dira-t-on? Pas seulement. Certainee compagnies multinationales ont pu se laisser aller é donner un - petil coup de pouce -à leurs marges bénéficiaires sur ces le cas d'une grande banque interna-tionale, qui prélève une commission de 2,25 % sur des opérations de financement du commerce extérieur de l'Arabie Saoudite. pourlant garanfles pa da banque nationale. saoudianne. Or, la marge habituelle pour de tellee opératione est comprise entre 1 et 1,5 %. A cela e ajoute le ponction des inévitables intermédieires locaux, qui pélèvent des pourcentages non négligeables réinvestis la plus souvent... en Sulase. C'est autant de moins pour le déve-

toppement du pays.
Pour avoir cru que leurs revenus pétrollers conneîtralent une progression réquilère, pour e'être fancés dans des programmes d'investisse ments sens doute tro pembitieux pour avoir méconnu les effets réces sionnistas de la hausse du pétrole, pour avoir peut-être triomphé avec trop d'ostentation; pour avoir sousestimé les capacités de réaction et de manœuvre des pays industrialisés, les producteurs de pétrole se trouvent autourd'hut dans une position

L'unanimité de l'OPEP n'est plus qu'une taçade lézardée, les difficultés tavorisant les divisions. Chacun charche à vendre son pétrole. Des producteurs au - pétrole cher -, comme l'Irak, le Nigeria, l'Equateur, pretiquent des rabais (de 20 à 40 cents le baril) et accordent aux acheteurs des délais de pelement de plus en plus longs, dépassant parfois les quatrevingi-dix jours. L'indonésie eurait diminue ses prix de 10 %. Le cri d'elarme de l'Algérie (le Monde du 6-7 juillet) ne semble pas evoir été suivi d'effets.

Dans deux mols, les treize pays de l'OPEP doivent se retrouver à Vienne pour débattre d'une nouvelle engmentation des prix du pétrole. Dhisés aujourd'hul, lle pourraient retrouver une certaine unanimité si te dégradation de leurs revenus pétroliers se poursu cette fois lous les Etats producteurs. Or, depuis quelques jours, le dollar remonte, les compagnies pétrolières accélerant le rythme des enlèvements de « brut » et reconstituent leurs stocks. Entire, le dialogue producteurs consommateurs va reprendre, une réunion préparatoire des Dix, prélude à le conférence des Vingt-sept pourrait même se tenir en septembre. Ce sont lé trois argumente de poids qui viennant tort à propos pour ceux qui, eu sein de l'OPEP, s'opposent é une nouvelle hausse des prix du

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

CONSOMMATION

Conçue par des chercheurs de l'INRA

Une nouvelle méthode pour juger la valeur boulangère des variétés de blés

Un laboratoire de l'Institut na-Un laboratoire de l'Institut na-tional de recherche agronomique (INRA) e mis au point une mé-thode d'analyse qui permet, à par-tir d'un seul grain de blè, d'iden-tifier à quelle varièté de cette céréale il appartient. En faisant l'analyse sur quelques grains d'un lot commercial de blé, on peut sample si ce lot est homogène, et savoir si ce lot est homogène, et dans le cas contraire préciser sa composition.

Cette invention vient à son heure : un grave débat oppose actuellement minotiers et céréaliers à propos de la valeur boulangère des blés (le Monde du 19 juin). Depuis quelques années, certaines variétés à haut rendement se répandent en France. Donnant quelque 20 quintaux à l'hectare de plus que les semences traditionnelles, ces variétés fournissent un grain particulés fournissent un grain particuler.

C'est cette distinction que per-met la technique étudiée par le laboratoire de la qualité des blés de l'INRA. Elle utilise une mâ-thode bien connue, l'électropho-rèse, c'est-à-dire la séparation, sous l'influence d'un champ élec-trique, des différents constituants d'une solution colleidale. On broie le grain, et on diseaut dans l'elle grain, et on dissout dans l'al-cool tes constituents solubles. On prépare ginsi une sorte de gelés prépare ainsi une sorte de gelés dont on dépose une goutte sur un papier buvard. Sous l'effet d'un champ électrique, les différentes protéines qui sont passées dans cette gelée vont se déplacer dans le buvard, et leurs vitesses étant différentes, elles se sépareront. On obtiendra ainsi une série de bandes dont l'empiacement est caractéristique de chaque protéine, et dont l'importance dépend de la concentration de cette protéine dans le grain dont on est parti. Chaque variété donne un système de bandes différent. Les chercheurs de l'INRA ont étudié les séries de bandes de plus de deux cents variétés de grains, ce qui permet de trouver, par élimiqui permet de trouver, par élimi-nation, de quelle variété il s'egit. La méthode est encore du do-maine du inboratoire. Le principe en est cependant assez simple pour que son emploi puisse hien-

AGRICULTURE

La distillation préventive de vins

Le gâchis

Entin I dira-t-on à l'examen du cer il aura fellu qua la situation du merché des vins ordinaires touche à l'absurde et entreine des gaspillegee sans précédent pour que les Neuf envisagent d'agir, Entre septembre 1974 at eoût 1875, on eure distillé en France et en italie quelque 17 millions d'hectolitres de vin pour fenter de faire remonter les prix du - gros rouge - aur un marché écrasé par lee excédents. Capuls seniembre 1973, la total 26 millions d'hactolitres.

Comme le Fonde agricole estronéen (FEOGA) rachète à bon prix les vins distillés, ces opérations auront coûté, déduction laita des reventes de l'alcool, la de france. Or maigré l'importance des fonde engagés, les cours du vin sur les marchés de production earont restés presque tou-jours intérieurs aux prix officiels, en principe garantie. Situation qui, bien sûr, n'a pas été sans attet sur le qualité du produit : plue les viticulteurs augmentent les quantités récoltées pour tengnar, et plus les vins deviennent

Depuis deux ane, c'est donc l'échec aur toute le tigne : l'Etat gaspille beaucoup d'argent, lesdieble par la queue et les consommateurs as détournant cheque lour devantege de vins de tabla, de plus en plus ordi-

Le plan de la Commission de Bruxalles, qui, malheureusement, n'e que peu de chances d'être adopté tel quel, comporte deux moyens d'une politique plus afficace at capendant moins collleuse de coutien du marché. En elmpillient, disone que devralent être retirés de le vente, aussitôt après les vendanges, tous les petite vins médiocres.

Trois evantages è cela : on ellégerait d'autant le marché; on eméliorerait la qualité moyenne puleque toutes ces « pi-quelles » devaient être obligatoirement - soignées - evant d'être mises en venie; enlin, on diatitlerait celles-ci à moîtié prix. Ce aul coûterait moine cher eux linances auropéennes et ce qui supprimeralt une absurdité souvent dénoncée ici-même : jusd'acert entre le prix de distilla-

viticulteur fabriquent de grandes quantités de mauvais vins evec envoyer - à la chaudlère - du diatiliateur gagnalt plus d'argent que le vigneron vendengeant dee bons vins, donc forcément en moins grandes quan-

de distillation constituerait une pénalisation. Le viticulteur qui l'argent (eu lieu d'en gagner) eur les surplus envoyés à le des-truction. Toutelois cette mesure teudrait beaucoup de courage politique pour s'y renir. Déjà en 1974 et 1975 les vignerons jugealent insuffisants les anciens prix de distillation. L'epplication des nouveaux prix n'Irait sûrement pas eans provoquer des mani lortes réticences du gouvernement Italien.

Le deuxième volet du plan vise à réduire la production euro-péonne de vins de table, tenue avec raison pour excédentaire. munauteiras n'avaient été austi abondantes qu'en 1973 at 1974. Or voici qu'on s'altend de nouveeu à de fortes vendanges en 1975. Le Commission réclame l'Interdiction de toute nouvelle plantation pendent deux ana et un contrôle des replantations après errechage des vieilles vignes. Est-ce suffisant ? Il faudre prendre garde que les viticulteure, privés de le possibilité d'étendre la superficie de leurs exploitations, ne cherchent en compensation è concentrer celles-ci sur les terres les plus tertiles. Les vignes continueraient à descendre des coteeux vers le plaine, alors que c'est au résultat inverse qu'il importe d'aboutir, al l'on veut obtenir enfin des vins de table de qua-

Plutôt que d'Interdire les pientations nouvelles, mieux vaudrall eubventionner l'arrachage des vignes plantées dans les plaines à choux de l'Hérault et encourager le reconquête des côles ebendonnées, perce qu'elles élalant malaisées é cultiver et ne - donnaient - pes essez. On aboutiralt ainsi puis aûrement eu résultat recherché : produire moins mais mellieur. Seulement. ne revons pas : l'opposition italienne eu pien de la Commission donne à penser que le gâchis vinicole n'est pas près de se

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

NOTICE No (246)

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECTS

MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD - BAGHDAD

TENDER FOR CONSTRUCTION OF WEST BANK TRUNK SEWER FOR BAGHDAD SEWERAGE SCHEME (CONTRACT 207)

The Sewerage Board invites the experienced tenderers to participate in tendering for the above mentioned contract. A brief description of the works comprised in the Contract is as follows:

a) Let section — The construction of approximately 4.15 kms of 3.0 meters diameter Trunk Sewer of cast in-situ reinforced concrete having a walf thickness of 55 cms, and the construction of short lengths of subsidiary sewers connections ranging in diameter between 450 to 1600 mms.

b) 2nd section — The construction of approximately 3.80 kms of 3.0 meters diameter Trunk Bewer of cast in-situ reinforced concrete having a wall thickness of 5 cms, and the construction of short lengths of subaddiary sewers connections ranging in diameter between 450 to 1000 mms.

c) The construction of manholes on the above mentioned sewers.

d) The lining internally of the trunk sewer and associated manhole with anti-corrusion protective materials.

An alternative design and method of construction can be offered by the tenderer provided it is approved by international consultants. Tenderers may submit their offer for either section or for the whole length of Trunk Sewer. Iraqi tenderers should be members of the Chamber of Commerce, bearing Income Tax certificate for this year and classified as first class contractors according to the Planning Board's classification.

Tenders must be accompanied by preliminary deposit either in cash, certified cheque or by a bank guarantee of the sum ID. 40,000 (forty thousand Dinars) for any section of the contract or ID, 80,000 (eighty thousand Dinars) for the whole contract and valid for a period of not less than six months from the closing date of the Tender.

The complete set of the Tender Documents can be obtained from the Sewarage Board's office in Baghdad against payment of ID. 50 (fifty traqi Dinars) which sum is unrefundable.

The preliminary deposit together with other certificates and documents as required above and as specified in the contained to Tenderars of the Contract Documents should be contained in a separate envelope and enclosed together with the Tender and deposited in the Tander Box at the Ministry of Municipalities before 12:00 noon on Wednesday, September 3rd, 1975.

D.G. & Choirme of the Board of Directors Dr. Nojmiddin Abdul Latif.

.)

Heft

s pêcheurs normands multiplient

irent obstacle, durant le er week-end, au deroulement L'écluse maritime du port l'écluse maritime du port le au ville. Bien qu'aucun ntaire des pollutions en baie eine n'ait été établi, on sait les rejets d'eaux d'égout non

rèes représentent, chaque e, pour la région parisienne d'un million de mètres cubes, e masse totale des rejets d'un million de tonnes. A déversements de « l'égout à ouvert » que représente la e s'ajoutent ceux des indus-pétrolières et les rejets en de produits chimiques telles 1000 tonnes de phosphogypse uées chaque année au large Calvados ou les 3000 tonnes sloxyde de titane (les « boues es ») déversées plus au nord l'usine de Calais

et do la Mancha.

l'usine de Calais.

2 jetant l'ancre, dès 6 heures
matin samedi, devant le port
pêcheurs de Deauville ont déché des réactions d'hostilité
la part des plaisanciers : inconsequence des pécheurs è au bon renom du yachting rais », a déclaré M. Millet, sident du Deauville Yachting

e public a, en revanche, uyé de sa présence la protes-on des pêcheurs et s'est ras-iblé en grand nombre, dimanaprès-midi, sur les jetées de suville et de Trouville. Le qué socialiste du Calvados, Louis Mexandeau, a rappelé il avait réclamé la création ne commission d'enquête par-

A. Michel d'Ornano, ministre l'industrie et de la recherche, ire de Deauville, nous a déclare il a, des le dabut de l'année, voqué la création d'une mis-n interministérielle chargée xaminer la pollution de la nche et de la baie de la Seine. rapport qu'elle a établi sera iminé par une commission spé-

on à la mer poubelle / >, af-lient les banderoles flottant mâts des bateaux de pêche cui se réunira au sein de l'agence de bassin le 30 juillet. Cette commission sers composée Cette commission sera composée de représentants de l'administration et de marins-pêcheurs. Défé ajoute le ministre, un certain nombre d'actions ont été entreprises: eurreillance des rejets de phosphogypse, et blentôt ouver-ture de stations d'épuration sur la côte normande, en particulier à Deauville, « Nous ne découvrons pas aujourd'hui la pollution de la Manche, déclare M. d'Ornano, mais sa résorption est un travail mais sa resorption est un travail de longue durée. *

Reste à savoir si les marinspècheurs, qui ont de plus en plus de mal à faire de bonnes pêches et à en retirer un bon prix, auront la patience d'attendre les conclusions des étades cui a les

conclusions des études qu'on leur

PETE ANTINUCLEAIRE
DANS L'AUDE. — La « fête
antinucléaire » a pris fin, la
dimanche 20 juillet dans la
solrée, à Port-la-Nouvelle
(Aude) par un spectacle où se
sont produits plusieurs chanteurs et artistes occitans. Organisées par diverses asso-ciations de gauche et groupes antimilitaristes, ainsi que par la CFD.T., ces trois journées ont réuni plusieurs militers de personnes qui se sont instaliées en camping sauvage aux « carrières de Lapaime » sur l'emplacement du site destiné à l'implantation de la centrale

Port-te-Nouvelle. CONTRE L'INDUSTRIALISA-CONTRE L'INDUSTRIALISATION DU VERDON. — Le samedi 19 juillet entre Le Verdon et Soulac-sur-Mer (Gironde) quatre cents personnes
environ réunies à l'appel du
comité de défense Nord-Médoc
ont manifesté contre les projets d'industrialisation du Verdon (ensemble pétrochimique)
et contre les projets de centrale nucléaire sur l'estuaire
de la Gironde. — (Corresn.) de la Gironde. — (Corresp.)

• FETE ANTINUCLEAIRE

mences traditionnelles, ces varié-tés fournissent un grain particu-llèrement riche en protèmes. Elles conviennent parfaitement à l'en-graissement du bétail. En revan-che, la faxine qu'un en tire est difficilement « panifiable ». D'où la crainte des minotiers de voir ces cultures prendre trop d'exten-sion. Crainte d'eutant ptus justi-fiée qu'uns fois la moisson faits on ne peut pins distinuer est blés on ne peut plus distinguer ces blés à haut rendement des variétés

e panifiables s.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

SELON LA BANQUE DE FRANCE

Les décisions de licenciement ne pourront pas être indéfiniment reportées les perspectives économiques restant fort incertaines

Indétermination, incertitude... Ces deux mots reviennant tout au long de l'enquêre mensuelle de conjoncture xéelieée eu début de juillet par la Banque

Le volume de la production étant resté a globalement stable en fuin (...), l'activité paraît assurée au niveau actuel jusqu'à la période des congés (...), dont la durée sera d'ailleurs vraisemblablement allongée d'une semaine de charges conjecturel dans de chomage conjoncturel dans d'assez nombreuses entreprises ».

d'assez nombreuses entreprises ».

Pour l'automne, c'est le grand
point d'interrogation, en dehors
de certaines branches produisant
des blens d'équipement (gros matériel et commandes du secteur
public), d'autant que la demande
étrangère a continué de flèchir,
a à la fois en raison de la faiblesse de la demande interne dans
nombre de pays et de la cherté
relative croissante des produits
français ». Les délais rapides de
livraisons ainsi que la modicité
de leur trésorerie incitent les

industriels à fractionner leurs commandes, ce qui accroit l'incertitude générale.

Le niveau des stocks, qui s'est stabilisé à un niveau jugé plus élevé qu'en juin 1974 dans le commerce de détall, mais qui s'est allège dans certaines branches de hiens intermédiaires, n'a pas décienche jusqu'ici de reprise de la demande.

cienche jusqu'ici de reprise de la demande.

Dans le bătiment, l'activité reste faible ; elle est en diminution dans le génie civil e Les petites et moyennes entreprises voient leur champ d'action se restreindre, d'une part sous la poussée de firmes plus importantes qui soumissionnent des travaux dont elles se désintéressaient aupararant, d'autre part en raison de la faiblesse des ordres en provenance des collectivités locales, qui sont leurs donneurs d'ouvrages traditionnels », tandis que les grandes entreprises « commencent égulement à ressentir les effets de la récession ».

récession ».

Fléchissement des livraisons de produits pétroliers, stagnation de la consommation d'électricité,

commun de la gauche. Le premier ministre a dialogué

léger progrès de la demande intérieure dans les industries métallurgiques de base, situation sans changement dans les constructions mécaniques, com-mandes d'ampleur très limitée dans les constructions électriques et électroniques, mais légère amélioration dans les industries chimiques et meilleure conjonc-ture dans les industries alimen-taire aigni eve des l'hebible

taire, ainsi que dans l'habille ment et le cuir. a Le niveau de l'activité pour la rentrée, indique la Banque de France, apparaît de plus en plus lie à l'évolution de la consommalion des menages après les

Or le volume des ventes du commerce de détail continue à dé-croître : — 1,5 % en mai et juin par rapport à mars et avril. « La par lapport à mars et avri. « La progression du chiffre d'affaires de 3,5 % observée par rapport d mai-juin 1974, pour un nombre de jours ouvrables identique, traduit également un recul de l'activité réelle de l'ordre de 2,5 %, »

Sauf quelques cas isolés de légère progression ou de stabilité (textile, chaussures, librairie-papeterie, horiogerie-bijouterie, automobiles d'occasion), a le repli des transactions a été général, et plus sensible pour les produits industriels que pour les produits alimentaires ».

« La moindre progression, voire dans certains cas, la diminution du poutoir d'achat des ménages, et la crainte d'une dégradation plus prononcée de l'emplai au cours des mois à venir sont traisemblablement à l'origine du nouveau recul de la demande de biens de concommatien » écrit de concommatien » écrit financier », et à M. Ventejol, prè-sident du Conseil économique et social, qui, après avoir rappelé que le rôle du Consell « était de conseiller le gouvernement et de dire la rérité arec abjectivité », avait déclaré que sa préoccupation essentielle était » lo relance que sa préoccupation essentielle était » lo relance qui d'indirecture. La pleir emploi la Banque de France.

afin d'assurer le plein emploi ».
Avant de regagner Paris
dimanche 20 juillet, M. Chirac a
rencoutré à Neuvic-d'Ussel un
groupe de contestataires. Alors
qu'il se rendait à l'hôtel de ville, Or l'emploi s'est encore dégradé en juin, e les réductions de la durée du travail soni devenues de plus en plus courantes et le chômage partiel s'est étendu », bien que les licenciements aient été maintanue « des limites été maintenus « dans des limites

où avait ilen une réception, un certain umbre d'estivants ont crié : « Assez de discours, des actes », et brandi des pancartes se rélérant au programme « Sauf éléments nauceaux. semble [pourtant] que les déci-sions de licenciement ne pourront être indéfiniment reportées. Les conditions financières d'exploita-tion apparaissent, en effet, de pendant quelques minutes avec les manifestants tandis que du groupe de ses partisans corréziens montalent des cris « d Moscou l » moins en moins supportables aux

PRESTACION

M. MICHEL MOUSEL (P.S.U.) : La référence au programme

commun est dépassée.

Dans une déclaration remise à l'agence France-Presse, M. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U., revient sur les mesures de soutien aux luttes sociales que son parti avait annoncées pour la rentrée (le Monde du 18 juin), car, selon iui, e la question la plus ungente posée d'automne sera celle d'une nouvelle vague offensive et unitaire des travailleurs contre la politique d'austérité et ses conséquences ». d'austérité et ses conséquences ».

M. Mousel, qui souhalte que ces mesures puissent faire l'objet d'un accord entre les centrales syndl-cales et les partis de gauche, estime qu'elles pourraient porter e sur l'organisation en commun de la solidarité financière (par exemple en créant une caisse intersyndicale unique de solidarité soutenue par les partis polititntersyndicale unique de solidarité soutenue par les partis politiques): sur l'attitude à avoir face au développement des a grèves avec production » (Everupear, Teppaz, Caron - Ozanne, elc.) et notamment la mise en œuvre commune de circuits de soutien et de vente qui seront des occasions de mobilisation et de prisc de conscience ainsi que sur les formes de solidarité active à l'égard des entreprises qui poursuivent des conflits, tels que le boycottage des publications du groupe Amaury ».

Le P.S.U. rappelle en outre sa proposition d'une « conférence des mini-Lép », réunissant à l'automne des représentants des différentes entreprises qui connaissent actuellement des conflits de e structures », et il suggère la constitution de « comités unitaires de chômeurs » et de « comités de masse pour le contrôle populaire sur les prix ».

Estimant que « la crise actuelle crèc des conditions favorables à une rupture révolutionnaire avec le capitalisme et à l'édification le capitalisme et à l'édification du socialisme n. M. Mousel réaffirme que le P.S.U. souhaite « participer aux débats qui pourraient s'ouvrir à l'intérieur de la gauche, non seulement au sommet mais surtoul à la base n. Il couclut : « La réjèrence au programme commun est dépassée. Il faut poser les problèmes différemment, et c'est sur ce plan qu'une organisation comme la nôtre a son rôle à jouer. »

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES (GAN)

Le collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée géocrale des sociétés du Groupe des assuraces nationales s'est réuni le 30 juin 1975, sous la présidente de la sectino des finances du Comsell d'Etal.

M. Guy Verdell, président du Groupe des assurances mationales, a recolu empte, au nom du conseil d'administratieo, des résultats des opérations du groupe.

En depit d'une situation de prominique peu favorable, le GAN, tautre branches réunies, a enrecistré en France, au cours de l'exercice 1974, une progression du montant de seprimes comparable à celle de 1973 1+ 12.2 °C, contre + 12.6 °C,1. A l'étranger, les primes sent en légère diminution en raison de l'arrêt de ses opérations directes au Maroc, à la suite de la création d'uno fillale de droit local Al Watholya, à laquelle le portéreuille a été transfèré le 1-7 jauvier 1974.

Les primes netiee d'annulation pour l'ensemble des activités des trois sociétés du Groupe en France et à l'étranger es sont élevées à 3-78 617 963 francs, soit :

— 2 145 930 564 F aux Assurances nationales IARD (dont en affaires directes en France 50.8 °C, pour l'ocendie et les autres dommares aux blens);

— 1 210 857 912 F aux Assurances nationales Vie, nou l'ensemble des activités des trois sociètés de contre et 25,6 °C, pour l'ocendie et les autres dommares aux blens);

— 1 210 857 912 F aux Assurances nationales Capitalisation.

Aux Assurances nationales Vie, nou le Compte d'expinitation générale degage un bénéfice de 39,9 millinns de francs et où le soide du cempte des populaire et familiale);

— 219 829 827 F aux assurances nationales Capitalisation des assurés et où le soide du cempte des populaires et profile et créditeur de 69 millinns de francs, un effort particulier a été fait pour accroltre le participation des assurés aux bénéfices ; elle s'élère à 15.77 °C, des primes en 1574 contre 12 °C, en 1973, Améliarée une fins de plus pour les contre le participation des assurés out pu étre, au cnurs de 1°0, et contre de 1°0, et par le souscription d'un contrat d'assurance vic as situe

Les Assurances nationales Capi-talisation out pu réaliser un nouvel accrolasement de leur participation aux bénéfices, qui atteint — y empris la participation complémen-tairo — 19.81 % des primes contre 17.32 % en 1973 Elle représente en 1974 91,9 % du bénéfice d'exploita-tion avont attribution de cette par-ticipation.

tinn nvaot attribution de cette par-ticipation.

Les assurances nationeles IARI, société loceodie, accideots et risques divers du groupe, enregistrent, pour leurs affaires directes en France, un soide positif de leur compts d'exploj-tation (8,5 millions de franc). Lo branchs outounbile, elle-même, laisse à nauveau, en 1974, un solde béné-ficiel ve

à nnuveau, en 1974, un solde bénéficiaire.

Aueuce provision pour moins-value
boursière n'a été censtituée au 31 decembre 1974 en raison des dispositinns réglementaires octorisant l'évaluation des valeurs à revenu fixe à
leur prix de revicot — exception
faite des obligations inderées et
participantes — et la réévaination
finfaitaire extracomptable du patrimoine immubiller dant le plus-value
latente était importante.

La reprise des marchés financiers
a d'ailleurs effacé au 30 juin 1975
les moins values eur les valeurs mobillères.

Le dividende giobal distribué par les

billères.

Le dividende giobal distribué par les trois sociétés du GAN a élève, pour l'exercice 1974, à 19 550 000 F (contre 15 750 000 F l'année précédente) qui représentent, en comprenant l'avoir fiscal, une rémunération de 6.33 % de lo valeur de cession retanue par l'Etat à l'occasion des deux cessions d'actions à titre onéreux auxquelles il a ôté procédé en application de lu ini relotive à la mise en œuvre de l'actionnariat dans les entreprises natinoales d'assumuce.

Pendant l'année 1974 a été poursuivi l'important programme d'im-plantation at de restructuration des services des sociétés du GAN, qui est maintenant en vois d'achèvement. maintenant en vole d'achèvement.

M. Guy Verdell à également présenté au cellège la situation consolidée du Gronpe des assurances nationales, après intégration da ses filiales à 50 % et plus. Celle-el fait ressortir un actif total au 31 décembre 1974 de 11 325 de 772 F (en progression de 14,3 % aur l'année précédente) et des provisione techniques de 9.375 588 568 F (+ 13,9 %).

Le chiffre d'affaires alogal du GAN

Le civifre d'affaires global du GAN après consolidation — c'est-à-dire le montant des primes émises augmente de celui des produits des placements, déductinn faite des opérations internes — est de 4442 is 932 F, en progression de 13,9 % par rapport à celui de l'année précédente.

GAZ DE FRANCE

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL 1974 Les ventes du Gaz de France et de ses filleles (S.N.G.S.G. et GeFeMi ont atteint, en 1974, 144,3 milliards de thermies, soit 4 % de plus que celles de 1973, Dans le bilan éver-gétique national, le part du gaz naturel a représenté 171 milliards de thermies, soit un peu moins de getique a représenté 171 militarda de thermies, soit un peu moins de 10 % de l'ensembla de l'énergie primaira : 69 militards de thermies sont venuee d'Aquitaine, 82 militards des Pays-Bas et 20 militards de Algérie. Ces quantités nnt permis des ventes sur l'ensemble du pays se répartissant pour 41 % au secteur réaidentiel et tertiaire, pour 45 % au secteur réaidentiel et pour 14 % oux centrales électriques.

Le compte d'exploitation du Gaz da France enregistre, en 1974, un déricit da 221,6 millions de francs porté à 282,7 millions de francs après pertes et profits.

Cette évolution brutaie de l'année 1974 est d'autant plus regrettabla qu'elle succède à une période de cinq années de redressement cootinu. En cffet, eotre 1939 et 1973, le déficit d'expinitation s'était réduit de 192 à 12 millions et le résultat général après pertes et profits avait été ramené de 223 à 107 millions.

fits avait été ramené de 223 à 107
millinns.

Les cooditions de financement des
investissements, lesquels not otteint
1854 millinns de francs en 1974, se
sont également améliorées ; les résenurces propres du Gaz de France
convraient, en 1963, 17 % des besoins
de financement relatifs aux lovestissements, aux remboursements
d'emprunie et aux fonds de roulement; en 1973, cette proportion
s'est élevée à 45,8 % et, en 1974,
elle demeure coviron de 39,4 %.
Moyennant le ponrsuite de l'expansinn des ventes et nue politique
tarifaire raisonnable, les mauvaises
cooditions d'exploitatino rencoutrées
en 1974 ne devraient pins se reproduire. C'est, semble-t-il, ce qui
devrait es passer en 1975 compte
teou de la bausse de tarife réalisée
au début de l'année.

SIGNATURE D'UN ACCORD DE COOPÉRATION POUR LES YÉHICULES ÉLECTRIQUES ENTRE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE ET RHEINISCH - WESFALISCHES ELEKTRIZITAETSWERK AG (R.W.E.)

Français et Allemands oot décide de collaborer pour développer les véhicules électriques.

Electricité de France et R.W.E., le plus important producteur et distributeur d'électricité de la République l'édéraie d'Allemagne, unt cunclu un accord de coopération so vus d'assurer le développement des véhicules électriques dans les zones urbaines. Ce devoloppement leur parsit indispensable pour améliorer les conditions de vie dans les villes et pour alléger les besoins en carburacts dérivés do pétrole.

E.D.F. et R.W.E. coordnameront leurs actions dans ce seus et a'emploieront à accroitre l'efficacité des efforts déployés eo ce domaice par l'industrie et les arganismes de recherche, avec l'aide des ponvoirs publics. publics,
La participation d'autres partenaires pourra être envisugée.
Les actions qui sernot ainsi menées s'inscriveot dans le cadre des
recommunandations da lo Commissino
des Communantés européennes en ca
qui concerne les politiques de
l'énergie et de défense de l'environnement eur lesqueiles l'Unino
Internationale des producteurs et
distributeurs d'énergie électrique
(UNIPEDE) a donné un svis très
favorable et à laquelle ellu apporte
sa contribution per le moyen de ses
nrganes epécialisés.

GROUPE LAFARGE SOCIÉTÉ NORD-AFRICAINE DES CIMENTS LAFARGE SOCIÉTÉ

DES CIMENTS ARTIFICIELS

D'ORANIE

Dans le cadre des accords inter-venus entre le gouvernement algérien at le Groupement des entreprises nationalisées en Aigérie avec pro-messe d'indemnisation (GENAPI), les sociétés viennent de recevoir le pre-mier versement à vaint eur le régie-ment de l'indemnité forfaitaire leur revenant.

Ce premier versement, correspondant approximativement aux deux tiers du mantant total suquel ces sociétés peuvent prétendre, s'élève à 5.3 millions de francs pour la Société cord-africaine des Ciments Lafarge et à 4.3 millions da francs pour la Société des el mente artificiels d'Oranie.

Le réglement de la dernière partie de l'indemnité devrait intervenir dans un an.

Lee coosells d'admioistration des deux sociétés se réuniront dans le ceurant du troisième trimestre de cette année pour déterminer les propositions à présenter aux actionnaires sur l'affectation des sommes de reçoes et sur l'aveoir de ces sociétés.

'r. +:01

MEURS

Tables Sales S

SEB S.A.

Le chiffre d'affaires coosolidé du groupe SEB s'est accru, pour le premier semestre 1975, de 21 % par rapport au premier semestre 1974 et de 61 % par rapport au premier semestre 1974.

Ce laux de croissance de 21 % capplique aussi bleo su chiffre d'affaires réslisé sur le marché français qu'au chiffre d'affaires réalisé à l'exportatioo.

Il est à noter que la progression des ventes s'est accélérée au cours des trols derulers mois puisque le taux de croissance du chiffre d'affaires du deuxième trimestre 1975 par rapport au deuxième trimestre 1974 s'est élevé à 27 %.

Pour faire face à l'exponsion de sea activités, le groupe SEB a été amocé, an ceurs dn premier semestre 1975, à nuvir une usine d'une superficie de 3 600 m2 à Le Vallinot, ce Haute-Marne. Bace le même lemps, le dépôt contral de Bures-Orsay (10 500 m2) a été reodu opérationcel.

Comme prévu, la dernière étape du management de superseauxe de contrait de sures-Comme prévu, la dernière étape du processus de restructuratino juridique du groupe SEB e'est ache-vée le 30 juin 1975 par l'absorption de deux filiales en productinn, les sociétés EURATEC S.A. et SPEM S.A., par la Société d'expinitation SEB.

LES PILES WONDER

Avec un chiffre d'affaires bors taxes de 187,3 millions de francs, en augmentation da 9,8 %, le bilan semestriel de Wonder, nu 31 mars 1975, dégage un bénéfice nat de 5,2 millions de frones contro 4,9 au 31 mars 1974. au II mars 1974.

Les amortissements atteignent 8,9 millions de francs, sans augmentation par rapport à 1974.

Comple tenu d'une provision pour hausse des prix loférieure à celle de 1974, le e cash flow » au 31 mars 1975 est de 12,3 millions de francs contre 13,1 l'an dernier.

Au '30 juin 1975, colt pour les neuf premiers mols de l'exercice en Cours, le chiffro d'affaires hom taxes s'élève à 277.2 millione de francs, en alighentation de 15,50 %, par rapport à la même période de l'exercice précédent.

M. Chirac: il ne peut y avoir de relance économique s il existe un risque pour les prix toutefois donner dans le laxisme

Limoges. — M. Jacques Chirac, qui inaugurait hier, dimanche, à Bort-les-Orgues (Corrèze), la vingt-sixième Foire des négociants-voyageurs du Massif Ceutral, s'est déclaré opposé à la relance à tout prix, si elle devait mettre en cause les équilibres financiers. Il a déclaré notamment : « Il serait illusoire de croire qu'un caup de hamette croire qu'un caup de baguette magique suffirait à résoudre les problèmes. Il ne peut y avoir de progrés économique et social avec une tension inflationniste ou un

Après avoir décrit les résultats Apres avdir decrit les resultats de l'action gouvernementale dans ces deux domaines le premier ministre a ajouté : « Il faut peursuivre cette politique. C'est une nécessité. Il ne peut y avoir de relance systématique s'u existe un ricces de relance systématique s'u existe Nous établissons actuellement un à l'adresse des perturbateurs. Chefs d'entreprise. » diagnostic et nous verrons les mesures que nous pourrons pren-dre. C'est pourquoi nous rencon-trons les organisations syndica-

M. Chirac a insisté en disant a Il ne peut y avoir de relance, même permettant le plein emploi, qui mettrait en cause les prir et l'équillère financier extérieur. Il est facile de suggérer et de critiquer, mais quand on a la respon-sabilité des choses il faut y regarder à deux fois.»

Le premier ministre répondait ainsi à M. Roger Besse, président de l'Union des syndicats des négociants-voyageurs, qui avalt supa-ravant suggéré « des mesures avant la rentrée pour faroriser la reprise de la consommation sans

- D'IMPORTANTES MESURES CONTRE LE CHOMAGE DES COMMERÇANTS ET DES ARTISANS seront prises par le conseil des ministres du 30 juillet. C'est ce qu'a annoncé M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, samedi 19 juillet à Challans samedi 19 juillet à Challans (Vendee). M. Ansquer a précise que des mesures visant à faci-liter l'insertion des jeunes commercants et artisans seront également décidées et qu'une aide complémentaire sera occordée aux chambres consu-
- LICENCIEMENTS DANS UNE USINE TEXTILE DE HAUTE-LOIRE La direc-tion des établissements De-four-Brun de Retournac (Haute-Loire) a adressé une lettre de licenciement à ses cent dix-sept salariés, la fermeture de cette usine étant prévue pour le mois d'octobre.
- AUGMENTATION DU CHO-MAGE EN BELGIQUE. On comptait à la mi-juillet 168 919 chômeurs en Belgique 168 919 chômeurs en Belgique (soit 8 178 de plus en un mois). ce qui représente un taux de chômage de 6,4 %. — (A.P.)
- LE CREDIT NATIONAL VIENT D'INSTITUER UN PRIX (de 10 000 francs) des-tiné à récompenser la mell-leure thèse de doctorat de troisième ou de doctorat de troisième ou de doctorat de troisième cycle traitant du financement des entreprises. Les candidatures devront être déposées avant le 1° octobre 1978 et portent sur des thèses soutenues entre le 1° juin 1975 et le 30 septembre 1976. Le jury, présidé par le profeseeur André Babeau, est composé des professeurs Pierre Conso (Paris). Pierre Maillet (Lille), professeurs Pierre Conso (Fa-ris), Pierre Maillet (Lille), Yves Morvan (Rennes), Guy Triolaire (Paris), ainsi que de MM. Paul Dubois (INSEE), J.-C. Genton (Cie Française des petroles) et de notre col-laborateur Paul Fabra.

GOVERNMENT OF JAMAICA PREQUALIFICATION OF MAJOR GENERAL CONTRACTORS FOR THE JAMAICA AIRPORTS DEVELOPMENT PROJECT

The Government of Jamaica is redeveloping the two International airports in Jamaica, Sangster International Airport in Montego Bay and Narman Manley International

As port at this redevelopment the Government of Jorgaico requires auglified general contractors to provide the following Areas of Wark:

SANGSTER INTERNATIONAL AIRPORT

Areo of Work 1. Buildings Area of Work 2. Poving Area of Wark 3. Siteworks Area of Wark 4. Electrical

MANLEY INTERNATIONAL AIRPORT

Area of Work 5. Buildings Area of Wark 6. Paving Area of Work 7. Electrical

It is the intention of the Government of Jamaica to prepare 7 lists of qualified general contractors, one list for each of the 7 major Areas of Work.

General contractors are invited to prequalify for bidding on one ar more at the Areas ot Work, or all of the Areas al Work, in which they feel qualified. Prequalifications covering nniv a part at an Area at Wark will not be considered

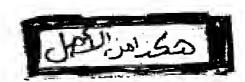
Prospective Bldders must submit, in quadruplicate (4 copies) to the Director of Major Projects, their prequalification confidential statements in the form furnished, and complete with all supporting documents required, on ar before AUGUST 25, 1975.

The Ministry of Works does not undertake to occept, oct on, or consider any prequalifications, submissions, or confidential statements received later than the date set

A copy of the Confidential Statement for Determining Prospective Bidder's Responsibility form, Including the Project Highlights and Bidding Guidelines and Information is available for issue to each interested party at the office of the Director of Major Projects, Ministry of Works, 140 Maxfield Avenue, Kingston 10, Jamaica W. I. Attention: Project Coordinator - Airports Unit.

No bid will be occepted from parties who have not been previously prequalified for such bidding.

For the Information and guidance of those concerned, this project will be jointly financed by the International Bank for Reconstruction and Development (World Bank) and the Government of Jonalca. Participation will thus be limited to contractors from Jamalca. member countries of I.B.R.D. and Switzerland.



هكذامنالأعل

, LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS Com	ns Dernier V	ALEURS Cours	Deroier VALEURS	Cours Dernier pricifi.	VALEURS Cours Dernier cours
ZNOIZZIMÈ- ORUE	LONDRES	MATIÈRES PREMIÈRES	Breeza 185 Providence 8.1 185 Révilleo 435	185 ELL	Labiane C	235 Rousselut S.A 241 Soutre Réunies 240 Synthetabe	172 172 (C482 474	Environt
Vif intérêt ar les eurodollars	Les valeurs industrielles s'effriten lundi matin à l'ouverture dans ur marché peu setif et perplexe devan Rec udise pétroles et des mine	come des himicheny marches	(Ry) Sarie 119 Saria-F9 01 Saria-F9 58 Sofinex 398	5 90 Pargy 60 90 (LI) F 382 Frank	E Strathverg 58 91 E.M. ch. fer 113	C 55 . Officer - S.M.D	70 17 20 110 90 40 10 48 10	Pficer loc
L'attrait pour les eurons libellées en dollars, reflet dans leur retrouvée par le devise le l'astrongée par le devise le l'astrongée par le devise le l'astrongée par le le l'astrongée le la la la la l'astrongée le l'astrongée	d'or. des fonds d'Etat consèrvent l'in tégralité de leur svance précédente dR (ceverture) dellers : 153 50 coutre 184	(Les cours entre parenthèses sont	Cambeign 38 Clause 395 Indo-Bévéas 01 Agr. Jud. Madeg. 28	93 6-39 Jaegi 382 Luchi 50 81 50 Mars 23 15 Méta	er	53 50 Lainière-Rouhair. 129 - Rousière 103 - Saint Prères. 222 - Tierwear	C370 . 345	Septification Pacification 54 G4 Fagins-Litt. 99 18 08 Information 18 20 18 08 Information 87 30
naine écoulée, tout particu- t aux dépens du sectour des s en suro-DM. La désaffec- investisseurs internationeur	VALEURS CLOTURE COURS 18/7 21/7	METAUX. — Londres (en sterling per tonne) : cuivre (Wirebers). comptant, 358,50 (587); à trais mois, 577 (575); étain, comptant,	Pastong 28 Pastong 179 Salies du Midl 179	58 28 56 Made 58 Node 168 Peug Ress	lin	70 28 M. Chambon 95 Delmas-Vieljers 164 Hessey, Marit 43 Hat, Navigation	125 C125 188 182 21 40 79 50 C 79 50 0	HORS COTE
i des émissions étrangères est en effet accélérée, à un qu'il est maintanant fort que la sous-commission en n marché des capitaux alle-	War Lore 2 2 % 26 26 26 28 222 1/2 Britisk Petrology 523 212 1/2	3 120 (3 084); A trois mels, 2 137 (3 079); plomb, 163 (155); zinc.	Aliment Essent 40 Alichrege 2195 Banania 236 Framaga Bel 105	55 117 50 Satar 55 117 50 Satar 739 56 Sigil	ere Autor 215 50	50 18 Margie Worms 50 Saga Transcart (Cla Gie). 105 50 214 C.G.T.A.P	55 - C 49 50 0	Contract 221 221 221 221 221 221 221 221 221 22
sciders meroredi, lors de sa à Munich, de suspendre gment le lancement d'em- internationaux nonveaux an euro-DM.	Vickers 129 129 129 129 1mperial Chamical 252 251 Courtaids 110 108 108 108 108 108 108 108 108 108	terme). 58,30 (58,80); aluminum (lingois), inch. (39); ferrafile, cours moyen jen dellars par- tenne), inch. 153,17); mercure per-	Berthjer-Cayeco . C465 . S00 (M) Chemberry . Compt. Mederne . 200 Docks France . 285	164 - Titae 10 208 - Traffic	12 55 E	128 S.C.A.C. Stemi. Tr. G.J.T.R.A.M. Transport Indust.	C272 18 272 a d 82 10 d 80 10 P	rtertachsique 168 50 160 (étail. Minière 51 6 ropuptia 905 ah. lier. Cer 158
elle décision, si elle est e, ne manquera pas d'être savec plaisir, voire avec un sevent. Der la communeraté	##SET Dricfortels 43 42 3/8 (*) En Hwes 43 42 3/8	boutefile de 78 lbs), inch. (142- 152). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 971 [325 3/5].	Economis Carir. 361 Epergra	. d255 . Chase	L Atlantique 225 50 L Leire	(L) Raignof-Farj 225 50 Bis S.A 43 50 Biossy-Ouest 57 La Brosse	257 262 174 76 79	P.R. 292 reschart Electr 27 linex. 128 88 118 36 ce v. Kristan. 285 295 OBLIG. ECHANG.
e internationale, qui na apuis plusieurs semaines de er son inquiétude devant ha persistante des émissions 3-DM. Au cours des seuls	(INSEE Base 100: 31 déc. 1974.) 17 juill. 10 juill Valeurs françaises 122.8 124.3	TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, oct., 48,28 (48,85) : déc., 48,60 (49,17) : laine	Goviet-Turpin C Lesieur (Cio fin.). 214 Gr. Mool. Cerbeil. 140 Gr. Mool. Paris 288	135 . Ent. 1 222 50 indus . C145 Mag.	lares Frig. 129 60 Maritime 240	260 Doeg-Tries 0 squesce-Perina Ferralities C.F.F.	170 179 101 C101 206 212 y	Valeur d'éckange an 21/7 .C.B. : aL de 2 actions, soit *650 20
niers mois de l'année, le des emprunts publics inter- ux en euro-DM s'est élevé à milliards (soit l'équivalent milliards de dollars), tandis	Indice général 72 72,4	suint, oct., 140 (142); déc., 148 (140). — Londres (en nouveaux pencs par kilo): lains (palgnés à sec), 176 (162); jute (en sterling par tonne), Pakistan, White grade	Nicolas 220 Piper-Heidsleck 228 Patia 231 Rockefortain 170 Requestort 244 Sawricest (180	to 24) East 176 Erand 249 Sofits		\$225. Leath 140	46 30 55 P 241 243 11 188 6188 =	SICAV tae. institut. 11810 02 11217 41 to cartégorie. 10150 97 2059 22
franger ont atteint DM 1.95 (836 millions de dollarsi. avails hausse du 4 prime ar Klats-Unis ne devrait pes	COURS DU DOLLAR A TORYO 18/7 21/7 1 dollar (an yens) 296 28 286 50	C. sept., 195 (200). — Roubaix (en francs par kilo): laine, jud., 17.85 (17.20). — Calcutta (sn rouples par maund de \$2 lbs): jute, inch.	Sampignat	50 135 Vittel 282 Ames 150 20 Ames	da1-Rey 77 90 by S.A 28	80 (Ly) Tan. Fr. Sénn Waterman S.A		21/7 frakt met met sect sect sect sect sect sect sect se
sensiblement la marché igataire. D'une pert, le relà- à 7 1/2 % du « prime rate » nticipé, compte tenu de dicité du mécanisme de la	NOUVELLES DES SOCIETES GROUPEMENT GIMINTE, — Emission d'un emprunt de 200 millions de francs à 10,50 % et quinte ans.	(475). CAOUTCHOUC, — Londres en nou- vealux pence par kilo): R.S.S., commant. 35.40.50 (38.30) — Sin.	Gres. Indechine . 410 Cusesier 400 Dist. Indechies	405 Havar 4334 Kéngy 801 Papat	E Lung o 18 o	12 70 Brass, Seest-Afr. 114 40 Elf-Gahan Min. et Métall	214 20 814 A 562	offens sfler
de la City Bank. s part, le marché continue. 1 ensemble, à ne pas croire inmédiat à une période on sur les taux. En effet.	SOVAC. — Emission d'un emprunt de 129 millions de france à 11,13 % et quinza ans. FRANÇAISE DES TELEPHONES FRICSSON. — Emission d'un em-	gapour (en nouveaux cents des Détroits per kilo) : 144,25-144,75 (128,50-139).	Parned	00 58 1a Ri C159 Rocke 208 50	tte Genna . 102	121 46 Emprint Young. 102 Mat. Nederlanden Phonix Assuranc.	124 134 80 B 18 28 18 29 G	sparances Plac. 12 90 107 78 barsh-lavestiss. 120 71 115 24 7.P. Valeurs. 126 42 122 16 J.P
e peut laisser soupconner Fed » envisags de modifier sa e dans le sens d'un durcis- Bien au contraire, Ce n'est	print de 100 millions de francs à 11,10 % et dix ans. COMPAGNIE FINANCIERE DEL- MAS-VIELEUX. — Le hépétice pet	par lb): cacao, sept. 56,30 (52,95); déc., 54,70 (49,83); sucre disp. 10 (19,50); sept., 15.80 (18).—	Beghin-Say 188 5 Street	50 123 60 Mars.	Matagase. 42 10	143 Aigemeire Ban. 8e Ber Pop. Español 42 (2 B. K. Mestique 153 B. règi. Intern 153 G. Rowring G.T	250 250 26 60 E	ouvertierno 110 96 111 65 1 rount Invest 144 88 134 32 1 lysées-Valenrs 166 63 156 20 1 aargue-Cruiss 014 25 480 92 2
moment où le mouvement eksge bat encore son plein isntique que les autorités s-Unis peuvent enviséger de r uns politique monétaire	de l'exercice clos le 30 juin s'établit à 10,82 millions de francs contre 10,75 millions. Le dividende global est fixé à 15 F contre 10,05 F, dont 1,95 F reporté de l'exercice précé-	sucre, actt, 173 (196); cct., 188,50 (185); csfé, sept., 669 (468); nov., 669 (463,50); cscao, sept., 588,50	Sucr. Seaches 132 5 Sucr. Soissanuals 263 Bertlet 0250 Chansson (Us.) 50	284 . PTISUE		49 Gommerzkank 76 Bewater 76 Bringlies Lamber 56n. Balgique 9slince	12 70 12 30 E 226 010	pargue-inter 233 04 222 47 pargue-Mobil 158 27 148 10 pargue-Oblig 130 73 124 80 pargue Rayanu. 251 70 240 29 pargue Valour. 164 99 167 01
ve dans le contexte d'un precord. dusse du taux privilégié de aux Etats-Unis ne s'est, du us réperentés sur les taux du	dent. MAISONS PHENIX. — Le chiffre d'affaires t.t.c. du premier somes- tre s'élève à 302.2 millions de franca contre 182 millions en 1974 (conso-		Motobécara 121 5	67 28 Crouze 10 a 44 68 Enrop Folum	n	80 50 Robert	309 304 28 Fr 11 11 Fr 50 12 Fr 84 70 33 Fr	maier Investiss. 273 44 281 64 174 175 60 176 80 17
monétaire international. Le : l'euro-dollar à six mois n'a cé qu'une varistion infinité- d'un vendredi sur l'autre, que la taux sur l'euro-dollar	lidé : 485 millions de francs contre 285 millions). Le montant des commandes an le juillet 1975 res- sort à 1 280 millions de francs contre 929,5 millions à la même date de	(485); sucre (en france per tonne), oct., 1800 (1925); nov., 1730 (1950). CEREALES. — Chicago (on cents	Camp. Bernard 60 .	. 242 Merita . 80 10 Mary. 10 110 10 00622	Gerin 182 10 48 45 C	25 Pirelli P	50 50 15 5 4 90 14 160 184 14 251 60 261 70	ance-levest 120 50 110 04; dfitte 9est 120 50 111 47; dfitte-7ekys 122 84 123 sery. France-Obl 261 64 240 28; apple Pizcessent 148 28 133 80
mois s'est, lui, très légère- lètenan à 7 1/15-5 15/10 7 5/16 - 7 2/10 huit jours ant).	Taux du marché monétaire Effets privés	par boisseau) : blé, sept., 252 (378); déc., 383 (373 3/4); mals, sept., 263 (274 1/2); déc., 258 (264 2/2).	Carabati : 118 - Chisa. So ia resta 150 Chisa. So ia resta 150 Chisa. So ia resta 150 Chisa. So ia resta 157 I ST 25 Chisa. So ia resta 150 Chisa. So ia resta 1	GI 87 Pile W 10 178 Radiol 80 50 SAFT.	agie 250	60 Frances d'Anjour, 600 Marks Spencar	R 80 9 50 G	estion Rendem 178 47 170 38 est. S&L France 148 70 184 82 M.S.I 182 55 128 53 do-Yaleurs 181 12 153 81
JURSE DE PARI	S — 18 JUILLI	ET _ COMPTANT	Française d'entr. 7 5 G. Tray, de l'E. 90 Herileq 242 Lina Industries 67 8	- 24 50 40 40 Cares	R.A 260 3	812 Bell Cennie 348 S. M. I	186 40 C168 50 In 18 10 IS In 2 35 2 25 It	tereroissanco 147 90 141 16 tereficetion 132 22 126 28 5
EURS & S du VALE	Cours Demler L	is Demier NAT COURS Demier	Leroy (Els &.) 185 Grigoy-Desvroisa 125 Parcher 221 Rougier 164 9	126 . Davier 126 . Estaci 221 Femile 0 188 . Eveny	Messa 123 fe prieis 25 10 non (F, ds) 93 30	200 Otls Elevator 158 Sperry Rand 24 Xeruz Derp 107 88 Arbed	132 137 Rt 183 189 38 St 296 294 29 St	rtkschlid-Exp 238 86 228 08 Sect-Craissages 507 41 484 40 Bectlon Mundial 106 79 101 60 Bectlon-Rend 127 20 121 49 F.J FR et ETR 48 23 142 00
38 50 2 392 France (La 57 2 301 Préservatr 23 10 Préservatr	1) 380 C370 Séguanaisg Bang. 216 fee S.A. 343 340 SLIMINCO 138 0 1100 1005 C. Sté Cest. Essque 70 0 1233 SOFICOMI 120	1 . 217 Ut., large. France 111 20 8/11 24 99 148 Acier Investigs. 101 50 12/1 50 60/13/1 50 60/13/1 50 60/13/1 50 60/13/1 50/13/1 50/13/1 50/13/1	Cesstr. Rootes 28 Routière Colas 258 SabWares Seine 159 Schteartz Hantes 50 4 Soft-Battgnalles 6 54 54 7.P. Fouger SMC7 150 1150 11	. 24; 70 Seneth 189 10 Tissue 185 Vincey 0 50 48 0 165 Khata	Single Signature	79 Finsider. 19 48 Rangerous. Waterstrafe. Steel Cy of Can.	90 98 50 485	101 52 154 21 174 21 1
347.45-54 73 50 2 393 Fretection of 1857 181 20 0 557 3 1 1 1 1 20 0 557 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Dupent. 320 226 8s. lud. Crédit 148	12 Parisimme Plac 146	7 findel 150 78 76 Voyer S.A 78 76 Reniep 22 16 Serie-Alcan 550	75 50 Amrup 8 22 d Artary 54 Hydroc	C361C2 2Z176d1	23 50 02 Baers (part.). De Baers p. cp. El General Mining. De Baers p. cp. Establest.	18 25 18 90 U. 180 100 U.	ect-uvestiss. 127 25 121 45 A.P. lavestiss. 116 86 11 56 dfoucler 273 45 201 06 dfoucler 143 55 137 04 inter
1/2 1950 100 70 2 896 Sto B. et F 8 1950 100 70 2 896 Sto Banque Wi C.F.C C.G.J.B	Particip. 378 50 374 . Cla F, Stula Mo. 126 arms. 162 90 105 . Feac. Chitd'Eau 500 	580 Applie, Rystravi. 350 341 118 Artes	Hit. Aspts. Centr. 28 Compres 83 30	0 25 Ohlig.	Conv 318 2	74 Middle Witwat	102 100 . 22 20 22 30	21/7 pdfigter
EURS Cours Dernier Costco C.A.M.E Créd. gés. (04) Crédit. (04) Crédit.	59 . 68 Loove	284 50 (Ny) Contrest	Comment	93 Dejaja 53 Finales	sde S.A 414 4	80 55 Alena Alpra 82 40 Cominco 14 Fluoriremer 60 Minerals Resourc	187 107 29 Ep 133 55 137 Ed 130 Fin 15 20 10 50 Fn	274 2 251 62 252 253 253 254 255
arts 1958 361 . C363 55 Fivancière arts 1959 365 . 386 . Fivancial . ice 3 % . 131 . 129 50 fr. Cr. et 8 1.C.A.R.D. 447 . C440 . France-Bai	Sufal. 152	235 (J.) 84v. R. Nord 12k 50 12k 20 27s 228 142 22 Fis. Brokenger 040 22 0 40 20 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Air-Industrie	5 80 55 (Ly) Ge 130 Gévalo 153 Granda 0 46 Halins	Parulisso. 221 248	15 Valle Montagas 20 Am. Patrofina 35 British Patroleum	135 475 50 161 135 47 40 47 30 Pt	stien Mobilière 181 10 172 06 181 18
383 50 330 . (mmobanq	145 146	. 75 La Mare	Cia des Compt 181 50	34 54 Enriller 387 60 Navace 151 80 Parcer	1 189 80 CI	05 Petrofing Canada. 05 80 Shell Tr. (port.)	30 50 130 56 84 5. 27 96 27 78 80 80	invience
((A.R.O.). 273 283 Soc. Mars.	Credit 268 268 Onion Babit C122	50 5 121 - 678-Farmes 81 - 52 76	Copa All. Europa. 171 De Oletrich 389 50	389 68 Rholla	Georget. 2(8 94 2	54 58 Fosees	15 60 15 45 °C	orest
tte dans nos deruières entitions, les coors. Elles aunt carrigées le	des erreurs pegvent parreus reporter estadon. Count. Compens		Premier Demis Compt.	Commen	raison, 2005 00 Printed Premi	es ayant fait l'abjet de tra pouvous plus gurantie l'	exactitude des de	h. 15 et 14 h. 30. Peur cette raiers cours de l'après-midi.
VALEURS cloture cours cours 4,50 % 1973 535 . 532 531 88	cours setion VALEUM cioture cours	S cours Cours setion VALEURS cloture	cours cours cours	Sertion VAL	EURS clôture cour	cours premier sati	Dan Electric	totare cours cours cours
C.R.E. 2 % 216	285 Eng. Maira 311 28 312 380 170 E. J. Lefeburg 131 55 100 342 342 343 344 345 34	011 00 312 185 100 10 53 90 00 10 185 128 115 Paris-Franco 185 50	169 10 189 19 197 10	706 Tál. Er 706 Tál. Er 72 Terres	setr 290 298 fess 723 740 Esug 76 30 77 1 es-Sr 185 185	. 858 883 22 737 780 . 43 10 75 50 78 . 215 185 185 28	- Ren. Meters. 2 - Coldfields - Harm. Co. - Houghst Aldi. 1 Imp. Chare	22 55 225 50 222 50 222 22 15 22 25 35 48 90 50 35 43 20 22 7 50 227 50 227 50 225 50 22 3 50 22 5 5
Arts, Superm. 270 . 272 272	272 . 250 Europe No 1. 224 10 224 1 22	134 - 325 · 65 Penarreja · 64	272 222 222 .	1 51 1W.A.	167 88 160 891 725 89 160 891 725 56 56 50 78 80 79 1	155 155 118 335 - 267 267 58 267 108 58 58 10 36	Imperial Oil.	18 56 118 80 110 80 116 80 8 85 - 855 - 256 - 255 - 1 15 - 117 80 115 - 110 - 1
Aquitaiue 476 55 477 472 90 (certif) 80 50 86 50 86 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	83 18 53 Fid. On Elst. 07 . 63 4	- and the second the Manual time I EEA	540 581 555 199 10 189 110 . 53 90 54 40 53 10 249 247 20 340 213 50 213 50 210 10	124 172 Vallous 529 V.CHet 586 Visipri	1101-P. 045 554	10 79 20 78 187 16 122 80 122 00 5085 152 80 157 12 252 554 554 6 810 607 554	- Petroffee 5	04 40 203 00 204 40 204 50 10 5390 5540 5210 212 10 310 59 309 014 00 8 05 6 05 567 567 562 41 50 41 55 42 41 50 41 55 30 50 138 40 138 50 138 70
Ball-Equip 188 128 160 Ball-Invest 188 50 155 154 90	90 49 92 Calaries Lat. 92 38 90 5 (85 121 Cis d'estr 125 90 124 5 162 38 155 Cie Fenderie 155 90 154 -	0 20 80 23 . 77 PLM 128 60	71 40 79 80 72 55 182 182 182 325 327 323 128 10 123 10 118 60	285 Agrer. 20 Agg. A 225 Amgold	Tel 216 48 215 5 m.C 28 46 28 3 f 233 20 235 Minus 238 68 229 5	214 55 215 215	- Prés. Brand Quilletès	33 56 136 49 128 60 128 70 25 55 231 225 55 222 58 10 157 10 188 10 180 56 69 50 50 50 60 56 48
Bazar BV 106 102 . 182 90 Baghin-Say . 150 129 126 Bie 520 014 010	103 . 166 275 Guyeone-Cas. 375 . 370 .	136 150	75 50 75 155 50 125 13 137 50 66 50 55 55 55 86	225 BASE (Akt) 246 60 228 202 180 5	246 50 285 149 50 282 282 50 17 16 115 115 158	Seyal Butch. 1 RioTinto Zioc St-Helena 1	58 55 155 50 155 55 156 12 60 10 25 10 60 12 40 59 10 150 10 189 10 153 48
8.S.MC.D 443 458 450 Carrefour 1845 (1856 1863	875 Inst. Mérieux 974 982 510 1. Berel Int 545 548	989 822 170 Pressabali St. 180 18 558 544 141 Press. 133 20	185 . 184 50 184 95 122 75 121 50 130 20 210 218 20 207	385 C.F. Pr 12 De Bos 495 Beuts	March. 182 29 166 8 -Cas. 403 483	10 182 20 165 28 408 408 440	Shell Tr (S.) Slongers A.G. 4 Sony	54 50 584 . 354 50 354 50 27 80 28 10 68 . 461 458 . 467 90 17 80 18 35 17 90 10 18
Casten 609 1525 1625 1625 1625 1626 1	1010 - 68 Kafi Ste Tu., 79 50 79 8 190 - 48 Kidhar-Gal., 62 52 - 210 - 225 Lab. Delton, 218 210 1	0 74 . 78 80 82 Printamps . 78 . 52 10 01 310 Redar S.A. 332 . 332 . 440 — [abi.] 434	77 80 77 . 75 70 240 338 50 238 80 434 434 432 10	485 DuPort 420 East. R	141 en 200 F	559 - 557 - 10 8 206 - 202 18 179 520 526 - 27 520 526 - 27 520 526 - 27 520 526 - 27 520 526 - 10 520 526 - 10 521 521 52 522 525 10 524 52 52 10 524 52 52 10 524 52 52 10 525 52 10 526 52 10 526 52 10 527 52 10 528 52 52 52 52 10 528 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Hallower 1	78 173 179 179 176 10 33 25 22 35 44 50 148 148 50 148 148 50 148 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Chim. Rost. 118 115 118 Chim. Franç 88 88 80 86 118 58.	358 1630 Legrand 1836 1827	355 353 98 470 HANDERS 551 100 100	560 666 550 109 90 186 18 118 132 80 130 20 130 26 463 493 10	153 Ford M 185 Free St	otor . 177 20 170 6	177 28 176 80 0	ATINNO EEDEFE O	em energ
C.I.7. Alcadel 1650 1688 1665 . Citruba 50 10 80 45 60 48 Club Méditar. 368 364 39 355 C.M. lambstr. 318 310 318 Coffmeg 180 60 189 60 182	320 3860 — mbl. conv.[3180 3190 188 55 455 Lyequ. Easts. 441 489 .	154 156 50 526 Redoute 490 152 28 225 18 12 Riston-Peril. 117 58 247 247 278 Ress. Clear 248 28 2 2150 3150 452 444 90 Res impérial 459	245 248 501 245 10	pas	indiqué, il y a su	d. destande ; - draft de cutation suique, partée	itacké. — Larsqu' dens la colonne «	detailer conts ».
C=Bancaire. 473 . 474 76 474 70 C=Bancaire. 473 . 474 76 474 70 C=B.E. 305 360 363	470 1288 Mar. Firstiny 112 1370	112 111 10 127 Saint-Gobain 118 60	129 129 128	MARGEE OF	THOREL COURS	COURS		EVISES COURS PIEC. 18/7
C. Entrepr 157 158 156 50 CotFesicher 92 92 92 CrCom. Fr 148 20 140 80 148 50	93 2440 Mar. 1919 2500 2520 145 55 48 M.E.C.I 45 70 45 8 175 10 122 Mat. Morm 110 113 221 90 90 Michelly B 1071 1325	2634 2630 [46 Sanives	127 60 127 60 135	Etats-bais (5-1) Canada (5 can. 1 Aflorages (100 Baigigus (100 fr	4 209 6 583 BM) (70 975	4 268 4 25 4 125 4 10 170 200 160 70 11 440 10 88	Or fin fidio on bac Or fin fidio on Sa PSice trançaise (2	EST) 22780 . 22555
C Morel 1 D	86 68 250 Monitorz 323 668 155 456 Mustan 420 428	852 852 . 365 S.LA.S. 372 331 50 330 . 350 Sign. E. 81 810 422 438 . 265 S.LL.C. 272 55	370 371 - 377	Bargeon (100 m Espagns (100 p Brande-Bretagn Italia (100 line Norvèga (100	(TL) 73 929 (SL) 7 855	74 870 74 25 7 428 7 45 8 278 8 25	Pièce frasgales (1 Pièce suisse (20 f Value latine (29 f Souvezain	10 fr.) 172 173 50 7.) 228 73 229 7.) 211 80 214
Cressot-Luire 188 50 188 30 181 45 C.S.F 214 50 217 50 218 D.S.A 118 20 117 60 117 80 Denails-NE. 137 50 137 90 135 DUMINIS-Mieg. 56 10 65 52 65 52 Duminis 72 744 781	217 50 255 Nat. Invest. 252 253	253 256 108 Sizeco	272 50 272 50 277 100 20 100 32 105 30 79 50 79 55 81 50 1746 - 1749 - 175 10 76 10 79 20 75 10 520 - 525 - 512 224 - 224 - 227 50	Partugal (100 Partugal (100 Snisse (100 fr	164 500 18 Ees	0 653 0 53 81 520 50 56 - 165 825 186 25 18 630 16 25 160 320 101 50 161 656 181 25	Pièce de 20 doite Pièce de 10 doite Pièce de 5 doite Pièce de 50 peses Pièce de 10 floris	75 536 29 531 76 530 29 531 76 387 50
Dunez 728 746 751	740 118 Nouvel Cal. 113 5g 113 54)	224 224 227 50		1		I	

Le Monde

son gendre. M. Raul Lastiri, qui e dû démiss

ner sumedi de son poste de président de la

Chambre des députés.

A Buenos-Aires, Mme Isabel Peron est restès

cioîtrée dimanche dans sa résidence pour la qua

trième journée consécutive. Elle devait recevoir

ce lundi les dirigeants de la C.G.T., qui comptent lui remettre un document sur la situation eco-

compte ensuite de l'aveuglement ou de la lachete des secteurs du

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE 4. AMÉRIQUES

4. AFRIQUE PROCHE-ORIENT

6. POLITIQUE

G. DÉFENSE EBUGATION

8. ANHIVERSAIRE 8. FEMILLETON

9. JUSTICE 9. FAITS DIVERS

9. SCIENCES 10. SPORTS

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

Pages 11 A 14 Les investissements productifs et... les autres.

Point de vue : couper les alles sux recherches eur contrat ? Les perspectives d'activité pour les principaux secteurs. Depuis 1974, le marché des terres agricoles se rétrécit. Aux sources de l'or sud-africain.

15. AUTOMOBILE 16-17. ARTS ET SPECTACLES 20-21. EQUIPEMENTS ET RÉGIONS 21-22. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (18 à 20); Aujourd'hui (15); Carnet (15); « Journal officiel » (15); Météo-rològia (15); Vots croisés (15); Pinances (23).

Europear loue des voitures de la Renault 4 à la Mercedes Reservez au 645.21.25.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE ACCRUE DE JANVIER A MAI

An cours du mois de mai 1975,

dans l'ensemble de la région

parisienne, le nombre des vie times de la ronte n diminué par rapport an mois de mai 1974; accidents : — 9 %; bles-169 : - 6 % : tués : - 2 %. Le comité régional de la sécurité routière, qui donne ces chiffres, ajoute le commen-taire suivant : « En considérant les cinq premiers mois de 1975, on observe une impertant diminution du nombre de tués (- quarante-deux tués, soit — 19 %, par rapport à 1974) dans Paris et la petite couronne, alors que vingt-deux tués en plus (solt + 8 %, par rapport à 1974) sont recensés dans la grande couronne an cours de cette période. Cette tendance peut être mise en relation avec l'augmentation des infractions à la vitesse constatées par la Gendarmerie nationale dans les petites agglomérations et la rase campagne (+ 8 %). »

ANCIEN HOMME FORT DU GOUVERNEMENT

M. Lopez Rega a quitté l'Argentine

De notre envayé spécial

faits indiquent que, de part et d'autre, un a lutté pied à pied. Non seulement M. Lopez Rega était finalement demeure dans la résidence présidentielle, mais il est à peu près certain qu'il avait participé ces jours derniers à un conseil de cabinet. En outre, prenant prétexte de la mauvaise santé de la présidente, il filtrait plus que jamais les visiteurs de Mine Perou.

Le point culminant de l'affrontement entre l'ancien ministre et

tement entre l'ancien ministre et ceux qui étaient décidés à l'éloi-gner à tout mix du chef de l'Etat

gner à tont prix du chef de l'Etat a été atteint, rapporte le quotidien La Opinion du 20 juillet, au mo-ment où le colonel commandant la garde présidentielle a entrepris de faire désarmer la milice privée que M. Lopez Rega avait intro-duite, pour sa protection, dans l'enceinte de la résidence de Los Olivos.

Olivos. Scandaleux, inévitable oo ines-

M. José Lopez Rega, ancien ministre argentin du bien-être social et ancien conseiller privé de la présidente de la République, qui a quitte Buenos-Aires samedi, était attendu ce lundi 21 juillet à Madrid. L'ex-homme fort du gouvernament argentin, accusé d'avoir organisé les commandos de lutte anticommuniste responsables de nombreux crimes, et menace de poursuites, est eccompagné, selon l'agence France Presse, de

Buenos-Aires. — a Sais-tu pourquoi Lopez Rega a dû partir ? Il avait été menacé par l'A.A.A. a Cette plaisanterie liant le uom de l'ancien « homme forts de l'Argentine à l'organisation terroriste d'extrême droite, qu'il était soupcomé d'evoir au moins tolèrée, a fait le tour de la capitale le samedi 19 juillet. L'avion présidentiel venait à peine de décoller de Buenos-Aires, avec l'ancien ministre du bien-être social.

M. Lopez Rega a quitté la scène avec les honneurs, en qualité de

avec les honneurs, en qualité de « représentant personnel de la présidente de la nation auprès des organismes internationaux du Vieux Monde ». Cette sortie a été commentée icl avec beaucoup de sévérité, notamment dans les mi-lieux populaires, ou l'on estime que l'ancien conseiller de Mme Pe-

ron avait des comptes à rendre

au pays.

Les hommes politiques, eux, pensent plutôt que ce départ est miraculeux. Il répond en effet au cas le plus favorable qu'ils avaient imaginé : la présidente, symbole de la continuité des institutions, demeure, tandis que sou partitutions, demeure, tandis que sou partitutions demeure, tandis que sou partitutions demeure, tandis que sou partitutions demeure. titutions, demetire, tandis que sou secrétaire privé, chef du clan qui a monopolisé le pouvoir depuis la mort do général Peron, s'en va. Quelles ménaces réciproques, quelles négociations subtiles oot amené les militaires à laisser partir M. Lopez Rega ? Quelques

PAYS-BAS EST VICTIME D'UNE

scandaleux, mevitable oo ines-péré, le départ de M. Lopez Rega marque la fin d'une époque brève mais intense. Car il est admis ici que la prétendue mission de l'an-eien ministre n'a d'autre ubjet que de permettre à la présidence de rester en place. Le gouvernement pourrait être très rapidement épuré. Les mi-

ESCROQUERIE PORTANT SUR M. KARL SCHLEINZER 23 MILLIONS DE FRANCS. Une information judicizirs vient

onverte à Paris dans une affaire d'escroquerle d'un montant de de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Au siège de la banque, qui s'est portée partie civile, on config avoir été victime d'une escroquerie mais on se refuse à tout co taire, « pour ne pas gêner l'enquête ». On rappelle cependant que les bêné-fices du premier semestre 1975 se sont élevés à 47,5 millions de trancs,

à la perte ainsi occasionnée. Le fondé de ponvoir d'une agenc parisienne de la banque aurait été abusé par les dirigennte d'une société fictive, qui, depuis donz ans avaient établi evec lui des relation de confiance, et ont pu ainsi en caisser des chèques tirés sur leur compte non approvisionne.

et sont done largement supérieurs

RECYCLAGE

BACHELIERS

A. B. C. D., pour P.C.E.M. et pharmacie [EPES graup. (libre) do protesseurs 57, t. Ch.-Laffitta, 82-Meuilly

LA BANQUE DE PARIS ET DES | Chef de l'opposition populiste autrichienne

MEURT DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

(De notre correspondant.) Vienne. — M. Karl Schleinzer, chef de l'opposition populiste (chrétienne démocrate) est décédé, samedi 19 juillet, dans un accident de la circulation. Il était agé de cinquante et un ans.

agé de cinquante et un ans.

[Né à Saint-Oswald, une potite commune de Carinthie, dans la familie d'un paysan, M. Karl Schleinzer entreprit, après la guerre, des études, alors que son épouse se partageait entre la culture de la ferme héritée du père et les premiers cocktails officiels, à Klagenfurt puis à Vienne.

A trente-sept ans, Il devint ministre et eut, de 1961 à 1964, la charge de la défense nationale avant de prendre is portefeuille de l'agriculture, qu'il garda jusqu'en 1970. Cette année-là, le parti socialiste remporta une majorité ancore ralativa. Les populaistes, conscients du phénomène d'usure, remanièrent leur direction et Karl Schleinzer accéda au secrétariat général. En 1971, des élections anticipées donnèrent la majorité absolus au partisocialiste. M. Schleinzer devint alors chef du parti. Laborieusement, il entreprit une œuvre de réorganisation. Des succès électoraux en province lui donnèrent raison. Le 5 octobre prochain delvent avoir lieu des élections législatives. Le choix de son successeur, à trois mois su scrutin, sera délicat.] mois su scrutin, sera délicat.]

Le numéro du « Munde date 20-21 juillet 1975 n eté tire à 488 779 exemplaires.

Présidé par M. Jacques Chirac

Un conseil interministériel examine le dossier de l'industrie électronucléaire

Le premier ministre devait présider, ce lundi 21 juillet, un conseil interministériel consacré à la polltique uucléaire française. Aucune décision définitive ne devait être prise, la réunion étant destinée à préparer le dossier en vue d'un ultime conseil, qui se tiendra vraisemblablement vers la fin du mols à l'Elysée.

blablement vers la fin du mois à l'Elysée.

Quel rythme de construction de centrales uncléaires adopter après 1977? Comment réorganiser l'industrie uncléaire française? Comment développer la coopération franco-allemande dans ce domaine? Teilles sont les principales questions qui se posent aujourd'hui au gouvernement français. S'il u'est pas question de revenir sur le nombre de centrales nucléaires qui seront édifiées en 1976-1977, ni d'arrêter formellement un chiffre pour les mises en chantier de centrales pour les années suivantes, le conseil devrait cependant tracer les grandes lignes du programme nucléaire après 1977. Le rythme de construction serait réduit pour abler sur un moyenne de cinq centrales seulement par an. nistres appartenant au clan Lo-pez Rega sont les plus visés : il s'agit de MM. Carlos Villone (blen-être social), Rodrigo (mi-nistre du travail démissionnaire), et Conditi (travail). Deux autres membres du cablest qui sans et Conditi (travaii). Deux autres membres du cabinet qui, sans appartenir au « groupe des amis », ont agi dans la ligne de M. Lopez Rega, MM. Ivanissevich (éducation) et Vignes (affaires étrangères), sont également sur la corde raide.

L'histoire devra un jour expliquer comment le clan a réussi en queiques mois à gagner des positions-clès, tant dans l'Etat que dans le mouvement justicialiste. Il y a d'abord le lien très ambigu — du ressort de la politique — qui a uni et qui, sans doute, unit encore Mme Peron à son ancien secrétaire. Il faut tenir compte ensuite de l'aveuglement

Ce — relatif — ralentissement de l'effort nucléaire, par rapport à ce qui evait été prévu sous le gouvernement de M. Messmer, aura, évidenment, des répercussions sur l'industrie française. Les ministres vont examiner le projet qui vise à faire rentrer le Commissariat à l'énergie atomique deux Franctone aux côtés.

que dans Framatome, aux côtés de Creusot-Loire (le Monde du 16 juillet), Mais il leur falt éga-lement étudier les moyens à met-

seulement par an.

tre en œuvre pour éviter que le groupe C.G.E. — et, en particullier Alsthom, qui fabrique le turbo-alternateurs — ne soit pa élimine d'un marché très impor tant pour l'exportation.

Troisième volet du dossier : le coopération franco - allemande dans le domaine nucléaire. Ell pourrait se développer dans troi directions : la création d'un véritable marché concurrentiel entre la France et l'Allemagne fédérale; des études et un finance ment commun sur les réacteur d'avenir les (surrégénérateurs) le remplacement par des société françaises d'un des deux actionnaires de K.W.U. (le constructeur allemand de centrales oucléaires) : A.E.G. souhalterait, en effet. céder tout ou partie de se participation dans K.W.U. Or sait que les négociations entre siemens (l'autre actionnaire de K.W.U.) et la C.G.E. sont for avancées.

Mois une nouvelle hypothèss

TERALENT F

93694MME

MAVETT

Abangor's Astr Server Andrews

resident a common

in productions of the

والمهار ممارية ما فلي imas feeti kii se

From the later test

Water part

diet conter so

Pater La .

The march leaf of

Beautions are us

Apra de chancer

with the contractions Sonit Carre Corrett.

the plant is the training

Crorrain ...

Sylphony Silver Silver

R.W.U.) et la C.G.E. sont for avancées.

Mais une nouvelle hypothès:
fait l'objet d'études approfondies.

Saiut - Gobain - Pont - à-Moussor
pourrait racheter à A.E.G. la moltié de sa participation dan K.W.U., soit 25 % du capital dette dernière. La direction in dustrielle de K.W.U. resterait bien sur, dans des mains allemandes. Une telle opération, ou tre le fait qu'elle aporterait d'A.E.G. de l'argeut frais, permettrait à Saint-Gobaio-Pont-à Mousson de faire son eutrée dans Mousson de faire son eutrée dans le club des constructeurs de ceu trales nucléaires, alors qu'il u'est actuellement que fournisseur de composants (tuyaux, vannes pompes).— J.-M. Q.

LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ILE DE MAYOTTE

ou de la làcheté des secteurs du péronisme orthodoxe ou des milieux conservateurs. Pour eux M. Lopez Rega u'était pas un homme fréquentable, sans doute. Mais lui n'hésitait pas à se salir les mains pour lutter contre le péronisme de ganche, contre les syndicalistes partisans de la lutte des classes et cootre toutes les formes de subversion, M. Lopez Rega pouvait aussi compter sur le soutien de certains membres de la police fédérale. La justice devra un jour vérifier si tous les fonctionnaires de ce corps ont manifesté leur appui à l'ancien ministre en demeurant dans les limites de la légalité.

Enfin, M. Lopez Rega a incoulimites de la légalité.

Enfin, M. Lopez Rega a incoutestablement bénéficié de l'encouragement de certains milieux des
Etats-Unis pour qui un homme
décide à s'opposer, par quelque
moyen que ce soit, à l'avance des
forces progressistes dans un pays
mérite considération et appul.
Le départ de M. Lopez Rega oc
résout pas comme par enchantement les très graves problèmes
auxquels se trouve confronté le
pays. à Mayotte son directeur de ca-binet, M. Veyraut, en tant que représentant de la France (le Monde du 17 juillet).

conditions ».

« Il en résulte trois conséquences, affirme le prince, la sé-cession probable de Mayotte, la division politique interne, l'ami-tié et la coopération avec la France compromisés. » Le prince estime que, dans cette affaire, la respunsabilité du président Ahmed Abdallah est très lourde. Il réclame, « dans un souci de réconciliation générale », la dé-mission immédiate du président et la dissolution de la Chambre des députés comorienne.

M. GUY PINOT

EST CHARGÉ DES PROBLÈMES

DE LA PROSTITUTION

la confédération péroniste vient de la défier pendant plus de trois semaines, obtenant le départ de son plus proche conseiller. Mais si la présidente est fermement décidée à se maintenir coûte que coûte à la Casa-Rosada, elle u'a plus guère le choix. Si elle veut demeurer le chef des Argentins, elle va sans doute cette fuis devoir se décider à les suivre. JEAN-PIERRE CLERC

UN GISEMENT DE VAPEUR

EST MIS EN ÉVIDENCE

A L'OUEST DE DJIBOUTI

Des indices de vapeur à 200- C ent été récemment mis en évidence dans un forage, à 1158 mètres de profondeur, du Burean de recher-

ches géologiques et minières (B.R.G.M.), dans le Territoire fran-çais des Afars et des Isas (T.F.A.I.). Le puits est stiué à 80 kilomètres à est de Djibonti, non loin du lac Si ce gisement était un jour

exploitable, l'énergie produite à par-tir de la vapeur humide (1) extraite

du sol pourrait servir à faire tour-ner une centrale thermique, qu'une

ligue électrique relierait à Difhonti. Les géologues savaient depuis assez longtemps que le sous-soi du

T.F.A.L contenuit très probablement

L'ean de l'aquifère atteinte par le

ferage est, an fend dn pults, à la pression de 98 bars. A cette pres-sion, la température de 200º C est

comprimé à 40 bars pour émulsion-ner l'eau présente à mi-puits, et,

ainsi, permettre à l'eau surchauffée du fond de monier en surface.

est en phase gazense, et qui sont directement utilizablea. On ne comnait qu'une demi-douraine de gisemanis de vapeur sèche dans le monde, alors qu'on a repért plus de ceut gisements de vapeur humids.

des aquifères surchaaffées.

Les leaders syndicaux recom-mandent la reprise, entre les dif-ferentes « forces vives » do pays, do dialogue que Juan Peron avait

entamé avec l'opposition et que M. Lopez Rega avait pratique-

ment interrompu.

Nul ne s'y trompe. La C.G.T.,
qui attendait son heure depuis des
années et avec plus d'impatience
encore depuis la mort de Juan
Peron, frappe à la porte du pouvoir. Mme Peron peut-elle aussi
randement renversur ses all'inn-

rapidement renverser ses allian-ces et faire siennes les proposi-tions de la C.G.T.? Elle aura sans doute des difficultés à oublier que la confédération péroniste vient

NOMME UN NOUVEAU PRÉFET

En attendant l'organisation d'une consultation sur le destin de l'île, le conseil de circonscription de Mayotte, dans l'archipel des Comores, a nommé un cou-veac préfet, M. Bamana, pour remplacer le représentant de Moroni. Le préfet comorien reste toutefois, pour le moment, dans sa préfecture de Grande-Terre, toutefois, pour le moment, dans sa préfecture de Grande-Terre, sont apparues; notamment de l'étant part des financiers arabes : la dollar françaises ne sont pas intervenues dans cette désignation. Le délè-gué général, M. Henri Beaux, qui se trouve à Moroni, avait envoyé

Dans une interview publice ce hundi par le Figoro, le prince Saïd Ibrahim, l'un des dirigeants du parti comorien d'opposition Umma déplore que l'accession à l'indépendance de l'archipel se soit déroulée « dans les pires conditions ».

maine. Il constate ainsi la difficulté qu'il y a à mettre d'accord les partenaires sociaux sur une information économique commune, et se prépare à répondre aux besoins croissants de l'information sur la formation profession sur la formation profession put délà que l'accord l'information sur la formation profession sur la formation délà que l'accord l'information sur la formation profession sur délà que l'accord l'information sur la formation profession sur délà qu'il l'accord l'information sur la formation profession sur délà qu'il l'accord l'information sur la formation profession l'information sur la formation della l'information sur la formation profession l'information sur la formation della la la formation sur la fo mune, et al aux besoins croissants de l'inication sur la formation professionnelle. Ces besoins unt déjà de l'autre de sionnelle. Ces besoins unt déjà de l'autre de

maudat que son président. M. José Bidegain, exerçait depuis M. José Bidegain, exerçait depuis
1970 était venu à expiration depuls trois mois, et que le conseil
d'administratium tripartite 1571dicats, entreprises, administratiun) doit être renouvelé prochalnement. La structure juridique
du CNIPE ne sera pas changée,
mais ses services seront réorgadu CNIFE ne sers pas enangee.

mais ses services seront reorganisés. Sur ses quatre-vingt-cinq
employés, une vingtaine seront
licenciés avec indemnités car ils licencies avec indemnites car in eccupation de l'information de l'informat eoccupaient de l'information économique. D'autres seront éven-tuellement en gagés pour les tuellement en gagés pour les tuellement en gagés pour les thinkent de l'information nouvelles activités, une fois le thinkent de l'information futur défini par le de l'information futur défini par le de l'information futur défini par le de l'information nouvelles activités, une fois le plan d'action futur défini par le nouveau conseil d'administration. Le départ du directeur général du CNIPE, M. Edouard Theysset, fonctionnaire n'est pas envisage

ABCDEFG

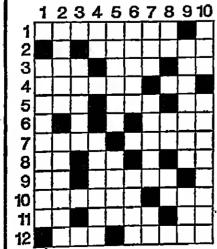
NOUVELLES BRÈVES

 Dans le Tarn- et Garonne mistre de l'intérieur, lettre à laquelle ils ont joint le texte des délibérations de leur conseil municipal — Corresp.

722-94-94

Les mots croisés de la loterie nationale

par Guy Brouty



Solution demain dans ce journal

MC 2

concus TRANCHE DES MOISSONS

lièrement funeste eux muis- Produit de julies gerbes, sons lorsqu'il est tardif; Génie respect. - 4/ Dans l'horizon - 2/ Agréable est calle déga

Hurizontalement. - 1 / Leur 10 / User; Juge d'Israël. - 11 richesse dépend surtout des Pronom; Tôt ou tard, ils fini-caprices de la nature. - 2/ ront par être complètement Peuvent faire trébucher des fauehés; Lac du Souden. -glaneuses. - 3/ Est particu- 12/ Sa fatigua à le tâche;

nordique; Précède le num Verticalement. - 1/ Effecd'une personne digne de tuent leur travail sur le chemp familier d'un O.R.L.; Terme gée par le foin coupé; Tee da musical. - 5/ Éventuel but foin. - 3/ Assez grivoise. d'excursions pour des Roche- 4/ Pronom; Réduit, le cas lais; Sur le Danube; Préfixe. échéant, les moissons à néant. - 6/No déteste pas du tout. - - 5/ Personne froide ; Figure 7/ D'un verbe couramment biblique. - 6/ ile de l'U.R.S.S.; employé par les responsables ville étrangère. - 7/ Sans de la Loterie Nationele ; Elle omement; Sert d'amendes sa montrait plus ou moins ment en Bretagne; Permettent généreuse envers d'anciens d'envisager les hypothèses agriculteurs et faisait travailler les plus hardies. - 3/ Partia d'amiques moissonneurs. - du corps (épalé); A moité 8/ Fin de participe; Dorait noir; Cœur de veau. - 9/ les moissons égyptiannes; Plus ou mains bien cotée; D'un verbe auxiliaire. - 9/ Où de nombreux orateurs se Appris et éventuellement re- font entendre. - 10/ La place tanu; Un simple geste qui des Vosges, sur une carte de peut procurer un vif plaisir. - France; Le mois des moissons.

M. Valéry Giscard d'Estaing a décidé de confier tous les pro-blémes concernant la prostitution à M. Guy Pinot, premier président de la cour d'appel d'Otiéans. M. Pinot, qui sera nommé offi-ciellement mercredi par le conseil des ministres, devait être reçu lundi après - midi 21 juillet par M. Giscard d'Estaing.

les conseillers municipaux de sept communes aut danné leur démis-sion pour protester contre la fermeture d'un district de l'EDF Les sept maires des communes insuffisante pour que l'ébulition puisse se produire spontanément, et le puits n'est pas éruptif naturel-iement. Il a failn injecter de l'air concernées (Belvèze, Durfort, Lauzerte, Saint-Amans, Sainte-Juliette, Sauveterre et Tréjouis) ont adressé une lettre à M. Michel Pontatowski, ministre d'Etat, mi-(1) La wapeur humide comprend une proportion variable de goutte-lettes d'eau liquide qu'il faut áli-miner avant d'utiliser cette vapeur pour faire tourner des turbines. Les gisements de vapeur humida sont beaucoup plus nombreux que ceux de vapeur sèche, dont toute l'eau est en phase esseuse, et qui sont

Des coups de jeu ont été tirés, samedi 19 juillet, sur un autocar allemand qui transportait des émigrès portugais venant dans leur pays pour y passer des vacances. L'incident s'est passé à Barrages puis de la feu de l'acceptance de l'incident s'est passé à Barracao, près de Mortagua, dans le centre du pays, près d'une barile centre du pays, près d'une barricade de contrôle. Le chauffeur,
ue sachant pas à qui il avait affaire, avait refusé de s'arrêter. Il
a été blessé. — (A.F.P.)

LE DOLLAR FROLE LES 4,30 F

La poussée sur le dollar s'est peur-gent snivle avec vigueur, lundi mating, and the sar les marchés des changes : 5 milles : 1 milles : 5 m vient de monter de 8% en troistain '1'. I 11
semaines, de 4% en huit jours, et 1 [2012].

Toujours en hausse

il serait logique qu'nu reflux se d'alla manife define de se se Mais la logique ne gouverne pas traine dans conjours les grands monvements à l'altitude : 1,1,1 caractère psychologique comme celui que constitue qui se développe actuellement sur partie de martie. qui se développe actuellement sus de la constant les marchés des changes, dans un calent de l'en n'avait de la collère pas observé depuis plusieurs années.

LE CNIPE SE SPÉCIALISE DANS L'INFORMATION SUR LA FORMATION PROFESSIONMELLE

Le Centre national d'information pour la productivité des entreprises (CNIFE), crée en 1968, dont l'activité portait jusqu'à présent à la fois sur l'information économique générale et la faint des sur l'information concernant la formation professionnelle, va se spécialiser dans ce dernier domaine. Il constate ainsi la difficulté qu'il y a à mettre d'accord le le la fait de la fait d

Ces transformations intervieunent dans un moment de transition pour le CNIPE, puisque le dillui de la conse son président, la la conse son président, la conse son président, la conse son président, la conse son président, la conse son président la president of highlighton on

par la nouvelle autorité de tupartition contra telle de cet organisme,